Directeur : André Fontaine

SAMEDI 5 MARS 1988

Les relations Est-Ouest et les débuts prometteurs des négociations de Genève

L'OTAN face à M. Gorbatchev

sommet de l'alliance atlantique, qui s'est terminé le jeudi 3 mars à Bruxelles, n'a été ni M™ Thatcher, pugnace comme à son habitude, ni le président Reagan, particulièrement discret, ni le « couple infernal » Mitterrand-Chirac. Non, celui qui était présent dans tous les esprits, c'est M. Gorbatchev.

En effet le secrétaire général du Parti communiste soviétique et sa nouvelle politique de désarmement posent problème à l'alliance. Finis les heureux temps où il était aisé d'anticiper ies mouvements diplomatiques et stratégiques de Moscou. L'adversaire est devenu infini-ment plus subtil dans l'art d'innover, de surprendre, d'enfonce un coin dans une solidarité atlantique toujours vulnérable aux ismes nationaux.

Jubtil certes, mais M. Gorbatchev n'est-il pas sincère lorsqu'il affirme vouloir soulager son pays d'une sur-charge militaire paralysante pour se consacrer à la remise en ordre d'une économie chaotique? M. Mitterrand a raison, lorsqu'on lui pose la question, de refuser d'y répondre. Qui peut savoir ce qui est réellement dans la tête d'un homme qui n'est, de toute façon, pas arrivé au pouvoir par inadvertance ? Force est donc de le juger sur ses actes.

Deux tests seront crucieux de ce point de vue pour l'avenir des relations Est-Ouest. Le premier ne concerne pas directement mettre de sa faire une idée de la volonté de M. Gorbatchev de corriger les « erreurs du passé ». C'est de l'Afghanistan qu'il s'agit, dont l'évacuation par les troupes soviétiques ferait beaucoup pour convaincre l'opinion mondiale que de nouvelles analyses ont enfin cours à Moscou.

La seconde matière de l'examen de passage auquel il faut soumettre M. Gorbatchev, ce sont les négociations sur le désarmement conventionnel. Ce sont les armes classiques qui, en effet, rendent la guerre possible, et il serait dangereux d'encoura-ger les rêves de dénucléarisation de l'Europe occidentale tant que ne sera pas effacée la supériorité du pacte de Varsovie dans le domaine de l'armement conven tionnel. C'est l'idée-force du sommet de Bruxelles, et les Seize se doivent de mettre M. Gorbatchev au pied de ce mur-là.

Is n'y parviendront que s'ils réussissent à conjuguer ouverture d'esprit et fermeté. Les deux postures, illustrées ici par MM. Mitterrand et Chirac, et, au niveau européen, par le chancelier Kohl et M. Thatcher, ne sont pas forcément contradictoires. Elles devraient même être complé mentaires, l'une ou l'autre prévalant en fonction du comportement de Moscou.

Au-delà d'arrière-pensées électorales, M. Mitterrand l'a compris qui a passablement gomme ses précèdentes déclara-tions hostiles à la modernisation des forces nucléaires de l'OTAN pour insister sur la nécessité de définir une « stratégie pour le désarmement ». M. Chirac aussi. qui affirme aujourd'hui n'avoir plus aucune réserve à l'écard des positions du chef de l'Etat, qu'il soupçonnaît d'accepter un peu vite l'argumentation de M. Gor-

(Lirc page 5 les articles de PHILIPPE LEMAITRE et CLAIRE TRÉAN.)



L'Union soviétique est prête à accélérer l'évacuation de ses troupes d'Afghanistan

Les négociations « indirectes » de Genève sur l'Afghanistan, entre représentants d'Islamabad et de Kaboul, devaient s'interrompre le vendredi 4 mars pour permettre au délégué pakistanais de se rendre dans sa capitale. Elles devraient reprendre au début de la semaine prochaine. La deuxième journée s'était achevée, jeudi, dans une

de notre envoyé spécial

Le ministre des affaires étrangères de Kaboul, M. Abdul Wakil, a annonce que les troupes soviétiques pourraient évacuer son pays en l'espace de neuf mois. et non plus de dix mois ainsi que l'avait proposé, le 8 février, M. Gorbatchev. Au cours d'une conférence de presse, le jeudi 3 mars, à Genève, il a ajouté que 50 % des effectifs soviétiques scraient rapatriés dens les trois

premiers mois, le reste étant évacué dans les six mois qui suivent.

En d'autres termes, si un accord intervient à Genève à l'issue des négociations « indirectes » en cours entre Kaboul et Islamabad, la moitié du corps expéditionnaire soviétique aura quitté l'Afghanistan le 15 août. M. Gorbatchev ayant proposé, dans ce cas de figure, que le retrait soviétique s'amorce le 15 mai, la fin de l'intervention militaire soviétique aurait lieu le

atmosphère relativement optimiste, Kaboul ayant annoncé que le retrait des troupes soviétiques pourrait s'effectuer en neuf mois, comme le réclamait le Pakistan, au lieu de dix. Islamabad continue toutefois de demander un début de règlement politique, avec la formation d'un gouvernement de transition à Kaboul.

> M. Abdul Wakil a précisé que les deux premières journées des négociations de Genève, qui out commencé mercredi après-midi, se sont déroulées d'une façon · positive et constructive ». Il a exprimé l'espoir d'aboutir à un accord après le retour à Genève de M. Zain Noorani, le délégué pakistanais, qui doit regagner la Suisse le dimanche 6 mars au soir après avoir été consulter son gouvernement à Islamabad pendant le week-end.

JEAN-CLAUDE POMONTI. (Lire la suite page 4.)

Entre l'empire et la tribu

par ANDRÉ FONTAINE

E Congrès des Etats-Unis refuse de financer l'aide ragua. Le président proaméricain de Panama est desti-tue par le chef de l'armée qui n'est, selon la CIA, qu'un trafiquant de drogue. Moscou annonce le retrait de ses troupes d'Afghanistan. Des manifestations nationalistes se déroulent en Estonia, en Armé-nie et en Azerbaïdjan. La visite George Shultz n'empêche pas la situation de se dégrader de plus en plus en Cisjordanie et

Les liens entre ces faits ont beau ne pas être évidents, ils soulignent tous la gravité de la crise qui secoue les deux hégé-

Les Etats-Unis ne se sont pes seulement fait chasser d'Indo-chine, d'Iran, d'Ethiopie : ils ne parviennent plus à imposer leur loi à cette Amérique centrale où ils avaient pris l'habitude de voir leur arrière-cour (backyard); ils ne parviennent plus à jouer au

Proche-Orient le rôle de faiseurs de paix que Kissinger puis Cartemps avec efficacité.

Même jeu du côté de l'URSS. Après huit ans de guerre, l'Afghanistan est devenu son Vietnam. Elle a apparemment pris le parti - sage - de s'en de conditions. Si cette décision est bien appliquée, sa portée sera immense; ce sera en effet la premièra fois que l'armée rouge se retire d'un pays qu'elle occupe sous la pression d'une insurrection populairs.

L'encouragement qu'en retireraient tous caux qui, pour une raison ou une autre, supportent mal le férule du Kremlin serait nécessairement considérable. Or Il ne faut pas oublier que, dans le monde actuel, les quérillas anticommunistes sont plus nombreuses que les pro-

(Lire la suite page 4.)

La pyramide du Louvre



sion de l'inauguration de la Pyramide du Louvre. M. Mitterrand a déclaré à Antesne 2 que sa décision d'être ou non candidat était prise et qu'on n'attendrait « plus très longtemps pour l'apprendre ». (Lire page 21.)

Accident d'avion : 22 morts

Un appareil de la compagnie TAT s'est écrasé près de Fontainebleau PAGE 32

Les élections au Bangladesh

Un climat de violence et d'intimidation PAGE 2

Déficit budgétaire en 1987

Bonne nouvelle pour le gouvernement: il est inférieur aux prévisions PAGE 27

Les catholiques conservateurs à Versailles

5 000 personnes attendues pour un congrès sans précédent

Le Monde

SANS VISA

Canada: les châteaux du rail Épopée du chemin de fer et naissance d'un style architectural ■ Gaudi dans le ciel de Barcelone. ■ Escales.

■ Gastronomie. ■ Jeux. Pages 13 à 19

Le sommaire complet se trouve en page 32

Le procès des médecins de Poitiers

L'acquittement et l'amertume

POITIERS

de natre envoyé spécial

En déclarant le docteur Bakari Diallo non coupable de violences et voies de fait sur la personne de Nicole Berneron, ce qui rendait sans objet la question de savoir si ces violences et voies de fait avaient entraîné la mort sans intention de la donner; en répondant de la même manière négative à la question concernant le complicité de ce crime dont était accusé le docteur Denis Archambeau; en refusant enfin de tenir le professeur Pierre Mériel pour coupable de délit d'homicide involontaire par maladresse, imprudence ou négligence, de la même Nicole Berneron, la cour d'assises de la Vienne, après une délibéra-tion de plus de cinq heures, a achevé, le jeudi 3 mars à 23 h 15, par un acquittement général, l'affaire dite des médecins de Poi-

Judiciairement, c'est une décision satisfaisante. Elle laisse en même temps une impression d'amertume comme en ont témoigné dans l'instant où elle était ren-due l'accablement de Claude Berneron, la révolte de ses enfants et le cri de sa belle-mère, tous incapables de comprendre qu'une juridiction puisse de cette manière laisser sans responsable la « mort

sur table » an centre hospitalier régional universitaire de Poitière d'une ieune femme de trente-trois

C'est bien ce que traduisait Mª Henri Leclerc, qui, en sa qua-lité de défenseur de Bakari Diallo, loin de se laisser ailer à le légitime satisfaction qu'aurait pu éprouver tout autre dans l'ivresse immédiate du succès, laissait paraître des larmes qui exprimaient moins l'émotion de l'avocat que la compassion de l'homme envers un autre homme laissé à son chagrin et condamné à subir de surcroît, en cet instant, les applaudissements sans retenue des partisans de Bakari Diallo et de Denis

Sur les marches du palais de justice où se pressait, dans la muit et la lumière des projecteurs de toutes les télévisions présentes, une foule passionnée, les opinions aussi étaient partagées. Certains, déià, allaient dénonçant une « justice de classe », ce qui, en clair, entendait signifier qu'entre gens de robe noire ou rouge et blouse blanche on ne saurait se faire de peine, même légère, que l'institution judiciaire venait de voler au secours de l'institution médicale,

Ce n'est pourtant pas si sûr. La cour d'assises est une juridiction populaire, et si son président et les deux assesseurs qui l'entourent membres sont des jurés qui, en la circonstance, no sauraient être catalogués de notables, s'agissant d'un macon, d'une vendeuse, d'au comptable, d'un mécanicien, d'un agent du Trésor, d'une femme sans profession, d'un plombier, d'un gérant de société et d'un employé de banque. . .

La longueur de la délibération laisse supposer d'ailleurs l'existence d'un désaccord sur la manière d'apprécier le dossier et les arguments présentés depuis près de trois semaines. Or, pour acquitter, il suffisait que cinq des douze membres de la cour d'assises soient déterminés à le

D'autre part, ceux qui, en tant d'occasions, ont pu déplorer que la juridiction criminelle qu'est la cour d'assises n'acquitte plus au bénéfice du donte, comme le commande la loi, ne sauraient s'offusquer de cette exception. Un principe ne se partage pas. Or, depuis le 15 février, en cette saile des comtes de Poitou et ducs d'Aquitaine, le débat ne débouchait à vrai dire sur aucune certitude. Les causes du décès de Nicole Berneron, le 30 octobre 1984, demeuraient bel et bien incon-

JEAN-MARC THÉOLLEYRE. (Lire la suite page 10.)

Des vérités cachées de l'Histoire

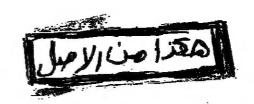
JEAN-CLAUDE BARREAU

« Un livre etonnant... il marie sagesse et audace intellectuelle ». Gilles Perrault.

et de l'actualité.



A L'ETRANGER: Algérie, 3 DA; Merce, 4,50 dir.; Tunisie, 600 m.; Allemagne, 2 DM; Autriche, 18 ach.; Seiglique, 30 fr.; Canade, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danomerk, 10 kr.; Espagne, 155 pea.; G.-B., 60 p.; Grèce, 150 dr.; Iriande, 90 p.; Italie, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Lissembourg, 30 f.; Norvège, 12 kr.; Pays-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 130 sec.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suèsse, 1,60 f.; USA, 1,50 S; USA (West Coast), 1,76 S.



Etranger

Au cours de sa nouvelle navette au Proche-Orient

M. Shultz ne prévoit pas de rencontre avec des Palestiniens

M. George Shultz a exprimé, le jeudi 3 mars, à Bruxelles, le souhait d'ouvrir un « meilleur et plus large dialogue » avec les Palestiniens, tout en réitérant son refus de tout contact avec l'OLP. Le secrétaire d'Etat américain, qui devait repren-dre le même jour sa navette au oche-Orient, a cependant indiqué qu'il ne s'attendait pas à rencontrer des représentants palestiniens pendant ce voyage. - Je ne vois aucun moyen de le faire, mais, bien sur, je veux que cela arrive des que possible .. a-t-il déclaré sans autres expli-

Le chef de la diplomatie américaine a rappelé que la politique de Washington à l'égard de l'OLP demeurait inchangée. Les Améri-cains se refusent à parler avec l'OLP tant que celle-ci ne reconnaîtra pas Israel et ne renoncera pas au terrorisme et à la violence, a-t-il précisé. - Telles sont les conditions, et quand ils les auront satisfaites, nous serons prêts à parler avec eux », à-t-il dit.

Quelques heures avant le retour en Israel du secrétaire d'Etat, un colon juif a été poignardé et trois Palestiniens ont été blessés par balles, jeudi, en Cisjordanie. Aharon Peretz, seize ans, a été légèrement blessé par un coup de couteau porté dans le dos alors qu'il sortait d'un magasin arabe de Hébron, où les colons juifs s'apprétaient à défiler à l'occasion de la fête de Pourim. Son agresseur a pu s'enfuir, mais des soldats israéliens ont arrêté quelque soixante-quinze Palestiniens et les enés en autobus militaire.

Dans le village d'Idna, l'armée a blessé aux jambes deux Palestiniere à l'occasion d'une vague de perquisitions lancée à l'aube pour arrêter des fouteurs de troubles et incendiaires de bus . A Beita, près de Naplouse, un autre Palestinien de dix-neuf ans, a été blessé à la tête dans des circonstances similaires.

A Hébron, plusieurs photogra-hes de presse, dont Jim Hollander de l'agence Reuter, et sa semme, Ring Castelnuovo, du magazine Time, ont été attaqués et blessés, jeudi, par des colons juifs. Les pho-tographes, qui s'étaient rendus sur les lieux à la suite de l'attaque au couteau du jeune juif de Hébron, ont été pris à partie par plusieurs colons. L'un d'entre eux a attaqué Jim Hollander. Rina Castelnuovo, qui essayait de protéger son mari, a été brutalement jetée à terre, puis frappée à la tempe à l'aide de l'objectif de son appareil qu'un colon avait ramassé. Fortement contusionnée et perdant son sang, la jeune photographe a été transportée à l'hôpital Share-Tsedek de Jérusalem. Une véritable bataille rangée s'est engagée entre les nombreux photographes présents et les colons, et une plainte a été déposée par les

victimes auprès de la police de

Vendredi, l'armée a empêché des journalistes venant de Jérusalem de pénétrer en Cisjordanie où ils comptaient couvrir les manifestations pré vues devant les mosquées à l'issue de la prière.

Les soldats israéliens ont commencé à recevoir de nouvelles matraques en plexigias dur, en remplacement des matraques en bois utilisées jusqu'à présent, qui avaient tendance à se casser. Ces nouvelles matraques, de section triangulaire et non plus ronde, sont pourvues d'une gaine de cuir à la poignée. On pré-cise de sources militaires israéliennes que ce changement d'équipe-ment à été décidé à la suite d'a accidents », au cours desquels des soldats israéliens se sont blessés à la main après que leur matraque se fut brisée au cours de la dispersion

■ RECTIFICATIF. - Dans l'article intitulé « M. Shultz proposerait un scénario accéléré » (le Monde du 2 mars, première édition, page 2). il fallait lire : « Il faut donner aux Palesseion M. Shultz, le droit, etc. » (bien e seion M. Shultz a et non pas « selon M. Shamir », comme indiBANGLADESH: boycottées par l'opposition

Les élections législatives ont eu lieu dans un climat de violence et d'intimidation

de notre envoyé spécial

Le décor, le scénario et les acteurs n'ont pas changé. Il y a, comme lors des troubles de novembre dernier, le général-président, retiré dans le cantonment (une sorte de ville dans la ville, réservée aux militaires), devenu presque serein à force de s'entendre demander d'abandonner le pouvoir; les deux sœurs ennemies de l'oppostion, Sheikha Hasina Wajed, chef de file de la ligue Awami, et la bégum Khaleda Zia, président; du Parti national du Baneladesh (BNP) et puis la population du Bangladesh, qui observe, pour la enième fois un hartal (grève), au nom du « retour à la démocratie ».

Il y a pourtant quelques différences : d'abord, jeudi 3 mars était jour d'élections. Il s'agissait de remplacer deux cent quatre-vingt-un députés invalidés en bloc par le président, qui, en dissolvant le Parle-ment, cherchait à obtenir une nouvelle légitimité. Les élections se sont tenues sans la participation des principales formations de l'opposition, et, à la surprise générale, il n'y aurait eu - que » cinq morts (neuf selon la ligue Awami) et plusieurs centaines de blessés. Ces élections

succès, impartiales et libres ». comme s'est plu à l'affirmer, jeudi soir, le ministre de l'intérieur, le docteur M. A. Matin, mais clies ont en

Pour M= Hasine et la bégum Zia, le hartal fut un « grand succès : Dès samedi, l'opposition appelle à une journée nationale de protestation, et le processus entamé le 10 novembre avec le « siège » de Dacca se poursuivra : défilés, rassemblements, jets de bombes artisa-nales, violences. Jusqu'à quand? L'opposition, prisonnière de sa logique de latte pour le pouvoir, ne le sait pas vraiment, et le chef de l'Etat feint de croire que, après cette journée électorale caricaturale, « la situation s'améliorera certaine-

Des pierres et des « bombes »

La scène se passe, jendi matin, dans le quartier de Lalbag, dans les rues étroites de la vieille ville, où les hombes éclatent au hasard, lancées des toits. Là, dans cette petite ont lancé, il y a quinze minutes, un engin explosif. Un enfant a été gravement blessé aux jambes, une flaque de sang en témoigne. La suite va se dérouler assez vite : peu rassurés d'être coincés dans un quartier réputé chaud, une cinquantaine de policiers armés de fusils tournent en

Aux deux extrémités de la rue, plusieurs centaines de jeunes gens jettent des pierres et des bombes, qui font plus de bruit que de dégâts. Les jets se rapprochent et les forces de l'ordre, au lieu de répliquer, décident d'abandonner le terrain. Les policiers en déronte escaladent deux camions qui attendaient et qui démarrent avec des grappes d'hommes sur le toit et le capot, les bras chargés d'urnes et de listes électorales. Les jeunes envahissent la place et détruisent totalement la

Des scrutateurs

L'incident est exemplaire. Il confirme que les autorités ont préféré jouer la politique de la chaise vide : malgré la mobilisation de trois cent soixante-quinze représentants des forces de l'ordre (selon le docteur Matin), peu d'entre eux étaient visibles. Dacca ne ressemblait en rien à une ville en état de siège. Les 2 et 3 mars, déclarés jours de hartal

par l'opposition, avaient été décrétés jours « fériés » par le gouvernement, et cette double consigne a été bien suivie. Trop peut-être pour la crédi-bilité des élections. La visite des six bureaux de vote que nous avons effectuée dans la matinée démon-trait qu'il s'agissait bien d'une farce

Certes, officiellement, buit partis ont pris part au vote : outre le Jatiya, la formation présidentielle, il y avait une « alliance » de soixanteseize - partis - (qui regroupe notamment quelques associations de bibliothécaires...), une autre (tout aussi famómes), le Parti de la liberté, mieux connu, car il est dirigé par les coloneis Farouk Rahman et Abdur Rashid, auteurs de l'assassinat de l'ancien président Sheikh Mujiber Rahman, ples quelques for-mations « indépendantes ».

Les vrais contestataires (la ligue Avami, le BNP et le Jammat-e-Islami, le Parti islamique) sont demeurés à l'écart. Leurs partisam, en revanche, étaient là, avec leurs · bombes ». De façon assez efficace, un climat de terreur a été entretenu aux abords d'une bonne partie des quelques vingt-deux mille trois cents centres de vote du pays, dissuadant les partisans du pouvoir d'accomplir ieur devoir électoral.

A Dacca, notamment dans la vielle ville, nous avons assisté au spectacle de scrutateurs apeurés. entourés de policiers et d'hommes de main du Jatiya, retranchés dans une école transformée en « fort Chabroj ». Le chef d'an bureau de vote, - craignant pour [sa] vie -, nous demandera de le raccompagner. D'autres représentants de l'administration, pris de panique, choisiront la fuite. Ailleurs, dans des quartiers plus calmes, les buresux étaient gardés per des - gros bres - du parti

De nombreux bureaux out fermé leurs portes vers midi (le scrutia devait: se dérouler jusqu'à 17 heures), parfois les nrocs avaient dispera, la plupart du temps on - ogbliait - de tracer mae marque à l'encre indélébile sur les doigts de chaque électeur ayant voté. Bien souvent, à l'arrivée de journalistes, vite un simulacre d'opérations électorales. En faisant le bilan de cette journée, le ministre de l'intérieur. comme à son habitude, exultait : « Tout s'est passé très pacifique-ment. Le peuple du Bangladesh voulait que ces élections eient lieu. elles out eu lieu. - Certes, mais dans quelles conditions!

LAURENT ZECCHINIL

La « guerre des villes » entre l'Iran et l'Irak

Téhéran met en cause l'Union soviétique

Au quatrième jour de la guerre des missiles entre l'Iran et l'Irak, le quotidien officiel irakien Al Thaoura, organe du parti Bass au pouvoir à Bagdad, a affirmé, le jeudi 3 mars, que les tirs de missiles contre les villes d'Iran se poursuivraient tant que ce pays n'aurait pas accepté la résolution 598 du Conseil de sécurité, qui prévoit un cessez-lefeu immédiat. Le quotidien Al Qudissiya, organe de l'armée ira-kienne, a affirmé, de son côté, que l'Irak possédait des missiles « en abondance - et que des - villes iraniennes entières seront effacées de

Ces menaces ne semblent pas effrayer Téhéran, qui estime que l'offensive irakienne actuelle relève surtout de la « guerre psychologique .. Selon la radio officielle iranienne, cette nouvelle « guerre des villes » a été « déclenchée avec des missiles russes sur ordre des Etats-Unis pour forcer l'Iran à accepter sans conditions la résolution 598 du Conseil de sécurité » de juillet dernier. - Son acceptation sans conditions signifierait la soumission de Téhéran aux Etats-Unis et à la Grande-Bretagne. L'Iran s'y refuse », a indiqué la radio.

< Des armes stratégiques »

Le vice-ministre iranien des affaires étrangères, M. Hossein Chekholeslam, a affirmé que l'URSS supportera les conséquences des tirs irakiens. Moscou, a-t-il dit, n'a pas encore fourni d'explications sur la manière dont le régime irakien a pu obtenir les missiles de fabrication soviétique qui sont tirés sur Téhéran ». Il a ajouté que son pays est persuadé que « le régime irakien ne peut pas avoir utilisé ces missiles sans l'autorisation préala- 17 janvier 1987. - (AFP.)

ble de l'URSS ». Il a précisé que l'ambassadeur d'URSS en Iran , M. Vladimir Goudev, a été informé que l'Iran considère ces missiles comme des « armes stratégiques » et estime que Moscou est « capable d'empêcher l'utilisation de ces missiles - par l'Irak.

Le porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères, M. Guennadi Guerassimov, a répondu au cours d'une conférence de presse que ces « allégations étaient totalement sans fondement . . L'URSS, a-t-il dit, n'a fourni aucun des deux belligérants en armes de ce type. » Il a précisé que Moscou avait demandé aux deux parties de . faire preuve de mesure et de chercher des moyens pour un règlement du conflit autour d'une table de négociations plutôt que sur le champ de bataille ».

Il a conclu en estimant que l'escalade du conflit était la preuve de la nécessité d'une intensification des efforts pour mettre un terme au conflit sur la base de la résolution 598. Il n'a toutefois pas fait état des efforts actuels des Nations unies en vue de l'adoption d'une résolution prévoyant un embargo sur les ventes d'armes à l'Iran. - (AFP.)

 Bonn remercie Damas après la libération de Ralph Schray. - Le gouvernement ouest-allemand a exprimé ses « sincères remerciements » au gouvernement syrien pour les « efforts efficaces » faits par Damas au Liban pour la libération de l'otage Ralph Schray, enelevé à Bey-routh le 27 janvier dernier, indique un communiqué officiel qui ajoute que Bonn « espère fortement », « qu'il sera bientôt possible au gouvernement syrien d'obtenir la libération de Rudolf Cordès », l'otage quest-

A TRAVERS LE MONDE

Des séparatistes sikhs

Inde

trente-deux personnes au Pendjab Un commando de séparatistes

sikhs a tué trente-deux personnes et en a blessé une quarantaine, au Pandjab, lors d'une fête religieuse, dans la nuit du jeudi 3 au vendredi Six hommes armés se sont rendus

dans le village de Kari-Sari, dans le dans une foule réunie à l'occasion d'une cérémonie religieuse hindoue, tuant dix-neuf personnes. Treize l'hôpital. Selon la police, vingt-deux hindous et neuf sikhs figurent parmi

Les forces de sécurité ont îmmédiatement été placées en état d'alerte pour empêcher toute tentative de représailles. Le chef de la police au Pendjeb, M. Ribeiro, s'est rendu sur les lieux pour diriger les

Cette nouvelle tuerie porte à 398 le bilan des morts dans cette province depuis le début de l'année. En 1987, 1 234 personnes sont mortes au cours des violences dues aux séparatistes, qui s'en prennent presque quotidiennement aux hindous, minoritaires dans la province, aux sikhs modérés, aux officiels indiens, et à ceux qui sont soupconnés d'être des informateurs. (AFP, UPL.)

Panama

L'opposition suspend son mot d'ordre

de grève

L'opposition panaméenne a suspendu, le jeudi 3 mars, la grève générale qu'elle menait dans le pays

pour obtenir le départ du général Manual Antonio Noriega après la destitution du président Eric Delvalle. L'un des chefs du mouvement de la Croisade civique (qui regroupe partis politiques, associations et syndicats autour de la chambre de commerce), M. José Raul Molina, a indiqué que la suspension du mouvement était fiée à la crise financière provoqués par le blocage des actifs panaméens aux Etats-Unis. Au cours d'une conférence de presse jeudi soir, l'opposition a ainsi indiqué que le pays était « en état de paralysie économique de

Le chef des forces armées pana-méennes a, lui, réaffirmé qu'il resterait à son poste autant que néces ire. Lors d'un entretien accordé à la station de radio colombienne Caracol. Manuel Antonio Noriega a qualitie de norma pays, en dépit des trois jours de grève organisés par « les classes possédantes, qui se sentent menecées par la montée du peuple ».

Le secrétaire d'Etat américain George Shultz, lors de la conférence de presse à l'issue du sommet de l'OTAN à Genève, a, pour sa part, indiqué que Washington envisageait rérieusement d'autres sanctions contre le régime du général Noriega. Parlant de la limitation des rentrées de la trésorerie panaméenne, M. Shultz a affirmé : « C'est quelque chose que nous étudions soign ment. Nous voulons le faire dans les règles, bien et efficacement.» -(AFP, Reuter, UPI.)

RDA

M. Honecker a rencontré le chef de l'Eglise protestante

Pour la première fois depuis plus de trois ans, le numéro un estallemand, M. Erich Honecker, a rencontré, le jeudi 3 mars à Berlin-Est, le plus haut dirigeant de l'Eglise évan-Slique en RDA, Mgr Werner Leich, évêque de Thuringe.

Cet entretien intervient après les prestations qui avaient été opérées, depuis le mois de janvier, par la police dans les milieux dissidents proches de l'Eglise évangélique de Berlin-Est. En février demier, plusieurs de ces dissidents avaient été refoulés vers la RFA. L'Eglise a, dans une certaine mesure, servi de relais à l'expression de la dissidence, tout en évitant de s'identifier trop étroitement à des groupes d'opposition.

« Notre entretien a été franc et réaliste. Nous avons discuté de tous les problèmes », a déclaré Mgr Leich à l'issue de sa rencontre avec M. Honecker, sans faire d'autres commentaires.

Dans une interview récente, Mgr Leich avait souligné la nécessité d'une rencontre avec le numéro un est-allemand. Cet entretien était très important, disait-il, e en raison des événements que l'Eglise n'a pas pro-voqués ». Il faisait allusion aux arrestations opérées dans les milieux proches de l'Eglise au début de l'année.

La dernière rencontre de M. Honecker avec un président de la Fédération des Edises évangétiques en RDA remonte au 12 février 1985. A l'époque, son interlocuteur était l'évêque de Saxe, Mgr Johannes Hampel. -- (AFP.)

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F lear: (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Foutaine cteur de la publication Anciens directours:

Hubert Benre-Miry (1944-1969)

Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

Principuux associés de la société : Société civile Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondates

Administrateur général : Bernard Wogts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef: Claude Sales.



5, rue de Mouttessey, 75007 PARIS TEL : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Tilex MONDPUB 206 136 F

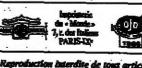
BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél : (1) 42-47-98-72 6 mais 9 mais 12 mais

ABONINEMENTS

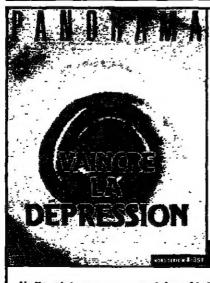
FRANCE 354 F 672 F 954 F 1200 F TOUS PAYS ÉTRANCERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2536 F ETRANGER (per managerius) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

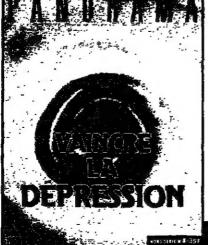
399 F 762 F 1089 F 1380 F IL - SUBSE, TUNESTE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par vole africane : turff our demande.





ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE, code d'accès ABO 365 jours par au. 24 heures par 24





 COMMENT RECONNAÎTRE LA DÉPRESSION? COMMENT S'ANNONCE-T-ELLE?

COMMENT LA SUIGNER?

• EN GUÉRIT-ON?

PEUT-ON L'ÉVITER?

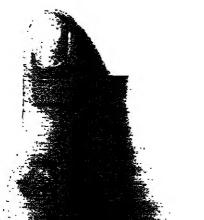
 OUE PEUT FAIRE L'ENTOURAGE? LA FOI PEUT-ELLE EMPÉCHER D'ÊTRE DÉPRIMÉ? des spécialistes répandent...

des hommes et des femmes racontent... tous, pour dire que l'espérance peut être au bout du tunnel.

BON DE COMMANDE

A relation of a PARTICLES 21, ron its Fig St-Author 75550 PARTS CENEX TO .ex. du hors série Nº 8 de PANORAMA au prix de 35 F l'ex.

Pligjement par chique bancaire ou postal à l'ordre du PMCFAMA. Combiens spicales à game de 10 es. Tél... (§ 4<u>002</u>5755).



NOM.

ATTRESSE

La guerre sainte des « câblés » de Dieu et la course à la Maison Blanche...

Les « télévangélistes », après avoir conquis le petit écran, regardent vers la Maison Blanche. Et l'un des plus célèbres, Pat Robertson, a même endossé les couleurs républicaines pour y parvenir. La primaire de Caroline du Sud, qui a lieu samedi 5 mars, pourrait être, dans cette « bible beit » du Sud, croyant et conservateur, le meilleur test de l'influence réelle des « télévangélistes ». Une influence battue en brèche, parfois par de trop nombreuses rumeurs de scan-

WASHINGTON correspondance

« Le Seigneur a été bon pour moi », avait dit Jimmy Swaggart, il y a quelques semaines, avant de suc-comber à Satan... En 1986, son ministère télévisé lui aura rapporté 140 millions de dollars. Mais il n'est pas le seul à être favorisé par le Très Haut. Jim Bakker, qui avait lui aussi confessé ses turpitudes, a dû abandonner un empire de télévision assurant, bon an mal an, quelque 129 millions de dollars de revenus.

D'autres « télévangélistes » comme Jerry Falwell, directeur de la très conservatrice Moral Majority, ou le révérand Schulier, devaient se contenter plus modeste-ment de revenus se situant entre 50 et 75 millions de dollars, juste assez pour que ce dernier fasse construire une cathédrale de cristal (18 millions de dollars).

Mais tous les « télévangélistes » vivent très confortablement, certains même dans un luxe ostentatoire qui ne choque per leurs ouailles, des petites gens impressionnés par la richesse qui leur apperaît comme une récompense de Dieu.

Selon plusieurs statistiques, l'ensemble des « télévangélistes » recevraient plus de 1 milliard de dollars annuellement. Ainsi, la Gospel TV, l'- église électronique -, comme on l'appelle familièrement, est doit sa réussite sans doute aux profonds sentiments religioux du pays. Mais, surtont, à la personnalité et au talent d'acteur des prédicazeurs.

Dans le passé, des sunions com-merciales et de radio et télévision offraient gratuitement, mais à contre-cœur, des émissions reli-gieuses. Elles étaient ennuyeuses. Aujourd'hui, grâce aux nouvelles technologies, à l'essor des stations locales, l'« église électronique » atteint des dizaines de millions de télespectateurs qui, par leurs dona-tions (exemptées d'impôt) permet-tent aux « télévangélistes » d'acheter des temps publicitaires. - Si Jésus vivait aujourd'hui, il serait à la TV, seul moyen pour lui d'atteindre ceux qu'il aime », disait Bakker. Mais le bon public des croyants est attiré par des vedettes comme Swaggart, sans doute le plus doué des comédiens, tonnant et tonitruant, chantant, grimaçant sur le petit écran, ou même faisant quelques pas de gigue pour piétiner le Malin et ses associés catholiques, commu-nistes et homosexuels... Dans un genre bonasse, Pat Robertson faisait oujours un tabac. Ainsi, les revenus de CBN sont tombés de 32,5 % sera une sanction, mais bénigne, afin lorsqu'il quitta le spectacle pour la de ne pas compromettre une affaire

politique et la course à la Maison Blanche.

Néanmoins, l'«église électronique » connaît des difficultés. Le marché est légèrement en déclin, en tout cas stagnant. Les généreux donateurs vieillissent, et les scan-dales des dernières années ont affecté les contributions. D'autre part, le nombre des stations de télé-

qui marche. Son ministère télévisé atteint-plus de trois millions d'Américains et des centaines de millions de personnes dans quarante-cinq pays étrangers.

Au plan politique, les bons scores accomplis par Robertson dans la campagne électorale indiquent que les évangélistes intégristes (fonda-mentalistes) représentent une clien-



vision (259) et de radios (1 393) offrant des programmes religieux a anginenté considérablement. D'où une apre compétition. Dans cette « guerre sainte, les combattants ne se ménagent pas. Apparemment, chez ces bonnes ames, sans doute travaillées par le démon de la chair, l'amour des choses éternelles n'étouffe pas un certain attrait pour les plaisirs temporels. A ces tartuffes, tous les coups bas sont permis. Ainsi, Swaggart, le grand inquisiteur, provoqua la chute de Bakker, qu'il dénonça comme « un cancer sur le corps du Christ ».

< J'ai péché en secret... »

L'ex-pasteur Gorman, aujourd'hui défroqué, confessait avoir commis un « acte immoral » avec une femme. Un seul, pas déux, ni trois, ni plusieurs, comme l'assu-rait Swaggart. Aujourd'hui, il prend sa revanche en rendant publiques des photos montrant Swaggart entrant dans un motel avec une prostituée qui, movement finances, a accepté d'accomplir un « acte por-

nographique » (Swaggart assure qu'il n'était pas allé plus loin). A la différence de Bakker qui avait presone tout reconté sur son aventure d'un soir avec la pure Jes-sica Han (plus tard, il fut révélé que la pieuse jeune femme était une pro-fessionnelle), Swaggart est resté discret. « J'ai péché en secret, mais Dieu m'a demandé de me confesser en public - Et c'est ainsi qu'il a visage ruisselant de larmes, la voix étranglée par les sanglots, deman-dant pardon à Dieu, à sa femme, son fils et tous les fidèles pour avoir péché. Les milliers de témoins de ses extraordinaires confessions publiques lui ont pardonné, ainsi que Gor-man, son accusateur qui, depuis, prie pour lui. La hiérarchie lui impo-

tèle à ne pas négliger. Ils ne se contentent plus d'être les simples fantassina du Parti républicain, ils forment plutôt des troupes de choc de l'orthodoxie. Ils demandent la mise en quarantaine des homo-sexuels atteints du SIDA et attaquent les théories de Darwin. Ils se considèrent comme une minorité trahie par les élites protestantes et menacée par les mauvaises forces des sécularismes humanistes qui veulent « exclure Dieu de la vie publique américaine ». Hostiles à tout accord - - illusoire - - avec le Kremlin, ils estiment que les Etats-Unis doivent garder une large supé-riorité militaire en prévision d'une guerre. Ils ne la craignent pas. Le monde pourrait-il être détruit par un cataclysme nucléaire? « Théologiquement, c'est impossible », affirme

in auteur fondamentaliste. On en parle beaucoup, mais les fondamentalistes sont encore mino-ritaires au sein de l'ensemble de la communauté protestante. Au sein des Eglises baptistes, ils sont subi des échecs. En Caroline du Sud notamment, les modérés les ont éliminés des postes de direction. Leur avenir politique reste incertain. Sou-cieux de ne pas perdre les électeurs du centre, les cadres républicains gardent leurs distances avec ces croisés, embarrassants par leur zèle et leurs outrances de langage. Certains parmi les évangélistes pensent qu'il serait préférable de revenir à leur mission pastorale plutôt que de s'aventurer dans un combat politique donteux, ce qui explique que Jerry Falwell préfère soutenir le favori républicain George Bush et non Robertson. Ainsi, la candidature de ce dernier pourrait marquer le zénith, mais aussi les limites, de l'influence des évangélistes dans la

HENRI PIERRE.

· Le sénateur Dole reçoit le soutien de Mªª Kirpatrick. — Mªª Jeane Kirpatrick, ancien emba-sedeur des États-Unis à l'ONU et l'une des figures de proue des conservateurs américains, a apporté, jeudi 3 mars, lors d'une conférence de presse à Washington, son soutier: au sénateur du Kansas, Robert Doie, l'un des deux principaux candidats

Europe

GRANDE-BRETAGNE

Le nouveau Parti des démocrates-sociaux et libéraux n'a ni projet ni leader

LONDRES

de notre correspondant

Le nouveau Parti des démocrates-Le nouveau Parti des démocrates-sociaux et libéraux (SLD), qui a vu le jour, le jeudi 3 mars, ne devrait pas bouleverser la vie politique bri-tannique – du moins dans un avenir prévisible. L'accouchement a été si aborieux que l'enthousiasme man-quait un peu lorsque l'acte de nais-sance a été officiellement signé, sous les caméras de télévision, au Centre de conférences Elizabeth II. qui fait de conférences Elizabeth II, qui fait face à l'abbaye de Westminster.

Il aura falla beaucoup de peine pour réaliser la fusion du Parti social-démocrate, créé le 26 mars 1981 par des transfuges travaillistes, et du vieux Parti libéral, illustré india par Cladenne et Lloyd jadis par Gladstone et Lloyd George, L'image de la nouvelle for-mation dans l'opinion s'en ressent. Alliés lors des dernières élections législatives, libéraux et sociauxmocrates avaient obtenu 22 % des suffrages. Un sondage ne leur accorde plus désormais que 15 % des intentions de vote.

Le Parti démocrate, pour le désigner à l'américaine, vent occuper le

centre de l'échiquier politique, mais il lui manque à la fois un projet et un leader. Nul ne sait quelle est sa doctrine exacte sur des questions clés telles que la défense et l'aide sociale. Le courant pacifiste est largement dominant chez les libéraux, alors que les sociaux-démocrates se sont que les sociales de leurs anciens amis travaillistes par leur attache-ment à la dissuasion nucléaire indé-pendante britannique. M. David Steel, le dirigeant libéral, a professé tant d'opinions contradictoires sur tous ces sujets au cours des derniers mois que son éventuelle candidature à la direction du parti est

Cavalier seal

aujourd'hui fortement contestée.

La question du choix d'un leader pour le SLD a été prudemment-repoussée à l'automne, mais l'effet a été désastreux : les prétendants se sont aussitôt manifestés, au premier rang desquels M. Paddy Ashdown, un nouveau venu dans la vie politi-que, au mystérieux passé d'officier dans les commandos des forces spéUn homme aurait pu prétendre à la présidence du SLD, mais il a choisi de faire cavalier seul. Il s'agit de M. David Owen, l'un des fondateurs du Parti social-démocrate en 1981. Hostile à la fusion, il a décidé de maintenir coûte que coûte l'exis-tence indépendante du SDP, ce qui promet une longue bataille juridi-que. M. Owen part dans l'aventure avec très peu de biscuits, mais un prestige intact. Le Parti socialdémocrate - maintenu » revendique trente mille membres, mais n'a que trois députés aux Communes. Le nouveau Parti démocrate affiche plus de cent mille adhérents et compte dix-neuf députés.

Les élections locales du 5 mai seront un premier test politique pour la nouvelle formation. Les sondages ne sont favorables ni aux démocrates-sociaux et libéraux ni au mini-parti de M. David Owen. Les défenseurs de la tradition séculaire britannique du bipartisme, qui avaient paru un peu affaiblis au début des années 80, se sentent de nouveau revigorés.

DOMINIQUE DHOMBRES.

URSS

La liste des villes du Caucase touchées par les troubles s'allonge...

MOSCOU

de notre correspondant

La liste des villes du Caucase touchées ces deux dernières semaines par des troubles s'allonge. Le jeudi 3 mars, le porte-parole du ministère des affaires étrangères soviétique, M. Guerassimov, a en effet reconnu qu'une des autres grandes villes de l'Azerbaïdjan, Kirovabad, avait, elle aussi, subi l'onde choc de la crise du Nagorny-

Elliptique, M. Guerassimov s'est contenté de déclarer, en réponse à une question, qu'il « avait pu se passer certaines choses là-bas aussi ». Même si la situation y est redevenue, comme il l'a affirmé, normale, il n'en apparaît pas moins maintenant que l'étendue géogra-phique des troubles a été impor-tante.

Une décision d'ici à la fire du mois

De Stepanakert, la capitale du Nagorny-Karabakh, au sud-ouest, à Agdam, à l'est de Stepanakert, pra-tiquement toutes les grandes villes de l'Azerbaïdjan ont ainsi été le théâtre de manifestations ou de vio-

A mots voilés, M. Guerassimov a, d'autre part, confirmé que les troubles de l'Azerbaïdjan avaient été suscités par les récits et rumeurs de brutalités commises par des Arméniens contre des Azeris.

L'antagonisme qui s'est affirmé entre ces deux peuples du Caucase risque donc bel et bien d'être durable et de compliquer encore un peu plus la tâche de M. Gorbat-chev, qui s'est engagé devant les Arménicus à prendre d'ici à la fin du mois une décision sur leur reven-dications de ressechement à leur dications de rattachement à leur

République du Nagorny-Karabakh actuellement région de l'Azer-

La gravité de la situation et l'impossibilité surtout de prévoir son évolution et ses répercussions dans d'autres Républiques, expli-quent sans doute que la direction du parti ait choisi la facilité de l'embargo sur l'information. Mais, outre que ce réflexe brejnévien n'a pas empêché un groupe de Tatars de Crimée d'aller manifester jeudi matin sur la place Rouge pour rappeler que leur cas n'est toujours pas résolu, M. Gorbatchev s'en trouve affaibli dans sa crédibilité.

Non sculement il est en effet privé du bénéfice politique d'un réel succès (la dispersion sans vio-lences de l'énorme manifestation d'Erevan), mais l'affaire jette une ombre sur les initiatives nouvelles et les gestes d'ouverture.

Vendredi matin, par exemple, la Pravda a publié en « une » un énorme encadré appelant ses lecteurs à lui adresser toutes leurs propositions de démocratisation de la vie intérieure du pays.

« En un mot, écrit l'organe du comité central, écrivez-nous sur tout ce qui vous réjouit et vous préoccupe, à propos de cette ques-

Le journal déborde d'articles sur la nécessité de changer, de bouger et de se restructurer, mais en page cinq le compte rendu de la déclaration à la presse de M. Guerassimov ne dit pas un mot du sujet qui l'a largement dominé : le Caucase.

BERNARD GUETTA.

• Le réalisateur de Repentir proposé pour le prix Lénine. - Le réalisateur de Repentir, Tenguiz Abouladzé, a été proposé pour le prix Lénine, annoncent, le jeudi 3 mars, les izvestia. Repentir est le film le plus sévère sur la période stalinienne, et le prix Lénine la plus haute des distinctions soviétiques. - (Corresp.)

Un bilan très mitigé de la lutte contre l'alcoolisme

MOSCOU

de notre correspondant

Le ministre de l'intérieur vient de dresser cette semaine un bilan extrê-mement mitigé des mesures de lutte anti-alcoolique auxquelles une bonne part des populations de l'URSS identifient l'essentiel du gorbatchévisme.

Pour ce qui est de l'actif, les colonels Ogorodnikov et Barkoun, tous deux responsables de la direction principale pour la protection de l'ordre public, ont recensé une réduction de cinq millions du nombre des infractions à la législation réprimant l'ébriété, de 14 % du nom-bre des morts accidentelles imputables à la même cause et de il % enfin des décès provoqués par les maladies de l'alcoolisme.

Ce n'est pas rien, mais dans le même temps, relèvent les deux colonels, les mesures administratives tienneni trop souvent lieu de travail en profondeur. Cela suscite une - résistance - d'une partie de la population et la formation de queues (= avec toutes les conséquences qui en découlent ») devant ceux des magasins d'alcool qui n'ont pas été

Deuxième problème - non plus production, hors de tout contrôle. d'alcool artisanal a spectaculairement augmenté. On a ainsi dû ouvrir l'an dernier des poursuites contre 500 000 producteurs clandestins, saisi 3,5 millions de litres d'alcools artisanaux divers, des tonnes de sucre et 167 000 appareils de toute sorte utilisés clandestinement.

Résultat, selon le ministère de l'intérieur : on a recensé, en 1987, dix mille cas d'intoxication mortelle provoquée par les alcools de substitution, et la criminalité liée aux problèmes d'alcoolisme a augmenté sur plus de la moitié du terri-

En clair : pas un bon point pour M. Gorbatchev.

Afrique

Alger et Tunis réaffirment leur « foi inaltérable » dans le Grand Maghreb

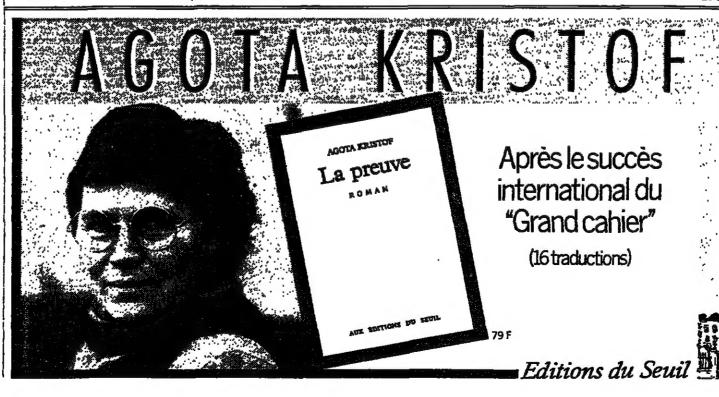
de notre correspondant

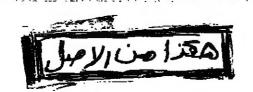
Alger a réservé un accueil particulièrement chaleureux au président culièrement chaleureux au president tunisien pour son premier voyage officiel à l'êtranger. La ville était pavoisée, les photos des deux chefs d'Eust placardées et les enfants des écoles mobilisés, malgré le temps maussade, pour saluer M. Zine El Maissade, por la sur le passage de son cortège. Au terme de cette visite « de travail et d'amitié » de quarante-huit heures, le président Ben Ali a regagné Tunis jeudi

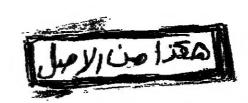
3 mars. Un communiqué commun a été diffusé dans la soirée de jeudi par l'agence officielle algérieune APS peu après le départ de M. Ben Ali peu apres se nepart de M. Ben All qui a cu plusieurs entretiens avec son homologue algérien. Ce texte met en relief les efforts déployés depuis de longs mois sur la scène régionale, principalement par l'Algérie, alin de conduire dans les confésions les plus foncephas la les conditions les plus favorables la construction unitaire maghrébine ».

Le communiqué précise que les deux présidents out souligné - la fonction historique unique remplie jonction justorique unique remptie par le traité de fraternité et de concorde et qu'ils ont renouvelé leur foi inaltérable dans l'impéra-tif de la construction du Grand Maghreb arabe ».

Les deux présidents ont affirmé « l'exigence de faire franchir à la concertation politique et à la coopé-ration économique une nouvelle étape qualitative reposant sur l'élargissement et l'enrichissement du traité de fraternité et de concorde pour donner à celui-ci un impact de plus grande portée, conformément à sa vocation à ras-sembler toutes les forces de la région et à les mettre au service de l'idéal unitaire », ajonte le commu-niqué. Les deux présidents ont exprimé de nouveau - leur adhésion à la solution juste et définitive du constit du Sahara occidental conformément au consensus inter-







Diplomatie

Les négociations « indirectes » de Genève, la crise des hégémonies

La politique de réconciliation de Kaboul « n'a pas encore produit les résultats souhaités »

estime un rapport des Nations unies

GENÈVE

de notre correspondante

M. Felix Ermacora (Autriche), rapporteur special de la commission des droits de l'homme de l'ONU, a rendu public, le jeudi 3 mars, son rapport sur la situation des droits de l'homme en Afghanistan. Après plusieurs refus, il a été finalement autorisé à séjourner dans le pays du 30 juillet au 9 août 1987, puis du 4 au 11 janvier 1988, et y a rencontré les principaux responsables politi-ques. En dehors de Kaboul, il s'est rendu à Hérat, à Kandahar et à Khost, où il a pu constater les séquelles des récents combats. Il a ensuite, au début de février, visité les camps de réfugiés et les hôpitaux du Pakistan, où il s'est entretenu avec les chess de la résistance.

Dans un rapport intérimaire remis l'automne dernier à l'Assemblée générale de l'ONU, le rapporteur spécial avait recommandé une amnistie générale des détenus, chacun d'eux devant recevoir un - certificat de libération ., retrouver son travail et toucher une indemnité s'il n'est pas reconnu coupable ». En attendant, tous les résistants capturés devraient être considérés comme prisonniers de guerre et pouvoir entrer en contact avec le Comité international de la Croix-Rouse (tout récemment réadmis en Afghanistan). Lors de sa deuxième mission, M. Ermacora a constaté que « la torture était moins utilisée pendant les interrogatoires », mais

de prison sont immédiatement enrôlés dans l'armée. Le rapport évoque encore les « exécutions n sives » d'étudiants de l'université de Jalalabad en décembre 1987.

Le rapporteur estime que, en dépit du cessez-le-feu annonce par le gouvernement, · le conflit armé semble s'être intensifié ». Il regrette de n'avoir pu obtenir que des renseignements de seconde main pour ce qui est des zones contrôlées par la

Au 15 janvier, selon les chiffres officiels d'Islamabad, il y avait au Pakistan 3 179 328 réfugiés, sans compter l'afflux récent, après la bataille de Khost, de quelque 300 000 personnes non encore enre-gistrées. A Kaboul, on donne le chif-fre de 110 303 réfugiés revenus en

ISABELLE VICHNIAC.

Moscou est prêt à accélérer le retrait de ses troupes d'Afghanistan

(Suite de la première page.)

Ce nouveau développement, dans une négociation jugée « cruciale . et . res difficile . par M. Diego Cordovez, le médiateur de l'ONU, semble souligner la volonté de Kaboul et de Moscou de forcer le Pakistan à signer un accord à Genève, en dépit des réticences exprimées, jeudi encore, par M. Noorani a s'enga ger sur une voie qui ne garantisse pas le retour à la paix chez son voisin. - Aucun obstacle important à la conclusion d'un accord ne subsiste », a insisté M. Abdul

Le délai de neuf mois pour l'évacuation des troupes soviétiques correspond en effet aux vœux des Pakistanais. En outre, Moscou s'engage également, par la voix de Kaboul, à retirer le gros de ses troupes dans un délai de quatre-vingt-dix jours. Avec ce calendrier, qui devrait recevoir l'approbation quasi générale, il ne

(Publicité)

ALGER **ENTRE PARIS ET WASHINGTON**

> Dans le numéro de mars d'Arabies en kiosques et en librairies 78, rue Jouffroy 75017 Paris Tél.: 46.22.34.14

reste plus qu'à mettre au point un certain nombre de modalités - ce qui n'est pas insoluble - pour que l'intervention militaire soviétique en Afghanistan prenne fin.

Mais les Pakistanais, si l'on en croit M. Noorani, tiennent touiours à ce qu'un accord s'accompagne au moins d'une amorce de règlement intérieur, afin que des circonstances propices à la paix et à la sécurité - persuadent « les cinq millions de réfugiés établis de par le monde, dont trois millions au Pakistan, de retourner en Afghanistan ».

M. Noorani, qui s'exprimait jeudi après-midi à la sortie d'une nouvelle session de travail, n'a pas fait état des nouvelles offres de Kaboul concernant le retrait soviétique. Il a de nouveau souhaité un règlement « global » - et non . partiel ., - autrement dit la mise en place d'un gouvernement de transition largement représentatif en Afghanistan. Le Pakistan semble donc encore lier la signature d'un accord à Genève à l'amorce au moins d'un règlement politique intérieur.

Entre-temps, l'ONU semble se préparer à toutes les éventualités en prenant ses dispositions pour dépêcher sur le terrain - si un accord se fait - une équipe mobile de quarante ou cinquante observateurs militaires. L'idée de former un corps de - casques bleus » semble avoir été abandonnée, en raison de problèmes de logistique et de sécurité.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

ABANO TERME MONTEGROTTO TERME (40 Km. de Venise-Italie) Hotel PRINCIPE! Hotel BELLAVISTA TEL_193949/793333-793278

TELEX 621379 PUBINT I

VACANCES SANTÉ : Très confortables, piscines thermales, traitemer physiothérapiques, esthétiques, d'amaigrissements, régénérateurs, ants. Tous soins en hôtel. Pension complète à partir de 225 F.

que « les conditions pénisentiaires ne s'étaient pas encore améliorées ».

M. Ermacora reconnaît l'effort entrepris depuis peu dans le sens d'une « politique de réconciliation ». Il note cependant que celle-ci • n'a pas encore produit les résul-tats souhaités • et indique même que des prisonniers politiques de Kaboul en janvier. Son rapport relate, de source officielle, que 7 332 prisonviers ont été amnistiés, mais que, en janvier, 3 147 autres demeuraient détenus. Selon des prisonniers politiques libérés réfugiés au Pakistan, les détenus qui sortent

conformité avec les desseins de la Providence. Ils ne pourront éviter de prendre la mesure de tout ce qui menace leur prospérité : leur déficit budgétaire et commercial, la diminution protion de l'investissement étranger qui a atteint de telles proportions que le Wall Street Jour-

Entre l'empire et la tribu

cet état des lieux ne saurait surprendre. « Un grand empire, a écrit justement Montesquieu, suppose une autorité despotique, » Staline l'avait parfaitement compris, qui avait fait de l'empire communiste, de Berlin à Pékin, un parfait monolithe, as plus grande réussite, et peut-être la plus stupéfiante, étant d'avoir transformé des millions de communistes de la

Sauf à croire que ce qui est durera toujours,

(Suite de la première page.)

été inimaginable. Déjà, l'on peut penser que la

visible question des nationalités ne rabondirait

pas comme elle le fait en URSS si celle-ci

n'était pas tenus en échec en Afghanistan pa

des hors-la-loi aux allures moyenâgeuses.

Une telle situation, il y a dix ans encore, eût

fiers de l'être, de la « patrie du socialisme ». La répression, capendant, ne peut que reculer l'échéance : toute société porte en elle les germes de sa destruction. Marx l'avait constaté. Son erreur est de s'être laissé entraîner par sa vision prophétique, et d'avoir cru que le système socialiste ayant fait passer l'humanité « du stade de la préhistoire à celui de l'histoire > - il aurait miaux dit du purgatoire au paradis, - cette constatation de bon sens ne s'appliquerait pas à lui.

L'erreur de Khrouchtchev a été de briser la statue du Moloch en qui la Russie avait fini par se reconnaître au point que ses obsèques, à la différence de celles de ses successeurs, se dérouièrent au milieu des larmes de la foule, et qu'il y a encore aujourd'hui dans le peuple, pour incroyable que cela puisse paraître, bien des nostalgiques du stalinisme

L'erreur de Brejnev qui a précipité la crise a été de s'imaginer qu'en aidant des partis léninistes à prendre le pouvoir dans le tiersmonde il allait renforcer le « camp ». S'il avait appris un peu d'histoire, il aurait su que bien des empires sont morts d'un excessif allongement de leurs lignes de communication. Et que prendre sous sa protection des pays qu'on n'appelle que par suphémisme « en vois de développement » coûte cher, sans rappor-ter de bénéfices immédiats. Avec son économie grippée, l'URSS ne peut supporter éternellement le fardeau de l'aide à une zone d'influence qui va de l'Indochine à l'Angola et à l'Amérique centrele. Dans ce domaine comme dans d'autres, il lui faut débrejnéviser.

D'une transparence à Pautre

L'usure est encore plus visible du côté américain, pour cette bonne raison que la transparence n'y est pas seulement un programme, ou un slogen, mais une exigence de plus en plus impitoyable : une mise à nu permanente de toutes les faiblesses des hommes et du système qu'ils ont pris en charge.

Le Zorro de la Maison Blanche, dont la droite française a longtemps célébré l'exemple, n'est plus que l'ombre de lui-même. Il avait voulu mettre l'« empire du mal » dans les cordes. Il n'aspire plus qu'à faire la paix avec lui. De toute manière, le pays est pris pour l'année dans une folie électorale qui fait apparaître la nôtre, par contraste, comme une épreuve sportive entre gans de bonna compagnie, sans que personne puisse être sûr que es Etats-Unis auront l'an prochain à leur tête un président digne de ce nom.

Il faut dire qu'à toutes les vertus qu'on attend de l'éligible, y compris, depuis l'affaire Gary Hart, une vie sentimentale sans accroc, s'ajoute la nécessité absolue, en ces temps où tout se joue à le télé, de bien passer à l'écran. Ce n'est pas exactement ce qu'avaient en tête les « pères fondateurs » de la Constitution américaine, lesquels cherchaient surtout, per un système de « Checks and Balances », de contrôles et de contrepoids, à limiter le pouvoir du numéro un.

Leurs descendants ne pourront paa éternellement ignorer le problème que pose l'adaptation à la plus grande puissance du monde d'un système conçu pour un phalanatère de quel-

ive de leurs parts de marché, l'acceléranal parle d'une Amérique « à vandre » (America for sale), leur endettement et celui du tiers-monde, leur incapacité grandissante à tenir leur camp en main.

Vent d'Est vent d'Ouest

Qui recule le plus vite, de l'URSS ou des Etats-Unis ? Par moments, c'est le vent d'Est, comme l'avait cru Mao, par moments, celui de l'Ouest, qui paraît l'emporter : l'esprit humain est toujours parté à prolonger les courbes, alors qu'il suffit d'une pichenette du destin pour en modifier le sens. Constatons simplement l'existence d'une conjonction de situations passablement nouvelles dans les annales de l'aspèce.

D'abord l'existence, abondamment prévue y a plus d'un siècle par Grimm, Napoléon, Tocqueville et tutti quenti, de deux hénémonies dominantes, tantôt rivales, tantôt complices, et le plus souvent les deux à la fois. blement sur l'autre. Ensuite, le déclin parallèle de ces hégémonies, sous le poids des coups qu'elles ne cessent de se porter, et de la course aux armements insensée dans laquelle elles se sont engagées, sans que se dessine pour autant à l'horizon le jeune force qui pourrait un jour prendre leur releve.

Rudement douché jadis dans sa fièvre impérialiste, le Japon n'a toujours pes donné d'expression politique à sa formidable ambition économique. La Chine a oublié Mao, qui rêvait de faire d'elle, l'URSS étant tombée aux mains des « nouveaux tsars » révisionnistes, la nouvelle Mecque de la révolution mondiale. L'Europe, à ce jour, n'a pas réussi à s'unir essez pour peser dans les affaires du monde de son poids véritable. Ni Nasser ni Kadhafi n'ont pu rassembler la nation arabe. La guerre du Golfe illustre les déchirements de l'Islam.

Le résultat, c'est que se développe progressivement entre les deux camps une sorte de no man's land.

Il n'y a, à cels, à première vue, que des avantages. La neutralité a bien réussi à la Suisse, à l'Autriche, à la Yougoslavie, à la Finlande et à la Suède. Il est réconfortant de voir les ministres des affaires étrangères de la totalité des pays balkaniques, dont le nom jadis était synonyme de morcellement et d'incessants combats, se réunir, y compris l'Albanais, enfin sorti de son orgueilleux isolement, pour réfléchir tranquillement ensamble à l'avenir de la région. Matheureusement, si les Balkans ne sont plus dans les Balkans, ils sa sont transportés ailleurs, et notemment au Proche-Orient et en Afrique, au point de faire regretter le temps où une autorité extérieure empâchait les tribus, les ethnies rivales, de s'entre-tuer.

La libenisation

Le malheureux Liban symbolise à lui seul le drame qui menace cas régions où se heurtant clans, races et religions, sans que quiconque soit en mesure de s'interposer efficacement. La Cisjordanie et Gaza connaissent depuis maintenant trois mois une situation à bien des épards comparable. L'hécatombe de la jeunesse iranienne et irakienne continue dens l'indifférence générale.

En Erythrée et au Tigré, la rébellion et la récression apportent chaque jour leur tribut de morts, comme s'il ne suffisait pas de ceux que fait en Ethiopie une famine toujours menaçante. Le sang ne cesse de couler en Afrique australe, au Sahara occidental, au Cambodge, à Sri-Lanka, en Amérique centrale, et ce n'est

retirés qu'il cessers de le faire en Afgheristan. On prête même aux machiavels du Kremlin l'intention de laisser derrière aux une talle pagalle, aggravée par les dissensions entre les divers groupes de la résistance, qu'ils pourront ainsi continuer de tirer les ficelles, voire de créer su Palústan de graves diffi-

Il serait excessif de prétendre que l'huma nité est en train de resourner au azade tribai. Mais il faut reconnaître que la tendance existe en plus d'un endroit, alors que le raccourcissement prodigieux des distances devrait appren-dre à checun la nécessité de vivre en pau avec son voisin dans le « village planétaire » cher à Marshell McLuhari. Le risque est grand d'une libanisation croissante de vastes régions de l'univers, guand ce ne serait que parce que la situation du tiers-monde, comme l'a si bien montré Jean-Paul II dans sa darmère encyclique, est marquée de trop d'injustices pour qu'il ne soit pas managé d'explosson.

Nécessité **हें का अर्था**र

Plus on ira, plus on s'apercavra que les ations ne peuvent faire l'économie d'un ordre qui leur soit supérieur. C'est la leçon que peuples et gouvernaments avaient tirée des deux guerres mondiales. Et c'est bien pourquoi, à Yalta, Roosevelt, Churchili et Staline ont voulu créer une organisation des Nations unies, Celle-ci a survécu à querante ans de guerre froide, alors que la Société des nations, qui n'a jamais été au complet, tant s'en faut, puisque les Etats-Unis s'en sont dès le début tenus à l'écert, n'eura duré que vingt-six ans, dont six de totale inactivité. Les succès que l'ONU a remportés pèsent peu, certes, au regard des guerres qu'elle n'a pu ni empécher ni arrêter. Mais elle a tout de même niussi à maintenir un minimum de contacts entre les camps, et à fournir à plusieurs reprises, avec ses « casques bieus », les moyens de séparer les combattants.

Le détente en cours entre l'URSS et les Etats-Unis, conséquence heureuse autaint qu'inévitable de la fatigue inhérente aux épreuves de force trop prolongées et trop coûtouses, ne devrait pas se limiter au domaine des armements. Elle devrait préndre une dimension politique, comme ce fut le cas pour les deux grandes détentes précédentes, celles qui ont suivi la mort de Staline et la crise des fusées de Cubs. Au moins en Europa, il en reste des traces durables avec le traité d'Etat autrichien, la consolidation du statut de Berlin, isation des rapports entre la RFA et IS DONTIS

les pays de l'Est.
Le moment n'est-il pee venu pour les deux superpuissances, maintenant qu'aucune d'entre elles ne peut plus se croire en mesur de dicter à l'autre sa volonté, d'essayer de s'entendre sur la manière de traiter les affaires du siers-monde ? De reprendre, par exemple, ca qui avait été l'une des bonnes idées de l'époque de Yaltz : la constitution de ces regroupements régionaux qu'appellent de toute évidence la mondialisation croissante des marchés et le coût de tout investissement un peu sérieux ? L'intérêt, tout à fait nouveau. montré depuis quelques mois par l'URSS pour les affaires de l'ONU ne pourrait-il faciliter une approche de cette nature ? L'Europe, au fur et à mesure que s'avance le rendez-vous de 1992, ne pourrait-elle donner l'exemple ?

Le tout est, bien entendu, de prendre un peu de distance. Si l'on garde le nez collé à la vitre, des questions comme celle des territoires occupés par leratif ou de l'Afghanisten paraissent insolubles. Ne serait-il pas plus facile de trouver des portes de sortie aux impasses presentes, si l'on essayait, par exemple, d'imaginer os que pourrait être, à l'horizon de dix ans ou quinze ans, la coopération entre les divers Etats d'un Orient pacifié ? Après tout, il n'y a pas d'exemple de guerre qui n'ait fini un jour...

ANDRÉ FONTAINE.

a Reprise des entretiens informels bilatéraux entre la France et l'Australie. - Les entretiens au niveau des hauts fonctionnaires, suspendus pendant un an en raison de la tension entre les deux pays, ont repris début mars, au len-demain de la visite de M. Giraud (le Monde des 24 et 27 février). .

Le directeur de la Direction des relations économiques extérieures (DREE), rattachée au ministère des finanças, a rencontré, le mardi 1ª et la marcredi 2 mars à Canberra, le secrétaire-adjoint du ministère australien des affaires étrangères et du commerce extérieur, pour examiner la situation des échanges commerciaux et des investissements dans

dent (France) vient de réélire son président Me Francis Lamand, et a élu son comité exécutif, qui comprend Mess Hélène Ahrweiler, Eve de darias, Henry Bonnier, Dominique Chatillon, Gilbert Cotteau, Abdoulaye Dieye, J.-P. Fourcade (encien ministre et président d'honneur). Le R. P. Michel Lalong at la doctaur A. Somia, Le conseil d'orientation de vingt-cinq membres comprend nment M. Jean Matteoli, prásident du Conseil économique et social, et plusieurs anciens ministres, MM. Jean-Pierre Cot, Georges Gorse et Pierre-Christian Taittinger.

* 14, rue de l'Arcade, 75008 Paris. Tél.: (1) 42-65-47-08.

· L'association Islam et Occi-· Pretoria voue les Nations unies aux gémonies. — L'Afrique du Sud a voué sux gémonies le Conseil de sécurité des Nations unies qui venait de rouvrir, le jeudi 3 mars, à la demande de l'ensemble de l'Afrique, le dossier de l'apartheid. L'ambassadeur de Pretoria, M. Leslie Manley, a stupéfié la plu-

part des membres du Conseil par un langage particulièrement brutal. Après avoir qualifié la saisine du Conseil de « vendette », il a déclaré : « Mon gouvernement tient à vous faire savoir clairement qu'il ne pliera pas devant vos menaces et vos exigences. Il rejettera vos accusations avac méoris et vous invite à aller au diable. > Jamais pareils propos n'avaient été tenus à la table du Conseil et nombre de diplomates en particulier africains se sont montrés choqués de l'intervention sudafricaine, à l'issue de cette première séance de travail. — (AFP.)

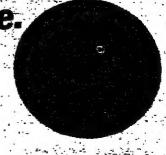


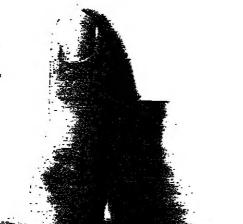
Paris-Tokyo sans escale, JAL prend l'air 4 fois par semaine.

A partir d'avril 88, mardi, mercredi, vendredi, samedi, 4 vols sans escale par semaine pour apprécier le service unique de la JAL



JAPAN AIR LINES Téléphone Réservations 42.25.85.05





Un compromis qui n'efface pas les divergences

L'agence soviétique Tass a commenté, jeudi 3 mars, les résultats du sommet de POTAN à Bruxelles en critiquant le premier

de psychose militaire qui ont prévalu à POuest», a estimé Tass.

POTAN à Bruxelles en critiquant le premier ministre britannique. Les pressions de M. Soulignant que ce texte est le « résultat d'un compronis », un commentateur militaire a d'un compronis », un commentateur militaire de l'eur de l'eur de l'eur d'un compronis », un commentateur militaire d'un compronis », un commentateur militaire d'un compron

document les « compensations » qu'elle demande à l'élimination des armes nucléaires prévoes par l'accord sur les fusées intermé-D'un côté, ce document de l'OTAN contieut des « mensonges prémédités » sur la bilité d'une réduc « supériorité » supposée de l'URSS, qui pour-nel en Europe ».

rait amener des troupes sur la ligne de front en Europe plus vite que les Etats-Unis, écrit le commentateur. Mais, « à côté de ces inventions de propagande », ajoute-t-il, le texte comporte certains points qui « laissent entrevoir la possibilité d'une réduction de l'armement convention-

séparaient, ravis d'avoir réaffirmé avec fermeté et ouverture leur soli-darité. « Nous avons réalisé tous nos objectifs. (...) Nous avons déjoué la tentative des Soviétiques de séparer les Etats-Unis de leurs alliés et de parvenir à la dénucléarisation de l'Europe , proclamait M^{mo} Margaret Thatcher, héraut d'une rencontre à laquelle elle sem-blait convaincue d'avoir donné le

leur projet de conférence sur une réduction des forces convention-nelles de l'OTAN et du pacte de Varsovie (le Monde du 3 mars).

La controverse rebondira

d'une rencontre à laquelle elle sem-blait convaincne d'avoir donné le ton.

Assurément, le satisfaction géné-ralisée, constatée aussi chez les

Le chancelier Kohl comme dans le débat qui les opposait sur la modernisation des armes nucléaires américaines stationnées en Europe.

BRUXELLES

de notre correpondant

"L'état de l'alliance est excellent. Nous sommes pars par les chefs d'Etat et de gouvernement du sommet atlantique qui s'est réuni les 2 et 3 mars à Bruxelles ne tensient pas de la simple incantation. Le charme avait agi. Les chefs d'Etat et de gouvernement de l'alliance, oubliant on resituant à une juste place leurs divergences, se séparaient, ravis d'avoir réaffirmé avec fermeté et ouverture leur soli-darité. "Nous goons réalisé tous en par monents de force de manière convaincante leur projet de conférence sur une dans le déclaration (il est remplacé par «maintenir à niveau »), et c'est déjà un succès du chancelier. Simple enfamillage? Lord Carrington, par conséquent, peut trouver son compte. Les problèmes qui se posent depuis la signature, à Washington, du traité prévoyant l'élimination des curomissiles n'ont pourtant pas été comme avait agi. Les chefs de l'alliance, oubliant on resituant à une juste place leurs divergences, se séparaient, ravis d'avoir réaffirmé avec fermeté et ouverture leur soli-darité. "Nous goons réalisé tous de force conférence sur une de montre convernité et ouverture leur soli-darité. "Nous goons réalisé tous de force conférence sur une de nouver au montre convernité de manière convaincante leur projet de conférence sur une rien ne pourrait être fait de manière conférence sur une rien ne pourrait être fait de manière ratiou. Le déclaration (il est remplacé par «maintenir à niveau »), et c'est déjà un succès du chancelier. Simple enfamillage? Lord Carrington, le secrétaire général de l'OTAN, a donné une explication à peu près satisfaisante : pour des raisons de traduction, moderniser peut «signi-fier qu'on charche à introduire des armés nouvelles plus destructrices, plus terribles, et être donc interment deux soulligné qu'il n'y aurait pas d'échênce importante concernant leur projet de conférence sur une rien ne pourrait être fait de manière souligné qu'il n'y aurait pas d'échéance importante concernant la modernisation avant 1992, que rien ne pourrait être fait de manière automatique, que les décisions devraient être prises au cas par cas.

M= Thatcher, de son côté, n'a pas manqué d'observer que la déclara-tion lui donnait raison en s'étendant longuement sur la nécessité de main-tenir la crédibilité de la dissuasion de l'alliance. « Il n'existe pas, à échéance prévisible, d'alternative à la stratégie adoptée par l'alliance pour prévenir la guerre, dit le texte.

Il s'agit d'une stratégie de dissua-sion fondée sur une combinaison l'OTAN (les ministres de la défense appropriée des forces nucléaires et de l'alliance moins la France), qui appropriee des jorces nucleaires et conventionnelles adéquates qui seront maintenues à niveau là où c'est nécessaire. [...] Nous sommes résolus à soutenir les efforts requis pour que demeurent opérationnelles, crédibles et efficaces nos forces conventionnelles et nucléaires, y compris les forces nucléaires en Europe qui garantis-sent ensemble notre sécurité com-

Les armes medéaires tactiques

Le secrétaire d'Etat, M. George Shultz, qui partage le point de vue de M. Thatcher, a expliqué à sa manière qu'on continuerait comme par le passé à rejeter l'idée que l'organisation militaire intégrée pourrait différer, pour des raisons politiques, des décisions concernant le nécessaire remplacement de certains matériels.

Bref, la controverse n'a pas été tranchée. On peut penser qu'elle rebondira dès la prochaîne réunion

se tiendra en juin au Danemark. Les armes nucléaires tactiques annoncer qu'elle est favorable à Pouverture de négociations entre les Etats-Unis et l'URSS visant à en réduire le nombre, voire à les élimi-

Les pays membres sont partagés, la France, estiles Etats-Unis, le Royaume-Uni et la France étant hostiles à cette nouvelle étape de la dénuelément. du moins tant que des progrès signi-ficatifs n'auront pas été obtenus en ce qui concerne la réduction des armes nucléaires stratégiques, des armes chimiques et convention-

En juin 1987 à Reykjavík, puis en décembre à Bruxelles, les Allemands étaient parvenus à imposer une formule qui traduisait leur volonté de voir incluses, aussi vite

tactiques, qu'ils craignent par-dessus tout, dans le champ de la négociation. On lisait dans les deux déclarations publiées lors de ces réunions du Conseil atlantique ; américaines et soviétiques station-nées en Europe sont au centre d'un second débat qui, lui aussi, a été laissé en l'état : l'alliance peut-elle des armes chimiques, des réductions tangibles et vérifiables des systèmes américain et soviétique de missiles nucléaires à courte portée basés à terre devant conduire à des

> phe concernant le processus de désarmement qui, du coup, se trouve précédé de la formule d'usage « les quinze alliés concernés L'idée, à la veille du sommet, était de trouver une formule accep-table à la fois par Bonn et par Paris. Dès mercredi, ce souci perfectionniste était abandonné, et, faute d'accord franco-allemand, la déclaration reprend, mot pour mot, le texte de Reykjavik.

PHILIPPE LEMAITRE.

MM. Mitterrand et Chirac à Bruxelles: Cohabitation « à l'exportation » ?

France - soyons rassurés - n'a armes nucléaires à courte portée, parlé que d'une seule voix à ses exhortations à saisir toutes les Bruxelles, et la mise en scène de la chances inédites qui s'offrent conférence de presse finale, où l'on
a vu le président de la République
offrir le mioro au premier ministre,
visait, s'il en était encore besoin, à
enfoncer le clou et à bien faire
comprendre qu'en terre étrangère ilcomprendre qu'en terre étrangère Ilounremote qu'en terre etrangere it n'y a pas de différences d'opinion qui vaillent et que les intérêts du pays sont les mêmes, indépendam-ment, comme l'a souligné le prési-dent de la République, des per-sonnés qui les représentant.

De fait, de part et d'autre ou souscrit aux principes essentiels qui flous, à l'idée de négocier t ont été affirmés par l'OTAN lors réduction de ces mêmes armes. de ce sommet : l'urgence de réta-blir un équilibre conventionnel en Europe, considéré maintenant comme la priorité, et l'idée que la dissussion nucléaire demeure un élément indispensable de la sécu-cité de la la secude ce sommet : l'urgence de rétaélément indispensable de la sécu-

ont de quoi susciter une certaine perplexité chez les alliés de la M. Mitterrand affine son propos et France et bien des soucis pour les journalistes de la presse étrangère qui s'essaient, sur ces sujets déjà ardus en eux-mêmes, à comprendre quelque chose aux arcanes de la politique française.

Tirant à son tour la conclusion de ce sommet de Bruxelles, le premier ministre a souscrit . sans réserve » jeudi au bilan que vensit d'en dresser juste avant lui le président de la République. L'un et l'autre se sont dits satisfaits. Cependant, alors que M. Mitterrand y voit - un pas de plus sur la voie du désarmement, d'un désarmement assumé avec toutes les précautions nécessaires », le pre-mier enseignement qu'en tire M. Chirac c'est que « l'alliance a montré qu'elle est avant tout une alliance de défense », que « sa force repose sur la volonté de défense de chacun des pays qui la composent » et que « si la France aujourd'hul est écoutée et respectée, c'est parce qu'elle a montré sa détermination à poursuivre un effort de défense courageux et à moderniser l'ensemble de ses forces, nucléaires et convention-

Nuances encore, pour le moins, que les déclarations faites ces dernières semaines par M. Mitterrand

La seconde remarque que

enfin, en apparence du moins, dans le fait que la France semble conci-liante avec Bonn lorsqu'il est ques-tion de modernisation des armes nucléaires à courte portée, et se montre plus intransignante que Londres on Washington lorsqu'un texte fait référence, en termes flous, à l'idée de négocier une

flément indispensable de la sécurité du Vieux Continent.

Il reste que les nuances qui se
sont exprimées à Bruxelles et avant
ont de quoi susciter une certaine précise qu'il n'était pas « par prin-cipe » hostile à la modernisation, mais qu'il jugeait la question « inopportune » et que l'on devait en jouer comme d'un argument dans la négociation avec les Sovié-

Le programme Hadès non contesté

Mais en dehors de cet épisode, qui révèle finalement des sensibilités différentes dans l'approche du désarmement plutôt que des divergences de fond, y a-t-il réellement matière à gloser sur les incohérences françaises, l'unité cohabitationniste n'est-elle, comme le prétend M. Barra, que de façade et destinée « à l'exportation »? C'est peut-être trop demander à la France que de trancher aujourd'hui sur des questions que l'OTAN ellemême est incapable de résoudre celles de la modernisation des armes nucléaires à courte portée et de leur réduction par la négocia-tion — et qui, de surcroît, ne concernent pas directement la France, puisqu'il n'est question à ce stade que des armes améri-

La seconde remarque que l'on contre les appels des «fancons» peut faire est que les mances fran-

La cohabitation n'a pas failli, la de l'OTAN à la modernisation des gaises – et les deux acteurs de la cohabitation l'out rappelé - n'ont pas entraîné à ce jour de débat conflictuel sur la politique de désense de la France. Le programme Hadès, notamment, qui a pris forme sous le gouverne socialiste, a été confirmé sans contestation dans la dernière loi de programmation militaire, cela quelles que soient les interrogations que semble nourrir rétrospectivement, et pour lui-même, M. Mit-

> Ce qui est nouveau, c'est en fait davantage le souci manifeste du président de la République de ne pas laisser Ma Thatcher parler pour l'Occident et se présenter comme la conscience vigilante de l'Europe. C'est aussi son attachement à faire entendre la voix de la France dans l'alliance et le profit qu'il paraît vouloir tirer de la situation particulière du pays dans l'OTAN. On a répété à l'envi que cette situation n'était pas modifiée et ne le serait pas, ce qui traduisait bien le caractère exceptionnelleçaise. Le président a à plusieurs reprises rappelé que le statut de la France dans l'alliance se définissait à la fois en termes d'appartenance et d'indépendance. Appartenance, par la contribution qu'apporte la France à la défense occidentale et par sa coopération avec les pays alliés (qui a même été saluée par M™ Thatcher). Mais indépendance au sens où la France conserve en tous points son autonomie de décision, et elle l'a encore montré à Bruxelles.

> De ce statut particulier, le président de la République a souhaité tirer le meilleur profit; à la fois en se faisant entendre sur la question du désarmement et en esquissant une critique de la doctrine de l'OTAN, la « riposte graduée », qui est, il faut l'admettre tombée dans des oreilles de sourds. Le temps était compté à Bruxelles, et le moment peu propice à de plus longs développements sur ce thème. Mais sans doute y a-t-il là l'esquisse de ce que serait la politique de M. Mitterrand à l'égard de l'Organisation s'il voulait se représenter et si les électeurs lui confinient un second mandat.

> > CLAIRE TRÉANL

du samedi 5 au 19 mars

IIES STI

•			*******	LAUA		
	Zorinos	.3850°	2350F	Vison pastel	29750	14875°
- 1	Ragondin	- 8250 *		Renard blue silve	42750	17850F
	Vison pastel, morceaux			Vison Ko hi noor	55000°	26850F
	Opossum d'Amérique	e 13850°	6250 ^f	Vison blanc	65000°	27850F
	Vison dark, morceaux			Lynx canadien	82750°	31850F
		16850°		Pékan .	85000°	38750F
- 1		28750°1		Zibeline blonde 1	95000°	85000F
1	Vison dark	227501	1435NF			

VECTEC

		A E 2	1152		
Ragondin	-5 650 *	2450°	Renard bluesily	rer 19500F	10850 ^r
Astrakan et tricot			Vison dark	-22750°	
Vison Kohinoor lustré					18750 ^F
Coyote	-14750°	7850F	Pelisses inter.	Lapin um 3250 7	1750F

Magasin Ouvert **TOUS LES JOURS** SANS INTERRUPTION DE 10 H A 19 H



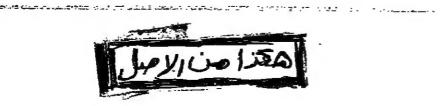
ouverture exceptionnelle o dimanche 6 MARS

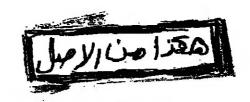
40, Av. George V. Paris 8°

Paris-Tokyo sans escale, profitez de la nuit pour prendre l'air.

Départ 20 h 10, l'heure idéale pour prendre JAL. Après votre journée de travail, JAL vous offre 11h45 de sommeil non-stop. JAPAN AIR LINES Téléphone Réservations 42.25.85.05







6 Le Monde Samedi 5 mars 1988 •••



Politique

La préparation de l'élection présidentielle dans la majorité

M. Chirac, ou comment passer de la morosité au « mouvement »...

Sept semaines après sa déclaration de candidature, le 16 janvier, sept semaines avant le premier tour de l'élection présidentielle, le 24 avril, M. Jacques Chirac compte sur son passage à l'émission « Questions à domicile », sur TF 1, le dimanche 6 mars, pour relancer une campagne

L'entourage du candidat du RPR laisse paraître une certaine morosité devant le fait que l'écart n'a pas été creusé, dans les sondages, avec M. Raymond Barre, et une certaine apprénension des effets de l'annonce – tenue pour probable – de la can-didature de M. François Mitterrand, face auquel le premier ministre, malgré l'avance qu'il a prise en démarrant le premier, n'est pas par-venu à s'imposer comme l'adversaire principal. Encore le premier minis-tre a-t-il sensiblement amélioré sa position dans les anticipations du second tour, qui le confrontent au président sortant, alors que, au

La campagne de M. Chirac, généralement crédité d'une indéniable qualité technique, a souffert de deux difficultés politiques : le désintérêt de l'opinion, faute du véritable débat droite-gauche attendu, et - ce qui est en partie lié - l'impossibilité de dénouer l'imbroglio de la cohabitation. M. Chirac a, certes, démon-tré qu'il pouvait attaquer le prési-dent de la République sans être paralysé par deux années de coexis-tence institutionnelle. Le premier ministre peut, le lundi, accuser le chef de l'Etat de tromper son monde en s'avançant = masqué =, et le mer-credi, parler = d'une seule voix =, avec lui, au sommet de l'OTAN à

tébut de l'année, cette confrontation

était largement favorable à

Li n'en reste pas moins que le piège de la cohabitation continue de gener la perspective que M. Chirac s'efforce de tracer. Le premier ninistre avait lui-même ouvert, le 29 février, la voie à des spéculations sur une éventuelle poursuite de la cohabitation en cas de réélection du président sortant, spéculations que son porte-parole. M. Alain Juppé, après en avoir parlé avec M. Chirac, a tenté de stopper, au cours de son point de presse du jeudi 3 mars.

« La cohabitation est derrière nous », a assuré M. Juppé, soit que M. Chirac, élu, gouverne avec l'actuelle majorité, soit que M. Mitterrand l'emporte et cherche, alors, une majorité socialiste (le porte-parole du candidat du RPR n'a pas évoqué l'hypothèse d'une victoire de M. Barre, mais le scénario, dans ce cas, est sans mystère).

Les valeurs de la droite

M. Juppé s'est refusé a envisager le maintien ou le retour d'une maiorité parlementaire de droite face à M. Mitterrand, car ce serait admet-tre qu'une partie de l'électorat de droite puisse voter pour l'actuel chef camp adverse continue à gouverner comme il le fait depuis mars 1986. en effet, pour M. Chirac s'il paraissait l'avoir en tête, comme il a pu en donner l'impression à Toulouse. Tout en faisant l'impasse sur cette

récente au Progrès de Lyon.

M. Michel Noir avait envisagé

la poursuite de la cohabita-

tion. Dans une déclaration au

Monde, le ministre du com-

merce extérieur contredit

par MM. Juppé et Pasqua,

« Que l'on ne s'y méprenne

dat socialiste élu décidait, contre

toute vraisemblance, de ne pas

appliquer la politique de gauche

voulue par ceux qui l'auraient élu

en cherchant à débaucher une

partie de l'actuelle majorité, je ne

vois pas comment, à l'UDF ou au RPR on pourrait s'y prêter. Cela,

» Dès 1986, Jacques Chirac

avait affirmé haut et clair que

seul l'intérêt général importait et

que l'intérêt de la France devait passer avant tout intérêt person-

nel. C'est dans cet esprit qu'il a

accepté de gouverner, d'éviter tout désordre et toute crise.

C'est dans cet esprit qu'il vient

de s'exprimer à Toulouse, Les

Français n'aiment pas plus les

crises politiques que les crises de nerfs. Ils savent gré au premier

ministre d'avoir été et d'être tou-jours celui qui réveille, qui ras-

rectifie son propos.

M. Michel Noir se corrige:

«la cohabitation ne pourrait

pas marcher en 1988 »

Dans une déclaration semble et qui refuse les affronte-

ments stériles.

dont la dynamique s'est engourdie depuis une dizaine de jours. L'absence de candidat socialiste, d'une part, et, d'autre part, l'impératif unitaire qui s'impose aux deux candidats de droite expliquent la torpeur de l'opinion, que le premier ministre n'est pas vraiment parvenu à secouer. M Chirac s'affirment résolus à no

pas changer d'avis.

Cette dernière constatation est,

néanmoins, ambigue, car elle peut révéler que M. Chirac attire surtout

un « noyau dur » d'électeurs tradi-

tionnels du RPR ou de la droite, quand M. Barre disposerait, lui, de davantage d'audience dans la caté-gorie « flottante », celle qui fera la décision. Pourtant, le premier minis-

tre n'a guère lancé sa campagne en direction de ce noyau dur. C'est plu tôt, par le choix d'un look à la mode et le recours aux réunions-débats,

plutôt qu'aux meetings habituels, à

des catégories plus jeunes que M. Chirac s'est adressé. Les mili-

tants du RPR out réagi, d'ailleurs,

de façon mitigée, dans un premier temps, à ce style, avant de convenir, semble-t-il, quasi unanimement, de son efficacité.

Le candidat du RPR a réussi, d'ailleurs, avec la Fête de la musi-

que, à la Défense, le 23 février, une

opération qui n'était pas assurée du succès auprès des jeunes. Cette caté-gorie de l'électorat lui demeure

défavorable, mais il a montré qu'il

pouvait lui parler et s'en faire enten-dre. Des meetings comme celui de Lille, le lendemain, ont confirmé un

certain rajennissement du militan-tisme chiraquien et, donc, la possi-

lequel les amis du premier ministre

comptent beaucoup pour parvenir à faire la différence avec M. Barre,

puis avec M. Mitterrand : celui de l'avenir, du - dynamisme -, de

l'action, le « candidat du mouve-

ment - face à ceux de la - perma-nence -. Une nouvelle version de

Les premiers résultats, même

modestes, obtenus par la campagne de M. Chirac, sont analysés dans son

entourage comme la preuve qu'il a

acquis l'image, la stature présiden-

tielle pour laquelle il souffrait d'un déficit face à MM. Mitterrand et

Barre. Il semble, plutôt, que le pre-mier ministre, fort, il est vrai, de son

rage - qu'il revendique à avoir pris

le risque de la conabitation, ait

réussi à apparaître comme un

concurrent sérieux, ce qui n'était pas

le cas il y a quelques mois. Ce n'est pas mal, même si certains impa-

PATRICK JARREAU.

tients espéraient mieux.

l'age du capitaine ?

ble pertinence de l'argume

droite et la gauche. Aucun gouver-nement de compromis n'est possible entre la majorité actuelle et un président qui, depuis deux ans. « s'est, en toute circonstance, opposé » à la politique menée sous la direction de M. Chirac, a expliqué le porteparole de ce dernier. Le premier ministre dénonce, lui-même, l'idée qu'il n'y aurait plus d'opposition idéologique entre la gauche et la droite. Cet appel aux - valeurs dont la droite s'était réclamée pendant les cinq années de législature socialiste et qui avait abouti à la victoire de mars 1986 ne peut faire oublier la nouvelle donne qui résulte des deux années de cohabitation.

L'inquiétude de M. Chirac et de ses amis est justifiée, sur ce point, par les sondages, qui montrent une stagnation du total des voix promises aux deux candidats de la droite classique, MM. Barre et Chirac. La mobilisation des électeurs sur laquelle ils peuvent comp-ter n'est pas telle qu'elle lève l'hypo-thèque que représente le Front national et l'hypothèse d'une déper-dition de voix en faveur du président

L'âge du capitaine

A côté de ces éléments de doute, M. Chirac est parvenu, depuis sept semaines, à réunir plusieurs atouts. Sa campagne, servie par des choix publicitaires et d'image opportuns, a embrayé sur un double mouvement qui l'avait précédée : modification de l'image du premier ministre, qui est parvenu à capitaliser sur la recti-fication de trajectoire opérée après le mouvement universitaire de la fin 1986 ; réévaluation du bilan gouvernemental, qui paraissait inexis-tant fin 1987, en partie sous l'effet du krach boursier, et que les chiffres du chômage et de l'inflation, en même temps que la dissipation des craintes provoquées, dans le public, par la crise financière, ont fait appa-raître plus positif qu'il ne semblait.

Les progrès réalisés par M. Chirac, tels que les mesurent les enquêtes approfondies que ses conseillers commandent à un rythme soutenu à la SOFRES, ne sont certes pas encore traduits en intentions de vote, puisque le candidat du RPR et celui de l'UDF restent au coude à coude. Du moins la ten-dance de M. Chirac est-elle ascendante, tandis que celle de M. Barre est à la stagnation, voire au recul.

En outre, M. Chirac a amélioré ses performances face à M. Mitterrand et, corrélativement, dans les reports de voix, qui, venant de l'UDF ou du Front national, lui sont moins défavorables qu'ils ne l'étaient par rapport à ceux dont bénéficiait le député du Rhône. Enfin, l'électorat du candidat du RPR est plus solide que celui du candidat de l'UDF dans la mesure hypothèse, M. Juppé s'en est pris à teurs disposés à voter pour

» La cohabitation, c'est

comme un ticket de métro. Ça

passe une fois dans la machine

ça ne passe pas deux fois. Ça pouvait, j'ajoute même que ça

devait passer en 1988 du fait de l'élection de la nouvelle majorité

parlementaire, mais ca ne pour-

rait pas marcher en 1988, car un

candidat socialiste élu à la prési-

dence de la République provo-

pour obtenir une majorité socia-

liste, constituer un gouverne-

ment socialiste et appliquer une

politique socialiste. C'est d'ail-

e Jacques Chirac, comme en 1986, est le seul candidat

anticrise, conclut M. Noir. S'il est

élu, nous sommes assurés que le

9 mai au matin la France sera

dirigée et n'entrera pas dans une période d'incertitude, d'instabi-

lité, voire de crise. Car Jacques Chirac a une majorité, et il a annoncé clairement qu'il la gar-

derait. Avec son élection, il n'y

aura pas de temps mort ou de

Propos recueillis par ANDRÉ PASSERON.

temps perdu pour la France. »

eurs ce qu'avait fait en 1981,

querait des élections légis

François Mitterrand ».

M. Raymond Barre accentue ses critiques contre la cohabitation

Invité le jeudi 4 mars du journal de TF 1. M. Raymond Barre a de nouveau dénoncé « la situation ambigue de la cohabitation ». Commentant les résultats du sommet de l'OTAN, l'ancien premier ministre a estimé que « parler d'une seule roix à l'OTAN, c'est la cohabitation à l'exportation», mais «qu'il y a l'arrière et il faut que l'arrière tienne ».

M. Barre a, par ailleurs, dénoncé le comportement actuel de M. François Mitterrand : « Ce n'est pas critiquable d'être socialiste, a-t-il dit. On a bien le droit d'avoir ses propres opinions. Ce qui est critiquable, c'est d'être ambigu ou de

au Zénith. Les barrologues distin-

gués, eux, avaient choisi, pour la

rencontre de leur candidat et de ses

jeunes fans, le jeudi 3 mars, le cadre

suranné et prestigieux du cinéma

Kinopanorama, « symbole de notre

enfance à tous », a dit M. Philippe

de Villiers, ancien secrétaire d'Etat

à la communication. Pour présenter

le livre écrit à seize mains par buit

mousquetaires - de Raymond

Barre (1), M. de Villiers avait tout

de même sacrifié un minimum à la

civilisation de l'image : tous les

exposés et échanges étaient entre-

coupés de montages de diapositives

trépidants sur écran géant, mélant

· Tous les rapatriés ne pren-

Haison des associations de rapatriés d'Afrique du Nord

nent pes position. - Au nom de

IANFANOMA, FNR, MAFA, France-

Afrique, GNPI, RANFRAN),

M. Roland Blanquer dénie au mouve-

ment du RECOURS le droit de se

réclamer, dans la campagne électo-

rale, de la plupart des pieds-noirs.

e Dans leur sagesse, a-t-il déclaré le

jeudi 3 mars, les associations regrou-pées à l'imérieur de notre Comité,

qui peuvent être considérées comme

représentatives de la plus grande

partie des Français rapetriés, ont pris

le parti de ne pas donner de consi-

ones de vote, mais de faire connaître

à laurs competriotes quels angage-

divers candidats pour voir résoudre

leurs problèmes. Seules des posi-tions précises, a ajouté M. Blanquer,

permettront de juger de la voionté de

chaque candidat. Encore faudra-t-8

qu'alles soient crédibles au vu de

l'attituda antérieure de chacun

s'avancer masqué. Je demande sin dans les débats qui concernent l'aveair de la France, il n'y ait pas d'équireque sur ce que sout les hommes et sur ce que veulent les homme

A propos enfin de ses relations avec M. Jacques Chirac, s'inspirant toujours de la fable de La Fontaine, il a conclu : «Si le fièrre respecte la tortue, la tortue respectera le lièvre. On ne va pas se donner des coups de contenn. Il est tout à fait normal qu'on affirme ses positions et ses différences, mais lorsqu'il s'agira du deuxième tour je suis persuadé qu'il n'y aura pas la répétition de ce qui s'est pessé en 1981. »

Avec les jeunes...

les bébés vagissants aux véliplan-Les tontonmaniaques s'éclatent chistes et aux technologies de

Mieux qu'un cours magistral, les interventions rapides des huit coauteurs sont éclater une évidence : la jeune génération barriste - - qui fluctue autour de quarante ans, un peu plus ou un peu moins, comme diraient les spécialistes du serpent monétaire - a bien une vision forte et cohérente, faute d'être forcément enthousiasmante, de l'avenir et de la société.

Le bel âge

Constatant que « la recherche de la société parfaite ouvre la porte à toutes les oppressions », M. Charles Millon enterre joyensement toutes les idéologies. Opposant les valeurs et les héros d'hier - le décret, le gigantisme, la hiérarchie - à ceux des radieux lendemains barristes l'initiative, le - small is beautiful -. la solidarité. - M. Bruno Durieux. lui, se félicite : « La société de consommation est morte, vive la société d'initiative - Exemple type de - nouvelle entreprise -, selos M. François d'Aubert : la société qui produit le feuilleton télévisé «Magny» : «Les scénaristes écri-vent à toute vitesse et les cameramen tournent presque en même temps. Des entreprises comme cellelà, il va y en avoir des dizaines de milliers dans les prochaines

Délibérément tourné vers le grand large, M. Pierre-André Wiltzer propose à ses auditeurs « d'ensemencer le monde », tandis que M. François Bayron souhaite appliquer le small is beautiful - à l'éducation nationale, en la décentralisant largement. Me Sylvic Dumaine et M. Bernard Bosson insistent respectivement sur deux thèmes barristes entre tous : la formation permanente

- La quarantaine, c'est un très bel age : soupire le préfacier de l'ouvrage, qui n'est autre que le can-didat lui-même : - Il y a un age où l'on écrit les livres et un âge pour les préfacer. - Se défendant de souse tentative de récupération - «les jeunes, on ne les récupère pas ». - M. Raymond Barre, lui aussi, appelle de ses weux le remplace-ment de la société de consormation par « la société des entreprenants ».

Le dialogue qui s'engage ensuite est à l'image de l'assistance, compo-sée de jeunes apparemment avides de mordre à belles dents dans la société des entreprenants » : sage. respectueux et technique. On parle boutique : l'ilières, débouchés, stages. Et M. Bayron commet la galle : « Je ne suis pat qui a rajouté, dans mes partie de livre, un soustitre digne du sapeur Camember : à bas l'ignorance, vive la culture. Cela dois être un résidu de

Raté. « Ce n'est pas un résidu de maquette, rétorque M. de Villiers. La phrase exacte est: face à l'igno-rance, vive la culture générale. Et c'est une citation de Raymond Barre » Ecial de rire général. Le député des Pyrénées-Atlantiques voudrait disparaître dans son verre d'ean. Il est vrai que le livre a été labriqué en un mois. Les « nonvelles entreprises - no sont pas encore tout

DANIEL SCHNEIDERMANN.

(1) Lettres aux jeunes qui ont peur de l'avenir, éditions Jean-Claude Lanès.

M. Chirac

M. Jacques Chirac a affirmé, le jeudi 3 mars à Orléans, que, si M. François Mitterrand était candidat, «il sera le candidat socialiste soutenu par le seul Parti socialiste, pour faire une politique socialiste, comme celle qui a été menée de 1981 à 1986 ». « Que M. Mitterrand soit candidat, cela ne m'étonnerait pas », a déclaré le premier ministre, qui s'exprimait devant sept mille personnes environ. Précédemment, M. Chirac avait prononcé un vibrant plaidoyer en faveur de l'union de la majorité qui, a-t-il dit, «a montré plus que tout autre sa foi, sa volonté, son ambition et son unité. »

M. Fiterman

Poisson

M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du comité central du PCF, a déclaré, le jeudi 3 mars à Lyon, que M. Michel Noir lui « apparaît bien avoir joué le rôle du poisson-pilote ». La veille, le ministre (RPR) du commerce extérieur avait évoqué la poursuita de la cohabitation après l'élection présidentielle (le Monde du 4 mars). « Y aurait-ii un ticket Mitterrand-Chirac d'un nouveau genre », s'est interrogé l'ancien ministre communiste, selon leque « Chirac avait ouvert la porte à ce projet lors de son meeting à Tou-louse», le lundi précédent.

M. Jospin

Tie-break

M. Lionel Jospin, premier secré taire du PS, a affirmé, le jeudi 3 mars, devant le groupe socialiste du Parlement européen réuni à Paris, qu'il ne serait « pas mauvais » que MM. Chirac et Barre, avant d'affron-

ter le candidat socialiste « en finale » de l'élection présidentielle, « s'expliquent suffisamment longtempe dans une demi-finale qui ira non seulement jusqu'au cinquième set mais jusqu'au tie-break ». M. Jospin a estimé que « Chirac englue littéralement Barre dans les baisers. »

M. Juguin

Paysan

M. Pierre Juquin, candidat rénoveteur à l'élection présidentielle, a pré-senté, le jeudi 3 mars à Saint-Léger-en-Charnie (Mayenne), son programme agricole. « Maintenir un million de paysans à la terre avec un revenu minimum garanti égal au SMIC, des prestations et une couverture sociale égale à celles des autres Français », a préconisé M. Juquin, selon lequel, « if n'y a pas de société possible sans société agricole bien portante ».

M. Lajoinie

Dans une interview à Libération du 4 mars, M. André Lajoinie, candidat du PCF à l'élection présidentielle, déclare, à propos de la future décision du comité central sur le second tour du scrutin : « Il faut d'abord éviter de créer des illusions, c'est pour ce que je dis que le second tour ne permet pas de battre la politique de la droite mais seulement ses candi-dats. D'un autre côté, il faut éviter à tout prix le repli sectaire. Parce que, demain encore plus qu'aujourd'hui, nous aurons besoin d'un parti vraiment lié au gens, capable d'entraîner les gens dans l'action. »

M. Le Pen

Chausse-trape

M. Jean-Marie Le Pen, qui préciserà sa position au second tour de l'élection présidentielle le 1 mai à

l'occasion d'une « grande fête de Jeanne d'Arc » organisée par le Front national, a levé un coin du voile, le jeudi 3 mars à Paris, devant la presse anglo-américaine en déclarant : « Mon barrage à la gauche sera plus ou moins calculé, selon ce que mes concurrents diront. Cela n'ira pas jusqu'à la chausse-trape calculée de M. Chirac en 1981, qui contribua à la victoire de M. Mitterrand. 3 Interrogé sur « l'affaire Waldheim », le président autrichien dont les activités dans l'armée nazie sont controversées, M. Le Pen a estimé que le suffrage du peuple valait « absolution ».

M. Mermaz

Clavecin

PROPOS DE CAMPAGNE

M. Louis Mennaz, ancien président socialiste de l'Assemblée nationale, a estimé, le jeudi 3 mars : « Chirac cogne fort et Barre gémit. Mais, à eux deux, cela ne fait tou-jours que 40 % à 42 % des voix » Dans une déclaration écrite, il a ajouté : « MM. Chirac et Barre font da bruit chacun dans son style. M. Chirac parle haut et fort et distribue toutes sortes de promesses à jet continu. M. Barre fait entendre sa diftérence. Le premier joue du cor de chasse, le second est plutôt habitué au clavecin. >

M. Pasqua Probabilité

M. Charles Pasqua e n'envisage pas la probabilité de voir un candidat de gauche élu à la présidence de la République » au vu des estimations du ministère de l'intérieur qui, selon lui, « sont très proches de ce que nous constatons dans les élections cantonales » partielles. Le ministre qui s'exprimait, le jeudi 3 mars à Rennes, à l'issue d'un voyage de deux jours en Bretagne, a affirmé : non plus être de « La gauche n'a jamais été aussi les chrysamh minoritaire et représente entre 43 et M. Waechter.

44 % dans le pays contre 56 % à 57 % pour l'ensemble de la droite. » « Si le candidat de gauche est élu, a cependant souligné M. Pasqua, il le sera sur un programme de sept ans et, pour nous, il ne saurait être question de cohabites à nouveau sans raniar nos convictions, notra propra

M. Queyranne

Dérive

Le porte-parole du PS, M. Jean-Jack Queyranna » écarté, le jeudi 3 mars à Paris sur Europe 1 « zoute hypothèse de dérive centriste ou de troisième force », en commentant le possibilité envisagée la veille par le ministre (RPR) Michel Noir d'une éventuelle poursuite postprésidentielle de la cohabitation. « Ja note qu'au sein du RPR, il y a, pour le moins, un trouble, M. Noir exprime un opinion, M. Juppé le contredit qualques jours après », a souligné M. Queyranne, en précisant que pour le PS a les choses sont très claires ».

M. Waechter

Conditions

M. Antoine Weechter, candidat des Vents à l'élection présidentielle, a défini. le jaudi 3 mars à Paris, les deux conditions qu'il retient pour que des écologistes acceptent de partici-per à un gouvernement : « Un rapport de forces qui leur soit favorai et « un gouvernement qui puisse acecoter un contrat de gouve ment avec les écologistes ». « Les écologistes ne refusent pas les res-ponsabilités, fussent-elles gouvernementales, mais nous ne voulons pas non plus être des gens qui insugurent les chrysambèmes », a précisé



Politique

La campagne des socialistes

Un « plan d'urgence » pour l'éducation

nomes et plus démocratiques, des enseignants plus mobiles et mieux considérés : les proposi-

tion, intitulé «Le pari de l'intelli- tont. Ils veulent « adoucir les rupgence », sigure en deuxième position, juste après celui sur la du système, réduire les redoublecroissance et l'emploi, dans le docu- ments par la mise en place de ment du PS qui annonce son intention d'en faire - une priorité essentielle - et de programmer l'effort.

ritiques

Sales of the sales of the sales the second secon

ARE ALL DE COMP. IN

Salvery and Make

The sa falle of

-

Sale of the total and the second

44 6-4- A

4 'S '7 'S 43'

Dès la rentrée 1988, un - plan d'urgence » scrait mis en œuvre pour lutter contre l'illettrisme et l'échec scolaire. Des concours de prérecrutement d'enseignants seraient organisés, et créés au moins vingt départements d'IUT et des antennes universitaires du premier cycle. Une loi de programmation pour 1990-2000 prendrait, ensuite, le relais. Les principales propositions chiffrées ont trait aux lycées (ouvrir quatre cents lycées en quinze ans. soit en moyenne un par an et par académie), aux étudiants (doubler leur nombre d'ici à l'an 2000), aux bourses universitaires (doubler en cinq ans et tripler en quinze ans leur budget), et aux enseignants (trois cent cinquante mille à quatre cent mille seront recrutés d'ici à la fin du siècle), mais le budget aécessaire

n'est pas évalué. Les socialistes souhaitent lutter - pour la réussite scolaire - (formule chère à M. Chevènement, finalement présérée à la lutte « contre FEN : travail en équipe, rénovation l'échec scolaire ») en renforçant les de la fonction enseignante, réforme apprentissages fondamentaux à des méthodes de recrutement et des l'école, en redynamisant les zones - conditions de mutation et de rémud'éducation prioritaires créées par nération. Les enseignants seraient M. Savary, et en définissant · des incités à faire d'autres expériences procédures de suivi spécifiques » professionnelles, tandis que des pro-

Un système scolaire plus souple, mieux tions socialistes pour l'école – dans le cadre de adapté aux rythmes des élèves, mais aussi aux besoins de l'économie : des universités plus autoplacées sous le signe de la synthèse et de l'adaptation aux réalités.

> tures . entre les différents niveaux « cycles flexibles », et améliorer le . calendrier scolaire.

Des échos de la FEN

Le PS prône la « généralisation des séquences éducatives en entreprise », l'interdisciplinarité et la réforme des procédures d'orientation. Il envisage une « réévaluation des programmes » dans une perspective européenne, et l'assouplissoment de la sectorisation, mais reste absolment muet sur l'enseignement

La nécessité démographique d'un appel massif à du sang neuf dans l'éducation nationale est un « défi » mais aussi une + chance +, estiment les socialistes, qui souhaitent mettre à profit cette situation pour engager « des. réformes stucturelles et sociales destinées à assurer une revalorisation de la fonction enseignante et de son image dans la

La version définitive des propositions du PS semble même intégrer les nouveaux mots d'ordre de la

Le chapitre consacré à l'éduca- pour les élèves qui échouent malgré fessionnels extérieurs à l'éducation nationale pourraient y entrer. Pour accroître les capacités d'accueil et adapter l'université à la diversité des bacheliers, le PS propose de créer des antennes universitaires de premier cycle (-à terme une trentaine »), et d'utiliser les équipements pendant l'année civile entière. Le droit à la formation permanente est enfin réaffirmé avec la perspective du « crédit formation », une formule due à M. Rocard, qui garantirait à chacun la possibilité d'un retour en formation d'une durée d'autant plus longue que la formation initiale aura été plus courte. Mais les socialistes, se pliant à l'air du temps, développent une conception très « productiviste » de la formation permanente. Ils remarquent, en effet, que celle-ci est a souvent utilisée à des usages étrangers aux

« cette conception est dépassée ». PHILIPPE BERNARD.

(1) Depuis le début de l'année 1988, le Monde a publié un article sur l'évolution des programmes socialistes depuis 1972 (8 janvier) ; une présentation générale des - Propositions pour la France - de 1988 et un commentaire économique (27 février) ; une analyse des propositions du PS en matière de protection sociale et d'emploi (2 mars), et enfin, en matière de recherche

besoins de l'entreprise - et que

M. Laurent Fabius à HEC

« Renard ou caméléon »

Télévision et radio sont décidément omniprésents dans cette cam-pagne électorale. Invité, le mercredi mars, par les élèves d'HEC (Hautes études commerciales), M. Laurent Fabius a une sois de plus pu le constater. A ses dépens ? Les animateurs des «Conférences d'HEC » se sont, en effet, inspirés de plusieurs émissions, y ajoutant la dose juste nécessaire d'irrespect. Dure épreuve pour l'ancien premier ministre, qui venait à Jouy-en-Josas sur un campus acquis à la droite (60 % pour l'actuelle majorité, 40 % pour la gauche d'après une simulation électorale effectuée par les étu-

Un portrait ravageur (style · l'Oreille en coin ») pour commencer. Les étudiants applaudissent à l'énoncé des diplômes du dirigeant socialiste! M. Laurent Fabius, bon joueur, n'apporte que deux rectifica-tifs. Présenté comme un « ascète », il avoue apprécier la bonne chère. Mais, surtout, il rappelle au portraitiste d'un jour que ce n'est pas lui. mais Paul Quilès que l'on avait qualifié de . Saint-Just du congrès de

Les - questionneurs » (style L'heure de vérité -) défilent derrière le micro, polis mais directs. L'inévitable sondage (style «Questions à domicile») tombe. Très mauvais pour le dirigeant socialiste. Intelligent, hautain et brillant, ce sont les adjectifs qui vous vont blen, selon l'échantillon d'étudiants interrogés sur le campus », indique l'animateur, qui ajoute : « Vous vont mal les termes proche des gens, original et courageux ». Pour la future élite de nos entreprises, . le nom de Laurent Fabius évoque d'abord le débat avec Chirac... et Greenpeace .. S'il

était un animal, il serait - un renard ou un caméléon! -. Seulement 10% des étudiants d'HEC espèrent qu'il jouera un rôle plus important dans l'avenir! Contestation timide dans l'amphithéâtre sur la validité du sondage. Laurent Fabius garde le sou-

- Bonjour, je suis... - Les animateurs imitent le ton du journal des Nuls de Canal Plus. Le dirigeant socialiste l'a compris. Connivence avec le public. Comme dans toute émission radio ou télé, le responsable politique a soigneusement esquivé certaines questions, . la place de premier secrétaire du PS est libre, elle est pour vous? -, il s'est en revanche efforcé de répondre à des questions qui ne lui étaient pas posées (l'éducation et la forma-

Et naturellement, comme il se doit, il a pimenté son propos - • sur le fond des problèmes • - de quelques petites phrases. . Je suis contre une sortie du SME, car cela diminue les marges de manœuvre. Je suis en revanche favorable à un renforcement du SME ., 2-1-il expliqué à l'occasion de longs développe-ments sur l'Europe. Michel Noir favorable à une poursuite de la coha-bitation? • J'ai de l'estime pour M. Noir, a-t-il répondu, ajoutant, je sais aussi qu'il y a beaucoup de candidats au poste de premier ministre. - - Hostile - à l'OPA de Schneider sur la Télémécanique, M. Fabius estime que, • si le gouvernement souhaite s'y opposer, il en a les moyens . Le dirigeant socialiste a-t-il convaincu? Il manquait le sondage Minitel d'une fin d'émission pour le savoir !

ERIK IZRAELEWICZ.

M. Mitterrand annoncera-t-il sa candidature de Strasbourg?

Les dernières spéculations sur M. François Mitterrand menent a... Strasbourg. Scoop ou rumeur, les Dernières Nouvelles d'Alsace ont affirmé à la « une », le jeudi 3 mars, que le président de la République allait lever le suspense, le mardi 15 mars, se portant officiellement candidat à l'élection présidentielle. « Un président européen pour la écrit le quotidien régional, qui indique que M. André Rossinot, ministre chargé des relations avec le Parlement, est revenu, mercredi, de Strasbourg avec la conviction que le chef de l'Etat avait choisi cette ville pour faire part de son intention de se repré

A Strasbourg, siège de 'Assemblée des Communautés européennes, les élus s'interrogent. « Strasbourg, ballon d'essai ? Pourquoi pas », répond l'un d'eux, proche de la majorité, qui rappelle que l'Europe est « l'enjeu du prochain mandat présidential en France ».

L'Elysée, pour sa part, s'est Rumeur ou non, les Strasbourgeois seront bientôt fixés : M. Mitterrand n'a-t-il pas luimême rappelé mercredi solr sur coup de temps, plus ça va, plus on s'approche » ?

Selon un sondage SOFRES- « Figaro-Magazine »

M. Mitterrand bénéficie de la confiance de 61 % des Français

L'image de MM. Raymond Barre et Jacques Chirac se dégrade, tandis que celle de M. François Mitterrand demeure stable, selon les résultats du son-dage réalisé par la SOFRES et publié, le samedi 5 mars, dans le Figaro-Magazine (1).61 % des per-sonnes interrogées (au lieu de 62 % en février) font confiance au prési-dent de la République pour résoudre les problèmes qui se posent à la France. Seuls 33 % (au lieu de 34%) des interviewes demeurent sceptiques sur son action, M. Mitterrand atteignant la son p niveau depuis le mois de juin 1982. La bonne image du chef de l'Etat bénéficie au Parti socialiste, qui, avec 59 % d'avis favorables (au lieu de 57 %), retrouve son résultat du mois de juillet 1982.

La cote de confiance du premier ministre subit, pour sa part, une légère détérioration : 51 % des sondes (au lieu de 50 %) lui refu-sent leur confiance pour gérer les affaires du pays, tandis que 43 %

en bref

(au lieu de 45 %) la lui accordent. En outre, 45 % des consultés (au lieu de 49 %) souhaitent voir M. Chirac joner un rôle important à l'avenir. Le RPR souffre également d'une dégradation de sa per-ception dans l'opinion, puisque, avec 37 % de bonnes opinions (au lieu de 42%), il atteint son plus bas niveau depuis le mois de jan-

Avec 48 % d'avis favorables, M: Barre perd, quant à lui, 4 points, et est devancé, à droite, par M™ Simone Veil, qui recueille 49 % dejugements positifs (au lieu

M. Jack Lang, qui est crédité de 54 % de bonnes opinions, se place en tête des personnalités de gau-che, devant M. Michel Rocard, qui obtient 53 % d'avis favorables (au lieu de 56 %).

(1) Sondage effectué, du 23 au 26 février, auprès d'un échantillon représentatif de mille personnes.

 Bagarre entre colleurs de MM. Lajoinie et Juquin. - Trois colleurs d'affiches de M. Pierre Juquin, candidat réformateur à l'élection présidentielle, dont un a été légèrement blessé, ont été agressés dans la nuit du mercredi 2 au jeudi 3 mars à Miramas (Bouches-du-Rhone) par trois hommes collant pour M. André Lajoinie, candidat du PCF. Les deux groupes antagonistes semblent avoir au d'abord une vive discussion avant de se bagarrer.

● Les élus « rénovateurs » créent l'URCOL. - Une soixantaine . de maires « renovateurs », démissionnaires ou exclus du PCF, d'employés

communaux et de militants associale samedi 27 février à Toulouse, pour créer l'Union pour la rénovation des collectivités locales (URCOL). Ils ont élu une direction composés de neuf femmes et quinze hommes, parmi lesquels M. Maurice Kriegel-Valrimont, qui en est le président. Des représentants de la Ligue communiste révolutionnaire (trotskiste). du PSU et de la Fédération des élus autogestionnaires ont assisté aux travaux. Appelant e tous les élus et tous les acteurs de la vie locale à les rejoindre », les fondateurs de l'URCOL ont décide de « soutenir le projet de transformation de la société proposé par Pierre Juquin ».



La Caisse Régionale du Crédit Agricole Mutuel des Bouches-du-Rhône ayant son siège social en Arles -Esplanade des Lices - 13642 -, informe qu'elle cesse de se porter caution solidaire de l'association à but non lucratif

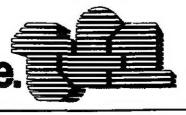
"Association pour la Renaissance du Tourisme Social" 8 rue du Fort du Sanctuaire - 13006 Marseille. En application de l'article 20 du décret 77-363 du 28 Mars 1977, la garantie de la Caisse Régionale cessera dans un délai de trois jours francs suivant la publication

Les présidentielles sur la Une.

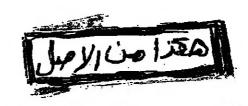


DIMANCHE 6 MARS 19H00 SPECIAL QUESTIONS A DOMICILE. AVEC ANNE SINCLAIR, J.M. COLOMBANI, A. TARTA.

Il n'y en a qu'une, c'est la Une.







8 Le Monde • Samedi 5 mars 1988 •••• (Publicité)

POUR LA MEDECINE, C'EST CHIRAC.

Plus de 500 professeurs de médecine et praticiens appellent à voter Jacques Chirac.

Doyen Gaston Meyniel:
Président d'Honneur de la
Conférence des Doyens de
Facultés de Médecine,
Président du Comité de Soutien
National Santé à la Candidature
de Jacques Chirac

Professeur Christian Cabrol: Pitié Salpétrière, Paris Doyen Georges Cremer: Cochin, Paris / Professeur Pierre Godeau: Pitié Salpétrière, Paris / Professeur Claude Griscelli: Necker Paris / Professeur Lucien Israël: Avicenne, Paris / Doyen Guy Lazorthes: Membre de l'Institut, Toulouse / Docteur Charles Mérieux / Professeur Bernard Pertuiset: Pitié Salpétrière, Paris / Professeur Michel Postel: Cochin, Paris Professeur Raymond Roy Camille: Pitié Salpétrière, Paris Professeur Raymond Vilain: Boucicaut, Paris / Professeur Raymond Villey: Président d'Honneur du Conseil National de l'Ordre des Médecins, Caen

Docteur Jean-Luc Richard: Secrétaire Général du Comité de Soutien National Santé

Professeurs de médecine

Professeur Pierre Albarède: Necker, Paris / Professeur Bernard Antoine: Necker, Paris Professeur Jean-Louis Arne: Purpan, Toulouse / Professeur Michel Arsac: Laennec, Paris Professeur Jacques Aubert: Poitiers / Professeur Pierre Aubrespy: Marseille / Professeur Jean-Claude Baguet: Clermont-Ferrand / Professeur Pierre Banzet: St-Louis, Paris Professeur François Barale: Besançon / Professeur Jean Bardet: Ambroise Paré, Paris Professeur Pierre Bareiss: Strasbourg / Professeur Robert Barraine: Doyen de Faculté, Poitiers / Professeur Pierre Bastide: Faculté de Pharmacie, Clermont-Ferrand / Professeur Raymond Bastin: Membre Académie de Médecine Professeur Jacques Baulieux: Lyon 2 / Professeur Antoine Beau: Nancy / Professeur André Beaudoing: Grenoble Professeur Claude Beauvillain: Nantes / Professeur Pierre Bec: Rangueil, Toulouse / Professeur Edmond Benque: Faculté dentaire, Toulouse / Professeur Guy Bergeret: Brest / Professeur Pierre Bernadet: Purpan, Toulouse / Professeur Pierre Bernard: Grenoble / Professeur François Bertout: St-Étienne Professeur Jean-Pierre Bethoux: Hôtel Dieu, Paris / Professeur Roland Bidet: Besancon Professeur Jean-Paul Binet: Marie-Lannelonge, Paris Professeur Alain Bitoun: St-Lazare, Paris / Professeur Philippe Blondeau: Broussais, Paris / Professeur Jean-Pierre Bocquet: Nice / Professeur Michel Boiron: St-Louis, Paris Professeur Michel Boisseau:

<u>Doyen de Faculté, Bordeaux</u> Professeur Mireille Bonnet: Lyon Professeur Daniel Bontoux: Poitiers / Professeur Jacques Borde: Doyen de Faculté, Rouen Professeur Jean-Pierre Boudarias: Ambroise Paré, Paris Professeur Jean-Paul Bounhoure: Rangueil, Toulouse / Professeur Jean-José Bouquier: Limoges Professeur Pierre Bourbon: Toulouse / Professeur Jacques Bourchalat: Grenoble Professeur Julien Bourdinière: Rennes / Professeur Maurice Bouvier: Lyon 2 / Professeur Roger Brenot: Dijon / Professeur Jean-Philippe Brettes: Brest Professeur Claudette Briand: Faculté de Pharmacie, Marseille Professeur Henri Bricaire: Cochin, Paris / Professeur Mireille Brochier: Tours / Professeur Jean-Marcel Brun: Dijon / Professeur Suzanne Brun: Montpellier Professeur Constant Burg: ex-Directeur INSERM / Professeur Christian Cabal: St-Étienne Professeur Christian Cabrol: Pitié Salpétrière, Paris / Professeur Jean-Paul Cachera: Créteil, Paris Professeur Henri Cadenat: Rangueil, Toulouse / Professeur Michel Caix: Doyen de Faculté, Limoges / Professeur Pierre Canlorbe: St-Vincent de Paul, Paris / Professeur Pierre Carabalona: Montpellier Professeur Pierre Carayon: Besançon / Professeur Yves Carcassonne: Marseille Professeur Christian Caron: Angers / Professeur Jean Cauchois: Professeur Honoraire Faculté de Médecine, Paris Professeur Toussaint Caulet: Reims / Professeur Jacques Chabanne: Clermont-Ferrand Professeur Guy Chantegrel: École Vétérinaire, Lyon / Professeur Robert Charachon: Grenoble Professeur Jean-François Charles: Brest / Professeur Jean-François Chassignole: Lyon 2 / Professeur Denise Chatonnier: Doyen de Faculté de Pharmacie, Clermont-Ferrand / Professeur Christian Chavrier: Odontologie, Lyon 1 Professeur Henri Choisy: Reims Professeur Philippe Chollet: Clermont-Ferrand / Professeur Claude-Henri Chouard: St-Antoine, Paris / Professeur Joseph Comiti: Marseille Professeur Charles Conbesco: Tours / Professeur André-Julien Couderc: Clermont-Ferrand Professeur Pierre Coulaud: Claude-Bernard, Paris Professeur Max Coulomb: Grenoble / Professeur Jacques Couquelet: Faculté de Pharmacie, Clermont-Ferrand / Professeur Gilbert Courti: Bordeaux Professeur Jacques Couvreur: St-Antoine, Paris / Professeur Georges Cremer: Doyen de Faculté, Cochin, Paris Professeur Aimé Crevat: Marseille / Professeur Pierre Cubertafond: Limoges Professeur Paul-Henri Cugnenc: Laënnec, Paris / Professeur

François Darnis: St-Antoine,

Dijon / Professeur Bernard

Paris / Professeur Michel David:

Debré: Cochin, Paris / Professeur

Alex Degrez: Bicêtre, Paris Professeur Jean-Pierre Delmont: Nice / Professeur Henri Delonca: Montpellier / Professeur Alain Demaille: Lille / Professeur Pierre Deniker: St-Anne, Paris Professeur Louis Descos: Lyon 1 Professeur Bernard Descotte: Limoges / Professeur Jean Deville: Reims / Professeur Robert Devin: Marseille Professeur Jean-Pierre Didier: Doyen de Faculté, Dijon Professeur Jacques Doury: Odontologie / Professeur Jean Dry: Rothschild, Paris Professeur Jean-Michel Dubernard: Lyon / Professeur Henri Dupon: Nantes Professeur André Emonot: St-Étienne / Professeur Suzanne Estanove: Lyon / Professeur J.-P. Étienne: Reims / Professeur Clément Faure: Trousseau, Paris Professeur Jean-Pierre Favre: Dijon / Professeur Jean-Pierre Feldman: Dijon / Professeur Hervé Fleury : Bordeaux Professeur Hervé Floch: Doyen de Faculté, Brest / Professeur Francis Fontan: Bordeaux Professeur Jean-Pierre Fontanel: Poitiers / Professeur Jacques Fournet: Grenoble / Professeur André Fourrier: Doyen de Faculté, Lille / Professeur Robert Franck: Strasbourg / Professeur Charles Frèche: Foch, Paris Professeur Jean Frezal: Necker, Paris / Professeur Daniel Fries: Paul Brousse, Paris / Professeur Didier Fritel: Ambroise Paré, Paris / Professeur Ginette Gaillard: Faculté de Pharmacie. Clermont-Ferrand / Professeur Jean-Paul Garin: Lyon 1 Professeur Paul Gille: Besançon Professeur Jean-Yves Gillet: Nice Professeur Robert Gilly: Lyon 2 Professeur Jean Ginet: Faculté de Médecine, Nantes / Professeur Jean Goasguen: Rennes Professeur Pierre Godeau: Salpétrière, Paris / Professeur Andrée Goullier-Fleuret: Grenoble / Professeur Maurice Goulon: Garches / Professeur Hugues Gounel de Pontanel: Val de Grâce, Paris / Professeur Daniel Grasset: Montpellier Professeur Claude Griscelli: Necker, Paris / Professeur Maurice Grivaux: Broussais, Paris Professeur J.-P. Groshens: Pitié, Salpétrière, Paris / Professeur Jacques Guerrin: Dijon Professeur Henri Guidicelli: Grenoble / Professeur Daniel Guilmet: Foch, Paris / Professeur Daniel Hantoine: Nancy Professeur Philippe Hecketsweiler: Rouen Professeur Roger Henrion: Port Royal, Paris / Professeur Emile Hervé: Paris / Professeur Daniel Hoeffel: Nancy / Professeur Paul Houlne: Nantes / Professeur Jean-Claude Imbert: Doyen de Faculté, St-Antoine, Paris Professeur Jean Inglesakis: Nice Professeur Lucien Israel: Avicenne, Paris / Professeur Daniel Jaeck: Strasbourg Professeur Claude Jaffiol: Montpellier / Professeur Jean

Jahier: Dijon / Professeur Henri

Jahn: Strasbourg / Professeur

Claude Jaquillat: Pitié, Salpétrière, Paris / Professeur Jean-Claude Job: St-Vincent de Paul, Paris / Professeur Francis Joubaud: Angers / Professeur Jean Judet: Académie de Médecine, Paris / Professeur Claude Junien-Lavillaury: Grenoble / Professeur Georges Kerbrat: Brest / Professeur René Kieny: Strasbourg / Professeur André Kirn: Strasbourg Professeur Serge Kochman: Doyen de Faculté, Reims Professeur René Kuss: Pitié-Salpétrière, Paris / Professeur Daniel Lambert: Dijon Professeur Jean Langlois: Bichat, Paris / Professeur Claude Lapras: Lyon 2 / Professeur Alain Larcan: Nancy / Professeur Luc Larget-Pie: Angers / Professeur Claude Laroche: Professeur Honoraire de la Faculté Médecine, Paris Professeur Géraud Lasfargues: St-Antoine, Paris / Professeur Jean Laugier: Tours / Professeur Franck Lazorthes: Toulouse Professeur Guy Lazorthes: Doven de Faculté, Purpan, Toulouse Professeur Yves Lazorthes: Rangueil, Toulouse / Professeur Francis Legent: Nantes Professeur Michel Legros: Reims Professeur Serge Lehmann: Paris 5 / Professeur Gabriel Le Menn: Brest / Professeur Jacques Lemounier: Faculté dentaire, Nantes / Professeur Émile Letournel: Paris Professeur Jean-Marie Limial: Angers / Professeur Philippe Lodter: Doyen de Faculté d'Odontologie, Toulouse Professeur Jean-Louis Lortat Jacob: Ambroise Paré, Paris Professeur Roger Luccioni: Nord, Paris / Professeur Jean-Pierre Luton: Cochin, Paris / Professeur Jacques Marescaux: Strasbourg Professeur Jean Marescaux: Strasbourg / Professeur Christian Martin: St-Étienne / Professeur Maurice Masson: Beaujon, Paris Professeur Pierre Maurice: Broussais, Paris / Professeur Didier Mellière: Créteil, Paris Professeur Bernard Menanteau: Reims / Professeur Maurice Mercadier: Pitié-Salpétrière, Paris Professeur Robert Mercier: Clermont-Ferrand / Professeur Charles Mérieux: Pharmacie, Lyon / Professeur Robert Mestres: Montpellier / Professeur Christian Meyer: Strasbourg Professeur Henri Michel: Montpellier / Professeur François-Xavier Michelet: Président de la Commission Médicale d'Etablissement, Bordeaux Professeur Francis Michot: Rouen Professeur Paul Mileri: Angers Professeur Gérard Milhaud: St-Antoine, Paris / Professeur Hervé Millart: Reims / Professeur Pierre Miniconi: Nantes Professeur Pierre Molard: Lyon 2 Professeur Pierre Monin: Nancy Professeur François Monsallier: Cochin, Paris / Professeur Jean-Luc Moretti: Créteil / Professeur Alain Morgon: Lyon 2 Professeur Robert Moulias: Charles Foix, Paris / Professeur Albert Moulonguet: Bichat, Paris Professeur Henri Mouray: Tours

Professeur Claude Mouriquan: Grenoble / Professeur Jean-Eugène Murat: Tours / Professeur Gabriel Nahas: Fernand Vidal, Paris / Professeur Jean Natali: Pitié-Salpétrière, Paris Professeur Nathan Neimann: Nancy / Professeur Jean-Louis Nivelon: Dijon / Professeur François Oberlin: Strasbourg Professeur Michel Ollagnier: St-Étienne / Professeur André Opperman: Besancon Professeur Pierre Ourbak: Broussais / Professeur Oustrin: Toulouse / Professeur Joseph Paolaggi: Beaujon, Paris Professour Paul Parguel: Montpellier / Professeur Michel Patrice: Strasbourg / Professeur C. Paulette: Besançon Professeur Jean Paupe: Necker, Paris / Professeur Jean Pecker: Rennes / Professeur Claude Pécout: Limoges / Professeur Denis Pellerin: Necker, Paris Professeur Jean-Louis Pelletier: Dijon / Professeur Georges Perdrix: Odontologie, Lyon I Professeur Jacques Périssat: Bordeaux / Professeur Claude Pernot: Nancy / Professeur Claude Perrin: Nancy / Professeur Max Perrin Fayokle: Lyon 2 Professeur Henri Perrot: Lyon 2 Professeur Bernard Pertuiset: Pitié-Salpétrière, Paris Professeur Michel Pierson: Nancy Professeur Jean-Michel Pinon: Reims / Professeur Marie-Christine Plainfosse: Broussais, Paris / Professeur Jean-Jacques Pocidolo: Directeur de Recherches, Paris / Professeur Dominique Gilbert Poitou: Marseille / Professeur Philippe Poitout: Hôtel-Dieu, Paris Professeur Alain Pompidou: St-Vincent de Paul, Paris Professeur Jean Ponsonaille: Clermont-Ferrand / Professeur Michel Postel: Cochin, Paris Professeur Jean Prévot: Nancy Professeur Antoine Puissant: St-Denis, Paris / Professeur Roger Putelat: Dijon / Professeur Marius Rampal: Marseille Professeur Patrick Rampal: Nice Professeur Guy Raubert: Nancy Professeur Jacques-Henri Ravina: Bichat, Paris / Professeur Jean Ritter: Strasbourg / Professeur Jacques Rémy: Lille / Professeur Jacques Reynier: Boucicaut, Paris Professeur André Ribet: Toulouse / Professeur Henri Richelme D.H.: Nice / Professeur Georges Riffat: St-Étienne Professeur Jean Rives: Reims Professeur Philippe Romanet: Dijon / Professeur Pierre Roulleau: Necker, Paris Professeur André Roussel: Bichat, Paris / Professeur Paule Roussenque: Dentaire, Clermont-Ferrand / Professeur Raymond Roy-Camille: Salpétrière, Paris Professeur Pierre Royer: Necker, Paris / Professeur François Ruff: Boucicaut, Paris / Professeur André Sacrez: Strasbourg Professeur Gérard Saillant: Pitié-Salpétrière, Paris / Professeur Serge Saingra: Marseille Professeur Georges de Saint-Florent: Avicenne, Paris Professeur Jacques Salat-



Jacques Plessier: Médecin. Paris

Barroux: Tenon, Paris Professeur Bernard Salle: Lyon 2 Professeur Henri Saries: Marseille / Professeur Jean-Claude Sarles: Marseille Professeur Jean-Pierre Sarramon: Purpan, Toulouse / Professeur Jean-Pierre Sauvage: Limoges Professeur Benoît Savoye: Lyon 2 Professeur François Schemberg: Reims / Professeur Daniel Schmitt: Nancy / Professeur Jean-Paul Seguela: Doven de Faculté, Toulouse / Professeur Jean Sénécal: Rennes / Professeur Abel Sibilly: Strasbourg Professeur Claude Simard: Angers / Professeur Jacques Sourdille: Reims / Professeur André Stahl: Marseille Professeur Pierre Stoebner: Grenoble / Professeur Roland Taurelle: Boucicaut, Paris Professeur Jean Tavernier: Bordeaux / Professeur Jean-Daniel Tempé: Strasbourg Professeur Hubert Termet: Lyon 2 Professeur Pierre Testas: Bicêtre, Paris / Professeur Roger Tête: Lyon 2 / Professeur Jean Thivollet: Lyon 2 / Professeur Jean-Noël Tiengou: Président du Conseil départemental de l'Ordre des Médecins, Rennes Professeur Pierre Tiollais: Institut Pasteur, Paris / Professeur Etienne Tissot: Lyon 2 Professeur Maurice Toga: Doyen de Faculté, Marseille / Professeur Solange Troisier: Paris 7 Professeur Pierre Tronche: Faculté Pharmacie, Clermont-Ferrand / Professeur Jean-Bernard Truc; Hôtel-Dieu, Paris Professeur Jude Turiaf Professeur Jean-Claude Turpin: Reims / Professeur André Vacherpn: Necker, Paris Professeur Dominique Vadrot: Hôtel Dieu, Paris / Professeur Michel Valette: Rothschild, Paris Professeur Jacques Valeyre: CHU, Reims / Professeur Guy Vanneuville: Clermont-Ferrand Professeur Pierre de Vernejoul: Necker, Paris / Professeur Henri Viard: Dijon / Professeur Jacques Vidal: CHU Montpellier Professeur Jacques Vignal: Lyon 2 / Professeur Eric Vignon: Lyon 2 / Professeur Raymond Vilain: Boucicant, Paris Professeur Jacques Villaumey: Henri-Mondor, Paris / Professeur <u>Kaymond Villey: Caen</u> Professeur Pierre Vives: CHU Amiens / Professeur Pierre Warter: Strasbourg / Professeur Colette Wayoff: Nancy Professeur Michel Wayoff: Nancy Professeur Serge Weinmann: Rothschild, Paris / Professeur Yolande Yung: Lyon / Professeur Henri Zattara: Faculté Dentaire,

Proficions

Marseille.

Docteur Lise Agron: Médecin, Houlgate / Docteur Henri Alligier: Médecin, Oyonnax Docteur Jacques Alliot: Stomatologiste, Paris / Docteur Patrick Amara: Stomatologiste, Paris / Madame Christiane Ameline: Ambulancière, St-Maur Docteur Michel Amiot: Médecin, Troann / Monsieur Gérard-Claude Arnal: Chirurgien dentiste, Condé S/Noiréal Docteur Claude Ballarin: Dentiste, Lannemezan / Docteur Jean Banoun: Mézidon / Docteur Jean Baron: Médecin, Vendée Docteur Pierre Bartholini: Gynécologue, Montluçon Monsieur André Bauge: Pharmacien, Lisieux / Docteur Henri Beaugean: Médecin, Guadeloupe / Docteur Gérard Bel: Médecin, Béziers / Docteur André Bellot-Donsset: Paris Docteur Léo Benassi: Infirmier. Montlucon / Docteur Pierre Alain Benhamou: Médecin, Sarcelles. Docteur Roland Benichon:

Bonbin: Chirurgien-Dentiste, Toulon / Monsieur Claude Bonneau, Chef de la CRAM Aquitaine: Kinésithérapeute, La Tour Grassies / Docteur Jean Bonnevile: Othorino, Nancy Docteur Camille Bosson: Pharmacien, Isère / Docteur Hervé Bories: Caen/Docteur Paul Bourdet: Gynécologue, Montlucon / Docteur Daniel Bourquard: Pharmacien, St-Martin de Belleville / Madame Marie-Thérèse Boutrais: Garde-Malades, Douvres / Docteur Bouvet: Médecin, Bouches du Rhône / Docteur Jacqueline Boyer: Médecin, Montluçon Madame Rosemarie Brie: Infirmière, Vallon en Sully Docteur Norman Briga: Médecin, Rouen / Docteur Camouin: Médecin, Arles / Monsieur Pierre Carrier: Vétérinaire, Paris Docteur Jacques Cerutti: Chirurgien, Figeac / Docteur Louis Chamorin; Médecin, Perpignan / Docteur Jean Charroppin: Pharmacien, Jura Mme Jacqueline Chiflet-Naillon: Pharmacien, Paris / Docteur Alain Collilieux : Chirurgien-Dentiste, Caen / Docteur Jean Colson: Médecin, Paris / Docteur Roger Cormarie: Stomatologue, Créteil Docteur Bernard Cormier: Infirmier, St P. & Miquelon Docteur Francis Courcelles: Médecin. Paris / Docteur Guy-Marie Consin: Gynécologue, Nantes / Docteur Jean-Michel Couve: Médecin, Var / Docteur Cubizolles: Médecin, Béziers Docteur Marie-Hélène Cury: Médecin, Nancy / Docteur Jeanisnes Daniet: Priarmacie Schiltigheim / Docteur Charles Daieff: Stomatologiste, Paris Docteur Jean-Claude Dalbos: Médecin, Bordeaux / Madame Simone Dauguet: Pharmacien. Caen / Docteur Philippe David: Chirurgien-Dentiste, Paris Docteur Claude Debache: Gynécologue, Paris / Docteur Georges Delatre: Chirurgien, Seine Maritime / Docteur Pierre Delmar: Pharmacien, Haute-Provence / Docteur Jacques Delong: Pharmacien, Haute-Marne / Docteur Jean-Marie Demange: Médecin, Moselle Docteur Philippe Denis: Physiologiste, Rouen / Docteur Dominique Deruyver: Biologiste, Condé S/Mer / Docteur Christian Derycher: Médecin, Caen Docteur Charles Descourt: Chirurgien, Grenoble / Docteur J.-François Desechalliers: Médecin, Caen / Docteur Jacques Desert: Chirurgien-Dentiste, Voie Docteur Jacques Desplanches: Medecin, Colombelles / Docteur René D'hotel: Médecin, Remirement / Docteur Jacques Donat: Chirurgien-Dentiste, Paris Docteur Pierre Dous: Médecin, Breteuil / Docteur Gilles Drain: Chirurgien-Dent., Noireau Docteur Jean Dreano: Pharmacien, Paris / Docteur Bertrand Dubois: Médecin, Lille Docteur Joseph Dubois: Médecin, Lille / Docteur Christian Duccarouge: Médecin, Montlucon / Docteur Jean-Marie

Paris, Dijon / Madame Marie-

St-Pierre S/ Dives / Docteur

Ange Bennehard: Aide-soignante,

Henri Bercour: Médecin, Corrèze

Docteur Henri Berger: Médecin,

Dijon / Docteur Daniel Berry:

Chirurgien, Lure / Docteur Yves Bessières: Médecin, Saverdun

Docteur Jean-Claude Beylot:

Médecin, Menton / Monsieur

Vétérinaire, Boulogne S/Loire

Chirurgien, Rouen / Monsieur

thérapeute, Sablons / Docteur

Médecin, Ville / Docteur Jean

Paul Blanc: Médecin. Prades

Docteur Philippe Boisson:

Jean-Claude Bireau: Kinési-

Jean-François Bianchetti:

Docteur Norman Bigot:

Duchemin: Médecin, Caen Monsieur Jean-Pierre Duleau: Kînésithérapeute, Libourne Docteur Philippe Dupin: Chirurgien, Sarcelles / Docteur Robert Dupont: Ancien Président de l'Académie Nationale de Chirurgie dentaire, Paris Docteur Durand: Médecin, Nancy Docteur J.-P. Esquirol: Paris Docteur Henri Fabresse; Pharmacien, Perpignan / Monsieur Joël Faure: Kinésithérapeute, St-Laurent de Médoc / Docteur Pierre Favre: Vétérinaire, Falaise Madame Flabel-Pailhes: Surveillante, St-Vigor le Grand Docteur Thierry Flaisler: Chirurgien, Paris / Docteur Fortier: Médecin, Richelieu Monsieur Vincent Fournier: Médecin, Isigny / Docteur Denis François: Chirurgien-Dentiste, Montmorency / Docteur Marc Fraysse: Prothèse Dentaire. Rennes / Docteur Serge Fredon: Pharmacien, Crépy en Valois Docteur Jacques Frenot: Pharmacien, Paris / Docteur Henri Gaberel: Chirurgien-Dentiste, Troann / Docteur Ginette Gaillara: Pharmacien Clermont-Ferrand / Docteur Jean-Pierre Garcin: Chirurgien, Sarcelles / Docteur Lyonel Garrelon: Chirurgien-Dentiste, St-Jean de Luz / Docteur Philippe Gateau: Chirurgien-Dentiste, Nevers / Docteur Patrick Gaubery: Dentiste, Paris Docteur Claude Germain: Médecin, Belleville / Madame Michèle Gervason: Pharmacien, Paris / Docteur Michel Ghysez: Médecin, Nord / Docteur Jean-Michel Gigon: Médecin, Montlucon / Docteur Armand Gimbert de Fallois: Médecin, Nantes / Docteur Joseph de Girves: Pharmacien, Perpignan Docteur Giry: Pharmacien, Nancy Docteur Jean Golin: Pharmacien, Calvados / Docteur Jean Goni: Médecin, Annonay / Docteur Dominique Grégoire: Médecin, Garges les Gonesses / Docteur Jean-François Guillemin: Chirurgien-Dentiste, Paris Docteur André Guillou: Vétérinaire, Ille-&-Vilaine Monsieur Christian Guyonnet: Pharmacien, Caen / Docteur Jacques Haltaire: Médecin, Nancy / Docteur Michel Madame Madeleine Hardy: Assistante Médicale, Bayeux Monsieur Pierre Harel: Prothésiste-Dentaire, Caen Docteur Jean-Claude Haxaire: Médecin, Nancy / Docteur Bernadette Heckestwiller: Médecin, Rouen / Docteur Christiane Hedrich-Ameur: Médecin, Mulhouse / Docteur Jean-Frédéric Heiz: Médecin, Caen / Docteur François Henocq: Chirurgien-Dentiste, Vire Docteur Francis Henri: Chirurgien, Paris / Monsieur Michel Hourcade: Kinésithérapeute, Aquitaine Docteur Elisabeth Hubert: Médecin, Nantes / Docteur Michel Hubert: Médecin, Nantes Docteur Serge Huet: Médecin,



Morsang-S/-Orge / Docteur Paul Houlne: Médecin, Nantes Docteur Jean-Louis Hussonois: Médecin, Fleury La Vallée Docteur Yves Gérard Illouz: Chirurgien, Paris / Docteur Patrick Jacquet: Kinésithérapeute. Nantes / Docteur Alain Jacquot: Chirurgien, Vosges / Docteur Guillaume Jobin: Médecin, Paris Docteur André Khoravi: Médecin, Juan les Pins / Docteur Jean Kiffer: Médecin, Amneville Docteur Jean-Claude Kittler: Chirurgien-Dentiste, Paris Docteur Henri Klizowski: Chirurgien, Bayeux / Docteur André Knoerr: Chirurgien, Strasbourg / Docteur André Krenner: Médecin, Nancy Docteur Bertrand Labarre: Dentiste, Noyon / Docteur Jean Laens: Médecin, Barbazan Docteur Gérard Lagarde: Médecin, Argenteuil / Monsieur Gérard Lagoutte: Opticien, Caen Madame Geneviève Lahourguete: Infirmière, Gassies / Docteur Jean Lalande: Chirurgien, Potigny Docteur Michel Lantier: Médecin, Desrtines / Docteur Gérard Larcher: Vétérinaire, Yvelines Docteur Gérard Laval: Médecin, Mulhouse / Docteur Claude Lavaste: Médecin, Versailles Madame Rachel Lecointe: Préparatrice Pharmacie, Aunay Docteur J-F. Le Grand: Vétérinaire, Manche / Docteur Philippe Legras: Médecin, Haute Savoie / Madame Catherine Lejoncour: Infirmière, Quistréham / Docteur Bernard Lequenne: Dentiste, Vallon en Sully / Docteur Alain Levy: Chirurgien-Dentiste, Paris Docteur Pierre Obry: Chirurgien, Caen / Docteur Michel Loiseau: Médecin, Paris / Docteur Claude Lorenzini: Chirurgien, Meuse Docteur Marc Louis: Médecin, Bourg en Bresse / Docteur Paul Malassagne: Dentiste, Cantal Monsieur Pierre Malevialle: Kinésithérapeute, Gironde Monsieur Malthe: Anesthésiste, Montluçon / Monsieur Jean Manchon: Pharmacien, Crève Cœur en Auge / Monsieur Jacques Marchand: Pharmacien, Marly le Roi / Docteur Henri Marteret: Ophtalmologiste, Paris Monsieur Jean-Paul Martin: Pharmacien, Allier / Madame Drulingen / Docteur Loic Marty: Chirurgien-Dentiste, Nantes Madame Michèle Masseguerra: Infirmière, Alençon / Docteur Dominique Maury: Chirurgien, Paris / Docteur Claude Meyer: Dermatologue, Montluçon Docteur Francis Michaud: Chirurgien, Rouen / Madame Anne-Marie Molaire: Préparatrice en Pharmacie, Montluçon Docteur Bernard Molaire: Vétérinaire, Montlucon / Docteur Paulette Monier: Médecin, Lyon Docteur Pierre Moraglia: Cardiologue, Montlucon Docteur Didier Morin: Chirurgien-Dentiste, Paris Madame Marie-Rose Moritz-Aman: Pharmacien, Lure Docteur Arthur Moulin: Vétérinaire, Nord / Docteur Jean Narquin: Dentiste, Maine et Loire Docteur Gilbert Nataf: Chirurgien, Paris / Docteur Jean Natali: Médecin, Oise Mademoiselle Isabelle Nemain: Pharmacien, Isère / Docteur Jean Noachovitch: Ophtalmologiste. Enghien / Docteur Luc Pandreau: Oto-rhino, Paris / Docteur Régis Parent: Médecin, Drôme Docteur Bernard Parmentier: Prothésiste-Dentaire, Beauvais Docteur Jacques Perret: Médecin, Bayeux / Monsieur Jean-Michel Petavy: Vétérinaire, Taverny Docteur Bernard Piquard:

Chirurgien, Voie / Docteur

Roland Planche: Psychanaliste,

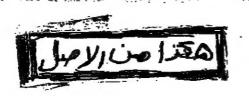
Clermont-Ferrand / Docteur

Madame Annick Poilvet: Kinésithérapeute, Formerie / Docteur Jacques Porq: Médecin, Cabourg Madame Michèle Poussin: Secrétaire-Médicale, Falaise Docteur Claudine Prat: Anesthésiste, Sarcelles / Docteur Jacques Quéré: Infirmier, Balleroy Docteur Dino Radice: Chirurgien-Dentiste, Paris / Docteur Pierre Raynal: Médecin, Cantal Docteur François Reynouard: Médecin, Caumont l'Éventé Docteur Lucien Richard: Médecin, Loire Atlantique Madame Madeleine Richier: Pharmacien, Asnières / Madame Simone Rignault: Psycho-Conseiller Régional, Luzy Docteur Jean-Paul de Rocca-Serra: Médecin, Corse du Sud Docteur Dominique Rochet: Médecin, Ouistréham / Madame Nelly Rodi: Sage-Femme, Yvelines / Monsieur Guy Roret: Biologiste, Montluçon / Madame Marie-Hélène Roret: Pharmacienne, Montluçon Docteur Claude Rouchon: Stomatologiste, Paris / Docteur Thierry Salignon: Kinésithérapeute, St Laurent Docteur Jacqueline Saltiel: Médecin, Paris / Docteur Marie-Hélène Sametzki: Dentiste, Jassans / Monsieur Christian Sanglier: Pharmacien, Paris Docteur Bernard-Claude Savy Médecin, Nièvre / Docteur Lydia Scemama: Médecin, Boulogne Docteur Muriel Schor: Chirurgien-Dentiste, Paris / Docteur Schwartz: Médecin, Moselle Docteur Claude Scmierer: Médecin, Neuilly Plaisance Docteur Françoise Sentoul: Médecin, Paris / Docteur Louis Serfaty: Président de la Fédération Inter-Syndicale des Établissements d'hospitalisations Privées, Paris / Docteur Bernard Silam: Médecin, Paris / Docteur Philippe Siou: Médecin, Paris Docteur de Stadieu: Médecin. Nanterre / Docteur Sylvain Staub: Chirurgien, Paris / Docteur Claude Stouls: Chirurgien-Dentiste, Paris / Docteur Jackie Taieb: Médecin, Paris / Docteur J.-C. Talmant: Chirurgien, Nantes Docteur Martial Taugourdeau: Médecin, Eure & Loire / Madame Nicole Tichit: Infirmière, Médecin, Paris / Docteur Patricia Tortolani: Médecin, Ville d'Avray Madame Paulette Touzot: Pharmacienne, Bretteville l'Orgueilleuse / Docteur Gérard Trichereau: Médecin, Nantes Docteur Guy Trumeau: Médecin, Paris / Docteur Jean-Luc Tual: Médecin, Boulogne / Docteur Jean Uberschlag: Dentiste, Haut-Rhin / Docteur Martine Valade: Médecin, Paris / Monsieur Bernard Valenski: Prothésiste-Dentaire, Pont l'Évêque Docteur Jean-Jacques Valenza: Médecin, Lisieux / Professeur François Vandenbussche: Chirurgien, Lille / Docteur Daniel Veisse: Médecin, Mulhouse Madame Pascale Veniard: Pharmacien, Caen / Docteur Jean Vilbecq: Chirurgien, Nantes Docteur Pierre Weisenhorn: Pharmacien, Haut-Rhin Madame Michèle Wojtkowiak: Infirmière, Montluçon / Docteur Bernard Ziegler: Médecin, Strasbourg / Docteur Daniel Zrounba: Pharmacien, St Genis Pouilly.

industrie pharmacoutique

Monsieur René Boisseau
Monsieur Pierre Fabre / Monsieur
Henry Lanzerac / Monsieur Éric
Logeais / Docteur Charles
Mérieux / Monsieur Gérard
Money / Monsieur Pierre Monin
Monsieur René Sautier.

Comité de Soutien National Santé à la candidature de Jacques Chirac.



Société

Le procès des médecins de Poitiers

professeur Alain Milhaud décidait de pratiquer l'expérience que des experts avaient déjà envisagé de

Ainsi, pour la première fois su

monde, un organisme humain en

coma dépassé devait être utilisé à

des fins médico-légales, pour

reproduire expérimentalement les

circonstances qui avaient, selon les experts officiels, précédé la mort

Révélée à Poitiers par le profes-

seur Jean Lassner, cette expéri-

mentation apportait a priori un élé-

ment essentiel de discussion dans

le conflit qui opposait les experts

parce qu'elle semblait accréditer la

thèse de la mort par insuffiction

massive de protoxyde d'azote. Mais, réalisée dans des circons-

tances alors très mal connues et

encore imparfaitement précisées (on indique de très bonne source

que le certificat de décès du

malade d'Amiens a été rédicé trois

jours après la réalisation de cette expérience) et révélée de manière

spectaculaire au beau milieu d'une

bataille d'experts véritablement

dramatique, cette première fut

inacceptable per le président de la cour d'assises comme par les avo-

L'enracistrement vidéo de cette

expérimentation ne fut pas versé

au dossier, et l'on n'entendit plus

perler ou presque, à Poitiers, de ce

qui aurait, peut-être, été de nature

à faire basculer le cours des

était possible, à l'exception de la

découverte de la vérité par des

Au terme de ce procès pour

lequel le conseil de l'ordre des

par crainte, dit-on, d'être débouté

- de ne pas se porter partie civile.

il apparaît - et le triple acquitte-

que la médecine ne peut, sans ris-

que aux yeux de l'opinion publique.

jouer comme elle l'a fait ici avec ce

qui fait depuis toujours son hon-

neur. Elle ne peut, sans risque, accepter de laisser entamer,

comme ce fut le cas ici, le prestige

des praticiens hospitalouniversitaires. L'affet pourrait être

d'autant plus dévastateur que

cette affaire coîncide avec la pous-

são, encore timide mais réalle en

France, du consumérisme appliqué

d'autant plus paradoxale, anachro nique et difficilement acceptable

par le corps médical hospitalier,

que, jamais dans l'histoire de la

médecine, la technique de

EN BREF

JEAN-YVES NAU.

· Pourvoi en cassation de

deux preneurs d'otages de

Nantes. - Deux des trois preneurs d'otages du palais de justice de

Nantes, ont décidé de se pourvoir en

cassation. Il s'agit de Georges Cour-

tois et de Abdelkarim Khalki,

condamnés le 27 février par le cour d'assisse de la Loire-Atlantique à

vingt ans de réclusion criminelle

(le Monde des 28 et 29 février).

Laurs avocats n'ant pas précisé les

Le troisième auteur de la prise

d'otages de décembre 1985, Patrick Thiollet, condamné à quatorze ans de

réclusion criminalle, a de son côté

· Naissance d'un volcun indo-

sur son sol 109 volcans actifs, c'est

ce qu'a affirmé le journel Jakerta

Kompas en saluant la naissance de l'Anak Ranaka (Enfant de Ranaka)

• RECTIFICATIF : la télescope

dans l'ouest de l'île de Florès.

rropéen au Chill. — Contrair

lera le futur téléscope géa

à ce que nous avons écrit dans le

Monde du 2 mars, le site qui accueil-

péen (VLT) n'a pas encore été choisi.

Le gouvernement chilien vient certes de donner aux Européens de l'Euro-

pean Southern Observatory (ESO),

pour usage scientifique, un terrain de

quelques centaines de kilomètres carrés sur le mont Cerro-Paranal.

Mais les huit pays du Vieux Conti-

ment impliqués dans le projet du VLT

ne déciderant du choix définitif du

aite qu'en 1990. Ce pourra être le

Chili, de la Sille, où sont déjà ins-

tallés plusieurs télescopes de l'ESO.

A moins que le choix ne se porte sur

un troisième lieu, qui se serait révélé

5-Paranai ou celui, toujouns au

accepté la décision » du jury.

motifs du pourvoi.

qu'il faut bien savoir et répét

la médecine. Une situation

nt ne change rien à l'affeire -

médecins avait cru préférable

voies médicales ou scientifiques.

A partir de ce moment-là, tout

es comme par les avo-

er pour leur propre compte

Une affaire aux effets dévastateurs sur l'opinion

POITIERS

de notre envoyé spécial

Le rideau est donc tombé sur l'affaire des médecins de Poitiers. Plus de trois ans après la mort de Nicole Berneron, l'heure est ainsi venue d'un premier bilan des conséiences de cette histoire médicale sans précédent. Conséquences sur l'institution hospitalière et sur la pratique de l'anesthésie-réanimation, mais conséquences ausai sur la perception de la médecine dans son ensemble et, en corollaire, sur l'image de ceux

La tragédie de Poitiers ne peut plus, aujourd'hui, se résumer à l'extreordinaire et incroyable hypothèse qui, depuis la mort de Nicole Berneron, l'a toujours sousconsequences criminelles. Elle a surtout mis face à face deux insti-- dont les rapports se sont révélés, à cette occasion, pour le moins complexes et quelque peu

La recherche de la vérité sur les causes de la mort d'une malade et sur les agissements des trois médecins hospitaliers a imposé à la justice de recourir à cheque instant à la médecine, à sa technique, à son savoir et à ses hommes. La Toute judiciaire qu'elle fût, l'affaire resterait médicale, et la vérité, si elle deveit surgir pour accuser tel ou tel médecin, ne pourrait prove-nir que d'autres médecins.

Désorganisation

L'enquête policière, l'instruction rigoureusement menée par M. Pierre Hovaere, les travaux des experts at. finalement, le long procès ne furent que les différentes itapes d'une très pénible plongés dens l'institution hospitalière. Une institution où la gestion quotidienne de la douleur et de la mort se double, presque toujours, d'un profond silence aur les haines, les perversités et les passions qui sou-

C'est ainsi qu'après avoir, de manière privée d'abord, publique ensuite, accusé d'assassinat deux de ses confrères et collaborateurs, le professeur Pierre Mériel fut, parce ou'll romosit avec cette pretique du silence, tacitement exclu de sa communauté professionne

Nicole Berneron morte, et l'hypothèse du sabotage retenue tructeur, il ne s'agissait plus d'une de ces affaires où l'on voit un médecin uter de son art à des fins criminelles. On entrait de plain-pied

médecins, querelle qui avait commencé avant la mort de la victime et qui se nourrissait de celle-ci. Constat accabiant : la découverte de l'organisation, ou plutôt de la désorganisation, du département d'anesthésia-résnimation du CHRU de Poitiers. Un départament que des médecins extérieurs à l'établissement puis que certains avocats prirent plaisir à qualifier d'empire », alors qu'il s'agissait plus exactement d'un de cas territoires dirigés per ceux que l'on dénomme « mandarins », qui jouissent, à vie. d'un pouvoir sans partage, et qui n'ont pas toujours la personnalité ni les compétences pour être considérés comme des e maîtres » par leurs collabora-

La désorganisation du département du professeur Mériel ne pouvait pas de pas avoir des conséquences directes sur la qualité des soins donnés aux malades des serdécès. Comme si elle pressentait déjà confusément à quel point celui-cì pourrait lui nuire. C'est ainsi que le corps médical concerné s'interdit de pratiquer une autopeie

Careace de la médecine légale

Après la médecine hospitalière. qui n'avait pas réussi à comprendre cette mort, la médecine légale n'a pas mieux rempli la mission qui était la sienne. On découvrit sinsi que des médecins légistes, bien qu'ayant été informés de l'hypothèse officielle de l'asphyxie par protoxyde d'azote, avaient fait des prélèvements sanguins, qui devalent, per la suite, interdire toute conclusion définitive. On ne pouvait dès lors que déboucher sur une bataille d'experts.

Paralièlement aux travaux des différents experts officiels, d'autres experts, « officieux » cette fois,

Une très lente et très pénible plongée dans l'institution hospitalière

vices de chirurgie. C'est ainsi que la visite pré-anesthésique de Nicole Berneron fut effectuée, comme c'était l'habitude, non pas par un médecin spécialisé, mais par una infirmière-snesthésiste. Une situation que le professeur Jean Lassner devait qualifier e d'exercice illégal de la médecine », cet expert allant jusqu'à accuser le professeur Mériel de « complicité d'exercice illégal de la médecine ». Désorganisation très grave aux effets incontrôlables encore avec, toujours avant la mort de la victime, la cabale animée notamment par le docteur Bakari Diallo contre le professeur Mériel. Désorganisation toulours avec le manquement à la plus élémentairs déontologie. lorsqu'un médecin décida de s'absenter pour cause de maladie, protégé par un certificat rédigé par l'un de ses confrères, sens s'inquiéter de la situation de celle our átait «sa» malade, Conséquence ultime et dramatique de tout cels, l'anesthésie précipitée et

incapable de sauver cette malade, venue au CHRU de Poitiere pour une intervention bénigne, le corps médical ne saura pas mieux donner une explication des causes de cette mort. Alors que tout était possible - par un simple analyse des gaz du sang dans les minutes et les heures qui suivirent la mort et la découverte de l'inversion des tuvaux sur le respirateur. - tout. au contraire, s'est passé comme si l'institution hospitalière ne voulait plus, à aucun prix, s'intéresser à ce entreprirent, sur la demande des défenseurs du docteur Diallo, les mêmes recherches. Trois générations d'anesthésistes et quelque uns des plus grands noms de cette discipline devaient alors s'affronter avec une violence insoupçonnée que ne peut, à elle seule, expliquer ni la recherche effrénée de la vérité ni la compétition médicals ou scientifique entre équipes ou écoles

L'imatile expérience d'Amiens

Pour les experts officiels, Nicole Bemeron était bien morte d'une insuffation massive de protoxyde d'azota, conclusion qui condulsait immanquablement à accuser le docteur Diallo. Pour les autres spécialistes, cette mort était à relier à une série d'accidents imputables à la conduite de l'anesthésie, une hypothèse qui condamnait doublement le professeur Mériel : à la fois parable mais aussi pour avoir simulé, voire maquillé, après la mort, une inversion des tuyeux d'arrivée de gaz sur le respirateur. entendu leurs confrères, les experts officiels devalent mainteni et confirmer leurs premières

Tout cale donna pendant deux jours d'audience une bataille historique pour aboutir à des conclu-sions diamétralement opposées.

aussi sûre qu'en cette fin de siècle. Mais il était dit que l'institution médicale ne pourrait se résoudre à

L'acquittement et l'amertume

(Suite de la première page.)

Un esprit non prévenu, en tous cas, ne pouvait que prendre acte des considérations opposées que déve-loppaient d'une part les experts dits officiels, de l'autre les témoins techniciens produits par la défense et non moins bardés de titres que leurs collègues.

Pour schématiser, les premiers considéraient que Nicole Berneron avait succombé aux effets d'une inbalation massive de protoxyde d'azote, la privant d'oxygène, alors que les autres refusaient cette conclusion en faisant valoir l'absence de cyanose et en incriminant, eux, une surcharge, lors de l'anesthésie, de gaz halogène dou-blée d'un éventuel syndrome de Mendelson, c'est-à-dire d'un passage dans les bronches de quelques

gouttes de liquide gastrique, Les certitudes affichées de part et d'autre ne pouvaient se concilier. Il n'est pas dit non plus que la manière dont l'un des experts officiels, le pro-fesseur Jean Lassner, fit connaître les résultats d'une expérience menée à Amiens sur un sujet en état de coma décassé auquel fut administré du protoxyde d'azote - affaire qui, dans l'instant, connut un énorme retentissement en même temps qu'elle entraînait une réprobation quasi unanime - n'ait pas produit, sur les jurés, un effet tout à fait contraire à celui qui en était attendu par le respectable savant. l'invoquant en sa favour tout en en adamnant le principe

Epilogue logique et peu satisfaisant

Du coup, l'affaire de Poitiers connaît un épilogue tout à la fois logique et pen satisfaisant pour la morale. Dès lors que les causes de la mort de Nicole Berneron ne parvenaient pas à être définies, comment proclamer, sans risque d'erreur, quelle pouvait être leur origine.

S'agissait-il de cette asphyxie consécutive à l'administration de protoxyde d'azote résultant d'une inversion des tayaux amenant au respirateur les gaz que sont l'oxyine et le protoxyde d'azote ? Pour les mêmes raisons, comment, en ne logique, pouvait-on adopter la thèse d'une inversion des tuyaux non plus antérieure mais postérieure au décès, et cela dans le dessein de les causes d'une mort due seuleme à des négligences ou à des impru-dences de celui qui avait conduit l'anesthésie, c'est-à-dire le professour Mériel ?

Pourtant, ce sera bel et bien cette proclamation d'une innocence géné-rale qui risque de laisser le plus de traces et d'amertume. Elle ne suffira pas à faire oublier les réalités dévoies par ce débat judicisire qui mit au jour, non sans mai et sans réties, des pratiques bospitalières inquiétantes, des conflits entre anesistes et chirurgiens, des délégations de pouvoirs abusives de méde-cins à infirmières, révélant des querelles dont il ne suffisait pas d'affirmer, pour qu'on en soit convaince, qu'elles n'avaient aucune conséquence pour les malades.

Elle ne fera pas oublier non plus les engagements contraires des anécialistes de générations diverses mettant tout le poids de leur renommée dans ce combat médicojudiciaire, acceptant de livrer, et avec quelle ardeur! leurs sentin en sachant que cela se faisait publiquement et sous le contrôle de tout ın aréopage international de scientifigues et de médecins.

Ce combat-là fut sans merci. Il aura finalement servi les accusés. Mais il n'est pas dit qu'il aura comblé ceux pour qui ces nouvelles quo-relles discréditaient plus qu'elles n'honoraient ceux qui en étaient les protagonistes. A un conflit médical douné, engendré par un drame, la médecine montrait son impuissance, son incapacité à fournir une explication sans faille. S'il est certain, maintenant, que le professeur Pierre Mériel ne fut jamais le « mandarin » que certains se sont complus à décrire, les vrais mandarins, eux, ceux qui, venus de Paris, de Bruxelles, de Montréal ou de Washington, mettaient à s'affronter tant de vigueur et de passion, auraient continué de le faire sans cette décision d'acquittement.

L'arrêt de la cour d'assises de la Vienne fait disparaître ce risque. Il exonère habilement tout à la fois les docteurs Bakari Diallo et Denis Archambeau, mais aussi le professour Mériel. Il refuse de privilégier les premiers aux dépens du troine, ce qui est la conséquence de ce doute engendré par des confrontations sans issue. Il renvoic dos à dos non seulement Diallo et Mériel. mais avec eux leurs défenseurs, tellement appliqués depuis vingt jours à vouloir démontrer respectivement les innocences en faisant de l'antre

D'ordinaire, de telles tactiques aboutissent à des échecs dont les antagonistes font les frais. En l'occurrence, il a été signifié qu'il ne devait y avoir ni vainqueurs ni vaincus. C'est ce que n'ont pas voulu comprendre les partisans de Bakari Diallo, et plus discrètement ceux de Denis Archambeau, au mement où l'achevait ce procès, où l'on attendait le retour de la cour dont on savait la délibération achevée.

Il y avait là, proche à le toucher, un Pierre Mériel méconnaissable, attendant, dans la môme anxiété que ses coaccusés, le moment qui allait sceller son destin. Il avait, depuis le matin, entendu successivement le bâtonnier Bernard Drouineau, Mª Pierre Chaigne et Henri Leclerc contraints, pour défendre leur client Diallo, à faire de lui, Mériel, l'unique responsable de la mort de Nicole Berneron. Il lui fallut recevoir des phrases comme celle-ci de M. Drouincau; « Policiers et juge d'instruction vont poser, des le départ, le postulat que l'inversion des tuyaux est antérieure à l'intervention chirurgicale, mais ce postu-lat ne peut résulter que de ce que leur a dit le professeur Mériel. »

Me Chaigne avait déployé l même énergie pour assurer que, le 30 octobre 1984 à 16 h 30, pour le professeur Mériel comme pour les policiers, le dossier était pratique-

ment bouck et que le confable ne pouvait être que Bakari Diallo. Quant à Mª Henri Leckere, il avait, ini, manifesté son étornement devant l'obstination mise par le professeur Mériel à dissimuler aux enquêteurs, durant plusieurs mois, ses absences de la salle d'opération au moment de la phase la plus déli-cate du réveil de la malade. Pourtant, il n'avait pas voulu l'accabler. Comme il lui fallait, tout de même, soutenir que l'inversion des tuyaux n'avait pas été autre chose qu'un geste postérieur à la mort de la malade et dicté par la volomé de faire échapper l'anesthésiste à une responsabilité dont il avait conscience, il émit l'hypothèse que ce geste n'était pas forcément celui de M. Mériel kui-même mais de quelqu'un de son entourage puisqu'une de ses collaboratrices était allée jusqu'à dire : « Même si Je le savais coupable, je le défendrals jusqu'au bout.

« Ce pauvre diable de nègre »

Me Leclerc avait dit aussi : Nous vollà tous à un moment important de notre vie. Moi, parce que je plaide pour un homme sais injustement accusé. Vous. parce que, soit par métier soit par devoir d'un jour, vous avez à juger ce professeur gut fut à la tête d'un empire et qui, aujourd'hui, pleure et souffre, ce médecin qu'est Denis Archambeau, l'enfant de voire pays. qui vous bouleverse, et enfin ce pauvre diable de nègre dont il me faut démontrer au'il n'est en rien l'artisan du malheur de M. Claude Ber-

Du dossier et de ses faible lui restait à redire ce qui avait été si cruellement mis en lumière depuis quasiment trois semaines des expertises contraires, des aveux aus-sitôt rétractés et dont le commissaire qui les avait lus et relus disait luinême qu'il doutait de leur valeur et de leur sincérité. Comme s'il conve nait de se faire aussi imprécateur, en réplique à l'avocat général. Me Leclere avait lancé cette adresse à Diallo : « Yous espériez, parce que vous avez foi en la justice, que vous seriez à égalité de savoir avec d'autres, en raison de vos efforis et de vos mérites, et qu'on vous adi trait parmi nous. Vous espériez, pauvre Diallo, qu'on vous tiendrait pour quelqu'un à notre égal. Ek bien, vous vous tromplez ; vous étiez resté le sorcier capable de tout. Il fallait, dans cette affaire, un Bakari Diallo que l'on puisse immoler pour exorciser. .

Cinq heures plus tard, ces mots araissalent bien lointains. La cour d'assises de la Vienne, par sa décision, venait de s'assurer une renommée. Elle signifie, en somme, qu'il n'y eut pas d'affaire de Poitiers. Elle désavoue ceux qui ont cru le contraire, à commencer par un com-missaire de la stireté urbaine, un juge d'instruction et une chambre

Il est vrai, c'est M. Pierre Chai-gne qui l'avait révélé, que ce juge d'instruction, M. Hovaere, avait dit à l'avocat qui sollicitait de lui un non-lieu : . Mieux vaut un acquittement solennel qu'un non-lieu rendu en catimini. . Pour être solennel. l'acquittement l'a été. Il ne fera pas oublier à tout le monde qu'il y eut pourtant bel et bien une affaire de Poiliers et. à son propos, cette déchirare entre grands patrons sur la manière de la considérer, comme il ne fera pas oublier la détresse de M. Berneron et de ses deux filles.

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

L'affaire des fausses factures de Nancy

Un mandat d'amener a été délivré à l'encontre d'un responsable de la chaîne de magasins Castorama

Dans l'affaire dite « des fausses factures de Nancy», un mandat d'amener a été délivré, le jeudi 3 mars, à l'encontre de M. François-Régis Motte, responsable de l'expansion du groupe Castorama basé à Templemars (Nord), par M. Gilbert Thiel, premier juge d'ins-truction au tribunal de grande instance de Nancy, chargé du dossier (le Monde du 21 janvier).

M. Motte scrait impliqué dans cette affaire pour des faits similaires à ceux qui ont entraîné l'inculpation, le 12 janvier, de M. Michel Bouriez, directeur de l'expansion dans le groupe des hypermarchés Cora et ésident de la Chambre de commerce et d'industrie de Meurthe-et-Moselle, pour abus de biens sociaux, faux et usage de faux en écritures commerciales. M. Bouriez est toujours détenu à la prison de Metz.

Quatre autres personnes ont été inculpées : MM. Jean-Marie Maire, ancien gérant d'un établissement de quit, Richard Zanier, directeur technique de BG-Service, filiale de Cora, Pierre Vilmont, chef de travaux dans l'entreprise de bâtiment Gusaï, et André Gusaï, PDG de

C'est précisément pour avoir signé avec cette entreprise de Toul un contrat d'assistance technique suspect que M. Motte est l'objet d'un mandat d'amener. Ce contrat, passé en 1987, a donné lieu à l'éta-blissement de trois factures successives, entre juin et septembre, réglées à M. Gusaï pour un total de 2549075 F. Mais, selon les éléments établis par l'enquête, l'entrepreneur en bâtiment n'aurait, en fait, réalisé aucun travail en contre-partie : tel est le mécanisme de la fausse facturation mis en œuvre dans cette affaire qui porterait sur un total évalué à ce jour à 10 millions de francs.

Depuis quelques semaines, la rumeur circulait à Nancy: le trafic mettant en cause le groupe Cora s'étendait, découvrait-on au fil de l'enquête, à d'autres régions - dont le Nord-Pas-de-Calais - et impliquait d'autres grandes surfaces, tel Castornes

Voilà deux semaines, M. Michel-Edouard Leclerc, dirigeant d'hyper-marchés, avait lui aussi été entendu par le magistrat instructeur. Il s'était expliqué sur ses déclarations précédentes à la presse, reprochant

aux commissions départementales d'urbanisme et de commerce (CDUC) de monnayer leurs accords en faveur de l'implantation et du développement de grandes surfaces. Par le biais des CDUC, certains élus alimenteraient ainsi les

Les faits reprochés à M. Motte

caisses de leurs partis.

permettront-ils d'éclairer cet aspec politique de l'enquête en cours? Jusqu'à présent, de sérieuses pré somptions existent. Le financement du RPR a notamment été évoqué, es raison des engagements connus de M. Gusaz, l'entrepreneur en bâti ment écroué. Mais, sur ce terrain politique, cette vaste affaire de Nancy ne dépasse pas officiellement pour le moment le jeu des hypo-thèses.

DANIELLE ROUARD.

Le succès de « Casto »

Castorama (Financière Aga-che, articles de bricolage) a, l'an passé, enregistré une hausse de 30 % de son bénéfice net (évalué constante expansión depuis sa création par M. Christian Dubois en 1969, ce groupe, doté de son holding « Dubois Investissements », est devenu tête de file du bricolage en France, profitant de l'explosion de ce marché. Castorama possède, aujourd'hui, quatre-vingt-un magasins, dans toutes les régions de France, gérés de manière décentralisée. riés. Pour 1988, il prévoit une augmentation de 30 % de son valles implentations at l'ouverture d'enseignes à l'étranger : la uremière est annoncée à Milan.

Chez € Casto a, on trouve avesi bien du matériel loursi de bricolage pour le bâtiment (40 % environ du chiffre d'affaires) que de bricolage léger (30 %) et des produits de décoration.

Société

MÉDECINE

Les suites de l'affaire Milhaud

L'expérimentation d'Amiens est « une profanation de corps »

estime Mme Barzach

L'expérimentation menée par le par des règles du Comité national professeur Alain Milhaud sur un d'éthique et des comités d'éthique jeune homme de vingt-quatre ans en état de coma dépassé au CHR d'Amiens est «une profanation de corps» a affirmé, le jeudi 3 mars, à Tourcoing (Nord), M= Michèle Barzach, ministre délégué chargé de la santé, qui redoute que «ce dérapage ne jette le discrédit sur l'hôpital, sur les médècins et sur les transplantations d'organes ».

« On est en train de faire croire aux malades que dans tous les hopitaux on peut se livrer à de telles choses et qu'être anesthésié constitue un danger », a regretté le ministre délégué à la santé au cours d'une conférence de presse. [//- 1/2]

M= Barzach a également craint que l'affaire du CHR d'Amiens « ne jette un trouble sur les transplantations d'organes, qui se font poursant blèmes essentiels dans un contexte défini par la loi, l'affaire d'Amiens,

Le ministre de la santé a affirmé que l'expérimentation du professeur Alain Milhaud avait été conduite ·ni à des fins scientifiques ni de recherche, mais à des fins médicales et personnelles, pour venir en aide à quelqu'un ». M. Barzach a estimé que «ce n'[était] pas parce qu'on [avançait] dans la recherche qu'on [devait] oublier les règles élémentaires d'éthique

Evoquant enfin la solidarité exprimée par le Syndicat des professeurs hospitalo-universitaires envers le professeur Alain Milhaud (le Monde du 3 mars), Mª Barzach a affirmé « comprendre l'émot de tout le monde » devant les « pro-blèmes essentiels » posés par l'affeire d'Amilian Manifestation nationale à Paris

La colère des « kinés »

Regroupés autour d'une mai- national voulaient rappeler leurs gre banderole aux couleurs de la Corse, ils étaient huit à piétiner dans le froid en maudissant l'air glacé de Paris. Huit kinésithérapeutes en colère venus représenter leurs sobcente-huit confrères libéraux de Corse-du-Sud à la première manifestation nationale de la profession qui a regroupé huit à dix-mille personnes, le jeudi 3 mars à Paris. « Notre métier est de plus en plus difficile à exercer, expliqueit une petite rousse emmitouflée dans un écals marmeeu noir : les tarifs de l'acte de massage médical, la base de nos honoraires, stagne at les caisses de maladie font tout pour freiner les prescriptions. Du coup, nous travaillons souvent plus de dix heures per jour pour des salaires de plus en

Les douze associations et syndicata à l'origine de cet appel

plus faibles.

daux revendications principales : la régularisation des honoraires, bioqués depuis maintenant deux ans, et la création d'une quatrième année d'études dans les écoles de kinésithérapeutes. « C'est ca ou la mort de la profassion », soupirait un jeune manifestant en désignant le brassard noir qu'il portait au bras droit. « A ce rythme-lè, nous allons tous disparaître. Nous ne pouvons continuer éternellement à travailler de plus en plus en gagnant de moins en moins. >

A quelques mètres de là, M. Adrien Zeller, secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires sociales et de l'emploi chargé de la Sécurité sociale, receveit une délégation venue lui apporter un mémoire résurrant les difficultés de la profession.

JOURNAL D'UN AMATEUR par Philippe Boucher

UE les journalistes n'ajont jamais rien . de plus prassé que d'employer le dernier tic de langage, le dernier néologisme, le dernier anglicisme venu; d'Amérique, c'est après tout pour aux une manière de faire leur métier. Ne doivent-ils pas refléter leur temps jusque dans ses tra-

Que le commentateur d'une rencontre de football (c'était à la radio, à l'occasion de Auxerre-quelque chose) hurle qu'un joueur. avait «scoré» (pour «marqué», probablement), il ne fait que se conformec à la densité culturelle de l'évécement.

Que l'hebdomadaire-le Vie française interpelle les chalands par vole d'affiches pour leur apprendre « comment placer votre cesh», c'est sims doute que l'emploi du mot « économiss» ou « socialités » " » sonnerait. pas assez riche pour attirer l'attention.

Mals qu'un écrivain, qui foiroinerait qu'on offt douter qu'il fift classique, succombe fui aussi à ces sottises, ah non l'Oue Paul Guimard ose écrire, dans l'ouvrage qu'il vient de consecrer à cet suteur, que « Graudoux a généré une quantité impressionnante d'études », voltà qui mériterait la Haute Cour, si elle n'était pour l'instant occupée de qualqu'un d'autre, en un sens également poursuivi pour des fautes de goût.

Ber Charles

Et si Girsudoux n'avait pes «généré». aurait-il «décénéré» ? Des verbes aussi répandus, et compréhensibles, que « engendrer », « provoquer », « susciter », « produirs » auraient-ils d'un coup déserté la mémoire de Paul Guimard ? La nouveauté de «générer» lui donnerait-aile un supplément de saveur au détriment de verbes qui, pour avoir fait leurs preuves, en sont dès lors sans attraits ?

Et encore i il feut s'estimer heureux de n'avoir pas dù lire que Girautioux avait « initié » ou « impulsé » ces mêmes « études », qui le font immortel bien qu'il n'ait pas été de

E n'est pas que le néologisme (sous réserve qu'il soit convenablement Construit : il y a sussi des règles pour cela) ou le vocable étranger soient à proscrire absolument du vocabulaire français. Mais à la condition que nul mot ne préexiste en francale qui comporte la même signification que le charable qui prétend combiet une lacune.

C'est sinsi que, il y a longtemps, on a vu naître « émotionné», qui n'ajoutait pas un iota à cému», mais a évidemment suscité comotionnant», et, dans la foulée, csolutionner», qui ne surpassait pas « résoudre » mais tarde à nous faire cadeau de « solution-

Au contraire, lorsque l'Académie française accueille dandy en 1878, elle avalise l'usage d'un mot que nui équivaient français ne peut traduire. Le dandy est, dans la dynastie des élégants, un chaînon qui se distingue autant. de l'incroyable que du Lion. De même, ô combien, pour le snob.

Le dendy est un type social, un comportement, que ce seul mot, précisément, dépeint. Il en va pareillement pour humour, venu tui ausai d'outre-Manche, et qui désigne un mode d'expression, un langage en quelque sorte, qui ne se confond pas avec l'e seprit »

Bref, on ne va pas faire une quereffe d'Allemand à Paul Guimard parce que sa plume a dérapé. D'autent qu'il sait se faire pardonner en tirant d'un certain oubli le substantif « nigaud », qu'il emploie par deux fois au moins dans son Giraudoux ? Tiens !...

Il est réjouissant que sorte du purgatoire ce mot qui définit si exactement la bêtise touchante, la bétise pas méchante, celle qui fournit à Mª de Ségur le sujet de ses Deux

Malheureusement, ce nigaud-là a dû céder la place à un mot dont on ne pourra même pas se plaindre qu'il soit venu d'ailleurs, puisque c'est celui de con. Nigaud sonne mieux et Il est d'un maniement plus facile dans la conversation, quel que soit l'interlocuteur... Mais con est plus dans les mœurs.

S'IL faut en croire le Canard enchaîné de catte semains, c'est ainsi que M. Barre aurait qualifié se participa-tion au duo qu'il a composé avec M. Léotard, lors de son tour de Corse, afin d'entonner, entre autres joyaux de la chaneon française, le Plus Beau Tango du monde et Catarinetta, bella, tchi, tchi. Ah I ma foi, quand on se fait accompagner du ministre de la culture, il faut s'attendre à devoir payer son tribut à la

Misère de misère, quand on n'est pes doué pour faire peuple, en bien, on ne fait pas peuple et vollà tout: S'il s'agit de montrer, ou de faire croire, que l'on n'est pas fier, il est des movens moins risqués que celui du ridicule.

Faudra-t-il, à partir d'un tel exemple, hisser M. Mitterrand sur un canasson pour flatter les turfistes, jucher le couple Barre sur un tandem pour faire risette aux cyclistes et planter M. Chirac sur une trottinette pour qu'il achève de séduire les jeunes ?

Mots

En se livrant à des singeries de cet ordre. ces hommes qui aspirent à conduire le pays se font les héritiers de Louis XVI arborant une fleur de pomme de terre dont it ne prisait sans doute pas le tubercule ou coiffant un bonnet phrygien qui symbolisait se perte. M, Barre n'est pas plus convaincant avec ses chansonnettes que ne l'était Louis avec son

Les Français sont appelés à désigner le prochain président de la République, et non pas le successeur de Fragoli, cet acteur ita-lien qui incamait à kil seul des dizaines de rôles dans chacune des pièces qu'il inventait. C'ast tout de même curieux, la rage que mettent et vont mettre les candidats à procéder à un étaison de capacités, la plupart simulées, rigourausement inutiles à la fonction Qu'îls visent.

Que veulent-ils démontrer? On le sait bien ; qu'ils sont humains. Ce n'est pas être humain que d'être grotasque ou de le faindre. Qu'ils sont comme tout le monde ! Mais bien sûr que non l S'ils sont comme tout le monde, ils n'ont aucun titre à prendre la tête du pays. Si c'est cels, faisons choix de notre voisin de palier.

Les candidats ont beau être entourés d'une armada de conseillers en communication, an image, en look, en caci et en cela, il n'en est manifestement pas un pour trouver, à l'intention de leur poulain, une attitude qui serait du juste milieu. Si cela était, on aurait Dour une fois envie de trouver des vertus au

Mais non, rien de tel. Ou bien, pour ne citer que lui et sans le désigner particulièrement à la vindicta, M. Barre campe dans son personnage d'économiste, où il est, révérence parler, des plus rasoirs ; ou bien il se laisse aller à d'affligeantes gaudrioles de fin

Ou bien il tente e de vulgariser les vérités dont il se juge dépositaire à l'intention du commun des mortels », comme l'écrit Paul Guimant à un détour de son livre sur Giraudoux ; ou bien il devient un avatar de Tino

Le joyeux septennet que nous aurions ià s'il faliait se délasser de l'économie en se piquant à Tino Rossi. Encore que ce ne soit pas plus critiquable que la lingarie de Madonna sur laquelle M. Chirac fondait de grands espoirs de popularité.

ANDIDAT ou pes, mais assurément toujours président, M. Mitterrand est présentement le seul à ne pas faire de faux pes sur le difficile terrain de la séduction électorale. Les funestes exercices « câblés » étant pour l'heure écartés. François Mitterrand voit bien que le meilleur moyen, pour lui, d'inciter les électeurs à le maintenir à son poste de président de la République, c'est de faire le président de la République.

Bien sûr que ce regain d'intérêt pour les provinces françaises est rien moins qu'inno-cent, bien sûr qu'il n'est pas un enfant au biberon pour douter qu'il soit en campagne bien sûr qu'il ne ve pes dans une école escorté de journalistes pour leur montrer qu'il sait encore « ses départements », bien sur qu'il ne va pas visiter la Pyramide du Louvre aous l'œil de la télévision pour le seul plaisir de faire la nique au ministre d'Etat ; bien sûr, bien sûr, bien sûr...

Mais il n'est pas un de ces gestes qu'il ne pourrait et ne devrait faire si le pays lui accordait un deuxième mandat, pas un de ces cestes qui ne pourraient et ne devraient être accomplis par see rivaux si l'un d'eux vensit à être investi de la charge de chef de l'Etat.

pas d'être portée au crédit du parti dont il fut le recréateur. Le tintamente que les dirigeants socialistes entretiennent autour de sa per-

Autant était chaleurause et sympathique louant, dans feu le Matin, une pleine page de publicité pour crier « Tonton, laisse pes béton», autant était voisin de l'odieux la racplane sel que celui ou a exhibé la soirée du Zénith où chacun venait déclamer que Léonard de Vinci, Montesquieu, la Callas, Einstein ou Cherles Cros étaient gens estimables mais quand même pes tout à fait de la stature de jeur idole.

Et qu'il soit bien entendu que Jack Lang n'y était pour rien, mais, paraît-il, Paul Quilès, fort de son expérience d'ancien directeur du Matin pour concourir à l'image du

Jack Lang est plus malin que cela. Au moment où s'étalait le clinquant du Zénith, il faisait paraître, dans la « Bibliothèque de droit national », une réédition du commentaire qu'il avait publié en 1970 sur la délimitation du plateau continental de la mer du Nord, telle qu'elle a été définie par un arrêt de la Cour internationale de justice, en date du 20 février 1969. Histoire de rappeler que le bateleur est aussi agrègé des facultés de

Jack Lang s'avouant austère quand d'autres ae parent des paillettes qu'il a dépouillées, voilà bien le dandy, le vrai, le dandy de l'esprit.

SPÉCIAL-COPAINS. Estimé confrère, Alain Jaubert lance, comme on dit, un cri d'alarme. L'auteur du Commissariat aux archives, ouvrage décrivant la falsification politique des photographies (1986, Bernard Barrault), s'inquiète d'un projet immobiller qui devrait amputer de 700 mètres carrés le parc de l'ancien Centre culturel américain, 261, boulevard Raspail, devenu la propriété du Groupe

Une pétition circule suggérant que cet espace vert devienne plutôt un jardin public en soulignant que « le quatorzième arrondissement est particulièrement défavorisé sur ce plan ». Le Comité de défense du quartier de l'Observatoire a son siège au 3 de la rue Boissonade, 75014 Paris.

ENVIRONNEMENT

M. Carignon demande l'ouverture d'une enquête après l'explosion meurtrière d'Ablon (Calvados)

Après l'explosion à l'usige d'Ablon (Calvados), le jeudi 3 mars, dont le bilan est de cinq morts et huit blessés, le ministre de l'environnement, M. Alsin Carignon a demandé que l'inspection des poudres et explosifs du ministère de la défense procède à une enquête. « Il semble, déclare M. Carignon, dans un communiqué, qu'un incident ait eu lieu lors de la mise en marche de la nouvelle machine d'ensachage » ce qui « expliquerait la présence d'un nombre anormal d'employés dans cet atelier ».

L'explosion qui s'est produite dans un atelier d'encartouchage de dynamite est la troisième en trois ans à l'usine d'Ablon. L'an dernier, il n'y avait pas eu de victimes, mais le 12 mars 1985, une explosion avait fait trois morts. L'usine emploie cent trente-cinq personnes. Elle appartient à la société Nobel explosif France, filiale de la Société nationale des poudres et explosifs et du

groupe chimique belge Geshem. Elle produit environ 20 tonnes d'explosifs par jour.

Après chacun des accidents, les mesures de sécurité avaient été renforcées. L'association écologique Robin des Bois dénonce dans un communiqué « le laxisme de la réglementation » en regrettant que les usines de jabrication d'explosifs, de poudre et de munitions, bien que extrêmement dangereuses, ne rentrent pas dans le champ d'application de la directive Seveso ».

Cette directive, qui date de 1983, fait obligation aux entreprises francaises dont l'exploitation présente des risques industriels graves d'informer les travailleurs et le public afin d'améliorer la prévention et de réaliser une étude de danger tenue à la disposition du public. Elle demande aux autorités d'exercer un contrôle sur ces entreprises.

EDUCATION

L'instruction civique en action

Une semaine contre le racisme

En organisant, à Paris et en province, une Semaine d'éducation contre le racisme, l'association SOS-Racisme entend rappeler que la bataille pour la tolérance passe aussi par l'école. Cette opération, qui a débuté le 29 février et prend fin le samedi 5 mars, est coordonnée par des jeunes et des enseignants sou-cieux de mettre « l'égalité des droits » à l'ordre du jour dans les écoles, les collèges, les lycées et les

De nombreux établissements se sont associés par des expositions, des films et des débats, à ce mouvement, qui précède le rassemblement prévu le 12 mars à Paris par SOS-Racisme sur le thème de l'intégration. A Paris, Harlem Désir, président de SOS-Racisme, a animé un débat au lycée Paul-Valéry, et un film sur l'apartheid a été projeté au lycée Montaigne. Ailleurs, étudiants et lycéens ont débatts du code de la nationalité ou d'aspects historiques de l'immigration.

Dans plusieurs établissements, les enseignants ont consacré en partie leurs cours d'histoire, de philosophie ou d'instruction civique à une réflexion sur le racisme. Les plus petits n'ont pas été oubliés, puisque certaines classes de maternelles ont

BIBLIOGRAPHIE

où le mouvement revêt une impor-tance particulière, la section locale de SOS-Racisme a organisé des séances de réflexion. - Nous sommes très sensibles à cas problèmes, commente un élève, et nous pouvons compter sur l'appui de nombreux professeurs, qui nous ont donné des documents et qui participent aux animations. - Le proviseur. M. Bernard Dokhelar, explique que son établissement doit être un royaume de tolérance et de compréhension ». Les lycées se mon-trent souvent favorables à cette opération, estimant, par exemple, qu'ils font partie de la deuxième génération de l'immigration et que le racisme doit être mis bors la loi.

Mardi 1e mars, des élèves ont assisté à la projection du fim d'Alain Resnais, Nutt et Brouillard, avant de participer à un débat sur les camps de concentration, animé par d'être venus, il saut que les gens sachent i », s'est exclamé avec conviction un élève de terminale, en s'adressant aux animateurs du débat. « Pendant longtemps, nous n'avons pas beaucoup parlé, mais maintenant, nous devons sortir de ner un doute sur ce que nous avons Au lycée Guillaume-Budé de Limeil-Brévannes (Val-do-Marne),

Charles Mérieux ou l'épopée de la santé

Le nom de Charles Mérieux res- assez vastes pour contenir un laboratera lié, indissolublement, à l'histoire de la biologie et de la virologie industrielles, autrement dit de la médecine préventive, à laquellle il a voué, sa vie durant, une passion sans

A quatre-vingts ans, ce jeune homme fougueux rêve de victoire sur le SIDA, multiplie les colloques et les rencontres, crée et soutient la « Bioforce internationale », prête à intervenir partout dans le monde où se déclenchent des épidémies et ne quitte le train que pour sauter dans un avion qui le conduira en Afrique

Son père, Marcel Mérieux, avait travaillé avec Louis Pasteur, et Charles Mérieux rêva sa vie durant du grand rapprochement, aujourd'hui largement réalisé, qui unirait le temple altraiste et créatif du célèbre Institut et le bouillonnement industriel qu'il avait su créer dans la région lyonnaise pour les applications à la santé de tous, des découvertes des savants.

« Mais, écrit-il, je ne me suis pas borné à fabriquer et à vendre des vaccins, j'ai contribué à former des hommes capables de mener une politique de santé et d'hygiène et j'ai mis en place des structures à même de perpétuer cette politi-

Du Brésil, où sévit une grave épidémie de méningite, au Botswana, où le cheptel est dévasté par la lièvre aplateuse, Mérieux fonce avec son personnel et son matériel dans des avions qu'il affrête, au besoin

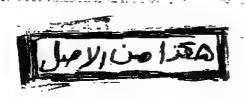
toire entier. Il est responsable de la section de médecin préventive à l'Organisation des Nations unies pour le développement industriel (ONUDI) et dirige le centre qu'il a créé entre Lyon et Genève, Les Pensières, où se multiplient les rencontres fertiles entre tous ceux qui ont le même rêve : La santé pour tous en l'an 2000. Puis il imagine et anime sa fameuse Bioforce qui forme, en deux ans, des jeunes gens capables de partir sur l'heure comme auxiliaires médicaux et techniques dans tous les pays en détresse.

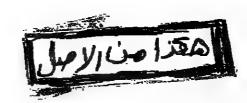
En 1975, quate-vingt-dix millions de Brésiliens sont vaccines (dont dix millions en cinq jours) par les équipes de Mérieux qui ont su, en un temps record, fabriquer en masse le vaccin inexistant ailleurs...

Une usine avait été créée à Moscou, à la demande de Kossyguine, dix ans auparavant. « Chaque frontière qui tombe est une petite victoire », écrit le fougueux utopiste, et son rève aujourd'hui est de ranimer les Instituts Pasteur du monde techniques la Chine, la Corée, le Pacifique sud, bref de mener à bien les dizaines de projets qui, dès l'aube, chaque matin, lui permettent toujours de considérer sa vie et son métier « comme une aventure fabu-

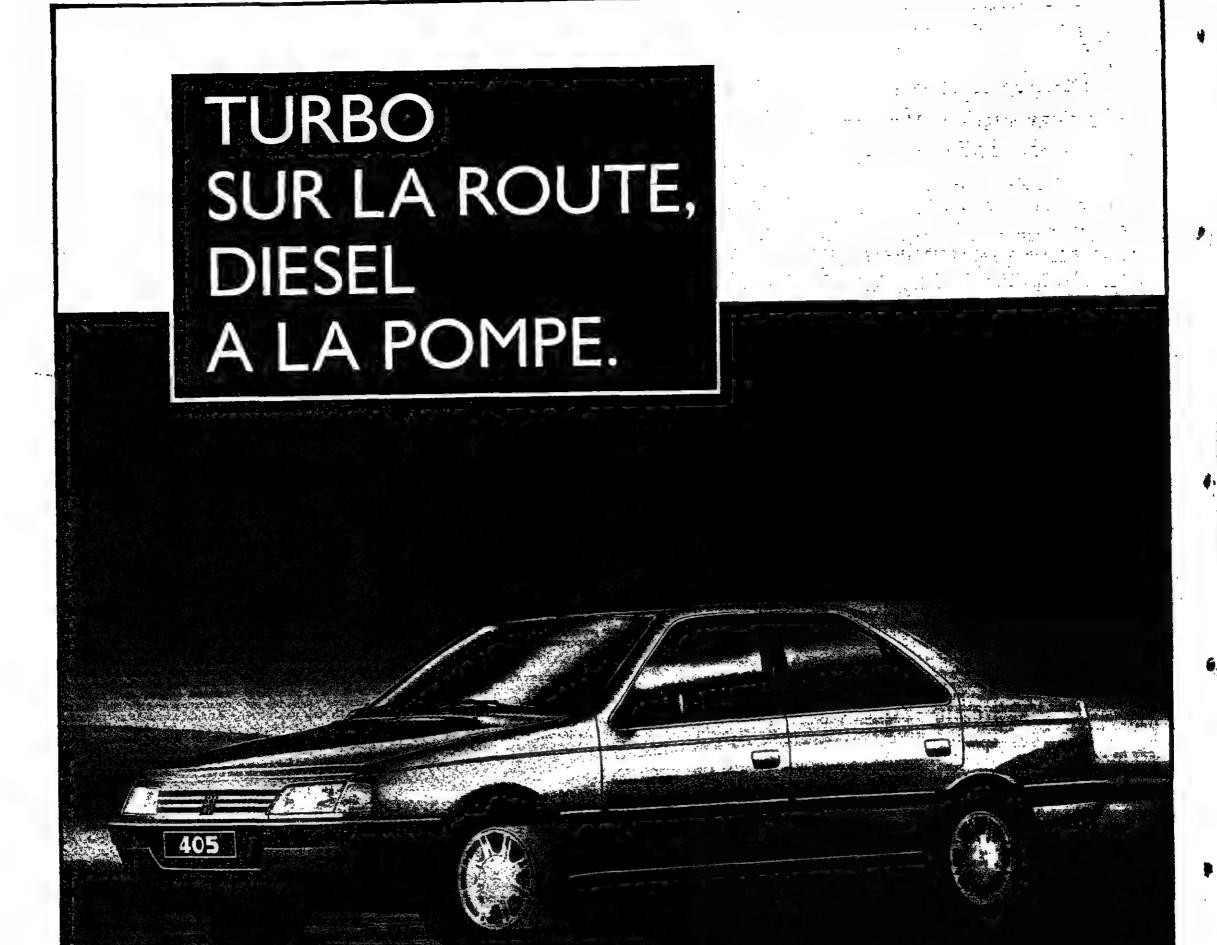
D' ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

* Le Virus de la découverte, par Charles Mérieux, Edit. Robert Lassont, 251 pages, 92 francs.





12 Le Monde • Samedi 5 mars 1988 •••



405 DIESEL TURBO

Esthétique, confort, technique, sécurité: la Peugeot 405 réunit les plus hautes valeurs de l'automobile. C'est la grande berline de référence. Aujourd'hui, la 405 élargit encore la gamme de ses talents avec 4 nouvelles versions Diesel. 4 grandes routières, véritables modèles d'économie, d'autonomie, de performances. Pour couronner cette gamme, la 405 Diesel Turbo. Elle atteint 180 km/h sur circuit et couvre les 1000 m – départ arrêté – en 34 secondes. De plus, avec 4,6 litres de gazole à 90 km/h* et un réservoir de 70 litres, elle donne toute la mesure de son autonomie. Élue "Voiture de l'année 88", la Peugeot 405, avec ses 4 nouvelles versions Diesel et Diesel Turbo, révèle une fois encore un talent fou!

*Consommations UTAC: 6,2 / à 120 km/h; 7,5 / en parcours urbain. Modèle présenté: 405 SRDT AM 88. Jantes alliage léger en option.



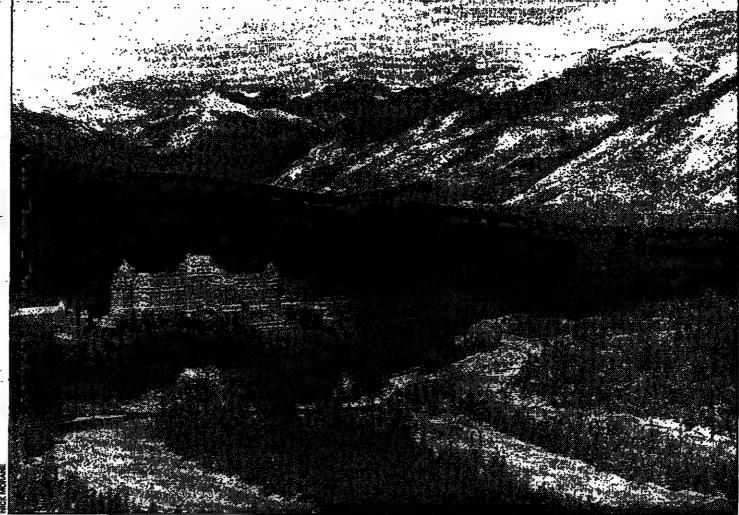
PEUGEOT 405 UN TALENT FOU!



PEUGEOT. UN CONSTRUCTEUR SORT SES GRIFFES

Le Monde

En construisant le chemin de fer canadien. William Cornelius Van Horne invente pour les hôtels de la ligne un style à l'échelle du paysage : le château.



Au Canada, les châteaux de Van Horne le conquérant

par Alain Vernholes

suivre sar place les leux olympiques d'hiver à Cal-

oleine montagne, à 1 400 et teaux, en réalité hôteis, ont pu ne mètres d'altitude, de deux accueillir par centaines les visi-1.500 mètres d'altitude, de deux châteaux. Constructions si insolites par leur situation et leur magnificance qu'on les croirait surgies - comme en Bavière des reves d'un roi fou. Surprise

> Rêves de roi fou? Rien ne manque à Banff pour le croire. Nì, à l'extérieur, l'ampleur, l'ambition d'une construction en calcaire sombre, multipliant les tours, les tourelles, les arches, les pignons, les fenêtres mansardées ou cintrées, les arcades; ni, à l'intérieur, les dimensions inusitées des entrées, des halls, des salles de réception - se mesurant en dizaines de mètres - additionnant les étages (quatorze dans la tour contrale), les balcons internes, les mezzanines, les couloirs immenses. Rien n'y manque vraiment, pas même la présence de lacs, trop immobiles, silencieux, haut perchés, pour qu'ils ne solent pas inquiétants.

zones de compétition.

La proximité immédiate des châteaux, le vert émeraude des misme du grand voisin américain.

les politiciens américains cla-

maient de plus en plus fort que

l'Ouest canadien leur revenait de

droit. Ils jugeaient même le moment tout à fait opportun pour

envisager une annexion pacifique.

de relever le gigantesque défi qu'il

Mac Donald se sentit contraint

aider à oublier le lac de Starnteurs des Jeux : le Banff Springs berg, où Louis II de Bavière se Hotel comme le Château Lake Louise, à deux heures environ de noya. Mais c'est à coup sûr la découverte de l'histoire de ces Calgary par la route (132 et 188 kilomètres), se trouvent dans monuments impressionnants, de les Rocheuses au cœur même des tant qu'ils jouèrent dans la défini-tion de l'identité canadienne, qui, tout à la fois, chasse l'inquiétude

du rêve et ramène à la réalité. Peu d'hommes furent aussi raisonnables, puissamment intelligents, froidement calculateurs que William Cornelius Van Horne qui imagina ces châteaux-hôtels. et bien d'autres encore répartis sur tout le territoire canadien. depuis Québec jusqu'à Vanconver. William Van Horne - un nom qu'il faut conneître quand on s'intéresse à l'histoire du Canada - avait d'abord été chargé par le Canadian Pacific Railway de relier les côtes atlantique et pacisique par chemin de fer. Une œuvre qui devait permettre au pays d'achever, puis de consolider une unité menacée par le dyna-

Van Horne se tira si bien de cette tâche gigantesque qu'il devint en 1888 président de la société. Mais l'homme n'était pas seulement un formidable bâtisseur de chemin de fer. Son esprit d'entreprise était à la mesure de ses dons, de ses colères, de ses exigences. Après avoir imaginé pour ses trains des wagons-restaurants et des wagons-couchettes plus confortables encore que ceux fournis à l'époque par George M. Pullman, de Chicago, qui ne passait pourtant pas pour un amateur, Van Horne décida de faire construire des hôtels le long de la voie ferrée. Pour accueillir ceux que les prix des super-wagons Barney and Smith intimidaient, mais aussi pour permettre aux convois de se débarrasser de leurs

devenaient trop fortes. C'est ainsi que furent construits dans des paysages grandioses – qui devinrent peu à peu points de départ d'excursions et de courses sur les glaciers environnants - de

lourds wagons-restaurants sur les trajets montagneux où les pentes grands chalets suisses dessinés par Van Horne lui-même.

Ces « dining stations » comme on les appelait alors (Mount Stephen House, Glacier House, Fraser Canyon House) situés au cœur même des Rocheuses, parfois ébranlés par la trépidation des trains, ont reçu des dizaines de milliers de voyageurs avant d'être abandonnés au cours des années 1920. Les raisons de leur succès ont été à l'origine de l'idée canadienne de château-hôtel : proximité des voies ferrées, sites exceptionnels, constructions de plus en plus audacieuses.

Si l'on oublie le premier grand hôtel de la CPR ouvert en 1887 à Vancouver comme terminus de la ligne - un bâtiment fonctionnel et sans beauté abandonné en 1939 - presque tout ce qui fut réalisé jusque vers les années 30 au Canada le fut dans le style château. Un style monumental qu'on doit - même s'il a beaucoup évolué au fil des années - à l'architecte Bruce Price.

(Lire la suite page 14.)



par Martine Jacot:

OUR bath un pays grand comme dix-neul fois la France, un Ecossais, devenu-le premier chef de gouvernement d'une toute nouvelle nation, fit un jour une promesse de Gascon. Lorsque John Alexander Mac Donald s'engagea, en 1871, à constraire en dix ans un chemin de fer pour relier Montréal à Vancouver, il n'avait qu'une vague idée de la dis-tance à couvrir. Rares étaient ses contemporains qui pouvaient se vanter d'avoir fait le trajet en ligne peu près droite sur quelque 700 kilomètres. Scals les Indiens, accompagnés de temps à autre par quelques explorateurs, avaient parcouru en canot les

rivières de ces territoires. John Alexander Mac Donald n'avait en fait qu'une seule préoccupation : s'approprier l'Ouest avant que les Américains ne s'en emparent, quitte à laisser à ses successeurs le soin de remplir sa pro-

La Confedération canadienne, créée en 1867, comptait alors envi-ron 4 millions d'âmes regroupées à l'est dans les provinces du Québec, de l'Ontario, du Nonveau-Brunswick et de la Nonvelle-Ecosse. Au centre, quelques mil-liers d'Indiens et de francophones métis formaient la province du Manitoba entourée de contrées.

enfin, trente-cinq mille colons britanniques, isolés par les montagnes Rocheuses, vivaient le long de l'océan Pacifique. C'est à ces esseulés que Mac Donaid avait promis la mise en chantier du chemin de fer pour les convaincre d'entrer dans le dominion.

avait eu l'imprudence de lancer. Après plusieurs échecs retentissants, qui lui coûtèrent son poste en 1873, il revint au pouvoir cinq ans plus tard et finit par trouver quatre hommes d'affaires suffiamment téméraires pour s'engager dans une aventure de près de 100 millions de dollars (1).

La société privée Canadian Pacific vit le jour en 1881. Elle Relier il y a cent ans Montréal à Vancouver, traverser d'immenses marécages,

franchir les Rocheuses :

l'unification du pays était à ce prix.

En 1871, la Colombie-Britannique devenait une province canadienne, mais dix ans plus tard les travaux n'avaient toujours pas commencé... A Ottawa, les pariementaires s'emportaient des qu'on évoquait l'engagement de Mac Donald. Le Transcanadien restait, à leurs yeux, « une proposition absurde », « un acte d'une insou-ciance folle », « un projet insensé

qui menerait le pays à la ruine ». Sur les bords du Pacifique, cependant, les colons étaient à bout de patience. Leurs représen-tants brandissaient la menace de la ion si le rail ne venait pas jusqu'à eux. Au même moment,

s'appayait sur trois firmes de placement de New-York, Londres et Paris (le syndicat franco-allemand Kohn, Reinach et compagnie). Sa mission : aménager et exploiter l'immense ligne, en échange d'une subvention gouvernementale de 25 millions de dollars et d'un octroi de 10 millions d'hectares à vendre ou à exploiter le long de la voie.

Le Transcanadien partit en flèche. A la fin de 1882, près de 1 200 kilomètres de rail avaient déjà été posés. Il dut toutesois modérer sa progression l'année sui-

D'abord, la compagnie avait épuisé son capital, et ses actions ne se vendaient plus très bien. • S'il

fer traversera un pays enfermé dans les glaces pendant sept mois de l'année », disalent les investisseurs britanniques devenus scepti-

L'entreprise s'avérait beaucoup plus risquée que celle que les Américains venaient de mener à bien entre New-York et San Francisco (4 246 kilomètres). La ligne transcanadienne devait relier non pas des villes déjà fondées comme aux Etats-Unis mais des zones pas même cartographiées. Surtout, le climat et la nature étaient bien plus inhospitaliers. Or, en 1883, le chemin de fer se heurta au plus impressionnant désert de roc du Bouclier canadien, qui bordait la

rive abrupte du lac Supérieur. - Trois cent vingt-deux kilomètres de difficultés techniques insurmontables », notait William Van Horne, directeur des travaux et véritable artisan du Transcanadien. Sur ce tronçon, il dut mettre à contribution environ douze mille hommes, cinq mille chevaux, trois cents attelages de chiens pour poser à coup de dynamite en moyenne 610 mètres de voie par jour. Au granit succédaient des marécages apparemment sans fond, qui engloutirent des tonnes de remblais et quelques locomotives, dans les brumes de petits matins gris pour les pionniers du

Les travaux n'avançaient guère plus au milieu des vastes prairies plates du centre. Des centaines de guerriers indiens des tribus Sarsis, Gens-du-Sang, Piéganes et surtout Pieds-Noirs avaient arrêté le chemin de fer. Ils étaient au bord de la famine. Les locomotives, ces effrayants « chevaux de fen », dis-

persaient leur seule pitance, des troupeaux de bisons déjà décimés. Il failut toute la diplomatie du père francophone Albert Lacombe pour dissuader le chef Crowfoot de livrer bataille. De traité en traité. le chemin de fer obtint droit de passage, mais, entre-temps, les caisses de Canadian Pacific s'étaient complètement vidées.

Mac Donald, usant de tout son poids politique, réussit à convaincre le Parlement de verser de nou-veaux subsides à la compagnie en difficulté. Le chemin de ler put

continuer à s'étirer jusqu'aux montagnes Rocheuses, triple chaîne de sommets aigus culminant à près de 3 000 mètres. A travers les cols à peine découverts, en dépit de la neige et du froid, les arpenteurs-géomètres ne précédaient parfois que de quelques heures les poseurs de rails, eux-même suivis par les équipes du télégraphe.

(Lire la suite page 15.)

(1) Un ouvrier gagnait à l'époque 1,5 doilar par jour.



Montez à bord de Queen Elizabeth 2 à Cherbourg le 1" juillet. Profitez de l'escale normande pour bénéficier :

■ du transport gratuit Paris/Cherbourg

■ de la présence durant la traversée du Commandant Croïsile, premier Commandant de "France" qui vous livrera ses souvenirs.

d'un accompagnateur parlant français. Et vivez 5 jours inoubliables avant l'arrivée spectaculaire au cœur de New York

Pour en savoir plus, retournez le coupon-réponse ci-dessous :

Cunard, 22, rue Royale - 75008 Pars - Tel: 42.60.36.63 Faites-moi parvenir, sans engagement de ma part, la brochure Cunard.

Les châteaux de Van Horne le conquérant

(Suite de la page 13.) Né en Angleterre, dans le Cum-berland – un détail à retenir – Price était un autodidacte qui avait beaucoup voyagé en Europe et appréciait tout particulièrement le style français. Après avoir tra-vaille à Baltimore et à New-York, il fut choisi par Van Horne pour réaliser le Banff Springs Hotel (1888), près de sources d'eau chaude découvertes trois ans aupa-ravant, et la gare Windsor de Montréal (1888-1889). C'est encore Price qu'on retrouve dans l'extraordinaire château Frontenac (1893) à Québec, ainsi que dans l'hôtel de la Place Viger (1898) à Montréal.

Le Banff Springs Hotel qui a brûlé a été presque complètement reconstruit entre 1926 et 1928, alors même qu'il avait déjà été lar-gement modifié à la veille de la première guerre mondiale. De même château Frontenac a-t-il été agrandi d'abord entre 1908 et 1909 puis de nouveau entre 1920 et 1924. L'aspect extérieur de ces œuvres est donc maintenant très différent de ce qu'il était à l'ori-gine. Mais le choix des sites, l'idée « château », la volonté de monu-mental furent bien ceux de Price. Et de Van Horne bien sûr, qui, après avoir commandé et choisi, ne pouvait s'empêcher d'intervenir, de corriger, de rectifier, d'imaginer. On assure même qu'un jour il fit refaire le tableau d'un peintre et le conseilla.

sations firent école. Beaucoup d'autres châteaux furent édifiés par la suite dans des styles différents mais toujours avec le même souci du beau et du grand, peut-être aussi avec le secret espoir d'imposer une manière nationale de construire. Tonjours est-il que le château devint à ce point architecture canadienne que les sociétés concurrentes du CPR l'adoptèrent et d'abord le Grand Trunk Railway, qui allait être absorbé par Canadian National Railways en 1921. Cette concurrence donna le très beau château Laurier d'Ottawa, le Fort Garry Hotel de Winnipeg, le Macdonald Hotel

Après la première guerre mon-diale, ce furent les bâtiments officiels qui, à leur tour, subirent l'influence des idées et des goûts de Van Horne et de Price : poste centrale d'Ottawa (1938-1939), Parlement après sa destruction par le feu en 1916, immeuble de la Confédération à côté du Pariement (1928-1931), Cour suprême de justice (1938-1939). On voit à quel point ceux qui conçurent Bans iouèrent un rôle important dans la définition de l'identité culturelle canadienne et contribuèrent - les chemins de fer aidant - à renforcer l'unité du pays. Mais il serait injuste de par-ler de la seule influence de Price et de Van Horne. D'autres construc-

ersey

Jersey

ersey

tiom out marqué l'architecture canadienne et out pour ainsi dire parachevé leur œuvre.

Van Horne disait en plaisantant que, comme il était impossible d'exporter la beauté des paysages canadieus, il fallait importer les touristes. C'est probablement cette idée très terre à terre - on avait bean être bilinman d'empire, on n'en était pas moins tenaillé par les soucis d'argent — qui explique le style chalet suisse accueillant du Banff première manière, celui de la fin du dix-neuvième siècle. Un chalet suisse, qui, très loin des pre-mières dining stations de Van Horne, aurait en la dimension d'une vaste gentilhommière

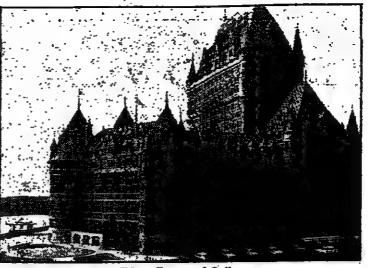
Gothique contre classique

Ce sont W.S. Painter puis J.W. Orrock, un ingénieur du CPR, qui, on 1912-1913 d'abord, puis à la veille de la grande dépres-sion mondiale, ont donné à Banff l'aspect que les visiteurs des Jeux de Calgary out découvert : un véri-table château écossais, imposant et à la limite de la sévérité. C'est également Painter, qui, après F.M. Rattenbury (1904-1908) et avant les touches finales de J.W. Orrock, constraira pour la grande société des chemins de fer, l'imposant Empress Hotel de Vic-toria en Colombie britannique,

face à Vancouver. Avec l'Empress, l'architecture des châ-teaux atteint sa maturité (1), intégrant à peu près parfaitement les s styles gothique, Tudor et Second Empire. C'est toujours Painter qui œuvre en 1908-1909 pour agrandir château Frontenac conçu à l'origine par Price comme un château de français du quatorzième quinzième siècle. Painter lui dounera son alle du mont Carmel avant qu'Edward et W.S. Maxwell avant qu'est part 1924 les n'y ajoutent entre 1920 et 1924 les touches finales: l'aile de Saint-Louis, l'aile de service et l'immense tour de dix-sept étages. Avec le château Lake Louise

reconstruit en 1924 dans un style italien assez rare au Canada (grands toits plats, façades lisses à la manière des palais de Bologne), on est très loin aussi des premières idées de Van Horne et de Price. Comme on en est très loin avec Château Laurier (Ottawa) réalisé par Ross et Mac Fariane de 1908 à 1912, agrandi par Archibald et Schofield entre 1927 et 1929 : une belle construction qui traduit la même maturité que l'Empress de Victoria même si elle opte plus nettement pour le gothique.

Voilà donc l'explication des mystérieux châteaux canadiens perdus dans les Rocheuses, au bord de lacs émeraude. Et comme rdus dans les Rocheuses, au l'actualité rattrape l'histoire, cet article est publié au moment



ac à Québec.

Canadian Pacific achète à l'Etat l'ensemble des châteaux-hôtels du secteur public, ceux de Canadian National : château Laurier mais aussi l'énorme hôtel Vancouver qui date des années 30, le Macdonnald Hôtel d'Edmonton, le Reine Elizabeth de Montréal...

L'œuvre de Van Horne prend à travers cette décision de politique ordinaire toute une valeur symbolique. C'est à l'endroit où le général américain Richard Montgo-mery fut tué à la fin de décembre 1775 en pleine tempête de neige devant Québec, et où ses troupes durent renoncer à prendre la ville aux Anglais — perdant du même coup tout espoir de conqué-rir le Canada — que fut bâti châ-teau Frontenac (2). C'est aussi le moment (1776) de la naissance de treize Etats-Unis d'Amérique, une naissance arrachée à l'Angleterre. L'architecture canadienne traduit tout cela, à travers la recherche d'un style qui se fixa rapidement : influence française (le château de Jaligny dans l'Allier qu'aimait

tant Price), influence anglaise et finalement européenne. C'est peu à peu mais de pius en plus nette-ment le choix du gothique contre le classique washingtonien, celui de l'architecture sombre et massive contre l'architecture blanche et légère. Il fallait crouser la diffé-

Ceux qui avec le chemin de fei percèrent d'est en ouest le grand, continent récupèrent maintenant avec la presque totalité des châteaux-hôtels canadiens comme le symbole d'une unité nationale qu'ils contribuèrent tant à réalises ALAIN VERNHOLES.

(1) On lira our le sujet l'étade des Harold D. Kalman, The Railways Hotels and the Development of the Chateau Style in Canada, (University of Victoria Press.) Lire aussi: The Selling of Canada, de E.J. Hari (Altitude Publishing Ltd à Bauff).

(2) C'est anni la prise de Québec par les Anglais le 13 septembre 1759 qui scelle le sort de la France en Améri-que du Nord. Le traité de Paris suivra en 1763.

Où yat-il?..



UNE FERME AUX PAPILLONS

UNE RESERVE ZOOLOGIQUE

2000 HEURES DE SOLEIL/AN

DES PLAGES DES PETITS PORTS





Pour en savoir beaucoup beaucoup plus sur notre ILE FLEUR, et Pour recevor une documentation en couleut ayez la considerse en recevor en la laboration de 10th de 10

tres) et Ottawa (à 70 kilomètres) un autre parce qu'entièrement ponetruit en bois.

L'aspect extérieur - de longe rondins fixés horizontalement évoque d'abord la rusticité des forts de la police montée, comme il en existait au dix-neuvième siècle. En fait le château Montebello, qui a accueilli à plusieurs reprises des chefs d'Etat et de gouvernement, a été construit en 1930 pour les besoins sportifs de riches aristocrates, exigeants sur le confort.

Situé à l'entrée de la réserve de la petite Nation (270 kilomètres carrés, 70 lacs), on peut y pêcher et y chasser, mais aussi camper dans sept chalets complètement équipés st isolés au bord de lecs ou de petites rivières. L'arrivée à l'hôrel peut se faire en batesu, Montobello étant situé sur la rivière des Outaousis, qui pesse à Ottawa.

Les tartis jusqu'en mai varient antre 125 et 150 dollars canadiens per jour pour une personne, 190 et

ASSEME B.P. 25 - 94431 CHENNEVERS-sur-M. Codex - Til.: 45.76.88.99

CHEZ YOUS - PAR YOUS-MEME - 23 LANGUES SUR LE BOUT DES DOIGTS.

POUR LES BLASES DES COCOTIERS :

mere notre brochure 1988, marci de nous adres

votre carte de vieite en précisant le nom du journel et la date de parution : CROSSRIEN ND 9, pue du Pag Saint Honoré 76008 PANS - THE : (1) 47 42 52 20

LE RHIN AVEC KED

té des sites, pour vous dépay-

vous détendre dans une atmo-sphère privilgée, embarques vous

Dés aujourd'hui, mettez le cap

J'AVAIS QU'A DIRE

UN HOT

ET LE CAR ?

H'ATTENDAIT!

210 dollars pour de

au château Laurier (600 à 750 F).

Poor Voyager IL FROT DE LA-

HETHODE!

(570 Fà 1 000 F).

A deux cents mètres de Montebello, le Manoir Papineau; classé monument historique, est une éléganta demeure qui évoque Monticello et Mount Vernon, résidences campagnardes des premiers prési-

Alors que les voyages de groupes en se développant ont un peu trop tendance à gâcher le ser-vice, le château Montebello (210 chambres) a gardé une qualité d'accueil irréprochable. En contrepartie de quoi, la direction demande une certaine discipline vestimen-

(Renseignements: 19-1-(819) 423-6341).

Pour les hôtels de style € château », il faut compter au moins 90 dollars canadiens per jour pour une chambre simple (400 F) au Banff Springs Hôzel, 100 dollars pour deux personnes (450 F); 70 à 80 dollars à Lake Louise (320 à 350 F); 85 à un peu plus de 100 dollars au château Frontenac (400 à 500 F) ; 125 et 165 dollars

s'adresser à l'Office canadien du tourisme, 35, avenue Montaigne à Paris (8*). Tél. : 47-23-01-01, poste 361 et 362.

On peut sussi se renseigner auprès de Tourisme-Québec, 11 bis, rue de Presbourg à Paris (8º). Tél.: 45-00-95-55. A Montréel, le bureau d'acqueil pour la province de Québec est installé 2. place Ville-Marie, à Montréel.

Air Canada propose des vois verient selon la seison entre 3 650 F et 3 850 F. Une fois au

Canada, le compagnie propose des tarifs « visite-Amérique du Nord » dont les prix varient en fonction du nombre d'escales correspondant à des coupons (4, 6, 8, 10, 12). Un voyageur désireux de découvrir Château Frontenac (Québec), Châ-teau Laurier et Château Montebello Lake Louise (s'arrêter à Calgary et prendre la route). l'Empress de Victoria et Vancouver trendra un tarrif de quatre coupons. Prix : 537 dollars avec réservation (2 500 F environ), 429 dollers sans réservation (1 950 F).

MONTAGNES & DÉSERTS VOYAGES A PIED **EXPÉDITIONS**

RÉSIDENCES MER MONTAGNE

45 km DE ROME VILLA à louer

kin de la mer, sur colline, 4 2 s. de bains, cuisine, salon, jardin. Juliet/seak: 10000 F Tel. (6) 80-04-80, 7 h-8 h 30/20 h-23 h

GRÈCE Vous recherchez de vraies vacances. Découvrez les îles Ioniennes : une nature préservée, des gens hospitaliers. Villus et appartements sélec-tionnés à louer.

TEL 43-25-28-39.

L'AMERIQUE c'est uniclam

VOLS à partir de :

PEROU: BRESIL 5780 F ARGENTINE 6720 F MEXIQUE 4700 F **EQUATEUR** 5995 F ULA 1205

uniclam voyages

63, rue Monsieur le Prince 75006 PARIS. Tel. 43.29.12.36

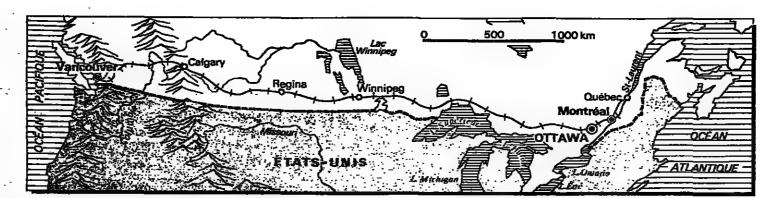
11, rue du Quatre-Septembre 75002 PARIS. Tél. 40.15.07.07

湖西

A . . . Section 1 # A Reference Market A The second THE OWNER WAS

**: , games of the Carry.

Une nation sur les rails



(Suite de la page 13.)

nouveau commençait à manger. A la construction d'un tunnel qui



100

recommendation of the

And the second second

A 1000 A 2767

garage and a second

F. 3 5

1111

5 530 :

5730

6720

4700

5 003

avalanches engloutissaient des camps entiers de travailleurs, Le temps pressait L'argent de avec parmi eux des milliers de Chinois de Canton et de Hongkong que Canadian Pacific avait fait venir par bateau pour combler le manque de bras. Au printemps 1885 toutefois, la compaguie était au bord de la faillite.

Dix iours pour mater les insurgés

A Pouest et à l'est, les ouvriers, que la compagnie ne pouvait plus payer, déclenchèrent des mouvements de grève. C'est alors qu'éclata dans les prairies la seconde révolte des Métis, à qui le gouvernement canadien disputait la propriété des terres qu'ils occu-

Alors qu'en 1870 les troupes d'Ottawa avaient mis quatre- pas immédiate. La société dut

vingt-dix jours pour atteindre le Manitoba, il ne leur fallut - grâce au chemin de fer partiellement achevé - que dix jours pour mater les insurgés conduits par Louis Riel. Toutes les objections sur le coût exorbitant des travaux dans les Rocheuses étaient levées et le Parlement accepta de financer le reste des travaux. Le 7 novembre 1885, le dernier rall était posé en Colombie-Britannique.

On inaugura en juin 1886 le premier service régulier de voyageurs du Transcanadien. Parti de Montréal, le Pacific Express mit 139 heures pour traverser le contisent. Tout au long de ca lien de fer de 4 660 km, Canadian Pacific put enfin envisager d'essalmer des

Contrairement aux attentes, la ruée vers l'Ouest canadien ne fut réduire le prix de ses terres et offrir d'avantageuses conditions de paiement pour attirer les agriculteurs immigrants. De plus, les premières récoltes étaient fort décevantes. Canadian Pacific engagea des agronomes, aménagea des fermes-modèles, lança un vaste programme d'irrigation des sols près de Calgary et proposa même des bâtiments agricoles « clés en main » pour décider les plus récalcitrants.

Une bonne longueur d'avance

Ces efforts finirent par porter fruit. A partir de 1896, on se bousculait dans les trains en partance vers Regina, Moose-Jaw, Brandon, Swift-Current, Medecine-Hat, des villes dont les plans avaient été concus par les architectes de Canadian Pacific.

Les neuf "plus" de

construisit des hôtels pour inciter les voyageurs à utiliser ses trains et ses navires. Pendant la construction du chemin de fer, la compagnie avait hâtivement bâti dans les Rocheuses des salles communes pour permettre à ses ouvriers de se restaurer. Ces équipements furent ensuite aménagés pour les voyageurs. Ils étaient absolument indispensables. Dans les monts Selkirk et Stephen, par exemple, les pentes à monter ou à dévaler étaient si fortes que mets et boissons se renversaient invariablement dans les wagonsrestaurants, qu'on finit par laisser

Le premier des grands hôtels de Canadian Pacific fut inauguré en 1887 au terminus, à Vancouver. Le second ouvrit l'année suivante à Banff, dans les Rocheuses. Avec lui, l'architecte américain Bruce

au pied des montagnes.

Parallèlement, la compagnie Price inaugurait le style « châtean » des « monuments » de la compagnie, dont le plus beau fleuron est le Château Frontenac de Québec, bâti en 1893. L'Empress à Victoria et le Lake Louise vinrent ensuite se planter dans les splendides décors de l'Ouest.

> Entre-temps, une autre ligne de chemin de fer construite un peu plus au nord fut tirée de l'Atlantique jusqu'au Pacifique. Les sociétés qui l'exploitèrent à partir de 1910 ayant fait faillite, le gouvernement décide de nationaliser la société Canadian National, tout aussi intéressée par le secteur hôtelier. Mais Canadian Pacific avait déjà dans tous les domaines une bonne longueur d'avance...

> > MARTINE JACOT.

aurait pris un an, Van Horne préféra une pente de 2,5 à 4,5 degrés sur 13 kilomètres à l'ouest de Banff, au coi du Pas-du-Cheval-qui-rue (Ricking Horse-Pass), Des dizaines de cheminots y sont morts avant le percement de deux tampels en spirale entre pris beaucoup plus tard et achevés en 1909 sentement.

Le chemin de fer s'attaqua ensuite à l'impressionnant chainon Selkirk. Sur ses flancs, des

Repères

Trajet Montréal-Vancouver

Départ tous les jours à 9 h 45 de la care Windsor de Montréel ; arri-& Vancouver vers 41 heures trois jours plus tard. Tarifs : sans couchette, 759 dollars svec couchetté lit du haut et 832 dollars avec couchette (lit du bes. Réduction de 40 % si les billets sont. achetés su moins sapt jours à l'avance, sauf durant les périodes allant du 17 décembre au 5 février et du 16 mai au 7 septembre.

Renseignements

- Vis Rall Canada, CP 8716, 1801, avenue McGill, bureau 1300, Montréal Quebec H3C 3N3. Tél. (514) 871-1331.

Bibliographie

- Le Chemin de fer canadien le grand défi, de Pierre Berton, traduit par Pierre Bourgault, deux

- Le Canade per rail, de Bill Coo, Editions France-Amérique, Montréal, 1982.

 La Canacien Pacifique, de J. Lome McDougall, Presses de l'Université de Montréal, 1968.

UTA et l'Afrique

Dans le camet de route relatif au reportage sur l'Afrique identale (le Monde daté 28-29 février), il convenait d'ajouter UTA parmi les compagnies aériennes desservant le continent noir à partir de la France. La compagnie UTA vient de publier son guide Afrique 1988-1989, annuaire très complet qui réunit, sur

410 pages, pour vingt-six pays des informations précises : histoire, géographie, économie, climat, laisons aériennes et terrestres, équipement hôteller, restaurants. Ce guide est vendu 50 F dans les agences UTA (3, boulevard Malesherbes, 75008 Paris) ou 77 F par correspondance (UTA Editions touristiques, 50, rue Arago, 92806 Puteaux):





Au Fil du long Fleuve, payanges et civilisations avec une qualité d'hébergement supérieure. 22 jours : 22 200°.

la plus classi

La Chine des dix plus beaux sites, choisis par les chinois eux mêmes. 24 jours : 21 900.

plus proche

Pikin

Samedi de

prochain:

la Chine - grand

forum, le 12 mars

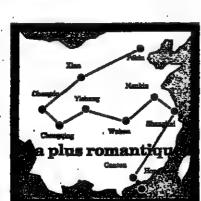
une journée en Chine

à Paris". Conférences

Films 1 jour : 100*



Le plus économique, c'est la Chine en voyage libre, aller-retour Paris Pékin. 5 500°. Sur place, vives à la chinoise!



Accompagné par Y. Ségalen (son fils),



Carrefour de la Chine. 45 rue Sainte Anne, 75001 Paris, tél.: 42 61 60 26 et 42 60 32 90, minitel: 36 15 CDV. Connaître et aimer la Chine.



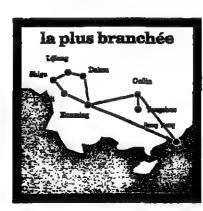
La Chine des empereurs, prestiga, en petits groupes de 10 personnes. 23 jours : 31 400°.



sacrées des peintres et des poètes. 24 jours : 19 900.



Une lente pénétration par les routes des caravanes pour le pays des neiges. 25 jours : 27 800°.



et le long de la rivière Li. 24 jours : 17 900°.

BON À DÉCOUPER:

A retourner à Carrefour de la Chine, 45, rue Sainte Anne, 75001 Paris. D Je désire recevoir, sans engagement de ma part, la brochure

"CONNAITRE ET AIMER LA CHINE", voyages 1988. ☐ Je désire participer au "Samedi de la Chine" du 12 mars 1988. (Ci-joint un chèque de 100 francs pour les frais de participation aux conférences).

lom :	Prénom :
Réduction de	50% pour les voyageurs de Carrefour de la Chine.
n i ca iedae de	100 flancs pour les mais de participation aux conneceitos

Nom:	Prénom :	
Adresse :		
Code postal:	Ville :	



Gaudi dans le ciel de Barcelone

pressé. On prête à Gaudi cette réplique imparable qui pourrait être servie à ceux qui se demandent aujourd'hui si l'œuvre grandiose, dont la première pierre fut posée il y a plus de cent ans, finira par être un jour autre chose qu'un sanctuaire de plein vent.

Chantier fou, chantier sans fin, la Sagrada Familia a accompagné, exalté le travail de toute une vie. C'est en 1883, au moment où il construit pour un fabricant de tuiles la casa Vicens, palais mauresque chamarré, que le jeune architecte Antoni Gaudi i Cornet, trente et un ans, est appelé à remplacer son confrère Villar. L'association spirituelle des Dévots de Saint-Joseph, toujours propriétaire des lieux et qui continue les travaux avec des dons privés, a acheté un terrain dans un faubourg pauvre de Barcelone. Le plan de Villar est conventionnel; la crypte est déjà terminée. Gaudi reprend le tout et lance dans l'entreprise sa vitalité créative, ses obsessions esthétiques, son spiritualisme intense nourri de l'observation passionnée de la nature.

Quand il meurt, renversé par un trolleybus, en 1926, Gaudi a quitté la chambre monacale de la petite maison du parc Güell et habite dans la Sagrada, sur le chantier. Barbe blanche, crâne rasé et des yeux bleus illuminés, il est le «fada» de Dieu. Il aura mené de front l'ouvrage insensé qui s'édifie par à-coups, au gré des subsides des sidèles et de la disponibilité, de l'architecte et les autres commandes qui illustrent à Barcelone l'originalité de sa aurait choisi pour exprimer une recherche : caves-cavernes du adoration plus vaste de l'univers.

SÉJOUR D'UNE SEMAINE

palais Güell, façade comme un jac irisé de la casa Battlo, bouches d'ombre bardées de ferraille de la Pedrera, arabesques de céramique du parc Güeil.

Facéties colorées et sombres lanternes éclairent une personna-

La Sagrada Familia n'en finit pas de s'élever au-dessus de Barcelone. A voir et à revoir pour s'interroger sur les ambitions d'un architecte qui n'en demandait peut-être pas tant...

lité qui explore les anfractuosités de l'âme catalane. On laissera aux analystes et aux historiens le soin de faire le partage entre la foi catholique exacerbée de l'architecte et le mysticisme que Gaudi

VACANCES D'ÉTÉ

Pour vos vacances d'été, FRANTOUR VOYAGES met à votre disposition deux brochures:

En Grèce au nouvel hôtel-club Frantour Le Ververoda, en

Corse à l'hôtel-résidence Frantour Marina-Viva, à l'île de Tene-

Si Dieu est le but, le diable en tout cas est présent partout, sous la forme de dragons, à la grille de la casa Güell, sur le toit de la casa Battlo. Il s'est même glissé parmi les images pieuses de la Sagrada, offrant une bombe tentatrice à un anarchiste, scule allusion aux soucis du siècle dans cette grande bible de pierre dressée pour l'édi-

rythme dans les années 60.

C'est un chantier qu'il faut découvrir en visitant d'abord la crypte-musée où sont présentés les esquisses, maquettes, photos anciennes et documents divers qui racontent l'aventure. En fait, la plupart des archives authentiques ont, semble-t-il, été détruites au moment de la guerre civile. Le chantier, très actif après 1926 sous la conduite des associés de Gaudi, a connu une pause jusqu'à la «réhabilitation» internationale qui a coîncidé avec le centenaire de la naissance de l'architecte, en 1952.

Les polémiques étaient et sont toujours vives entre les idolatres, les inconditionnels et ceux qui veulent privilégier dans le travail de Gaudi la stricte science du constructeur; l'invention, dans la structures audacieuses pour l'épofane un style décoratif plus exubérant encore que l'art nouveau qui fleurit au même moment à Paris, à Vienne ou à Bruxelles. Mais les Catalans appellent leur art nou-veau «modernismo», et on peut voir, au pied de la Sagrada, une école de brique (1909), couverte d'une toiture en vagues, très pure illustration de l'« esprit moderne» que Le Corbusier, lors d'un bref passage, en 1928, salua chez le solitaire de Barcelone. Derrière le décor 1900, l'esprit des bâtisseurs

Les deux préoccupations bâtir et signifier - vont de pair dans l'œuvre de Gaudi. Et il met autant d'acharnement à faire grimper les tours du temple à 100 mètres de hauteur (une flèche culminant à 150 mètres était prévue en centre de l'édifice), en y enfermant des escaliers hélicoidaux au dessin remarquable, qu'à chercher l'anon véritable, humble et un peu fatigué, dont il pourra prendre un moulage pour illustrer

fication spirituelle du peuple. Ici, à la Sagrada, pourtant, la

première lecture est facile tant la sculpture est bavarde. Façade de la Nativité à l'est, construite du vivant de Gaudi, et ses trois portails à thème : grotte de Bethleem, fuite en Egypte et Jésus dans l'atelier du charpentier son père, ce Joseph qu'on voulait célébrer plus particulièrement. Façade de la Passion à l'ouest, où les travaux ont repris à bon

> que l'artiste puisse vérifier la vision sous tous les angles; des animaux, des végétaux de toutes sortes seront enrobés de plâtre pour être transcrits de la façon ia plus réaliste possible sur le grand œuvre (un cyprès et un pélican, par exemple). Mais cette arche de Noé pétrifiée, ce livre de la vie avec des colonnes inclinées (les

sept péchés à la base, les vertus au

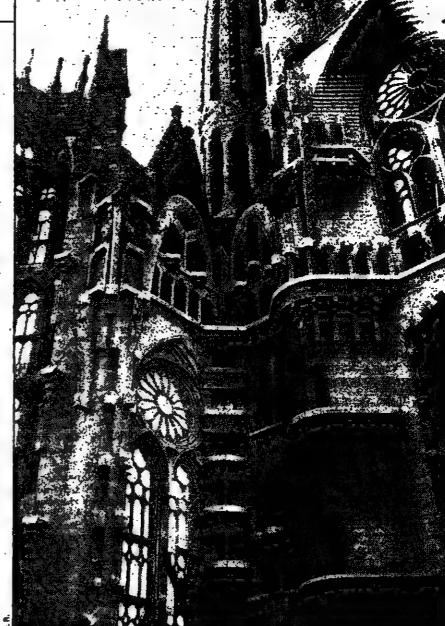
sommet), est tenu, soutenu,

appuyé -sur -un -appareillage - où l'absolue géométrie et la rigueur-imposent leur ligne. Alors, même si Gaudi avait prévu de couvrir de sculptures et de motifs les facades intérieures, on espère que ces magistrales leçons d'architectonique ne seront pas cachées, effa-

Continuer le chantier en divaguant à propos des intentions du créateur : tout arrêter et admirer en l'état l'œuvre inachevée. Dans

une étude où il analyse le travail de Gandi, David Mower (Oresko Books, 1977) répondait déjà à ceux qui se demandent s'il faut ou non achever le travail par ces mots de John Ruskin dans les Sept Lampes de l'architecture (1849) : • Ce n'est pas l'église ue nous voulons, mais le sacrifice; ce n'est pas le don, mais la

MICHÈLE CHAMPENOIS.









Pâques à Gdansk

Plutôt que des touristes la Pologne attend des amis et les récoit comme tels. Même si la situation dans le pays ne fait plus la « Une » des journaux, un séjour per-met de s'informer directés ment. C'est un voyage de solidarité » qu'organise, du 1" au 10 avril (Pâques est le 3 avril), l'association Amitié-Pologne (97, avenue de Saxe, SP 3148, 69397 Lyon Cedex 03 ; tel. : (16) 78-60-75-19). Les participants seront loges dans les families, pourront rencontrer des étudiants, des religieux des ouvriers et visiter, a ils le souhaitent, ateliers, paroisses ou hôpitaux. La participation sux frais (transport, hebergement, repas) est fixée à 2 300 F per personne. Le gouvernement polonais exige que les étran-gers changent l'équivalent de 100 F par jour, soit 1 000 F pour ce séjour. Le voyage se fait en eutocer confortable (vingt-cinq matin, ou de Misinouse vers. 14 haures pour ceux qui

viendraient de Paris. Retour

1992."

Fondée en avril 1984, ssociation prépare là sa dixième expédition. Les deux autocars, l'un se dingeant vers. Gdansk, l'autre vers Torun, accompagnent un carnion de 25 tonnes chargé de biensi de première néces-

La Russie à Fontevraud

réservés aux professionnels et les séjours de détente, le Centre culturel de l'Ouest lance une nouvelle formule : accueillir à l'abbaye royale de Fontevraud, le temps d'un week-end, quelques dizaines de participante autour d'une personnalité artiste, écrivain, créateur pour e approfondir les tandences dominantes de la société contemporaine ». Ce que l'organisateur (Multitour, 202, rue de Rivoli, 75001 Paris, tél.: 42-60-82-09) appelle un « waek-

C'est Hélène Carrère d'Encausse, auteur de plusieurs ouvrages sur l'Union Santa-Cruz, l'un des quar-tiers les plus vivants de la

Uniclam voyages (11, rue Quatre-Septembre, 75 002 Paris. Tél. : 40-15-07-07) propose, du 15 au 21 avril, une plongée profonde dans cette « fiesta brava », moment fort de la via et de l'âme de la grande ville espagnole. Neuf corridas sont inscrites au programme de ce voyage qui comprend en outre deux excursions, l'une dans une «ganaderia», l'autre à Cordoue. Prix : de 5 680 F à 6 620 F, repas non compris.

Côté coursives côté jardin

Tartuffe sera joué à bord, le leudi 28 avril au large de Taormina et Polyeucte le l'escale à Port-Said. Pour amateur de tréteaux et de roulis, le Mermoz repart en croisière du 25 avril au 7 mai avec, dans ses flancs, le personnel et les décors du XIκ Festival de théâtre en

Cette année, le paquebot emportera les passagers de passant par la Sicile, l'Egypte, la Turquie, la Grèce. La direction artistique est confiée à Robert Manuel. Le prix - selon l'emplacement des cabines sur les

nisé par les Croisières Paquet est en vente dans les agences de voyages.

De logis en châteaux

L'un annonce d'entrée la couleur et s'en fait presque un slogan : « 225 F, c'est la somme à payer pour un dîner, une nuit et un petit déjeuner, 79 F, c'est la somme à payer pour un repas. > C'est une moyenne et ce sont les prix que pratiquent les membres de la Fédération nationale des logis et auberges de France. Leur guide 1988 vient d'être publié avec la liste des 4 095 hôtels et des 563 auberges qui font cette année partie de leur organisation. Vente (45 F) en librairie ou à la Fédération (25, rue Jean-Mermoz, 75008 Paris ; tél. : 43-59-

Moins cher (20 F), mais avec des additions plus salées, voici un autre guide cuvée 88, celui des Relais et châteaux. 372 hôtels et restaurants dans 37 pays, tous triés sur le voiet, tous confortables, tous avec tables gourmandes et service digne de l'estampille. « L'Art du bien recevoir. The Art of Hospitality » (Relais et châteaux, 10, place de la Concorde, 75008 Paris; tél.: 47-42-00-20j.





Londres pour quelques livres

temps d'un week-end. VPS Voyages (7, rue Ram-pon, 75011 Paris ; tél. : 43-57-85-72 et agences de voyages) invite à filer à l'anglaise dans des conditions bien définies : trols ours, deux nuits avec petit déjeuner, un forfait aux larges possibilités pulsqu'il va de 995 france par personne en chambre double à 2 880 francs selon la salson, le mode de transport (bateau l'hôtel (trois ou quatre étolles, à King Cross ou à Piccadilly). Offre valable

De la même façon, British Airways (auprès de la com-

pagnie sérienne et dans les agences de voyages) prosagers, un choix d'hôtels situés dans le cœur de Londres, à des prix eux aussi étudiés et dans toutes les catégories.

Ainsi l'hôtel Tavistock, à Russell Square, non loin d'Oxford Street et de Covent Garden : 165 francs la nuit pour une personne en chambre double. Ou, à l'inverse, l'hôtel Howard, un établisse ment de luxe qui domine la Tamise, tout près des théa-645 francs la nuit pour une personne en chambre dou-ble. A partir du 1° avril et jusqu'au 31 octobre, British Airways et VPS proposent, L'Angleterre en toute liberté », avec locations de voyages, le choix des hôtels.

LE CANADA. 0,19F LE KILOMÈTRE/AIR, SERVICES COMPRIS

tion de la Russie, le rôle des

intellectuels dans le pays, et

bien sûr la politique menée

par Mikhail Gorbatchev. Les

trois conférences prévues

laisseront le temps de visiter

l'abbaye elle-même, impo-

sant ensemble qui abrits un

ordre mixte de moines et de

religieuses, sous la gouverne

d'abbesses dont beaucoup

étaient de sang royal. Le

château de Langeais et

l'habitat troglodytique de la

région de Saumur sont aussi

au programme. Week-end

du 18 au 20 mars : 1 760 F

par personne; en chambre

double, pension complète,

transport en car de Parls à

Pour toucher l'esprit de la

fitte et de l'événement au

plus près, voici un voyagiste

qui n'a pas hésité à héberger

ses clients au cœur du

propos. «Etablissement de

petite cetégorie, confort simple, > C'est sans doute la

sonne methode pour savou-

rer cette feria de Séville que

d'en mesurer tous les

Fontevraud.

à Séville

Fiesta brava

WARDAIR offre à ses passagers le confort et le sérieux d'une compagnie internationale: la fameuse classe Wardair. Nappe blanche, porcelaine, apéritif, vin et digestif à volonté.

Les trois vols par semaine de Wardair vous emmèneront au pays de l'émotion à partir de 2.100 F soit 0,19 F le kilomètre/air, services compris. Si l'envie vous prend de voyager en

*Base Paris/Montreal aller-retour 11.060 km (tarif au 01/02/68).

classe affaires dans une cabine séparée, il ne vous en coûtera que 3.100 F.

Avec Wardair, découvrez Toronto, Montréal, Ouébec, découvrez le Canada,



WARDAIR HOLIDAYS

CIRCUIT ARCHEOLOGIQUE Pour découvrir en 10 jours les merveilleux vestiges de la Tunisie Punique et Romaine

5 400 F Paris/Paris tout compris

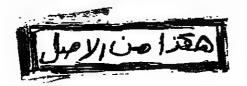
42 96 02 25 **TUNISIE** CONTACT

30, rue de Richelleu 75001 PARIS



- DJERBA
EN
CONCORDE
- 2 YOUNG
4950 F ³ JOURS
(AVRIL - MAI)
Départ tous les mercredis
ou tous les samedis
Séjours en hôtels 4 étoiles
en pension complète excursion et
spectacle folklorique
TARCA
1/149:
LES PLES FARRILEUX VOYAGES
1ES PLUS FARGLEUX VOIAGES 18 76, av. de St Mandé 75012 Paris 18
Tel.43-07-40-00





échecs

Nº 1270

un souci *D'ELEGANCE*

(Tournoi de la Ligue Noirs : CICAK (Heldelb

ç5 18, b×g7 é6 19, b3 2 CB c×d4 20. T×h72 (m) R×7 Cc6 21. Dh2+ R×g7 4. Cx44 R×g7 5. Ce3 6. g4 (b) d6 (a) 22. Thi (a) Cg-27 (c) 23. Dh7+ Cxd4 24. Fd4+ 7. F&3 Cr6 25. fx65+ F67 26. TF1+ 9. D42 a6 (d) 27. Dxf7+ 10.0-0-0 0-0 (£) 28. Tell (q) Dç7 29. D×d4+ £xd4 C65 (f) 30. Dx67 (r) Rh8 Ce4 31. Td62 (s) Dxc3 (t) Dxc4 32. Dd8+ Dc8 (u) 13.14 14.54 15 Fxc4 16. g& (g) 17. h& (i) f×g6(j)

NOTES

a) D'autres possibilités sont 5..., a6 et 5.... Dc7. b) Après 6. F62. Cf6 on retrouve le cours normal de la «sicilienne». Le coup du texte, inspiré de l'«attaque Keres • (1. 64, c5; 2. Cf3, 66; 3. d4, cxd4; 4. Cxd4, Cf6; 5. Cç3, d6; 6. g4), est ici assez curieux puisque l'avance du pion g ne peut

gagner un temps sur le développe ment du C-R en f6 mais permet de troubler un adversaire moins expérimenté en sortant des sentiers battus.

c) D'où cette sortie du C-R en 67 qui évite l'attaque g4-g5 et vise, après l'échange C×d4, à retrouver un rôle actif en co:

d) Et non 10 ..., 0-0 ? à cause de 11. Cb5 et les Blancs gagnent le

ei Peut-être était-il plus sage de maintenir le R noir au centre ou de se développer, en premier lieu, sur l'aile - D, via Fd7 - b5 - Da5 -Tç8? Le roque semble ici dangereux puisque les Blancs penvent attaquer directement à la baïonnette sans craindre une contre-offensive

f) 13..., b5 était préférable à cette manœuvre de C-D qui n'aboutit qu'à une perte de temps.

g) Ouvrant immédiatement les

h) Si 16..., fxg6; 17. hxg6, h6; 18. f5 suivi du sacrifice du Fé3 en

1) Selon un thème d'attaque classique d'ouverture des lignes sur un roque, les Blancs ont dépassé le stade d'engagement des hostilités et menacent déjà d'un gain rapide.

// Force. Si 17..., b4 (les Noirs n'ont plus le temps d'attaquer et vont devoir se défendre, si c'est encore possible); 18. g×h7+, Rxh7; 19, hxg7+ etc.

k) Ou 18..., R×g7; 19. f5 ou 19. Dh2, Th8; 20. Fd4+.

// 19. Fd4 est également fort mais les Blancs, qui savent que le gain ne peut plus leur échapper, essaient de concilier l'efficacité et l'esthétique.

m) La beauté du sacrifice d'une

n) Menace 23. Dh8 mat. a) Si 22..., Tf8; 23. Dh7+, Rf6; 24, Th6 est suffisant.

p) Si 25..., Ré6; 26. D×g6+ ou 26. Dh3+.

q) Sonci d'élégance, r) Dans cette bataille qui fait fuir le R noir d'une sile sur une autre, les Blancs n'ont gagné qu'un pion mais lenr position reste écra-

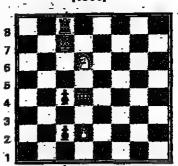
si Toujours l'esthétique. 1) Ou 31..., Dç7; 32. Td8+, Fç8; 33. Cd5!

u) Si 32..., Ra7; 33. Db6+, Rb8; 34. Td8+. ν) La menace 34. Td8 est imparable.

Solution de l'étude n° 1269. V. KOROLKOV, 1954 (Blancs: Rf3, Td3, Pa2 et 66.

Noirs: Rg8, Tb2, Pd2.) L Td8+, Rg7; 2. 67, d1=D+ (si 2..., Tb8; 3. R629; 3. T×d1, Rf7; 4. Te1, R68; 5. a4, Tb3+; 6. Rg2, Tb2+; 7. Rhill, Tb41; 8. a5, Tb51; 9. a6, Tb61; 10. a7, Ta6; 11. Tg1!, R×67; 12. Tg8!, T×a7; 13. Tg7+ at 14. T×a7 et les Blancs gagnent. ÉTUDE Nº 1270

A. GURVITCH (1955)



a b c d e f g h BLANCS (4) : Re7, Te8, Cd6 et

NOIRS (3) : Rd4, Po4 et c2. Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE

bridge

Nº 1268

RECHERCHE D'UNE COMMUNICATION

Savoir communiquer est un art qui n'a pas eu de secret pour Alain Sontag dans cette donne d'un Championnat d'Amérique.

♥ARDV6 ♦AR64 #AR 105 **♦**¥98654 **1073** N

♥87

♦D

♣ V432

♥ 10542 OE O V982 S 4 D9 **♦**ARD2 ♥93

Ouest ayant entamé le 2 de Carreau pour le Roi du mort et la Dame sèche d'Est, comment Sontag, en Sud, a-t-il gangné le PETIT CHE-LEM A SANS ATOUT contre toute défeuse ?

♦ 10753

\$876

Comment prendre la main en Sud afin d'utiliser les trois Piques mai-

Sontag a trouvé la solution : il a fait un jeu d'élimination pour mettre Ouest en main à Trèfle ou à Carreau dans l'espoir qu'il serait obligé de rejouer Carreau ou Pique. Ainsi, après le Roi de Carreau, le déclarant a tiré les cinq Cœurs maîtres, puis As Roi de Trèfle.

Fant-il faire le placement de main à Trèfle sur n'importe quel adversaire (si les Trèfles sont 3-3) ou seulement à Carreau sur Ouest ?

Tout dépend du nombre,.. de Cœurs d'Ouest! S'il a par exemple quatre Cœurs (comme dans la donne réelle), il est vraisemblable qu'il a trois Piques (car il est peu probable qu'Est en ait sept) et on peut penser qu'il a deux Trèfles sou-

Après As Roi de Trèfle et les Cours, Sontag a renoncé à donner la main à Trèfle, et il a rejoué la 4 de

Carreau pour le 5 de Carreau de sa main. Ouest a pris avec le 8 de Carreau, mais îl a dû contre-attaquer Pique afin de ne pes rejouer Carreau (car il lui restait le Valet de Carreau second et il aurait livré la levée du 10 de Carreau). Sontag a gagné ainsi son chelem en faisant finalement trois levées à Pique.

La difficulté du comp était de bien deviner la distribution des Carreaux ainsi que celle des Trèfles.

Un coup d'anthologie

Le fameux champion italien Giorsio Belladonna, le numéro un dans le classement international grace à seize titres mondiaux, s'est retiré des grandes compétitions, mais cela ne l'empêche pas de réussir des coups exceptionnels. Voici celui qu'il a

♥8 ♦A1065 ₱R108543 7 • DV9863 N ♥ADV732 ♥.96 OE ♦72 ♦983 S.

4D7 Ann. : O. don. Per. vuln.

Nord Marciori Y... Belled. 20 .2₹ coutre 3 🏶 3 SA... PESSO **P4556**

◆AR2

♥R1054

♦RĐ¥4

Ouest a entamé le 9 de Carreau. Sud a pris avec le Valet et a joué la Dame de Trèfle (resté maîtresse). puis le 7 de Trèfle pour le 10 et le

Valet d'Est qui a contre attaqué le 9 de Cœur couvert par Je 10. Ouest a fait le Valet de Cœur et a continué Carreau. Comment Beliadonna, en Sud, a-1-11 gagné TROIS SANS ATOUT contre toute défense ?

Note sur les enchères :

L'ouverture de «2 Carreaux» était le « 2 Carreaux multicolore » très en vogue en Angieterre. Le - multi - promet soit un Deux faible dans une majeure, soit un Deux fort. dans une mineure ou à Sans Atout (22-23). La réponse négative est -2 Cours » sur lequelle l'ouvreur pout passer si c'est sa coulour.

Le principal avantage de cette convention, critiquée per certains experts français, est de permettre d'annoncer avec précision certains jeux faibles ou très forts que le système naturel ne permettait pas de COLLACIT.

PHILIPPE BRUGNON.

11...

= 12 m

80.25

25 to \$2

(B) Carlo

1400

scrabble •

Nº 288

JEU INTERDIT

Dans une société digne des romans Fahrenheit 451 et 1984, les gens du commun sont interdits de lecture, sous peine de mort. La narratrice de la scène est une servante dont la seule fonction est la reproduction de

« Le bureau du commandant est bourré de livres. Des livres et des livres et encore des livres, bien en vue, pas de serrures, pas de caisses. Rien d'étonnant que nous n'ayons pas le droit de venir ici. C'est une oasis de l'Interdit. « J'aimerais que vous fassiez une partie de Scrabble avec moi », dit le commandant.

. Je me tiens raide comme un piquet. Je garde un visage immo-bile. Vollà donc ce que renjerme la chambre interdite! Un Scrabble! J'ai envie de rire, de hurler de rire, de tomber de ma chaise. C'était jadis un jeu de vicilles dames, de vieux messieurs, pour l'été, ou les maisons de retraite, le recours des moments où il n'y avait rien à voir à

autre chose. Maintenant, c'est interdit, pour nous. Maintenant, c'est dangereux. Maintenant c'est indéceni. C'est comme s'il m'avait offert des stupėfiants.

 Nous faisons deux parties.
 J'épelle, LARYNX, VALENCE,
 COING, ZYGOTE. Je manipule les jetons luisants, aux bords lisses, je tripote les lettres. Cette sensation est voluptueuse. C'est la liberté, un aperçu de liberté. J'épelle FLAS-QUE, GORGE. · Quel luxe | Les jetons sont

comme des bonbons à la menshe, aussi frais qu'elle. Ca s'appelait des bétises de Cambral. Je voudrais les mettre dans ma bouche. Ils auraient un goût de citron vert. La lettre C, croquante, légèrement acide sur la langue, délicieuse.

- C'est comme un rendez-vous galant. C'est comme se faufiler dans le dortoir après l'heure permise. >

(Extrait de la Servante écarlate, de Margaret Atwood, publis chez Robert Laffont.)

champignon mais de bas en haut. - 7. Plutôt laborieux. Participe. -

8. Donne des ordres ou des conseils.

soviétique. Assez fort en langues, il fit beaucoup d'histoires. - 12. Il a

Verticalement

N	TIRAGE		SOLUTION	RÉF.	PTS
1	EEEGLLE	•		1	
2	L+ADERST		GRÊLÊE	H4.	- 18
3	L+AIINNX .		TARDES	10 C	19
4	ILN+AEEI		XIANG(a)	4D	30
5	CEINUUS		LAINIÈRE	53	85
6	C+AEEHIP		JEUNEU (R)	G9	39
7	ABIMMYW		(R) EPECHAI	15 G .	164
8	ABIMMV+E		WÚ	14F ·	31
9	MM+EOSZ?		VIABLE	B1	26
10	CHILORT		SOMM (I) EZ	A 6	133
11	HR+ADEST		LIGOT	011	- 66
12	AILORSY		THESARD	J2.,	. 74
13	AAEFFEU		AVALOURS (b)	D8 1	. 76
14	AFF+ENOT		UKASE	15 A .	42
15	FFO+BNOU		AVENT	LA -	. 27
16	NO+COPRT		BOUFFE	J 10	. 28
17	NOPRT+DE		coo	111	24
18	DR+ILNSU	Ī	DOPENT	83	36
19	DLN+RSTU		SURIR	E8	· 23
20	LNRT+MOY		SUD	LII	21
21			THYMOL	31	. 40
				I	

(a) Dialecte chinois; (b) On VIROLAIS, 2 A; Résultats non com

Tournois hemologables : Mars, le 13 : Dole, tél. 84-79-00-99. Avril. les 2 et 3 : Lille, tél. 20-52-15-92. Le 24 : Pontariler, tél. 81-39-12-11. Le 30, Librament (Belgique), tél. 061-

MICHEL CHARLEMAGNE.

Montgoren, 24 janvier 1988 Toursein à la Suile des Stèm : buill à 14 houres, joudi à 20 h 30.

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En aissent le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage spivant.

Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à 0 ; les colonnes par un numéro de 1 à 15.

Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes.

Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI) de l'année.

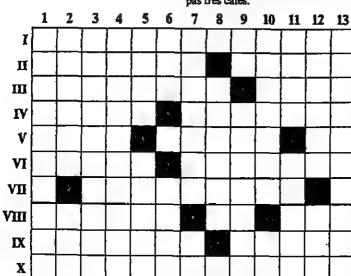
31/32 38 34/38 36 37 38/3

mots croisés

Nº 498

Horizontalement

I. Fera-1-il mieux que son patron ? II. On ne doit pas passer par-dessus. A en juger par ceux qui la souhaitent elle devrait être univer-selle. – III. C'est dit, on les aura. A survécu tant bien que mal à un choc. - IV. C'est une pièce comme ça. Stopper les frais. - V. A déplu à Jehovah. Drôle de grain. Remarqué dans le bon sens. - VI. Vendit. Par-courut toute la liste. - VII. Font des externe. Article. Dans le bas-relief.



revenus. - VIII. A usage interne ou

dû perdre la tête, après son forfait. SOLUTION DU Nº 497

2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13

 Quelque chose comme ça. –
 Elle ne déteste pas l'argent. Elément du IX. – 3. Fait sa traversée du désert. – 4. Elles sont franche-ment agaçames. – 5. Veut tout voir. serait mieux à sa place plus à gau-che. – 6. Article. Tourne autour du - 9. Conjonction. A l'avant des vais-seaux. - 10. Ou il est diminué, ou il n'est pas d'accord. - 11. Monsieur - IX. Nymphe. Très à l'aise. - X. S'ils le firent c'est qu'il n'étaient pas très calés.

Pour le bonheur du palais et la cha-leur conviviale. — 13 A particulière-ment sévi jadis non loin de Roueu.

I. Vociférations. - II. Ironise. Gruau. - III. Ratas. Vivre. -IV. Egouttés. Ides. - V. Vendue. Est. Ns. - VI. Os. II. Repasse. - VII. Abaca. Lices. - VIII. Trilingue. Ers. - IX. Eiger. Oseraie. - X. Sous-

Verticalement

1. Virevoltes. - 2. Orages. Rio. - 3. Coton. Aign. - 4. Inaudibles. - 5. Fistulaire. - 6. Es. Te. Cn. -7. Rêve. Ragot. - 8. Isée. Use. -9. TGV. Spleen. - 10. Irritai. Rd. - 11. Oued. Sceau. - 12. Na. En série. 13. Suissesses.

FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

Nº 499

Horizontalement

Horizontalement

1. ADEFIINS. - 2. ACEEHNR (+1).

- 3. CEHIMNOR. - 4. BEEGLOT.
5. AEEMNNRT (+1). - 6. AEIPRTX
(+1). - 7. EILLNSTU. - 8. EENPRST
(+1). - 9. DEEIOS. - 10. EINNOOS. 11. DEERRSSU. - 12. AEGILOS
(+1). - 13. EHNNOPR. - 14. EEIIMORST (+2). - 15. AAEGIPR (+1). 16. CMNORU. - 17. EIIRRRT. - 18.
EEEEHRT. - 19. ACDEELST. 20. ABEMOTT. - 21. AEIMRSTX.

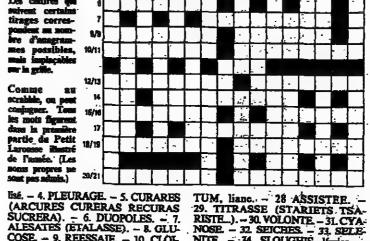
22. DEEGIRPU. - 23. EFEIMPT. =
24. AEGNNORT (+ 1). 25. AABEENNT. - 26. CEILOSST. 27. EUILINRY. - 28. EEGILNOO. 29. AINNRSTT. - 30. EEILNRT (+ 1). 31. ACDEEILM (+ 2). - 32. BDEIIM. 33. EGLNOR (+ 2). - 34. CDEIINOR. - 35. EEELMMR. 36. EEPRUUX. - 37. ADEEEMNS. 38. AEERSSST (+ 3). - 39. AEERRST (+ 6). - 40. EEEIPRRV. 41. AEIMNNS.

sont des mois croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chillires qui



16. CMNORU. — 17. EIIRRT. — 18. EÉEEHRT. — 19. ACDÉELST. — 20. ABEMOTT. — 21. AEIMRSTX.

Verticalement. — 23. EEEIMPT. — 24. AEGNNORT (+ 1). — 25. AABEENNT. — 26. CEILOSST. — 27. EIILLINY. — 28. EEGILNOC. — 29. AINNRSTT. — 30. EEILNRT (+ 1). — 31. ACDÉEILM (+ 2). — 32. BDÉIIM. — 33. EGLNOR (+ 2). — 34. CDÉIIM. — 35. EÉELMMR. — 26. EEELMMR. — 26. EEELMMR. — 27. EIELLADE (LAPIDEE PLAIDEE PLAIDEE PLAIDEE PLEIADE). — 16. STENOSE — 17. CANTITES, blancheur des cheveux (ACTINIES SCIAIENT). — 18. AEERSST (+ 3). — 39. AEERRST (+ 6). — 40. EEEIPRRV. — 37. ADEEEMNS. — 38. AEERSST (+ 3). — 39. AEERRST (+ 6). — 40. EEEIPRRV. — 37. ADEEEMNS. — 38. AEERRST (+ 6). — 40. EEEIPRRV. — 38. AEERRST (+ 6). — 40. EEEIPRRV. — 39. FAULNES (ELA-NEUSE). — 20. SOMMEILS. — 21. ASEXUE — 22. FAUCARD, faux. — 23. MICHEL DUGUET. — 41. ARCADES. — 42. SENSES (ETALASSE). — 40. CAIPUX, bulbe. — 41. ARCADES. — 42. SENSES (ETALASSE). — 40. CAIPUX, bulbe. — 41. ARCADES. — 42. SENSES (ETALASSE). — 40. CAIPUX, bulbe. — 41. ARCADES. — 42. SENSES (ETALASSE). — 20. SOMMEILS. — 21. ASEXUE — 22. FAUCARD, faux. — 23. MICHEL DUGUET. — 46. AMADEUS est MAUSSADE, sam compiser deux entres circuit de thags (I.A. Bruié).



والمراجع ومحارب والمستعدد والأكلام والمتعاربة



— I A TABIF

« Le » morceau du boucher

1. Qu'est-ce que l'onglet? - C'est un morceau de bœuf constitué par deux petits muscles unis par une membrane élastique et solide (piliers du diaphragme), aux fibres longues, que le boucher devra ouvrir en deux, éplucher minutiensement et cisailler.

2. Quand est-il le meilleur ? - Il atteint sa tendreté maximale cinq ou six jours après la mort de la bête. Il doit être persillé et provenir d'un bœuf de quatre ans.

3. Quelle est la meilleure origine pour la bêse ?

- Dans l'ordre, le cher Guy, des Boucheries nivernaises, indique le charolais, le saiers et le normand, le normand étant toutefois souvent plus persillé de chair.

4. Comment le cuisiner ? - Grillé ou poêlé. Il doit surtout être mangé saignant - sinon il risque de devenir dur - mais non blen. Le saisir rapidement, puis le cuire plus doucement.

1 1 12

SECTION OF STREET

t the stronger ter

er i de turigger

er- we reprint

A Section 1

。 72 - 14**≥**化

Terror Contracts

The Heat Note of

: 48 45a

 $\label{eq:condition} \mathcal{L} = \mathcal{L}(\mathcal{L}(\mathcal{L})) = \mathcal{L}(\mathcal{L}(\mathcal{L})) + \mathcal{L}(\mathcal{L}(\mathcal{L}))$

 $p_{\alpha}=A_{\alpha} \otimes A$

化二甲烷 化邻亚苯

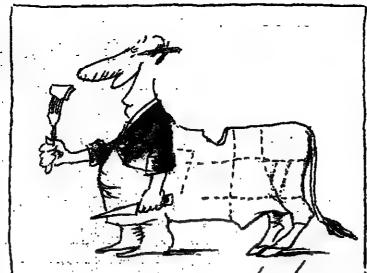
79. 20.00

Annual Contract Contr

140 1 244 2 1 1 244 2 1 2 2 2

5. Comment le manger? ... - L'ouvrir en deux et le tailler dans le sens des fibres. Bien entendu on ne le salera qu'après la

6. Avec quel accompagnement? - Nappé d'une tombée d'échalotes crues finement hachées ou d'échalotes « tombées » quelques secondes dans la poôle de cuisson ou avec une sauce (moutarde, au



(Desclozeaux,)

poivre vert, etc.). Une purée: pommos de terre ou, mieux, céleri, lentilles, pois cassés on, encore mieux, des pommes de terre ou des navets sautés à cru.

7. Moutarde ou pas? — A votre goût, bien sûr ! Mais la moutarde de Meaux lui sera béné-

8. Que boire avec l'onglet? - Un bordeaux jeune et frais reste son meilleur ami.

l'onglet à l'échalote. Dans l'esprit de l'animateur dudit guide, dans celui du restaurateur, dans celui des clients peut-être, l'onglet ne serait-il pas un mets de qualité?

Vous vous en régalerez pourtant au Santenay (75, avenue Niel, Paris-17e), où Francis Vallot le propose à l'échalote et au vinaigre de framboise. Ou au Petit Duc (34, rue de Penthièvre, Paris-8:), où il est poêlé avec une fondue d'échalotes. Au Petit Tonneau (20, rue Surcouf, Paris-7:), où une Dame d'Arc, Ginette Boyer, le mitonne au roquefort. Au Récamier, le sympathique restaurant des belles-lettres (4, rue Récamier, Paris-6°), où il est accompagné de petites purées. Et en banlieue, à la Boutarde (4, rue Boutard à Neuilly), l'onglet est à la moutarde de Meaux, tandis qu'au Dagobert (76, rue Martre à Clichy) on vous le proposera aux lardons et à la moelle.

J'ai compulsé plus de trois cents cartes sans trouver d'autres propositions. Serait-ce les clients qui en font fi? Ou les restaurateurs qui n'osent pas en proposer? Ou les bouchers qui les gardent pour leur consommation personnelle (car il n'y a qu'un onglet par bouf, ne l'oublions

LA REYNIÈRE.

Au centre de Wengen, hôtel de famille de le cat. totalo-se ment rénové. Séjour agréable garanti, grand confort assuré, restaurants, bar et café accueillants. Chambres avec baun/w-c. téléphone, radio demi-pension, menus au choix.

84. -/116. - selon site, séjour et saison. Buffet riche de petit déjeuner, div. buffets aux chandelles.

Arrangements de sid eventageux demi-pension, bain, w.c., menus an choix, incl. abonnement pour 22 remontées môc. à partir de 727,50 F/7 jours ou bien à partir de 1324 F pour 14 jours.

Arrangements locfairaine es est.

vacances-voyages

HÔTELS

Alsace

68590 THANNENKIRCH TOURING HOTEL** Tél. 89-73-10-01 Logis de France - Envois dépliant

Côte d'Azur

B3240 CAVALAIRE

HOTEL-RESTAURANT LA CALANQUE *** s pieds dans l'eau. Site exception-Chbres avec TV. Piscine. Tennis, Spéc poissons. 1/2 pens. à partir de 450 F/jour et par personne. Tèl. 94-64-84-27.

HOTEL LA MALMAISON Vispotel Best Western ***N Hötel de charme près mer,

caime, grand confort
TV COULEUR PAR SATELLITE Restaurant de qualité. bestevard Victor-Hugo, 96000 NICE TE 93-37-62-56 - Teles 470-410.

HOTEL VICTORIA *** 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tél. 93-88-39-60 Pein centre-ville. Calme. Petit parking, grand jardin, chambre, TV couleur, Tél. direct, minibar.

Mer

LA BAULE

VACANCES DE PAQUES, L'OCÉAN.. Grand air iodé, calme, repos.
HOTEL, SAINT-CHRISTOPHE L'HOTEL DE CHARME

(G.M.) omplète 280 F. Tout confort. Tél. 49-68-27-42

Montagne

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS (Heutes-Alpes)

HOTEL LES MÉLÈZES** TH. 92-45-83-64. Pension, 1/2 pensi CHALET LA MEDILLE Tél. 92-45-83-54. Appart. ou studio. Ski alpin - Ski de /ond - Randonn

05490 SAINT-VÉRAN

Parc rég. She classé. Stat. village. Piste, fond. Phis inte comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 Chamb. - studio + cuisinette-grill.
Depnis 450 F pera./semaine.
BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62.
Pensions de 1617 F à 1848 F sem.
Demi-pens. de 1267 F à 1617 F.

38250 VILLARD-DE-LANS (Vercors)

HOTEL ** Restaurant - LE PRÉ FLEURI ns na cadre reposant, ski ou villégistur Tél. 76-95-16-96. HAUTE-SAVOIE

VACANCES TONIQUES en HOTEL 3 étailes 2400 F les 7 jours en pension complète, toutes activités incluses : piscine, tennis, nées pédestres, équitation, poncychub, mini-

Club junior de 4 à 10 aus Renseignements et documentation par fil : TONUS HOTEL - 74260 LES GETS Til. 50-79-75-39/50-79-82-79/50-79-74-55.

Sud-Ouest

EN PÉRIGORD - 24570 LE LARDIN HOTEL SAUTET ****

Tel. 53-51-27-22 Piscine, temis, grand parc. Pension ou demi-pension 170 Fà 285 F.

24660 VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS **NN. Piscine. Practice. Circuits pédestres. Equitation 2 km. Toutes

chamb. w.-c- + bains.

Demi-pens. et pension 180 F à 255 F. Tél. (16) 53-29-95-94. Halie

VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES *** (près du Théâtre la Fenice) 5 minutes à pied de la place St-Marc. Atmosphère intime, tout confort.
Prix modèrés.
Réservation : 41-52-32-333 VENISE. Télex : 411150 FENICE 1. Directeur : Dante Apollonie.

Suisse

ZERMATT

PARKHOTEL BEAU SITE Première classe, Tout confort et piscine. Prix raisonnable. Tél. 19-41-23-67-12-71. CH-3920 ZERMATT. TElex 472116.

TOURISME

GRÈCE LOCAT. CABINE VOILIER 13 m

800 F sem./pers. Paques 2 sem. 2800 F. Pour bateau entier 12000 F. Tél. (1) 30-41-13-08.

SÉJOURS ENFANTS DANS LE JURA

Alt. 900 m. 3 heures TGV PARIS PAQUES 1988 Yves et Liliane, 38 ans, accueillent vos enfants dans une ancienne ferme XVIII siècle confortablement rénovée, située au milleu des pâturages et des sapins. Le nombre d'enfants est limité à 14 pour

offrir un accueil familial, personnal Activités proposées : tennis, aki de fond, jeux collectifs, poneys, découverte du milieu rural, des fleurs, fabrication du pain (selon saison... et conditions météorologiques).

Pour tous renseignements

SEMAINE GOURMANDE

Le Carré des Feuillants

Sud-ovestissime enfant de làbas, tout encore imprégné des bonnes, recettes, maternalies, Alain Dutournier ouvrit il y a quelques lustres son Trou gascon (40, rue Taine, Parle-12*) avec succès. Succès qui l'engages l'autre année (et tout en gardant sous la houlette de Mas Dutournier se petite maison d'hier) è s'installer dans les beaux cuartiers. Et dans de neuves pierres et un décor un peu froid, moderne mais noble, sur l'emplacement de l'ancien couvent des Feuillants, d'historique mémoire.

Débuts difficiles. Le marbre. comme les plâtres, il le faut Sud-Ouest disparaissait quelque peu, au bénéfice des portions culainia Indéfinies. Voici à présent l'apothéoss. Avec son . second. Gérard Garrigues, au plano, et son complica J.-L. Loustesu su service d'une cave quasi idéale, le Carré des Feuillants, aujourd'hui, affichant bravement son côté Sud-Ouest, est devenu un très grand restaurant parisien. Passona sur les menus « Idées de saison > (420 F ou 560 F avec la découverte de quatre vins et pour

· l'ensemble de la table) pour abor- carte originale. Entrées : salade der in carte. Pessons aussi sur in foie gras dont on imagine qu'il est parfait (en terrine avec galettes de mais grillés, en croustade avec du pigeonnesu, en escalopes au céleri confit) pour saluer la cassoiette de cibales (c'est la saison) comme à Payrehorade, les petits crabes farcie à la mangue verte (une trouvaille i), la geufrette de saumon et sa crème d'oursins, la queue de bœut en mille-feuille de choux, l'agnesu de Pavillec rôti avec ses harloots tarbais, les posure de canard forastière, etc. Excellents desserts. Vins « curieux » au verre (du Chili, d'Australia ou d'Espagne) et cave grandices. Comptez 400/450 F avec, aux déjeuners, un menu affaire à 230 F

⊕ CARRÉ DES FEUILLANTS 14, rue de Castiglions 75001 Paris. T4L: 42-86-82-82. Fermé samedi midiet dimenche. Parking : Vendôma.

L'Œuf à la neige

Cette toute petite maison comble à petits prix les bons appétits du quartier avec, qui plus est, une

aux deux haricote à l'andouille fumée du vai d'Ajoi, escargots à l'alsacienne, lapin en galée de gewurtztraminer, brandade de morus, maquereaux au riesling, jambon des Dolomites (de 30 F à 85 F); plate : du jambon au vin jaune au pêté lorrein, du pot-aufeu au backsoffe alsacien, du hachis Parmentier à la bevette échalote (de 60 F à 90 F). Un menu à 98 F : choix de deux plats, fromage ET dessert avec un quart bordeaux. A la carte de 150 Fà 250 F.

Nous étions l'autre jour dans

les cuisines du Ritz en compagnie

du bon chef Legay à bavarder

autour de ce morceau que long-

temps les bouchers gardèrent

pour eux (comme des plus savou-

reux). Je racontais qu'un restau-

rateur du neuvième arrondisse-

ment avait quelque humeur de

s'être vu qualifié, dans un guide,

de « restaurant de quartier »,

avec pour plat de référence

• L'ŒUF A LA NEIGE 16. rue Saineuve 75017 Paris. Tél.: 47-63-45-43. Fermé semedi midi et dimenche.

Lajarrige Boutique

Swarf Gascon I Non content de régaler son monde en son restaurant du dix-septième arrondissement, le voici ouvrant, sur l'autre rive, une boutique (10 h 30-22 h). restaurant (11 h 30-23 h) avec quelques entrées, le plat du jour (45 F), les plats régionaux (de l'andouillette lyonnelse de Bobosse (44 F) au cassoulet de la Chaiosse (48 F), quelques des ∢ grille tout pain > blen pratiques. Plats du jour à emporter, qui mieux est, et vins au verre ou à la bouteille, pas chers, permettant des repas à moins de 150 F. Acqueil de Maria-Alice et Philippe.

serts et sur cheque table des

 LAJARRIGE BOUTIQUE 38. avenue de Suffren 75016 Paris. Tél.: 43-06-49-40. Ouvert tous les jours.

Hostellerie Lenoir à Auvillers-les-Forges

Juste un rappel pour que vous n'oubliez point cette petite auberge des Ardennes aux chambres charmantes et à la cuisine de qualité (Ginette Delaive, dame d'ARC au piano). Menus de 210 F Fole d'ole au miel remarquable. Noisettes d'agnesu aux monitles. Beaux desserts et cave parfaite.

● HOSTELLERIE LENOIR Granda-Rua 08260 Auvillars-les-Forges. Tél.: 24-54-30-11. Fermi vendredi. Salles de douze à trente personnes.

Parking.

AE - DC - CB.

L.R.

• Requefert et mousseux américains. — On savait qu'avant-guerre les Étatè-Unis avaient créé une ville baptisée Requefort pour pouvoir commercialiser un fromage ersatz de ce nom. Mais savjez-vous qu'en 1908, dans l'Illinois, ils appelèrent une ville Rheims pour y fabriquer un mous-. seux qui, dans des bouteilles coquettement habillées à la française, pouvait faire office de champagne? D'autant qu'ils furent servis, aur place, per une brave cuisinière française nommée... Mme veuve Pommery I C'est François Bonal qui nous l'apprend dans un excellent cuvrage illustré :

Mumm, un champagne dans l'his-

A 16 propriété LES ALMANACHS VENTEUR 51200 ÉPERNAY, T. 26-58-48-37

Vir vieilli en foudre. Tarif aur demande. Casie 1982 du chidempaux Midelle d'argent,

n secociale. MONTREAL 1986.

toire, publié chez Arthaud.

e La Bistrot de Vincennes (53, rue de Montreuil, à Vincennes ; tál. : 43-74-89-08) est maintenant CONTRACT OF PRINCIPLE

 Air Canada propose désormais sur ses lignes, outre le menu ordinaire, un menu « nutricuisine » dont voici un exemple : morae fraiche aux œufs de kump, filets de sole aux deux perfums, fromage, tarte-

lettes et fruits frais. Ouverts le dimanche. - La liste des bonnes sses parisiennes ouvertes le dimanche est plus importante qu'on ne le croirait à la lecture hâtive des guides. A noter le banc de fruits de mer et le plat du jour (culotte d'agneau en baron) de Jean-Charles

14, rue de Birague, 4. Tél. 49-27-90-59. A deux pas de la place des Vosges, dans de sup. caves du XVII^e s. : sélection de

vins fins en prov. directe des proprié

Mercredi à dimanche inclus jusqu'à 20 h 30.

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

CHAMPAGNE Claude DUBOIS | LES CAVES DE BIRAGUE

et ses amis (7, rue de La Trémoille ; tel.: 47-23-88-18).

e L'Association amicale des amateurs d'authentiques andouillettes (AAAA) vient de décerner son diplôme (rare) à l'Aubergade (53, avenue de La Motte-Picquet; tél.: 47-83-23-85). Excellent restaurant dont je reparteral prochainement. Pour « arroser » ladite andouillette (de Troyes) servie dans une sauce au chablis et gamie de pommes fruits, un Château Lelande-Borie 1982.

 J'ai perlé des bons cahors, revenant en force grace à une recherche de la qualité longtemps abandonnée. C'est pour cela que neuf producteurs, relevant le défi et entraînés par l'un d'eux, Alain-Dominique Perrin (par ailleurs PDG de Carter), ont créé les € Seigneurs de cahors ». Les grandes étiquettes : Château de Caix, Clos Tri-guedina, Château de Chambert, Domaine de Quattre, Domaine de Leret-Monpezat, Château de Haute-Serre, Château Les Bouysses, Châ-teau de Treilles, Prieuré de Cenac, ont signé une charte de stricte discipline en matière de culture, rendement, production et conditionnement. C'est cahors renouveau I



VOTRE TABLE PENDANT LE SALON INTERNATIONAL DE LA MACHINE AGRICOLE



micale 🗷 Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repus - J.,. H. : ouvert jusqu'à... heures

DINERS

PHARAMOND F. dim., lundi midi 24, rue de la Guande-Truandecie, l= 42-33-06-72 LE MAHARAJAH 43-54-26-07 GRILLE D'OR 86 de la gastro, indienne

DEJ., dimers aux HALLES dans un cadre 1900 AUTHENTIQUE. Spéc. de TRIPES, POISSONS, GRILLADES au feu de bois. SALONS de 5, 7 et 16 couverts.

COPENHAGUE an 1" stage FLORA DANICA To: an rez-de-chaussée Tons les jours

DÉJ, ou DINER... en INDE... au 72, bd Saint-Germain, 5°, M° Manbert. CADRE LUXUEUX. 7 j. sur 7. SERVICE NON-STOP de 12 h à 23 h 30, ven., sam., j. 1 h. 142, Champs-Élysées, 89, 43-59-20-41, de 12 houres à 22 h 30 SPÉCIALITÉS DANOISES et SCANDINAVES HORS-DYEUVRE DANOIS, MIGNON DE RENNE AU VINAIGRE DE PIN CANARD SALE, SAUMON MARINE A L'ANETH Déj., dîner j. 22 h 30. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Paella. Zarzuella. Gambas. Bacalao. Calamares tinua. Environ 180 F. Plats à emporter.

POUR LA 1 POIS AUX CHAMPS-ÉLYSÉES

LA PUERTA DEL SOL avec LOS MUCHACHOS

DINERS SPECTACLES DANSANTS ESPAGNOLS A

128, rue La Boétie, 8° - t. 1. j. jusqu'à l'aube - 42-25-67-06

e Sarladais VELLE DIRECTION
MERCHANISM 188 F L CHAPL.
FOIE GRAS MAISON

52, RUE LAMARK A MONTMARTRE

A. BEAUVILLIERS

Réservations : 42-54-54-42

5 995



Le Monde

SPORTS

LA PRÉPARATION DES JO D'ÉTÉ

Les cent vingt mille « policiers olympiques » de Séoul

Les XVº Jeux olympiques d'hiver ont pris fin le dimanche 28 février à algary. Au leudemain de cette clôture, M. Juan Autonio Samaranch, le président du Comité international olympique, a pu se féliciter qu'« aucun incident majeur, aucun problème d'ordre politique, dans le domaine de la nécurité des athlètes », ne soit venu perturber ce rendez-vous sportif.

Désormais, les regards se tournent vers Séoul, où, dans moins de deux cents jours, le 17 septembre, devraient s'ouvrir les Jeux d'été avec la par-ticipation record d'athlètes venus de cent soixante et un pays. D'ores et déjà, des mesures de sécurité exceptionnelles ont été prises par le gouver-nement sud-coréen. Le boycottage de la Corée du Nord, après l'échec des négociations pour une organisation commune des Jeux, laisse planer

de notre envoyé spécial

UR les murs de l'université Yonsei, à Séoul, l'affiche a été rapidement enlevée par les étudiants eux-mêmes. Comme celle apparue quelques jours auparavant à l'université Sungkyunkwan, elle affirmait que la disparition de l'appareil des Korean Airlines au large de la Birmanie, le 28 novembre 1987, n'avait pas pour origine un atten-tat de la Corée du Nord mais était une opération montée par les autorités sud-coréennes.

Cependant, pour bon nombre d'étudiants radicaux, la responsabilité de Pyongyang dans cette tragédie ne semble guère faire de doute. L'exploitation parfois simpliste de cette affaire par les auto-rités (il est question de faire un film sur la vie de Kim Hyon-bui la jeune femme qui a avoué être un agent du Nord et avoir fait exploser l'avion. - dont elle serait elle-même l'actrice...) alimente, certes, les interrogations des scep-tiques. Mais ils sont rares à Séoul. Des faits tendent, en effet, à étayer la thèse officielle : les autorités hongroises ont, par exemple,

annoncé récemment que Kim Hyon-hui avait bien séjourné à Budapest avant de gagner Bagdad via Belgrade pour s'embarquer sur l'appareil des KAL qui a dis-paru. Kim et son complice étaient entrés en Hongrie avec des passe-ports nord-coréens, ont précisé les autorités hongroises. D'autre part, le chef du département de la sécu-rité de la police japonaise a déclaré devant la Diète que les faux passeports nippons dont les deux complices étaient en possession au moment de leur arrestation avaient dû être fabriqués en Corée du Nord.

D'une manière générale, quelles que soient l'origine sociale ou les convictions politiques des personnes que l'on interroge, pratiquement toutes semblent convaincues que Kim Hyon-hui a dit la vérité. Et beaucoup pensent que des risques de nouveaux attentats ne sont pas à exclure.

Sans sombrer dans l'alarmisme, les autorités sud-coréennes prennent ce danger très au sérieux. Le 22 février, le service de contre-espionnage sud-coréen a mis en garde contre l'éventualité d'attentats et d'enièvements par des agents nord-coréens au cours des



ul, d'ores et délà placé sous haute pr haut à droite, le stade de hase-ball (sport de démonstration). Au centre à gauche, la

mois qui viennent. Elles ont pris des mesures qui seront « les plus sévères jamais mises en place pour des Jeux olympiques ». affirment les responsables de la sécurité. Un corps de police spé-cial, le 88 Olympics Security Corps, comptant 120 000 hommes sera mobilisé, et les Etats-Unis

auraient l'intention de placer leurs troupes stationnées en Corée (40 000 hommes) en état d'alerte. Des unités de la marine américaine pourraient également patrouiller au large de la pénin-

De son côté, le Japon a annoncé contrôles à l'immigration allaient être plus stricts. M. Takeshita, qui s'est rendu à Séoul le 25 levrer pour les cérémonies d'inauguration du mandat de M. Roh Tae-woo, a évoqué la question de la sécurité des Jeux lors de son entretien avec le nouveau président.

Les installations des JO (centre olympique, stades et village) eront gardées par des unités d'élite et des groupes de com-mando spécialement entraînés pour lutter contre le terrorisme. Quatre cents policières formées aux sports de combat et parlant anglais seront, d'autre part, chargées de protéger les athlètes féminines. Le Parc olympique, enfin, sera équipé des appareils de détection les plus sophistiqués et

Le Rallye Paris-Alger-Dakar,

dont on a célébré cette année le

dixième anniversaire, a fait école.

Les rallyes raids se sont multi-Les railyes raias se sora muli-pliés en Afrique. » Passeport pul-sion», programmé en octobre-novembre 1988, se propose d'aller plus loin dans la déme-

sure. Les concurrents devront uti-

liser huit moyens de locomotion

différents pour parcourir les 9 000 kilomètres qui séparent Kayar (Sénégal) de Nice.

ans, jamais je n'aurais organisé

« Passeport pulsion. » Il a tout débroussaillé. Mais attention ! Je

ne fais pas partie de la génération du Paris-Dakar. Moi, ça ne me

fait plus rever. » A vingt-quatre ans. Jacques Mounier a déjà emprunté le même itinéraire que

le créateur du Paris-Dakar.

Comme ce dernier autrefois, il sort de l'Ecole française des atta-

chés de presse (EFAP). Il veut

bien continuer à suivre ses traces.

Mais pour aller plus loin et diffé-

THIERRY SABINE?

I S'il n'avait pas existé il y a dix

de caméras de télévision permettant de surveiller les mouvements des spectateurs.

Malgré ce déploiement, les risques d'attentat ne sont pas totalement écartés. Les autorités sudcoréennes semblent moins craindre des incidents au moment des Jeux (telle l'opération de Septembre noir, en 1972, à Munich au cours de laquelle un groupe de athlètes israéliens) qu'avant leur ouverture. « La période dange-reuse se situe d'ici au début des Jeux », affirme un responsable de la sécurité.

A Séoul, on paraît convaincu que l'attentat contre l'avion des KAL est une opération de la Corée du Nord qui vise à empê-cher la tenue des Jeux en démon-trant que le Sud est incapable d'assurer leur sécurité. Si l'on suit

pales cibles sont les voies d'accès à Séoul, les hôtels, voire les moyens de transport intérieurs (métro et train). Des opérations au moment des Jeux seraient plus risquées, souligne notre interiocuteur, dans la mesure où y participent les « pays frères », à cor mencer par la Chine et l'URSS.

La condamnation de la Corée du Nord par l'opinion publique internationale est sans doute un succès diplomatique pour le Sud. mais elle ne constitue pas du tout, estime-t-on à Séoul, une garantie que Pyongyang ait renoncé à son objectif de compromettre les Jenx par des attentats. Logiquement. cette condamnation et l'attitude quelque peu molle des Chinois et des Soviétiques dans cette affaire devraient être des facteurs dissuasifs, admet notre interiocuteur, mais l'isolement de Pyongyang pourrait aussi, poursuit-il, encou-rager le « jusqu'au-boutisme » des éléments les plus radicaux.

On semble peu convaincu à Séoul que la Chine ou l'URSS puissent, en la matière, avoir une influence modératrice. La xénophobie et le nationalisme exa-cerbé du Nord, conjugués à l'habile jeu de bascule entre Pékin et. Moscon sur lequel jouent les dirigeants de Pyongyang, leur donne une marge de manœuvre et, pertent, des choix aventuriers. que les autorités sud-coréennes estiment les plus dangereux. Le terrorisme d'Etat, tel l'attentat de Rangoon, en 1983, qui décime une partie du gouvernement sudcoréen, est toujours à l'ordre du jour à Pyongyang.

PHILIPPE PONS

LES HEURES DU STADE

Athlétisme

Championnate d'Europe en salle. Samedi 5 et dimanche 6 mars à Budapest.

Automobilisme Raliye du Portugal. Arrivée la samedi 6 mars à Lisbonne.

Cyclisme Paris-Nice, Du dimenche 6 au

vendredi 11 mers. Football

Championnat de France. Vingt-septième journée, samedi

Rugby

Tournoi des Cina Nations. Irlande-Pays-de-Galles et Ecosse-Angleterre, samed 5 mars (Antenne 2, à 15 h 45).

Championnat de France. Onzième journée, dimanche

Ski alpin

Coupe du monde. Descente masculine à Whistler Mountain (E.-U.) et sisiom féminin à Aspen (E.-U.), samedi 5 mars. Géant.

Sports équestres

CSIW de Paris-Bercy. Jusqu'au dimanche 6 mars (FR 3. à 14 h 40 le 6).

Les bénéfices de Calgary

Les XX∞ Jeux olympiques d'hiver auraient dégagé un bénéfice de 32 millions de doilars canadiens (environ 144 millions de francs), selon un rapport préliminaire publié mardi 1º mars, à Calgary, per le comité organiseteur. Les recettes du budget de fonctionnement des Jeux se sont élevées à 557 millions de dollars, dont 326 millions percus au titre des droits de télé et de radiodiffusion. Les billets ont rapporté 40 millions de dollars. Les licences et autres permis accordés aux commanditaires ainei qu'aux fournisseurs officiels

ont permis de récolter 89 millions

de dollars. Les gouvernements

(fédéral et provincial) avaient versé des subventions de 52 milions de dollars.

Les dépenses de fonctionne ment ont représenté 525 millions de dollars, dont 79 millions de dollars seront à partager ultérieurement à parts égales entre l'Association olympique canedienne et l'Association du déveioppement olympique de Calgary (formée dans le but de vailler à la rentabilisation des équipements après les Jeux). Les organisateurs avaient tenu dès le départ à imputer cette somme, considérée comme une contribution au sport amateur, dans les dépenses.

A learn years, elle peut toutefols être considérée comme une sorte de bénéfice à ajouter à l'excédent de 32 millions de dollers des recettes sur les dépenses, qui sera lui aussi réperti entre les cleur, mêmes associations.

Les frais de construction ou de modification, des installations aportives (plus de 400 millions de dollars) ne sont pes inclus dens ce budget de fonctionnement. Ils ont été couverts per les trois pallers de gouvernement (fédéral, provincial et municipal). Selon les orgenisateurs, Il feudra attendre au moins six mois avent de pouvoir dresser le bilan définitif de ces XV= Jeux d'hiver.

LES ÉMULES DE THIERRY SABINE Votre 405 Diesel

en livraison immédiate c'est possible chez NEUBAUER Plus vite, 405 moins cher

*sous réserve de la motorisation et des options choisies

227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21

Au charisme de son aîné à la barbe d'aventurier, avide de faire partager sa passion de l'Afrique et des déserts, Jacques Monnier oppose déjà son pragmatisme et son air « clean » de jenne cadre dynamique. « J'ai une formation marketing, dit-il. - Passeport pulsion - est un produit qui correspond à un courant de pensée. Notre société a besoin d'exem-

Un rallye à huit vitesses ples, de leaders, d'idoles, bref de Du Dakar, il dénonce la course à l'armement - qui rend l'individu tributaire de sa machine. Lui se chargera de four-

nir le même matériel à tous les participants. Pour surmonter les neul épreuves en une qui se succé-deront de Kayar à Nice, le « héros » de Jacques Monnier devra avant tout être polyvalent, bien entraîné et sans doute un peu masochiste), mais il devra aussi e être lucide et saire preuve d'intelligence de course pour doser ses efforts et ne pas risquer l'élimination à chaque étape.

Pour éviter la monotonie et relancer sans arrêt l'intérêt de la compétition aux yeux du public, l'émule de Thierry Sabine a prévu d'imposer un mode de locomotion différent à chaque étape. Et les derniers dans chaque discipline seront impitoyablement éliminés même s'ils occupent les premières places du classement général.

Ainsi, à Kayar, les cent cinquante concurrents retenus emprunteront des planches à voile pour rallier Saint-Louis, après 150 kilomètres contre les alizés. Là, cent quarante motos les attendront pour rejoindre l'arbre du Ténéré, distant de 3700 kilomètres. Ils seront alors cent dix à repartir pour 150 kilomètres de marche, qui les mêneront à Fachi (Niger), où ils prendront leur scule journée de repos.

Pour quatre-vingt-dix d'entre eux, la course folle reprendra en quad (véhicule à quatre roues proche de la moto) jusqu'à Sousse (Tunisie) distant de 3 000 kilomètres. De Sousse, les soixante rescapés gagneront la Sicile à Agrigente après 320 kilomètres de traversée en hobby cat (petit catamaran). Cinquante d'entre cux traverseront l'île à vélo sur 320 kilomètres, mais quarantecinq seulement auront ensuite le droit de se jeter à l'eau pour la traversée à la nage du détroit de Messine (5 kilomètres). Quarante vélos les attendront à Reggio pour leur permettre de rallier Menton, après 1 300 kilomètres. Pour les trente meilleurs, ce sera alors le grand final, avec un marathon pédestre de quarante-deux kilomètres entre San-Remo et

125 000 francs pour s'inscrire 🚊 🚈

Les prix seront à la hauteur des efforts consentis. Le vainqueur gagnera 500 000 F, soit un peu moins que les finalistes de Roland-Garros mais douze fois plus que l'équipage qui triomphe dans le Paris-Dakar.

Jacques Monnier se défend tontefois de vouloir renouer avec l'esprit de ces marathons de la danse nés pendant la grande crise économique de 1929 aux Etats-Unis. « C'est wei que cette course repose sur une certaine dramatique événementielle, cit-il. Elle doit être difficile mais dans la limite de l'endurance et des possibilités humaines. A aucun moment nous ne lacherons les lions : Sur la plupart des troncons, des arrêts obligatoires de quatre à cinq heures seront imposés à rous les concurrents pour récupérer. L'assistance médicale sera assurée par une douzaine de médecins.

Pour les candidats au « Passeport pulsion », le premier obstacle consistera à réunir les 125 000 F de droits d'inscription. - C'est deux fois plus que pour le Paris-Dakar, reconnaît Jacques Monnier, mais, pour ce prix-là, je fournis tous le matériel.» Pour leur permettre de démarcher des commanditaires, le règlement prévoit de leur réserver des emplacemems publicitaires sur la poitrine, le dos, les avant-bras, et sur tous les moyens de locomotion utilisés.

Le premier inscrit pour le «Passeport pulsion» est. Jacques Monnier. « Je ne suls pas un Rambo. dit-il. Je suis normalement constitué et je vais le faire pour prouver que c'est faisable, à

condition d'être bien préparé .. Il se promet d'effectuer le parcours une première fois, du 14 mars au 7 avril, dans les condi-

tions de course. GÉRARD ALBOUY.

★ Pulsion organisation — 12, rue Chabanais, 75002 Paris. Tél.: 42-96-62-61:



Culture

ARTS

A la Tate Gallery de Londres

Cubismes

Une étonnante collection de dessins d'une part, la redécouverte du peintre britannique David Bomberg de l'autre : l'histoire da cubisme s'écrit aussi à Londres.

Vers 1924, à Londres, un enfant de treize ans aurait été présenté à l'entracte d'un concert à la brillante M= Courtauld, épouse du collectionneur Samuel Courtauld, fondateur de l'Institut du même nom. Elle aurait alors invité le jeune garçon à venir voir lears Manet, Degas, Scurat et autres Cézanne. Celui-ci aurait eu la révélation de sa vocation ; il serait à son tour un grand amateur. Legende? Il se peut, Mais Douglas Cooper - l'enfant dont la Tate Gallery expose le cabinet des dessins - n'en demeare pas moins l'exemple du «fou de peinture» le plus accompli que l'on puisse

ll scrait à peine excessif d'affirmer que sa collection fut son unique ambition. Comme il reçut un béritage substantiel, il se mit à acheter ce qu'il aimait, et qui n'était pas encore inscessible vers 1936 : des Braque, des Picasso, des Gris et des Léger. Peintures, collages et dessins, il ne négliges aucun procédé, et se fit une sorte de spécialité de l'œuvre réputée « difficile », de celle qui n'appartient pas à une manière reconnaissable mais en mélange plusieurs. Les pièces de ce genre, qui rebutent d'ordinaire l'amateur, enchantent les historiens. Dongles Cooper se voulut donc bientôt historien du cubisme et multiplia ouvrages et pelfaces de catalogues consecrés à l'apologie de « ses » peintres. Il réduit bien sür à devenir leur familier et même l'ami d'un Picasso, point mécontent de s'être découvert cet admirateur un rien raisonneur. Il ne restait plus alors à l'amateur désormais comblé qu'à trouver un château pour y accrocher ses richesses. Cooper en trouva un, pessablement ruiné, le château de Castille, dans le Gard, qu'il transforma en temple à la gloire de sa collection. Son but était atteint, et Samuel Courtauld presque égalé.

Prof. Step Step

and the state of

and the second

Quatre ans d'audace

Jugés un demi-siècle plus tard, les achats de Cooper se révèlent d'une belle perspicacité. A chacun de ses favoris, il applique la même loi : éviter la toile ou le croquis stéréotypés, leur préférer le tableau de transition ou le dessin d'expérimentation. Il y a donc peu d'œuvres proprement cubistes dans l'exposition, mais d'excellentes œuvres pré ou post-cubistes, des Picasso de 1908 et de 1914, des Braque et des Léger de l'après-guerre, marqués par le désir de représenter plus simplement les choses sans rien abandonner pour autant de la géométrie d'avant 1914, et une série de Gris qui retrace toute l'évolution de l'artiste, de Cézanne à la destraction des formes, de celle-ci à Cézanne à nouveau, et à rebours. et de ce dernier vers le classicisme épuré des années 20.

C'est là, résumée, réduite à ses inflexions essentielles, me histoire fort didactique du cubisme et de son devenir. C'est surtout une exceptionnelle anthologie de dessins qu'enrichissent encore deux papiers collés, l'un de Braque et l'autre de Picasso.

Pour Cooper, la chose est claire: le cubisme a pour objet de renouveler les méthodes de la figuration et de permettre de peindre des natures mortes, des portraits ou des scènes de guerre sans rien accorder aux habitudes traditionnelles. Il ne rompt avec le vieux » réalisme que pour mieux le continuer par d'autres moyens. Il n'annonce en rien l'abstraction, Delaunay on Mon-

seconde exposition, elle aussi organisée par la Tate Gallery, décidément très inventive, s'oppose point par point à cette interprétation « coopérienne » du cubisme, C'est celle qui honore et ressuscite à la fois, trente ans après sa mort, un peintre anglais nommé David Bomberg, aussi étrange que mai connu. A vrai dire, s'il n'avait su trois ou quatre ans de grande audace,

David Bomberg aurait mérité de demeurer inconnu. A partir des années 20, il n'a plus peint que des paysages, des portraits et des bouquets de fleurs dans un style terriblement incertain et rarement heureux, alternant expressionnisme soutinien, réalisme minutieux et velléités abstraites, Ce n'est pas pire que bien des contemporains de l'Ecole de Paris, mais ce n'est pas meilleur non plus. Et c'est enfin fort décevent, car f'on voit ainsi finir assez mai une œuvre qui avait bien

En 1911, Bomberg, bon élève, imite ses maîtres et l'impressionet 1914, le même David Bomberg expose des toiles si singulières que les journaux les reproduisent en photographie et qu'ils le baptisent futuriste contre son gré. Elles ont de curieux titres, Jiu-Jitsu, le Bain de boue, et l'on n'y voit guère que des arrangements de triangles, de losanges et de rectangles violemment colorés, disposés scion une composition en damier. Les figures, celles des lutteurs de jiu-jitsu et des baigneurs, apparaissent à travers ce dispositif géométrique, indiquées sommairement par des découpages schematiques et frontaux. Des études à peu près complètement abstraites accompagnent les toiles. Quelques-unes semblent anticiper sur celles que Léger exécute trois ou quatre ans plus tard.

Sa conversion à l'avantgardisme, Bomberg l'a due à un voyage à Paris, en mai et juin 1913, qui lui permit de rencontrer Picasso, Derain et Max Jacob. Sans doute ne retint-il du cubisme que ses principes les plus appa-

Or, hasard ou ironie, un nisme. Il sait à peine que Cézame rents, les lois de l'angle et de la a existé et n'a vα de ses tableaux droite. Mais Mondrian n'agit pas que l'année précédente. En 1913 autrement, Mondrian qui pourrait être l'auteur de la Composition en vert de Bomberg de 1914, tant il s'y montre épris de lignes se coupant à angles droits et résolu à ne plus rien représenter du monde extérieur. S'il n'y avait en la guerre, qui convainquit l'artiste de la vanité de ses recherches et le perdit, il serait peut-être très banal aujourd'hui de voir dans l'abstraction « bombergienne » la variante anglaise du néoplasticisme néerlandais ou du constructivisme russe, c'est-à-dire un produit dérivé du cubisme obtenu par contresens et systématisation. Et l'on n'affirmerait donc pas, comme l'ont fait tous les historiens de l'art, et Douglas Cooper le premier, qu'il n'y eut jamais le moindre cubisme britannique.

> ★ The Tate Gallery, Millbank, Lon-dres. L'exposition de la collection Douglas Cooper dure jusqu'au 4 avril, la rétrospective David Bomberg jusqu'au 8 mai. Elles sont toutes deux accompa-

Une statuette inédite du « David » de Michel-Ange?

Une statuette en stuc du célèbre David de Michel-Ange est-elle de la main du maître ? Le débat est ouvert.

Il existe un bon nombre de statuettes - en cire, en argile, en bronze - en rapport avec les grands opvrages de Michel-Ange. On es connegt plusieurs pour les Esclaves du nombeau de Jules II à la Casa Buonarotti à Florence, Mais, à côté des études préliminaires sommairement modelées (bozzetti) de l'artiste, il y a des copies posté-rieures. Les imitations se multipliaient tout naturellement avec le succès des œuvres. Celui du David, triomphalement installé sur la place de la Seigneurie en 1504, fut considérable, immédiat et durable. Une statuette en cire qui passait naguère pour l'œuvre de Cellini se trouve au Musée de Boston, un petit bronze, assez grossièrement modelé, au Louvre. Mais ces dérivations ne sont la Fondation Honegger (Lausanne), qu'un album, luxueusement édité, sente comme le modèle final de Michel-Ange (1). On an parialt depuis un an dans les magazines

Le commentaire « scientifique » a été confié au professeur Friederick Hartt (Charlottesville, Virginie),



fournir un récit romancé de la découverte et abandonné la confection du livre à un entrepreneur en publicité. Il s'agit d'un fragment : torse et amorce des jambes, de 21 cm de haut, qui a été en partie calciné sur le fianc droit. De superbes photographies de David

Firm établissent, sans doute possible, la parenté avec le David de marbre (ce détail est important, car il y a eu un autre David, en bronze celui-là, commandé en 1502 pour le maré-chal de Gié, livré en 1508 et perdu en France avec les collections de Florimond Robertet).

Mais on en revient toujours à la question préalable : étude originale ou copie? C'est d'ordinaire l'état ême du petit objet qui décide. L'inventaire des collections médi-céennes enregistre en 1555 un modèle en stuc du géant de la main de Michel-Ange». Est-ce la statuette en question ? Peut-être. Un incondie a détruit, en 1690, une partje des pièces conservées; cela expliquerait l'état du vestige. Peut-être. Quelqu'un l'a offert à Arthur Honegger; sans autre explication. Soit. Il ne s'agit certainement pas d'un faux savemment élaboré. Mais Michel-Ange a-t-il jamais fait une maquette si exacte, si littérale d'une de ses couvres, avec le détail rigoureux de la musculature, de la toison pubienne, du baudrier dans le dos ? ment peut-être. Car il peut très bien s'agir d'une jolie petite copie

ANDRÉ CHASTEL

(1) F. Hartt, le David de Michel-

BERNARD HALLER - ALICE SAPRITCH - GUY BEDOS - MARC JOLIVET - MEL BROCKS - JACQUES SEGUELA - MICHEL BOUJENAH - RICHARD HONHINGER

Le président de la République a inauguré la pyramide du Louvre

de la République, accompagné de M. Léotard. a inauguré, le vendredi 4 mars, la pyramide du Louvre.

De tous les « grands travaux », le Grand Louvre est silrement le projet auquel le président de la République tient le plus. C'est lui seul qui a décidé de l'entreprendre. C'est encore lui qui en a personnellement choisi l'architecte, M. Peï. C'est lui toujours qui a ainsi voulu s'inscrire dans la lignée des chefs d'Etat qui, de Philippe Auguste à Napoléon III, ont contribué à bâtir le vieux palais, pièce par pièce. La pyramide de verre qui se dresse aujourd'hui au mîlieu de la cour Napoléon a fait couler des hectolitres d'encre. Certains de ses détracteurs la jugent maintenant trop petite, voire mesquine, d'autres se disent choqués par l'armature métallique « trop visi-ble », alors que son maillage d'acier ajoute à son élégance.

L'œuvre de Pel n'est que la porte monumentale d'un musée. Sous elle, un hail d'accueil de belles proportions permettra aux visiteurs d'accéder aux divers départements d'un Louvre entièrement remodelé. L'architecte a particulièrement soigné cet espace aux lignes sobres, cerné de mezzanines à mi-hauteur. L'entreprise Dumez a coulé sa a conte la 80 000 mètres cubes d'un béton au grain très fin, légèrement teinté, dont le coffrage en pin d'Oregon a nécessité un véritable travail d'ébéniste. Sur la « peau » du béton, on voit d'ailleurs courir les veines du bois, choisi pour son fil rectiligne et son absence de nœuds. Les techniciens de chez Dumez avaient fait le voyage à Washington pour examiner l'aile ouest de la National Gallery, construite par le même Pel, « Nous avons fait mieux que les Américains », déclarent-ils fièrement autourd'hui Et plus u'es Maiar de aujourd'hui. Et plus vite. Moins de quatre ans, en dépit d'un environnement particulièrement difficile : voi-sinage d'un bâtiment fragile, présence d'un ministère — les finances — et d'un musée en activité, qui les a parfois obligés à travailler la nuit, nécessité de maintenir ouverts à tous moments des accès pour les pom-

Mais les travanx s'achèvent. Comme ceux du ministère des finances à Bercy et ceux du deuxième terminal de Roissy, deux gros chantiers conduits par Dumez. Les ouvriers de l'entreprise sont manifestement inquiets de ce compte à rebours qui risque de les laisser sur le carreau. Ils ont d'ail président de la République en s'adressant directement à lui, au cours de sa visite. Celui-ci, accompagné de M. Léotard a longuement admiré l'œuvre de M. Peï. à oui il a remis les insignes de chevalier de la français, l'architecte Michel Macary, a reçu la même distinction, tandis que Jean Lebras, l'un des responsables de l'établissement public du Grand Louvre, était pour sa part fait officier dans l'ordre du Mérite.

Le ministre de la culture, visiblement satisfait, a confirmé que la deuxième tranche des travaux démarrerait bien avant la fin de l'année par la réfection des façades du palais qui, par endroit, tombent littéralement en morceaux : 200 millions de francs ont été débloqués à cet effet. De plus, le choix de la sculpture, qui, sous la pyramide, doit annoncer l'entrée du musée, semble être arrêté. Ce sera vraisem blablement une œuvre de Brancusi un grand coq de bronze qui bientôl sera fondu. Il sera installe au débouché de l'escalier qui mène au grand

Dès la fin de l'année, les équipements enterrés sous la cour Napoléon pourront entrer en service. Il tranche des travaux, plus longue plus coûteuse encore, qui permettra l'ouverture totale du « plus grand musée du monde ». A l'horizon de

EMMANUEL DE ROUX.

Candidat ou pas? M. Mitterrand: « Plus très longtemps... »

« Ma décision est prise naturelle-ment... » Interrogé, le vendredi 4 février, au journal de midi d'Antenne 2 au terme de sa visite sur le chantier du Grand Louvre à Paris, M. François Mitterrand a indiqué qu'il avait désormais pris sa décision d'être ou de ne pas être une nouvelle fois candidat à la présidence de la République, mais qu'il fallait encore patienter pour connaître son choix: « Les Français com-prennent très bien, a-t-il expliqué, dent, que je le fasse jusqu'à la date raisonnable qui doit normalement conduire à la fin de mon mandat. C'est sur ce thème de raisonnable que l'appréciation peut varier. Je fais mon métier de président. Si je ne le fais pas, est-ce que l'Etat se trouvera en déshérence? Le premier ministre fait du travail mais il est

quand même très pris par sa situa-tion de candidat. (...) Je ne suis pas candidat? Je veux garder mon autorité le plus longtemps possible, notamment sur la scène internationale. Je le suis ? Cette nouvelle que vous désirez connaître, vous n'attendrez plus très longtemps avant de

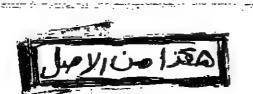
Auparavant, M. Mitterrand avait brièvement établi le bilan de son septennat en matière culturelle, et notamment de sa politique de grands travaux. Le chef de l'Etat a rendu hommage au ministre de la culture, M. François Léotard. - Spé cialement par rapport au Grand Louvre, a-t-il noté, le relais a été bien pris par l'actuel ministre de la culture. M. Léotard a permis que des retard qui s'annonçaient soieni

GRAND'MERE, à ton âge on boit pas tant de café, on sponsorise le ZIGOM.



GRENOBLE88

du 1er au 13 juillet 1988 - Tél. 76 51 10 58



Une exposition de Philippe Cognée

Peintures sur bois

Entre sculpture et peinture, les débuts d'une œuvre qui s'annonce originale et prometteuse.

Sculptures de bois tendre, xylographies, peintures sur planches ou contreplaqués : Philippe Cognée, qui a tout juste trente ans et travaille à Nantes, a trouvé son matériau et son support de prédilection. Qu'il le taille, le découpe, le polisse ou le colore à l'encaustique, il le change en volumes arrondis, fuselés ou en spirales, coquilles d'escargot ou corps cylindriques entre abstraction et allusion. Ces hauts-reliefs encadrent des compositions sur toile qui reprennent les mêmes motifs, et jusqu'aux teintes brunes on bistres et au grain du bois. La toile se réduit de plus en plus, le cadre grossit, ditionnel rectangle et se détache du

Cognée, qui ne craint ni la pesan-teur ni les architectures envahissantes, finirait presque par négliger la peinture et par donner tous ses soins à la menuiserie décorative et baroque qui l'environne.

Dans les œuvres les plus récentes l'expérimentation ' formeile l'emporte encore sur l'expression. Cognée, qui eut une période très « Italie années 20» et s'inspire désormais d'un primitivisme hétéroclite, un peu africain un peu surréaliste, n'a pas trouvé ses motifs on ses

Signes schématiques et figures inanimées lui suffisent pour l'heure, mais peut-être plus pour longtemps. Du moins Cognée a-t-il déjà un style qui suffit à le singulariser. Quand il consent à ne pas trop en compliquer les effets et résiste à son penchant bavarois», frises lourdes et moulures vernies, il en tire des compositions compartimentées à la manière du Gottlieb des années 40 d'une belle variété de rythmes et de tons. On attend avec intérêt la suite d'une œuvre qui commence bien.

PHILIPPE DAGEN.

+ Galerie Laage-Salomon, 57, rus du Temple, jusqu'au 15 mars. Philippe Cognée expose ensuite au Musée des beaux-arts de Nantes du 12 avril au

VENTES

Le poids du Japon

Marie Laurencin, Bernard Buffet, Léonard Foujita et Takanori Oguiss ont un point commun : une cote qui n'a cessé de progresser sur un marché de l'art depuis que les Japonais s'intéressent à oux.

L'exemple le plus frappant est sans aucun doute celui de Marie Laurencin. Cette « biche prise entre les fauves et les cubistes », comme la définissait Cocteau, fréquents le Bateau-Lavoir, de Picasso et Braque, mais se fit connaître par ses ableaux aux tons pastel, des jeunes filles aux yeux noirs, maniérées, portant rubans et fanfreluches.

Marie Laurencin est apiourd'hui considérée en France comme un peintre de second plan. Les Japonais, loin de partager cette opinion, lui ont consacré un musée qui rassemble plus de deux cents de ses œuvres et qui est doté de gros moyens. Le Portrait de Madame D. a été adjugé à cet établissement en novembre dernier au prix record de

La synthèse des traditions iapo naises et de l'esprit occidental fait également des miracles pour les peintres japonais parisiens d'adoption. Foujita et Oguiss ont vu leur cote propulsée vers les sommets à la suite d'une intervention soutenue et constante, depuis quelques années, de leurs compatriotes sur le marché de l'art. Un tableau d'Oguiss représentant un mur couvert d'affiches a été vendu 1 050 000 francs à une société japonaise. Cet artiste qui

avait choisi de peindre le Paris éternel a vu ses prix quintupler depuis

Par ailleurs, Bernard Buffet a su conquérir ce marché : deux musées lui sont consacrés au Japon. Aussi son inspiration s'est-elle tournée vers la culture de ce pays. Sa demière exposition, « Sumo et Kabuki » (galeric Maurice Garaier), est un mmage appuyé au Japon.

Mais ces artistes, démonétisés en France, ne sont pas les seuls à pren-dre le chemin de Tokyo. Avec un ven fort et des déductions fiscales avantageuses, les emplettes effectuées en Europe sont presque bon marché pour les société nippones qui améliorent ainsi leurs images de marque. L'achat des Tournesols de Van Gogh est dans toutes les mémoires. L'influence des investisseurs japonais va donc croissant sur le marché de l'art. Dans les grandes ventes, ils raflent jusqu'à 30 % du produit total, et plus de 50 % dans s secteurs qu'ils soutiennent particulièrement. C'est pour les commissaires-priseurs, une bénédiction et un danger. Une évolution négative de la conjoncture économique pourrait inverser cette tendance et le marché s'effondrer. Pour l'instant, il n'en est rien. La Femme à la cravate noire, de Modigliani, et la Femme qui pleure, de Picasso, se sont envolées toutes les deux pour l'Empire du Soleil Levant

ALICE SEDAR.

Location ouverte pour le mois d'avril à partir du mercredi 16 mars.



triomphe - Pathé impérial - Cluny Palace - Studio St-Germain LES PARNASSIENS - BASTILLE - FORUM HORIZON



CINÉMA

« Cinglée », de Martin Ritt

Pour les fous de Streisand

La Barbra Streisand de Nuts (Cinglée) est conforme à l'image qui fait trembler l'Amérique : agres-sive, gueularde, n'en laissant pas placer une aux autres. Toujours plein centre de l'image (profil gau-che, comme Claudette Colbert). che, comme Claudette Colbert).
Elle a raison : sa Claudia Draper
livre une bataille en solitaire, dont
l'enjeu est da taille. Call-girl très
«5° Avenue», elle a assassiné un
micheton cadre supérieur. Elle passe
devant le juge d'instruction. Ses
parents (Karl Malden, Maureen
Stapleton), flanqués d'un ténor du
barreau, veulent la faire enfermer
comme diugue; elle sa revendique barreau, veulent la faire enfermer comme dingue; elle se revendique mentalement saine, et exige de passer aux assises. Elle lourde son ténor à coups de poing, le remplace par une sorte de minable d'office. Le plus grand avocat du monde ne peut donner que ce qu'il a ? Faux; le plus nul en donne plus. (Entre Richard Despites i

Productrice, interprète principale et auteur de la musique, la Streisand de Nuts affirme son droit de propriété sur le projet. C'est un véhicule de star; elle y alterne le grand chic grand genre et le dépensillé pri-

ford; elle a les trois quarts des répli-ques choes; elle dit des gros mots; son rôle est à contre-emploi; Holly-wood adore les ivrognes, les prisons et les asiles d'aliénés; une nomina-

tion aux oscars paraissait assurée. Elle ne l'a pas décroché. Le pro-blème vient en grande partie de la pièce dont Cinglée est adapté. Ce ne pièce dont Cinglée est adapté. Ce ne sont pas des ficelles, mais des câbles format transatlantique, qui nous conduisent à une dénouement que l'élève le plus cancre de la Freud School of Psychoanalysis aurait compris à la fin de la troisième bobine. Le projet a été développé avec Mark Rydell (The Rose), puis repris et mené à bien par Martin Ritt, (le Prête-Nom). Du bon boulot, bien ficelé au sens traditionnel lot, bien sicelé au sens traditionnel du terme, mais ne suffisant pas, hélas! à tordre le con aux cheminements prévisibles. Reste une performance très incisive de Richard Dreyfuss (il vieillit bien, l'animal) et une autre, éponstouflante, de

HENRI BÉHAR.

THEATRE

Comédie-Française

La succession de Jean Le Poulain

Avant même les obsèques de Jean Le Poulsin, le samedi 5 mars, en l'église Saint-Roch à Paris, les rumeurs autour de sa succession au poste d'adminis-trateur de la Comédie-Française couraient la capitale. Les étatuts du plus réputé de nos théâtres nationaux prévoient pourtant qu'en cas « d'absence, d'empê-chement ou de maladie », l'intérim de la direction artistique est confié au doyen des sociétaires et celui de l'administration au directeur général.

Dans l'Immédiat, Mrs Claude Winter, doyenne du Comité des sociétaires, et M. Alain Devaux, actuel directeur général, gardent donc la maison de Molière ainsi que l'Odéon, qui dépend d'elle intérim doit permettre à ses protagonistas de faira face aux prones immédiats de direction de l'Institution, mais ne devrait pas pouvoir durer longtemps. La disparition de Jean Le Poulain intervient au moment où se prennent les principales décisions pour la saison prochaine. Pratisment, la vacance relative au poste d'administrateur ne ceut donc durer plus que quelques

Mais il se trouve que la période se prête mai à une nouvelle nomination. Elle est en effet proposée par le gouvernament culture ouis le premier ministre dent de la République qui en décide par décret. Or la période de cohabitation, doublée du climat pré-électoral, n'est pas le gage d'une décision sereine.

Deux dossiers difficiles

La Comédie-Française est depuis longtemps le lieu d'affron-tement privilégié des « rénovateurs » et des « conservateurs » et le plus court moyen pour un ministre d'afficher ses ambitions Cela ne va pas sans difficultés ni contradictions. Le prédécesseut de Jean Le Poulain - le metteur formé à l'école de la décentralisation dramatique – était ainsi nommé en 1983, sur proposition de M. Jack Lang, pour symboli-ser le vent de réformes des débuts du septennat. Trois années plus tard, Jean-Pierre Vincent décidait de quitter le Français, où il n'était pas parvenu à surmonter les pesanteurs dues à la tradition et à l'attitude des sociétaires, à qui sont sou-mises toutes les décisions impor-

Après de difficiles discussions - et, officieusement, le refus de quatre ou cinq candidats

qui prit ses fonctions à l'été de 1986, provoquant quelques mouvements attestés par le départ de la comédienne Denise Gence. Mals il fallait faire vite, Gence. Mais il fallatt faire vite, trop certainement : les élections législatives approchaient. On avait espéré beaucoup de Jean-Pleme Vincent, on s'interrogasit sur le choix de Jean Le Poulain. Suffisait-il d'être « populaire » pour être un bon administrateur du Français ? du Français ?

La situation interne de l'institution plaids pour un homme qui doit tempérer son autorité per un esprit de conciliation et d'ouver-ture. L'autorité, il en faut pour diens, dialoguer avec une ving-taine de sociétaires honoraires et conduire plus de trois cents saleconcilier les exigences perfois contradictoires du comité d'administration (exécutif des sociétaires), du ministère de tutelle et du public. Il doit enfin être en permanence ouvert sur l'actualité des scènes françaises et étrangères en continuant de défendre le répertoire classique, sa mission première.

Rien n'est plus ardu à un doit faire face à deux dossiers difficiles, celui de ses finances et calui de son développement. De nombreux conflits sociaux ont gravement accentué l'an passé un déficit apparu sous l'adminis tration de Jean-Pierre Vincent, et e gouvernement a dû augmenter sensiblement ses subventions, qui s'élèvent au budget 1988 à 105,45 millions de francs pour la salle Richolieu et 29,2 millions pour l'Odéon.

Jean La Poulain avait obtana de M. François Léotard de pouvoir disposer dès la saison pro-chaine du Théâtre de l'Odéon toute l'année et d'installer au Théâtre du Vieux-Colombier une école-trempfin pour les jeunes comédiens. Les deux hommes tre le rayonnement de la troupe en présentant ses productions lors de tournées internationales plus fréquentes.

L'ampleur des tâches du futur administrateur n'est pas mince L'actuel gouvernement pourrait être tenté, comme le fut le précé-dent, de se métier des échéances et de hâter la décision. Il apparaît que la Comédie-Française mérite plus d'attention et que la nomi nation d'un administrateur provi-soire serait plus raisonnable, le niflexion en profondeur sur l'ave-nir du plus prestigieux des théâ-

OLIVIER SCHMITT.

Un hommage à Giovanni Previtali

Un hommage solennel a été rendu le jeudi 3 mars dernier à la mémoire de l'universitaire et historien de l'art italien Giovanni Previtali, récemment décédé. Professeur à l'université de Naples et principal animateur du département d'histoire de l'art de l'université de Sienne, Giovanni Previtali s'était imposé comme l'un des meilleurs spécia-listes actuels des primitifs italiens. Ce disciple de Roberto Longhi était l'auteur de plusieurs études et d'un

monumental ouvrage sur Giotto et son atelier, publié entre 1969 et 1974, ainsi que de recherches sur l'ensemble des problèmes du gothique italien et sur la Fortune des primitifs à l'époque moderne. Il avait participé récemment à l'initiative et à l'organisation de quelques-unes des grandes expositions sur l'art itatien, et tout particulièrement à celle. consacrée à la sculpture médiévale polychrome, qui s'est tenue à Sienne

Communication

Le lancement hypothétique du « Journal de Toulouse » et du « Courrier Sud »

Deux nouveaux quotidiens à l'assaut de « la Dépêche du Midi »

TOULOUSE

de notre correspondant

Toulouse en frémit de cariosité, mais la naissance annoncée depuis quelques semaines de deux quotidiens qui voudraient entamer le monopole de la Dépêche du Midi ne semble pas se faire sans douleur.

Premier à essuyer les plâtres, le Journal de Toulouse a été largement diffusé le mardi le mars dans tous les points de vente de la ville. Un «numéro zéro» a très vite été retiré de la circulation par les distriouteurs traditionnels. Fâchée de devoir prendre en dépôt un spéci-men gratuit, la chambre syndicale de la profession, tout en estimant l'incident clos, n'a pas apprécié ce coup de canif à l'accord passé quelques jours plus tôt avec la direction du nouveau quotidien.

La parution - plusieurs fois reportée - du premier numéro est donc prévue pour le 9 mars. Son tirage sera de 40000 exemplaires, vendus 2,50 F, sur l'aggiomération toulousaine. La rédaction - une toulousaine. La rédaction — une vingtaine de journalistes recrutés par petites annonces dans le Figuro — s'est hourrée à quelques problèmes techniques; le système informatique mis en place à grands frais s'est vite révélé difficile d'usage. Et sur cette entreprise d'usage. Et sur cette entreprise de places par les sur cette entre places par les sur cette entreprise de places par les sur cette entre places places par les sur cette entre places pla continue à planer une part de mys-tère. M. Michel Pradas, PDG de la SPPR (Société de promotion de la presse régionale) éditrice du jour-nal, semble vouloir la cultiver. Si le d'actionnaires industriels locaux ». Certes, M. Pradas n'est pas un inconna à Toulouse. Propriétaire de deux journaux gratuits, le 65 et le 31, distribués à 350 000 exemplaires, il s'était signalé en 1983 pour sa détermination dans un pour sa determination dam un conflit qui l'opposait au Livre CGT. Une affaire dans laquelle il n'a pas tout perdu, puisqu'il a obtenu devant le tribunal administratif plus mages et intérêts de l'Etal. Le préfet avait alors refusé de faire évacuer les locaux occupés par le syndicat.

« Personne ne comprend ma stratégie, mais elle m'a toujours réussi », déclare M. Pradas. Fort de son réseau de diffusion et du support que constituent les gratuits, il a refusé toute campagne de publicité pour son quotidien. Le Journal de Toulouse devrait offrir trente-six pages ouvertes aux informations nationales et internationales. Il se Veut « indépendant et apolitique ». Dans l'éditorial du « numéro zéro », Eric Rocher de Sisyphe, un pseudonyme qui cache un écrivain zafrois. estime cependant que « seul l'idéal libéral peut commander l'esprit du journaliste responsable. Cet « apolitisme » semble àvoir chif-fonné la mairie de Toulouse, inquiète peut-être de voir naître un concurrent à un autre titre.

Flou ou discrétion?

En effet, Courrier Sud, un hebdo-madaire créé le 26 février 1986, a entrepris sa mue. Une mue annoncée et différée là aussi, la direction de l'entreprise ayant, semble-t-il, en des difficultés pour contrôler son capital. Si on est ici un peu plus précis sur les chiffres - 50 millions de francs de trésorerie, - sur l'équipe rédactionnelle (neuf anciens de Courrier Sud et seize journalistes provenant des écoles

professionnelles), sur la diffusion espérée (50 000 exemplaires sur la Haute-Garonne pour 3,50 F), on reste aussi discret sur la composition du capital. « Il y a des industriels. mais aucun groupe de presse, aucun parti politique », martèle t-on dans les locaux du journal.

lci, on veut « positionner le pro-duit », plutôt haut de gamme. M. Michel Demelin, le futur rédac-teur en chef, rève d'un quotidien stylé, dans le vent ; « à la manière Libé », lache un de ses collabora-

« Quand il faudra prendre parti, on soutiendra le camp majoritaire, on a une sensibilité libérale », explique M. Brenac, le directeur commercial de l'entreprise, qui entend cependant faire de Courrier Sud « un vrai journal d'informations » Ce qui n'est pas pour déplaire à M. Dominique Baudis, qui a tou-jours discrètement encouragé l'heb-

Pendant ce temps, la Dépêche du Midi observe, un rien goguenarde, ces improvisations forte de ses 300 000 exemplaires diffusés et de ses 2 000 salariés M. Jean-Michel Baylet, qui dément formellement toutes les rumeurs sur la santé financière de son journal, est serein : « La concurrence a du bon. Les gens pourront ainsi comparer et voir que la Dépêche n'est pas si manvaise que ça, on y a apporté de grosses amélio-rations, qui ont stabilisé la diffusion et augmenté les recettes publici-taires d'environ 10 %.

La parution de Courrier Sud fixée au 15 mars pourrait être à non-veau différée. la direction du journal craint en effet de faire la publicité de son concurrent immédiat grâce à sa campagne de langement évaluée à 600 000 F. En attendant, l'aménage ment des lieux continue dans les locaux de *Toulouse matin*, l'éphémère quotidien qui voulet, en 1982, combattre le monopole du vieux

GÉRARD VALLES.

M 6 intègre sa régie publicitaire

M 6 dispose, depuis le 1º mars, d'une régie publicitaire intégrée — M 6 Publicité, — filiale à 100 % de la chaîne. Les éditions Amaury (le Parisien, l'Equipe, etc.), qui assu-raient jusqu'ici cette activité, ont en effet décidé de céder leur filiale Manchette-Télévision le la chaîne. M. Nicolas de Tavernost, déjà directeur général adjoint de M 6, est nommé président de M 6 Publicité. et M. Gérard Morax, directeur général.

Lors de la constitution du tour de table de M 6, il y a un peu plus d'un an, les éditions Amaury avaient fait de l'obtention de la régie la contre-partie de leur entrée, à hauteur de 10 %, dans le capital de la chaîne. Depuis l'abandon par Hachette de son projet de quotidien baptisé « Oméga », les difficultés de France-Soir, la concurrence de Sport vis-àvis de l'Equipe, ont incité les éditions Amanry à se recentrer sur leur activité presse. De leur côté, les res-ponsables de M 6, mécontents des résultats de Manchette-Télévision (80 millions de francs an lien des 100 millions espérés), ont décidé de ne pas renouveler son centrat. .

Début janvier, les éditions Amaury retrocédaient 9 % dir capi-tal de M 6 au Crédit agricole, n'en conservant que i %. Anjourd'hui, la chaîne rachète sa régie. Le divorce est à l'amiable, mais pas sans tiraillements

EN BREF

• Le groupe Hersant prend le . contrôle du Courrier de Saint-Claude. - Le groupe de communication de M. Robert Hersant vient de prendre le contrôle du Courrier de Saint-Claude, un hebdomadaire du Jura tirant à cinq mille exemplaires et comprenant de quatre à six pages. Le rachat, opéré par la Tribune de Montélimar, rachetée l'an demier par la Dauphiné libéré, le quotidien greno-blois appartenant à M. Hersant, doit permettre au Courrier de Saint-Claude de développer sa pagination et de se moderniser.

 UPI à la recherche de 1 milfion de dollars. — Le groupe WNW, qui a pris le contrôle de l'agence United Press International (UPI), le 19 février, a indiqué, dans une lettre au personnel, qu'il avait besoin d'un; prêt immédiat d'environ 1 million de financière de l'entreprise s'est gra- pu tembourser.

and the second of the second o duellement détériorée et que fins afforts monumentaux sont néces-saires pour évitel le liquidation », dix WNW dans cette lettre. Le groupe s'est également adressé au syndicat de l'agence pour voir si celui ci-pour-rait fournir une partie de ce crédit à Court terme.

• Grève de la falm du respon

THE RESERVE ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE P

sable d'une radio de Seine et-Marne. – M. Gaston Ferdin-Vallée, responsable de la radio FM 77; dont l'autorisation n'a pas êté rancovelée en août dernier per la CNCL; a entrepris depuis seize jours une grève de la falm. Il exige la restitution du matis riel et des quetre dille trois cents disques de sa radio confisqués sons de deux saigles policières interventies: le 17 novembre demier puis le 18 février. Malgré son intérdiction ét dollars pour assurer la poursuite des ces deux saisies, FM, 77 aveit, es opérations de l'agence au cours des effet décidé de commune à émettre prochaines semaines. « Une première plusieurs mois pour honorer ses. analyse montre que la situation. contrata publicitaires, qu'elle n'aureit

theatre

-1-

45

2上1第1

34412

4.0

The second second

A Committee of the

And the Control of the Control

SPECTACLES NOUVEAUX

24-03-83), 20 h 30.

LES TROIS SCEURS (spectacle en langue hongroise), Odéon, Théâtre de l'Europe (43-25-70-32).

LE DIEU DES MOUCHES, Théâtre

SONATE A JOHANNESBURG. Espace Acteurs (42-62-35-00), 20 h 30. HORS LIMITE. Th. Fontains (48-74-74-40), 21 h.

Les salles à Paris

08-77-71). Les Cahiers tango : 20 h 30.

ARTS-HEBERTOT (43-87-23-23). La

ATELIER (46-06-49-24). La Double In-

Poèmes: 18 h 30. 0 Hors de chez sol: 20 h 30. Le Nécrophile; 21 h 30. BOUFFES-PARISTENS (42-96-60-24).

Z.E. CARÉ SILVIA-MONFORT (45-31-28-34), © l'phigéoie : 20 h 30.

CARTOKENERRE EPÉE DE BOSS (48-08-39-74), Volpone ou le repard : 20 h.

CENTRE CULTUREL SUISSE (42-71-44-50). O Aloise: 20 1-30.

tre : 20 h 30. La Resserra. Les Femmes dénaturées ou la rencontre imaginaire de Moll Flandezs et Flora Tristan : 20 h 30. COMEDIE. CAUMARTIN (47-42-49-41). Review dormir à l'Elysée : 21 h. COMEDIE DE PARIS (42-41-00-11).

20 h 30.

10 et 11 MARS

théâtre

Transservel: 22 h.
ESSAION DE PARIS (42-78-46-42).
Saille L Amea nues: 18 h 30. La Nuit du
vérificateur: 20 h 30. Saille II. Des
oranges et des ongles: 21 h.
FONTAINE (48-74-74-40). Am secoura, tout va bien i: 21 h.
GAITÉ-MONTP PARIS (43-2216-18). Jue Egg: 20 h 45.
CAIFPIE 48-TUEF FRONT NUE THYA-

GALERIE 55-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). You're a good man Charlie Brown : 20 h 30.

GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06): Backstage: 20 h 30.
GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). La Chanson du mal-aimé: 19 h. Ne pas dépasser la dose prescrite: 20 h 30. Double je: 22 h 15.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). La Métamorphose: 21 h.
HUCHETTE (43-25-38-99). La Cantatice chauve: 19 h 30. La Leçon: 20 h 30. Pross: ; swais tosjours quaire ans pour elle: 21 h 30.

La EBULTER 43-24-25 200. Communic

LA BRUYERE (48-74-76-99). Ce que volt LE BEAUBOURGEOIS (62-72-08-51). Clande Véga : 22 h 30. LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Jean

LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). O L'Etoangaire Famille Bronté: 21 h. LIERRE-THÉATRE. (45-86-55-83). O LE ROI Lear: 20 h 30. LIEU DE RENDEZ-VOUS POUR SE RENDRE A LA CACHE (43-46-66-33). Drapeau noir: 20 h. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théare noir. Nous, Thée et Vincent Van Gogh; 21 h 15. Théare rouge. Le Petit Prince; 20 h. Venve marthiquaise che-che catholique chauve; 20 h 15. La Roude; 21 h 30.

MADELEINE (42-65-07-09). Les Pieds dans Feau : 21 h. MARAIS (42-78-03-53). En familie, on s'arrange tonjours : 20 h 30.

MARIE-STUART (45-08-17-80). L'Ile des chèvres : 20 h 30. Line on le premier : MARIGNY (42-56-04-41). L'Homme de

MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). La MATHURINS (42-65-90-00). Monsieur Vermi ou le Réve fou de Louis II de Ba-vière : 20 h 10.

MRCHEL (42-65-35-02), La Chambre MCHODIÈRE (42-66-26-94). Show Ab-dré Lamy l'Ami public nº1 : 20 h 30. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Le Se-

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), O Les Sept Miracles de Jésus : 18 h. Une soirée pas comma les autres : 20 h 30. ODEON (COMEDIE-FRANCAISE) (43-25-70-32). ♦ Mort 6 an occasis voya-gent : 20 n. ODEON (PETIT) (43-25-70-32). O Se-

maine des auteurs : 18 is 30. CEUVRE (48-74-42-52). O Je me suis pas. паррафоп : 20 h 45. OLYMPIA (42-61-82-25), © Profession PALAIS DES GLACES (46-07-49-93).
Grande sielle. La Madeleine Proust à
Paris : 21 h. Petite salle. Show Chiche :
20 h 30. mitateur !... et en plus... : 20 h 30.

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81). O L'Hurinberiu ou le Réactionnaire amoureux : 20 h 30.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle L. Tchekhov docteur Ra-gaine: 21 h. Salle IL. Coup de crayon: PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53).

La Taupe: 20 h 45.

RANELAGH (42-88-64-44). OpéraValim: 1.19 h 45. 0 Phèdra (en alter-

RENAISSANCE (42-08-18-50). Des senti-ments soudains : 20 h 45. BOSRAU-THÉATRE (42-71-30-20). ♦ Eléphent Man : 20 h 30. . SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Dröle

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).

O Un délire très minos : 18 h 30. Divas sur canapé : 20 h 30.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Jango Edwards explose as Spies-

Production Théâtre national de Belgioue LA PRINCESSE MALEINE

THEATRE GEMIER

THEATREDU 23 février au 13 mars à 20 h30

HEATRE ECROPE

NATIONAL DIMANCHEÀ 15 h. RELACHE dIMANCHE SOIR ET LUNDI

MARS LES TROIS SŒURS (20 h

Anton Tchekhov

Mise en scène: Tamás Ascher

«L'un des ples houx speciacles que l'on puisse voir actuellement en Europe.»

Milan Füst

Mise en scène: Gábor Székely

«Un drome splendide et méconnu.» Jeun-Fierre THIBAUDAT - LIRERATION

PRODUCTIONS KATONA JÖZSEF SZÍNHÁZ/BUDAPEST

ODEON THEATRE NATIONAL - Tel. 43257032

avec le concours de l'Asseciation Française d'Action Artistique

CATULLUS (20 fr 30)

Maurice Maeterlinck - Jean-Claude Drouot

Jean-Merre THIBAUDAT - LIBERATION

Vendredi 4 mars

cinema

ESPACE MARAIS (42-71-10-19). ♦ La THEATRE 13 (45-88-16-30). Number Transsertiel: 22 h. THEATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-49-77), L'Annonce faite à Marie : 20 h 45.

THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). Speciacle obligatoire : THÉATRE DE L'OMBRE QUI ROULE

(43-62-9-61). La Légnade dorée : 21 h.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). O Pingin peint Mourot : 22 h.

Saile I. O L'Ecume des jours : 20 h 30.

Saile II. O Les Bonnes : 20 h 30. THÉATRE DE LA PLAINE (42-50-15-65). Le Fessie de Pierre qui Dozn Juan : 20 h 30,

THÉATRE DE PARTS (43-59-39-39). ♥ Le Pont des soupirs : 20 h 30.
THÉATRE DES CHAMPS ELYSÉES (47-20-36-37). © Orphée et Eurydice : 20 h 30.

THÉATRE DES CINQUANTE (43-55-33-99). Comment est le printemps ill-bas 7 : 20 h 30. THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Le Cid improvisé; 19 h. Chabrol jose inten-sément; 21 h.

THEATRE MODERNE (43-59-39-39).

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Grand Foyer. Le Tregi-que Destin d'un héros de verre : 14 h 30 et 10 h. Grand Théâtre. O Le Miss thrope : 20 h 30. Théâtre Gémier. I Princesse Maleine : 20 h 30. THÉATRE NATIONAL DE LA COL-

THÉATRE OUVERT- JARDIN D'HI-VER (42-62-59-49). ♦ L'Emion or :

THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-40-70). Grande selle. Le Vallon : 20 h 30. Petite selle. Une beare avec : Andromaque : 18 h 30. Le Dialogue dans le maréenge : 21 ls.

TINTAMARRE (48-87-33-82). O Arrivez les filles : 18 h 30. Brano Coppens : 20 h. Plait it Again le spectacle qui rend Tou: 21 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). En someodam: 19 h. O Profession imitateur! Et en plus...: 20 h 30.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Le Rebelle: 21 h. VARIÉTÉS (43-33-09-92). C'est encore mieux l'après-midi: 20 h 30. ZINGARO (CHAPITEAU CHAUFFÉ) ALEXANDRE-DUMAS (43-71-28-28). Zingaro: 20 h 15.

5 (48-28-42-27).

BARFLY (A., v.f.) : Chib, 9- ().

BENIR LA MALICE (A., v.f.): UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); Pathé

LES FILMS

NOUVEAUX

BRADDOCK. (*) Plus américain de Aaron Norris, v.o.: Forum Horizon, lw (45-02-57-57); George V. & (45-62-41-46); v.f.: Res. 2 (43-36-

(45-62-41-46); v.f.; Res., 2° (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9° (47-43-63-63); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Pauvette Bis, 13° (43-31-60-74); Mistral, 14° (45-35-52-43); Pathé Montparwasse, 14° (43-20-12-06); Convention Saim-Charles, 15° (45-79-33-00); Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

CINEMAGICA. Film allemand de Werner Nekes, v.o.: Studio 43, 9-(47-70-63-40).

(47-70-63-40).

CINCLEE. Film américain de Martin Ritt, v.n.: Porum Horizon, 1º (45-08-57-57); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); Gaumont Colisée, 8º (43-59-29-46); Gaumont Parname, 1º (43-35-30-40); Gaumont Parname, 1º (43-35-30-40); V.f.: UGC Montparname, 6º (45-74-94-94); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); UGC Opérins, 1º (43-3-04-67); UGC Gobelins, 1º (43-36-23-44); UGC Convention, 1º (45-74-93-40); Pathé Wepler, 10º (45-22-46-01).

LES ENFANTS DE SALEM. (°)

Pathé Wepter, 19 (45-22-40-01).

LES ENFANTS DE SALEM. (*)

Pilm américain de Larry Cohen,

v.o.: UGC Ersnitage, 8* (45-6316-16); v.f.: Rex, 2* (42-3683-93); UGC Montparmasse, 6*
(45-74-94-94); UGC Lyon Bastille,
12* (43-43-01-59); UGC Gobellns,
13* (43-36-23-44); Images, 19* (4522-47-94); Trois Socrétas, 19* (4206-79-79).

06-79-79).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ
DE L'ÉTRE. Film américain de
Philip Kanfman, v.o.: Gaumont Les
Halles, le (40-26-12-12): Gaumont

Montparmate, 14 (43-20-12-06); Napoléon, 17 (42-67-63-42); Le Gambetta,

BERNADETTE (Fr.): George V, 3º (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Le Calauxe, 13º (45-80-18-03); Trois Parmaniens, 14º (43-20-30-19); Convention Saint-Charles, 15º (45-79-33-00).

CARAVAGGIO (Brit., v.o.): Epée de Bois, 5° (43-37-57-47).

CHAMBRE AVEC VUE... (Bris., v.o.):

Le Triomphe, 8' (45-62-45-76).

COSRA VERDE (All., v.o.) : Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52). LA COLOMBE SAUVAGE (Sov., v.n.): Cosmos, & (45-44-28-80); Le Triomphe, & (45-62-45-76).

CROCODILE DUNDEE (Austr., v.f.): Pathé Français, 9 (47-70-33-88). LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It., v.a.): Forum Orient Express, I* (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); Kinopanorama, 15* (43-66-50-50); v.f.: Pathé Français, 9* (47-70-13-88); Le Gelaxie, 13* (45-80-18-03); Pathé Montparnasse, 14* (42-20-12-26)

(43-20-12-06).
EL SUR (Esp., v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86); Stadio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

EN TOUTE INNOCENCE (Fr.) : Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); George V, 8º (45-62-41-46); Miramar, 14º (43-20-89-52).

89-52).

ENGRENAGES (A., v.o.): Ciné Beambourg, 3º (42-71-52-36); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); v.f.: UGC Opérs, 9º (45-74-95-40).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1º (42-97-53-74); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); 14 Juillet Bastille, 11º (41-57-90-81); Sopt Parmassicas, 14º (43-20-32-20).

BABY BOOM (A., v.a.): Gammont Les Haffes, 1= (40-26-12-12); Pathé Hante-feuille, 6= (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 9= (43-59-19-08); Gaumont Parnasse, 14= (43-35-30-40); v.f.: UGC Optrs, 9= (45-74-95-40); UGC Gobe-lins, 13= (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14= (43-27-84-50); Les Montparnos, 14= (43-27-52-37); Gaumont Convention, 19= (48-28-42-27).

32-20).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); George V, 9* (45-62-41-46).

HAMBURGER HILL. (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); UGC Normandie, 9* (45-63-16-16); v.f.: Hollywood Boulevard, 9* (47-70-10-41).

HOME OF THE ERAVE (A., v.o.): Max Linder Panorama, 9* (48-24-88-85).

HOPE AND GLORY (Brit., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6* (43-26-58-00).

IN EXTREMIS (Fr.): Forum Aroenciel, 1** (42-97-53-74); George V, 8** (45-62-41-46); Maxevilles, 9** (47-70-72-86); Le Gaiaxie, 13** (45-80-18-03).

IN THIS OUR LIFE (A., v.o.): Action

IN THIS OUR LIFE (A, v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). LPS INCORRUPTIBLES (A., v.o.):

UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16).
LES INNOCENTS (Fr.): Latine, 4 (42-

LES INNOCENTS (Fr.): Latina, 4 (42-78-47-86).

INTERVISTA (Fr.-1L., v.o.): Saint-Germain Huchette, 5 (46-33-63-20); Elysées Lincola, 8 (43-59-36-14).

LIAISON FATALE (*) (A., v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1** (42-97-53-74); UGC Odéon, 6** (42-25-10-30); George V. 8** (45-62-41-46); Pathé Marugnan-Concorde, 8** (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8** (45-62-20-40); Trois Parmassiens, 14** (43-20-30-19); v.f.: Rex. 2** (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9** (47-42-56-31); Pathé Montparmasse, 14** (43-20-12-06).

MA VIE DE CHIEN (Su., v.o.); Racine

MA VIE DE CHIEN (Su., v.o.) : Racine Odéca, 6º (43-36-19-68).

Odéon, 6º (43-26-19-68).

LA MAISON ASSASSINÉE (Pr.): Gaumont Les Halles, !" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); Saint-Lazare-Pasquier, 8º (43-87-35-43); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Miramar, 14º (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); Trois Secrétan, 19º (42-06-79-79).

LA MAISON DE JEANNE [Pr.): Sains-

LA MAISON DE JEANNE (Pr.) : Saint-Michel, 5 (43-26-79-17); Gaumont Ambassade, 4 (43-59-19-08); Bienvenue Montparmasse, 15t (45-44-25-02). MAURICE (Brit., v.o.): 14 Juillet Od 6 (43-25-59-83).

LA MORT DIVAN ELLITCH (Sov., v.o.) : Costros, 6 (45-44-28-80).
NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Le Triemphe, & (45-62-45-76).

NOCES EN GALILEE (Fr.-Bel-palestinien, v.o.): Saint-Germain Village, & (46-33-63-20).

LE NOM DE LA ROSE (Fr.-lt.-All., v.o.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09); Elysées Lincoln, 8 (43-59-26-10)

36-14).

LE PACTE (*) (Brit., v.o.): Gaumont Les Halles, i* (40-26-13-12); Gaumont Collede, & (43-39-29-46); George V, & (45-62-41-46); v.f.: Rex. 2* (42-36-83-93); UGC Monsparasse, & (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-99); Fanvette Bis, 13* (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Les Monsparase, 14* (43-27-52-37); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

(45-22-46-01).

EA PASSEPELLE (Fr.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Rex., 2* (42-36-83-93); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); UGC Mootparmasse, 6* (45-74-94-94); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); UGC Opera, 9* (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Convenion Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); Images, 12* (45-22-47-94); Trais Secrétan, 19* (42-06-79-79).

PRICK UP YOUR EARS (*) (Brit., v.o.): Saim-André-des-Arts II, 6 (43-

LES POSSÉDÉS (Fr.): Gatumost Opéra, 2 (47-42-60-33): Ciné Bounbourg, 3 (42-71-52-36); Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); Gaumont ChampsElysées, 9 (43-59-04-67); Gaumont Par-nasen, 14 (43-35-30-40). ILE PROVISEUR (A., v.f.); Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). QUARTIER CHAUD (*) (A., v.f.); Maxevilles, 9 (47-70-72-86).

RETOUR SUR TERRE : STAR TREK IV (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

[47-70-10-41].

RIO ZONE (Briss., v.o.); Ciné Beaubourg.
3 (42-71-52-36); Les Trois Balzac, 8
(45-61-10-60); Sept Parsassiens, 14
(43-20-32-20).

ROBOCOP (**) (A., v.o.); Forum Orient
Express, 1** (42-33-42-26); v.f.; Paramount Opéra, 9** (47-42-36-31).

LES EAUSONE UNIT DI ASER (Fo.).

moant Opéra, 9: (47-42-56-31).

LES SAISONS DU PLAISIR (Fr.):
Forum Horizon, 1" (45-08-57-57): UGC
Danton, 6" (42-25-10-30); George V, 8"
(45-62-41-46): Pathé Français, 9" (47-70-33-38); La Bastille, 11" (43-54-07-76); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59): Fauvetie, 13" (43-31-56-86); Mistral, 14" (45-39-52-43): Pathé Montparenasse, 14" (43-20-12-06); UGC
Convention, 15" (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

SAXO (Fr.): UGC Normandie, 2" (45-63-SAXO (Fr.): UGC Normandie, 2 (45-63-16-16).

SENS UNIQUE (A., vo.): UGC Biarritz, \$\(\frac{45-62-20-40}{43-20-32-20} \).

SOIGNE TA DROITE (Fr.): 14 Juillet Parmesse, 6º (43-26-58-00). SOUS LE SOLEIL DE SATAN (Fr.) :

Lacernaire, 6: (45-44-57-34). SUR LA ROUTE DE NAIROBI (Brit.

46-01).

SUSPECT (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 34
(42-71-52-36); UGC Odéon, 64 (42-2510-30); Pathé Marignan-Concorde, 84
(43-59-92-82); UGC Biarritz, 85 (45-6220-40); Sept Parmassiens, 14 (43-2032-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 156 (4575-79-79); v.f.: Pathé Impérial, 256
(47-42-72-52); Rox, 256 (42-36-83-93); UGC Montparmasse, 656 (45-74-94-94); UGC Lyon Bestille, 126 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 137 (43-36-23-44); Mistral, 146 (45-39-52-43); Le Maillot, 176 (47-48-06-06); Images, 187 (45-2247-94); Le Gambetta, 207 (46-3610-96).

LE TESTAMENT D'UN POÈTE JUIF

10-96).

LE TESTAMENT D'UN POÈTE JUIF ASSASSINÉ (Fr.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Danton, 6º (42-25-10-30): UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8º (45-62-20-40); Studio 43, 9º (47-70-63-40); UGC Opéra, 9º (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63); Images, 18º (43-22-47-94).

TOO MUCH ! (Brit., v.o.): UGC Rounde, 6* (45-74-94-94); Elysées Lin-coln, 8* (43-59-36-14).

coln, B (43-59-36-14).

TROIS HOMMES ET UN BÉBÉ (A., v.o.): Forum Arc-ep-Ciel, I* (42-97-53-74); George V. S* (45-62-41-46): Pathé Marignan-Concorde. B* (43-59-92-82); v.f.: Rex. 2* (42-36-83-93); UGC Montparnesse, 6* (43-74-94-94); Pathé Prançais, 9* (47-70-33-88); Fanvette, 13* (43-31-56-86); Mistral, 14* (45-39-82-43); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

UN ENFANT DE CALABRE (IL-Fr., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36) : Le Saint-Germain-des-Prés, 6° (42-22-87-23) : Gaumour Colisée, 8° (43-59-29-46) : Le Bostille, 11° (43-54-07-76) : 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79) : Bienvenüe Montparnasse, 15 (45-44-25-02); v.f.: Gaumont Opera, 2-(47-42-60-33).

(43-43-60-37).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Pathé Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08); George V, 8° (45-62-41-46); Saint-Lazare-Praquier 8° (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Les Nation, 12° (43-43-56-31); Les Nation, 12° (43-43-64-67); Fauvette, 13° (43-27-84-50); Miramar, 14° (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Le Maillot, 17° (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18° (45-32-46-01); Le Gambatta, 20° (46-36-10-96).

WALL STREET (A., v.a.): Forum Hori-

20° (46-36-10-96).

WALL STREET (A., v.e.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57): UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); Max Linder Panorama, 9° (48-24-88-88); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81): Escurial, 13° (47-07-28-04): 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); Pathé Mayfair, 16° (45-25-27-06); v.f.: UGC Montpareasse, 6° (45-74-94); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Le Meillet, 17 (47-48-06-06); Pathé Cli-chy, 18 (45-22-46-01).

YAM DAABO, LE CHOIX (Burkins-Faso, v.o.): Cinoches, 6: (46-33-10-82). YEELEN (malien, v.o.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26): Les Trois Luxembourg, 6st (46-33-97-77): Sept Parnassiens, 1st (43-20-32-20).

LES YEUX NOIRS (It., v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); Les Montparnos,

& FASSBINDER 3 au 27 mars (as par var. par. 20 h 6 - 40 m 16 h 30

La Commentre Loc. 48.36.11.44 et 3 Fm Centre culturel jean-Houdremont

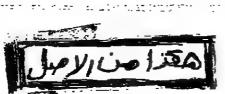
SAMEDI 5 MARS Salle Berthelot, Montreuil 6. rue Berthelot

Me Croix-de-Chavaux 20 h 30 JEAN NEGRONI

de JEAN TARDIEU

« Une voix sans personne»

Tel.: 48-58-65-33



LA FOLIE DU JOUR. Cartoucherie, Atelier du chaudron (43-28-97-04), 20 h 30. L'EMPEREUR PANIQUE. Théaire Esseion (42-78-46-42), 21 b. L'ESSUIE-MAINS DES PIEDS. Malaicoff, Théaire 71 (46-55-43-45), 20 h 30.

LE CABARET DE L'ŒUF BRISÉ. Nouilly-sur-Seine (l'Athlétic) (46-24-03-83), 20 ir 30.

du Tourtour (48-87-82-48), 20 h 30. LE DISCOURS AUX ANIMAUX, de Valère Novarina. Théâtre de la Bas-tille (43-57-42-14), 19 h 45.

IL FAUT PASSER PAR IES NUAGES. Théâtre de la Ville (42-74-22-77), 20 h 45.

• : Horaires irréguliers.

ANTOINE - SIMONE BERRIAU (42-ARCANE (43-38-19-70). O Come d'hi-ver : 20 h 30.

ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02). Les Racines de la baine l'enfance d'Hi-tler : 20 b 30. ATALANTE (46-06-11-90). O La Hibos:

constance: 21 h.
ATHENEE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salle Louis Jouvet. Gertrud: 20 h 30.

Bacchus: 20 is 30.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). Co soir, rapt à la société des loisirs (Prélace mé): 20 la O La Trilogie des mythes:

CARTOUCHERIE THEATRE DE L'AQUARIUM (43-48-04-17). Mozart au chocolat : 20 h 30.

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22).

EDCAE (43-20-85-11). Les Babes-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous EDOUARD-VII SACHA-GUITRY (47-42-57-49). Les Lisions dengeronses :

au chocola: 20 h 30.

CARTOUCHERE THÉATRE DE LA
TEMPÉTE (43-24-36-36). Sain L Orgie: 20 h 30:

CARTOUCHERIE THÉATRE DU SOLEIL (43-74-24-06); L'Indiade de l'inde
de leurs rives: 18 h 30.

CINQ DIAMANTS (45-89-51-31). O L'Extraordinaire Monitor Nicolas : 20 h 45, CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (45-89-38-69). Grand Tailtre. Le Candidat : 20 h 30. La Galerie. L'As-

DAUNOU (42-61-69-14). Monsieur Ma-DÉJAZET-T.L.P. (42-74-20-50). • Grand-Père Schlome : 20 h 30.

ELDORADO (42-49-68-27). O Aventure

La Cinémathèque

Princesse Coardes (1934, v.o.s.f.), de Georg Jacoby, 16 h; K.can (1924), d'Alexandre Volkoff, 19 h; The Good Companions (1933, v.o.), de Vistor Seville,

PALAIS DE CHAULLOF

(47-04-24-24)

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-35-57)

Le Général du Diable (1955, v.o.s.Lf.), de Helmut Kahner, 15 h; le Garçon sau-vage (1951), de Jean Delamoy, 17 h 15 ; le Bataillon (1927, v.o.), de P. Prazaky, 19 h.

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29)

VIDÊOTHEQUE DE PARIS

(40-26-34-30) Paris sur Seine: le Chaland qui passe: la Volle perdue (1959) d'un collectif, la Seine et sea Chalands (1983) de S. Dubor, Manifestation des bateliers (1985), les Lolos de Lolas (1974) de Bernard Dubois, 14 h 30; Nouvelle Vagne sur Seine: Une histoire d'ear (1958) de François Truffant et Jean-Luc Godard, 17 h; le Signe du lion (1962) d'Eric Rohmer, 17 h; le Signe du lion (1962) d'Eric Rohmer, 17 h; Seine années treute: Actualités Gaumout, Paris au fil de l'eau (1932) de J.-C. Bernard, Bondu suuvé des eaux (1932) de Jean Renoir, 18 h; Magie sur Seine: Actualités Gaumont, l'Esu de la Seine (1982) de T. Hernandez, l'Eveillé du pont de l'Alma (1985) de Raoul Ruiz, 20 h; Pont-Neuf: Promenade cutre deux ponts (1985) de D. Guyot, Empaquetage du Pont-Neuf (1985) de A. Esmery, Pontaguí (1986), Boy Meets Girl (1983) de Léoc Caraz, 21 h.

Les exclusivités

NOTRE REGRETTABLE ÉPOUX

48-18); Germont Ambassade, 3 (43-59-L'AMI DE MON AMIE (Pr.) : Lacer-

L'ARBRE DU DÉSIR (Sov., v.o.): 14 Juillet Parmane, & (43-26-58-00).

LUX QUATRE COIN-COIN DU CANARD (fr.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). L'AVENTURE INTÉRIEURE (A., v.o.): UGC Biarritz, 3º (45-62-20-40); 'Trois Parnessians, 14º (43-20-30-19).

ANGEL HEART (*) (A., v.o.) : Epic de Bois, 5. (43-37-57-47).

(Fr.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); George V, 8st (45-62-41-46); Maxevilles, 9st (47-70-72-86); Le Gaizzia, 13st (45-80-18-03); Convention Saint-Charlet, 15st (45-79-33-00). LES AILES DU DESIR (Fr.-All., v.o.) : Saint-André-des-Arts I, 6° (43-26-

L'ANE QUI A BU LA LUNE (Pr.): Clusy Palace, 5 (43-54-07-76); Sept Parmessiens, 14 (43-20-32-20).

Author Parmase, & (43-26-56-40).

AU REVOIR LES ENFANTS (Pr.-Ail.):
Saze-Mickel, \$ (43-26-79-17): Ganmout Ambassade, \$ (43-39-19-08); Les
Montperuos, 14 (43-27-52-37).

Haller, 1* (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); 14 Juillet Odéoa, 6* (43-25-59-83); Bretagne, 6* (42-22-57-97); Publicis Saint-Germain, 6* (42-22-72-80); La Pagode, 7* (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 9* (47-20-76-23); 14 Juillet Basille, 11* (43-57-90-81); Escurial, 12* (47-07-28-04); Gaumont Alésia. 14* (43-27-84-90); 14 Juillet Boungrenelle, 15* (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); La Maillot, 17* (47-48-06-06). JANE B. PAR AGNES V. Film fran-ANE B. PAR AGNES V. Pum tran-quis d'Agnès Varda : Foram Hori-zon, in (45-08-57-57) : Paulé Impé-rial, 2º (47-42-72-52) ; Ciuny Palsce, 9º (43-54-07-76) ; Saint-Germain Studio, 5º (46-36-3-20) ; Le Triomphe, 8º (45-62-45-76) ; Sept Paranssiens, 14º (43-20-32-20). (Jap., v.f.): Gamman Opéra, 2 (47-42-60-33); Pablicis Champa-Elysées, 8 (47-20-76-23); UGC Lyon Baştille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelini, 13 (43-23-44); Les Montparros, 14 (43-27-52-37); Images, 18 (45-22-47-94). THE LAST OF THE BLUE DEVILS, Film américain de Broos Ricker, v.o.: Action Christian, 6^e (43-29-11-30).

DIMANCHE 6 MARS Salle Berthelot, Montreuil 6, rne Berthelot

Me Croix-de-Chavaux 16 HEURES

URIPIDE MISE EN SCENE BERNARD SOBEL

THEATRE

DE GENNEVILLIERS

TELEPHONE 47 93 26 30

16 FEVRIER - 27 MARS Tál.: 48-58-65-33-BEETHOVEN - SCRIABINE - SCHUMANN

MICHAËL LEVINAS ENREGISTRE POUR

JEAN TARDIEU e Pas un mot au barbu: JACQUES HADJAJE Une soirée en Provence» **GÉRARD LAURIN** CLAUDE AUFAURE

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément de sont dimanche-lundi. Signification des symboles : De Signalé dans « le Monde radio-télévision » De Film à éviter de On peut voir de Ne pas manquer de de Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 4 mars

TF 1

20.40 Variétés : Les uns et les autres. Emission présentée par Patrick Saba-tier. Avec Enrico Macias, Mireille Mathieu, Superramp, Kassav, Catherine Lara, Jean-Patrick Capdevielle, Gipsy Kings, Jane Birkin. 22.30 Magazine: Yshuaia. Le magazine de l'extrême, de Nicolas Hulot. Sur les traces de Scott; Duel: cascade en mine. Visto de materiale. avion; Vélo de montagne et paraponte au Yémen. 23.30 Journal. 23.50 La Bourse. 23.55 Série : Les envaluisseurs.

20.35 Feuilleton : Un château an soleil. De Robert Mazoyer, avec Jean-Pierre Marielle, Anny Duperey, Edwige Feuil-lère (2º épisode). 21.30 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Magazine little are de Bernard Prot.

Sur le thème «Ca va saigner!», sont
invités: Pierre Darmon (la Malle à
Gouffé), Jean Heritier (la Sève de
l'homme), Charles Mérieux (le Virus
de la découverte), Jean-Michel Nicollet
(illustrateur des Avenures de Harry
Vicken et de la collection : Envisoir Dickson et de la collection « Fantasti que, aventure et fiction »). Jean-Paul Boux (le Sang, mythes, symboles et réalités). 22-50 Journal. » 23.00 Ciné-club : A l'est d'Eden mm Film américain d'Elia Kazan (1955). Avec James Dean, Julie Harris, Raymond Massey. Richard Davalos (v.o.). En 1917, à Salinas, en Californie, un adolescent cherche obstinément à se faire aimer de son père, qui lui préfère son frère ainé. Il découvre que sa mère, qu'on disait morte, vit toujours et tient une maison close. Adaptation d'un roman de John Steinbeck où tout s'efface devant James Dean trouvant ici son premier grand rôle et accédant tout de suite au mythe. Violence, passion, sensibilité écorchée, éléments psychanalytiques. Le petit écran ne convient pas à une œuvre dont la mise en scène était fondée sur l'utili-

20.30 Série : Marlowe, détective privé. Les maîtres chanteurs, d'après Ray-mond Chandler. Avec Powers Boothe. mond Chandler. Avec Powers Boothe, 21.30 Magazine: Thalassa. De Georges Pernoud. Operation Hudra VIII. 22.15 Journal, 22.35 Docamentaire: La conquête de l'espace. 5. Vols habités en Europe. 23.25 Musicales. Invitée: Brigitte Engerer. La nouvelle génération française du piano, avec: Hélène Grimaud, Emile Naoumoff. Laurent Cabasso, Jean-Marc Luisada, Elisabeth Sombart. 0.20 Modes d'emptoi 3 (rediff.).

CANAL PLUS

20.30 Football. Championnat de : Lons-Saint-Eticane. Flash d'informations. 22.45 Cinéma: T'as pas
100 balles? as Film de montage
anglais de Philippe Mora (1974). Avec
James Cagney, W.C. Fields, Loretta
Young, Ginger Rogers (v.o.). De la
crise de 1929 jusqu'à l'entrée en guerre
des Etats-Unis en 1941, la reconstitudes Etats-Unis en 1941, la reconstitution des années où le président Franklin
D. Roosevelt dirigea le pays. Rapprochement de documents d'actualités de
films de fiction d'Hollywood (avec, en
particulier, James Cagney). Si l'étude
historique reste impressionniste, les
images sont passionnantes.
0.30 Chéma: la Fureur sauvage es
Film américain de Richard Lang
(1980). Avec Charlton Heston, Brian
Keith, Victoria Racimo, Stephen
Macht. 2.05 Chéma: Us homme et Machi. 205 Chéma : Un homme et me finame, vingt ans déjà m Film fran-çais de Claude Lelouch (1986). Avec Anouk Aimée, Jean-Louis Trintignant, Richard Berry, Evelyne Bouix. 3.55 Cinéma : Vendredi 13, chapitre Sass Chiefan ; Velantella 13, campite final D Film américain de Joseph Zito (1984). Avec Crispin Glover, Kimberly Beck, Barbara Howard. 5.25 Série : Mr. Gun. 5.45 Les superstars du carch.

LA 5

20.30 Téléfilm: Les derniers beaux jours. De Jean-Claude Tramont, avec Bette Davis, Jamie Lee Curtis. 22.30 Série: Mission impossible (rediff.). 23.20 Magazine: Bains de minait. 0.50 Opéra. Capriccio, de Richard Strauss, par le Ballet de l'Opéra de Nice et l'Orchestre philharmonique de Nice, 3.00 Aria de rève.

20.30 Série: La Saint, 21.20 Feuille-ton: La clinique de la Forêt-Noire. 27: épisode: Un nouvel ami. 22.10 Série: Addams family. 22.40 Six clip. 23.20 Série: Espion modèle (rediff.). 0.10 Magazine: Médiator (rediff.). 0.40 Musique: Boulevard des clips

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. TNP 1952, avec Jean Vilar (1º partio). 21.30 Musique: Black and blue, Jazz en vogue. 21.40 Natts magnétiques. Sigmaringen (4º partie). 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique: Coda. Le mail art.

FRANCE-MUSIQUE

PHANCE-MUSICUE

20.15 Concert (en direct de BadenBaden). Concerto pour violoncelle et
orchestre (d'après le Concerto pour clavecin en ré majeur de Matthias GeorgMonn) de Schönberg: Symphonie n' 4
en sol majeur, de Mahler, par l'Orchestre symphonique du Südwestfunk, dir.
Michael Gielon: sol.: Heinrich Schiff,
violoncelle, Christine Whittlesey,
soprano. 22.30 Premières loges.
Extraits de Lakmé, de Delibes : de Werther, de Massenei : des Troyens à Carthage, de Beriloz : du Petit Duc, de
Leccoq : Oh, quand je dors et Je voudrais te voir encore, de Liszt. Leucoq; Un, quann je cors et le von-drals te voir encore, de Liszt. 23.67 Chrb de la mosique ancienne. 0.40 Archives. Robert Casadesus et la Suisse romande. Concerto nº 26 pour piano et orchestre en ré majeur K. 337, de Mozart. Concerto nº 2 pour piano et orchestre en la majeur, de Liszt.

Samedi 5 mars

TF 1

13.15 Magazine: Reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. Suriname: le fon de guerre: Papa Wemba: le pape de la sape. 13.45 La Une est à rous. Les téléspectateurs choisissent un téléfilm à la carte. 13.50 Série: Matt Houston. 14.45 Téléfilm: Mystère sur le vol 502. 16.15 Thereè à Saint-Cloud. 16.30 La Une est à rous (suite). 18.00 Trente millions d'amis. Emission de Jean-Pierre Hutin. Sommaire: L'hôpital de la dernière chance à Allouville (Seine-Pierre Huus. Sommaire: L'appital de la demière chance à Allouville (Seine-Mariume); Crosby, l'épagneul breton de Gérard Rinaldi; Le mulet laboureur. 18.35 Série: Mannix. 19.25 Série: Merc et Sophie. 20.00 Journal et mêtéo. 20.35 Tapis vert et tirage du Loto. > 20.45 Jeux: Intercontinents. Emission présentée par Guy Lux, Claude Savarit et Simone Garnier. Les villes : Inchun (Corée), Rio-de-Janeiro (Brésil), Marseille-Marignane (France), Drumonville (Canada). 22.45 Série : Commissaire Moulla. 22.45 Série : Commissaire Moulin 0.20 Journal 0.50 Série : Les incorrup

13.15 Magazine: L'assiette angiaise.
De Bernard Rapp. 14.00 Série: Les
mystères de l'Ouest. 14.50 Samedipassion. Athlétisme: Championnat
d'Europe en saile à Budapest; jen: téléballe; rugby: Tournoi des Cinq Nations
(l'riande-Galles). 17.50 Ah! Quelle
famille! 18.25 Magazine: Entre chien
et lonp. D'Allain Bougrain-Dubourg.
Animal star: les falabellas, des chevaux
miniaurnes: Sur le terrain: les animaux Animal star : les faistociais, des cievaux miniatures : Sur le terrain : les animaux et la sécheresse : Animalement vôtre : Popeck, et Moise le poisson rouge ; Mémoire de chien : Du coa à l'âne : Bestiaire sans frontières : les fèlins : Le tou-Memorre de chien; Di cog a l'ane; Bes-tiaire sans frontières: les félins; Le tou-tou de la semaine. 19.05 INC. Jurispru-dence auto. 19.10 Actualités régionales. 19.35 Jen: Bétes à malice. Présenté par l'abrice. 20.00 Journal. 20.30 Météo. 20.35 Variétés: Champs-Elysées. Emission de Michel Drucker. Avec Bar-Jackie Quartz, Manhattan Transfert, Jackie Quartz, Manhattan Transfert, Glenn Medeiros, Bill Baxter, Elsa, Nicole Crossille, Francis Lalanne, les frères Taquin. 22.30 Série: Deux flics à Miami. 23.10 Les enfants du rock. Avec le groupe Redds and the boys: The Class Band; Sugar Lay Leonard; The Charlie Hampton Trio; Chuck Brown and the Soul Searchers; Trouble Finek D. Il Journal.

FR 3

13.00 En direct des régions. 14.00 Espace 3 : Des cadres et des entreprises. 14.15 Espace 3 : Portraits de la réussite. 14.30 Samedi vision.

NOISIV IDEMAS OFFICE

GROUPELEC DISTRIBUTION GAGNEZ UN VOYAGE AU MAROC!

15.45 Espace 3: Canal dentaire. 16.00 Connexions (ONISEP). 16.15 Espace 3 : Entreprises.

CTIP. PLEINS FEUX SUR LES Pour regarder FR3 à 16 h 15 (5 mars) Vous n'êtes pas abligé d'être journaliste ni à avoir une jambé dans le platre...

CTIP : 10. rue Cambaceres, 75008 PARIS. 16.30 Espace 3: Aux contems de la via.
16.45 Espace 3: Top moteurs.
17.00 Flash d'informations. 17.03 Disney Channel. Winnis l'ourson; Dessins animés. 18.00 Feuilleton: Diligence express. (8° épisode). 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, actualités régionales. 19.53 Dessin animé : Il était une fois la vie. Répara-tions et transformations. 20.03 Jeu : La classe. Présenté par Fabrice. 20.30 Dis-ney Cheunel. Présenté par Vincent Perrot. Dessins animés : La bande à Picsou et à 21.00, un épisode du Chevalier Lumière. 21.50 Journal. 22.10 Magazine : Le divan. D'Henry Chapier. Invité : Patrick Sabatier. 22.25 Série : Goya. De José Ramon Larraz, avec Enric Majo, Jeanine Mestre, Gerardo Malla (4º épisode). 23.10 Magazine : Sports 3. La portrali de l'invité; La ce anniversaire, souvenir; Le

film de la semaine : Le donder médical :

L'aventure ; Les régions ; L'actualité de la semaine; Le concours. 0.10 Musi-ques, musique. Études op. 8 nº 1 à 4, de

ques, musique. Études op. 8 nº 1 a 4, a Scriabine, par Michael Levinas, piano. CANAL PLUS

13.05 Magazine : Samedi, 1 heure, De Jean-Louis Burgat, Erik Gilbert et Fré-déric L. Boulay. 14.00 Magazine : Le monde du sport. 14.55 Série : Super-man. 15.20 Série : Throb. 15.45 Série : man. 15.20 Série: Throb. 15.45 Série: Stalag 13, 16.10 Documentaire: Galapagos. 16.35 Cabou cadin. Rambo; Pitou: SOS fantômes. 18.15 Fíash d'informations. 18.15 Top 50. 19.30 Fisals Timermations. 19.35 Mon zénith à moi. Présenté par Michel Denisot. Invité: Patrick Bruel. 20.30 Série: Sueurs froides. 12 belle ouvrage de sot. Invite: Patrick Bruell 20.50 Serie: Sueurs froides. La belle ouvrage, de Josée Dayan; Dernier week-end d'Hervé Palud: Toi, si je voulais, de Patrice Leconte. 21.45 Les superstars da catch. 22.35 Flash d'informations. > 22.40 Série : Bergerac. Série anglaise en quarante-siz épisodes de Martyn Friend. Avec John Nettles, Martyn Friend. Avec John Nettles. Cécile Paoli, Terence Alexander. (1" épisode.) 23.40 Documentaire : Les allumés du sport. Tour de sol. 0.00 Spectacle : Cicciolinissima. Avec 0.00 Spectacle : Cicciolinissima. Avec la Cicciolina. 1.10 Cioèma : Insvonsbles pulsions. Film Irançais (classé X) de Michel Ricaud (1986). Un gynècologue donne du plaisir à ses patientes en les auscultans. Sa femme, délaisée, cultive les liaisons féminines. Tiens! voilà un porno dont les personnages ne savent pas encore que la chair est triste! 2.25 Cinéma : les Aventuriers de l'arche perdue mm Film américain de Steven Spielberg (1981). Avec Harrison Ford, Karen Allen, Wolk Khaler. 4.15 Cinéma : la Galaxie de la terreur m Film américain de Bruce Clark [reur Film américain de Bruce Clarl (1981). Avec Edward Albert, Erin Moran, Ray Walston, 5.30 Série : M. Gun. 5.55 Spectacle : Le monde magique de David Copperfield.

13.15 Le best-off. 13.30 Série : Super-minds. 14.25 Série : Au cœur du temps. 15.15 Série : Wonder Woman. 16.10 Variétés : Childéric. 16.55 Dessin anime : Vanessa. 17.20 Dessin anime : Flo et les Robinson suisses. 17.45 Dessin animé: Le tour du monde de Lydie. 18.16 Dessin animé: Jeanne et Serge. 18.30 Série : Happy Days. 18.55 Journal images. 19.02 Jeu : La porte magique. Animé par Michel Robbe. 19.30 Boulevard Bouvard spécial. Les meilleurs moments de la semaine. 20.00 Journal. 20.30 Feuilleton : Dallas. 21.25 Série : L'inspecteur Derrick. La poupec. 22.30 Magazine : Télé-matches, Présenté par Pierre Cangioni. Résultats sportifs de la soirée; reportages d'actualité; rétrospective de

la semaine ; le journal du teams ; diffusion d'un événement sportif : rediffusion du magazine Circult. 23.20 Série : Lou Grant (rediff.). 0.10 Série : Superminds (rediff.). 1.00 Série : Au cour du temps (rediff.). 1.50 Variétés : Chil-dèric (rediff.).

(rediff.). 13.45 Hit, hit, hit, hourra! 13.55 Fréquenstar, France Gall. 14.45 Série : Le Saint (rodiff.). 15.35 Série : L'homme invisible (rediff.). 16.25 Magazine : Danarama. Invitée : Jane Birkin. Sommaire : Portrait d'un non-fumeur : Cette nuit sur 7 ; Vous avez cinq minutes; L'agenda; Quelle semaine i 17.10 Feuilleton : La quelle semante i 17.10 Femogrou : La climique de la Forêt-Noire. 27 épisode (rediff.), 18.00 Journal. 18.10 Météo. 18.15 Sárie : La petite maison dans la prairie. Le fils (2º partie). 19.00 Série : L'ile fantastique. Carnaval : Le vaude-ville, 19.54 Six minutes d'information. 20.00 Série: Le frelou vert. La machine à rèves (2º partie). 20.30 Théâtre : le Bon Débarras. Pièce de Barillet et Crédy. Avec Mouni Dalniès, Daniel Rivière, Axel Labbadi. 22.35 Série : Clair de lune, Mon beau David. 23.25 Six minutes d'informations. 23.35 Série : Devlin connection (rediff.). 0.25 Magazine : Dannrama (rediff.). 1.10 Carrefour des musiques. La nuit des allumés. 2.10 Musique : Boulevard des clius.

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Pierre Assouline biographe. 20.45 Dramatique : Walk-man, de Franz-André Burguet. 21.45 Hommage à Jeanne Rollin-Weisz. 22.35 Musique : Opus. Portrait de Mor-ton Feldman. 0.05 Clair de muit. Les Rencontres cinématographiques d'Epi-

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Opéra (en direct de la salle Pieyei): Pelléas et Mélisande, drame lyrique en cinq actes et douze tableaux (livret d'après Maeterlinck) de Debussy, par l'Orchestre national de France et le chœur de Radio-France, dir. Serge Baudo, chef de chœur : Michel Tranchant ; sol. : Didier Herny. Colette Alliot-Lugaz. 0.00 Musique de

Dimanche 6 mars

TF 1

7.06 Bonjour la France, bonjour l'Europe. Journal présenté par Jean Offrédo. 7.45 Thercé show, Quarté plus. 8.00 Météo. 8.02 Dorothée dimanche. Candy; Bioman; les Trois Mousquetaires; Jem: Jacky Show: Pas de prifé pour les croissants. 10.05 Série: Tarzan: La vengeance. 10.50 Dorothée dimanche (suite). 10.53 Météo. 11.00 Les animans du moude. Emission de Marlyse de La Grange et Antoine Reille. Les foads marins de Nouvelle-Calédonie. 11.30 Magazine: Automoto. 12.00 Magazine: Téléfoot. 12.55 Météo. 13.00 Journal. 13.20 Série: Starsky et Hutch. La tempête. 14.20 Jen: Le juste prix. Présenté 13.20 Skrie: Skarsky et Hutch. La tempete. 14.20 Jen: Le juste prix. Présenté par Eric Galliano et Harold Kay. 15.25 Tiercé à Autenil. ▶ 15.40 Série : Les chevaliers du ciel. De Patrick Jamain, d'après la bande dessinée de Jean-Marie Charlier. Avec Christian Vadim. Thierry Redler, Anne Tesseydre. 16.30 Varifétès : A la folie. Emission présentée aux Patrick Poivre dre. 16.30 Varietès : A la fobe. Emission présentée par Patrick Poirres d'Arvor. Avec Henri Tachan, Kesso, Daniel Mesguish. Christian Vadim, Thierry Redler, Dani, Eric Morena, Sabrina, Henri Tachan, François et Marie-Pierre Cochercau. 17.55 Série : Marie-Pierre Cochercau. 17.55 Série: Pour Pamour du risque. 18.45 Flasis d'informations. 18.55 Loto sportif. 19.00 Questions à domicile. Emission d'Anne Sinclair. Jean-Marie Colombani et Alexandre Tarta. Invité: Jacques Chirac. 20.30 Méséo et Tapis vert. 20.40 Cinéma: C'est pas mol, c'est lui. Film français de Pierre Richard (1979). Avec Pierre Richard, Aldo Maccione, Valérie Mairesse, Daniel Minazolli, Henri Garcin. 22.15 Destius. Emission consacrée à Hiro-Hito, 23.15 Magazine: Sport dimanche soir. 23.45 Journal. 23.55 Documentaire: Les comquirants de l'impossible. De Bernard Choquet et Bernard Dumont. 1. Les amées 60: Walter Bonatti, alpinists.

9.00 Comultre l'Islam, 9.15 Emissions Israélites. A Bible ouverte ; Le Cantique des centiques; Le source de vie. 16.00 Prisence protestante. 10.36 Le jour du Scigneur. Messe retrammire depuis le centre du Tibériade à Plessiscepus le centre un interane a riessis-le-Roi. 12.65 Dimanche Martin. Comme sur un piateau. Emission pré-sentée par Jacques Martin et Claude Sarraute. 13.90 Journal: 13.20 Le monde est à vous. De Jacques Martin. Invinée : Annie Cordy. Avec Stephan Sigher. Reise Chordy. Avec Stephan Sigher. Reise Chordy. Avec Stephan hwite: Annie Coray. Avec Stephan Eicher, Eric Charden, Bruno Grimaldi, Loop the Loop, Antoine Essertier, Rudy Hirigoyen. 15.00 Série: Mac Gyver. Le rol des menteurs. 15.50 L'écola des fans. Invitée: Sabine Paturel. 16.35 Thé tange. Avec-l'orchestre de Robert Quibel, Gérard Meissonnier et Rocks. 17.15 Emilieton: L'a cherrette de Robert 17.15 Emilieton: L'a cherrette. ta. 17.15 Fi de Pardailles. De Josée Dayan, d'après le roman de Michel Zévaco. Avec Dominique Blanchar, Manuel Bomet, Patrick Bouchitey (10° épisode). 18.10 Stade 2. Cyclisme; Hippisme: Coupe du mande à Berry; Automobile: Coupe du monde à Bercy; Automobile:
Rallye au Portngal; Rugby: Tournol
des Cluq Nations; Basket (CaenMonaco); Athlétisme: championnat
d'Europe en salle à Budapest; Boxe à
Genève; Football: championnat de
France; Volley: Bordeaux-Fréjus.
19.30 Série: Magay. La clef des mensonges. 20.00 Journal. 20.30 Métée.
20.35 Série: Les clementaires 20.35 Série : Les cinq dernières 20.35 Serie : Les cinq deriberes misuries. Mystère et pommes de pin, avec Jacques Debary, Marc Eyrard, Francine Bergé. 22.05 Musiques au cueur. Emission d'Eve Ruggieri. Spécial Lambert Wilson. Le comédiea, qui est également chanteur lyrique, interprête l'air de Papageno de la Fluie enchantée, de Mozart, une méddie extraite d'une de Mozart, une méddie extraite d'une de Mozart, une mélodie extraite d'une comédie musicale de Sondhein, l'Invitation au voyage, de Dupare et un extrait de West Side Story, de Bernstein. 23.15 Magazine: Apos. De Bernard Pivot. 23.35 Informations: 24 heures sar la 2. 0.05 Série : Mac Gyver

FR 3

7.00 Magazina: Sports 3 (rediff.).
8.02 Cadichos ou les mémoires d'un
âne. 8.15 Croc-sote show. 8.20 Dessin
animé: Inspecteur Gadget. 8.45 Les
womptines du Vienu Continent.
8.50 Racoute-moi la Bible. 9.00 Magazine: Ensemble. Emission de l'ADRI.
Désirs d'Afrique. 10.30 Latitudes.
Emission de RFO. 11.30 Magazine:
RFO hebdo. 12.00 Musicales (rediff.).
12.57 Flash d'informations. 13.00 D'an
soleil à l'autre. Magazine agricole de
Jean-Claude Widemann. 13.30 Forum
RMC-FR 3. Invité: Laurent Fabius.
14.30 Expression directe. CGC. 14.30 Expression directe. CGC.
14.40 Magazine: Sports loisirs.
Escrime: Coupe des sept nations à
l'épée de Sheichamps-Pulnoy: Tir à
l'arc: 16° championnat de France de tir

à l'arc en salle: Cross international de Rimoux; Jumping international de Paris: Golfimage, 17.90 Flash d'infor-mations, 17.03 Magazine: Para-chocs. D'Annabelle Gomez, 17.30 Amuse 3. Cadichon ou les mémoires d'un sne: Il était une fois la vie: réparations et transformations; Les petits malins; Signé Cat's Eyes, 19.00 Série: Mission casse-con. Le piège. 19.55 Flash d'informations. 20.00 Série : Benny d'informations. 20.00 Série : Benny H. 20.30 Jes : Le sphinx. De Maurice Cazeneuve et Jean-Jacques P. Maurice présenté par Yves Rénier. 21.50 Journal. 22.10 Dessins animés. Tex Avery. 22.30 Cinéma : les Dispares de Saint-Agll mm Film français de Christian-Jaque (1938). Avec Eric von Stroheim, Michel Simon, Robert Le Vigan, Mouloudji. Trais collégiens à l'Imagination vive ont formé une société secrète dans le but d'aller faire fortune aux Etats-Unis. A la suite d'un incident bizarre, l'un d'eux disparait. 0.10 Musiques, musique. Etudes op. 8, nº 5 à 8 de Scriabine, par Michael Levines; piano.

CANAL PLUS

7.00 Dessins animés: Ca carrios. Présentés par Philippe Dana. 7.50 Dessin animé : Victor. 8.00 Cabon cadin. Rahan. 8.30 Cméma : Avis de recherche m Film américain de Stantey R. Jaffé (1983). Avec Kate Nelligan, Judd Hirsch, David Dukes, Stockard Channing. 10.30 Cinéma : les Aventariers de l'arche perdue mm Film américain de Steven Spielberg (1981). Avec Harrison Ford, Karen Allen, Wolk Khaler, Paul Freeman. 12.30 Série : SOS fantômes. 13.00 Flash d'informations. fantômes, 13.00 Flash d'informations. 13.05 Série : Max Headroom. 13.30 Sportquizz. Présenté par Marc Toesca. 14.00 Skl. Descente hommes de Whistler Mountain, on differe. 14.30 Boxe. Champiomat du monde des poids moyens version WBA. 15.30 Téléfilm : Etalage public. De James Frowley, avec Margaret Colin, Tim Matheson, Barry Corbin.

17.05 Documentaire: Les pyguées de la forêt. 18.00 Cinéma: PHomine sans frontière à Film américain de Peter Fonda (1971). Avec Peter Fonda, Waren Ostes, Verna Bloom, Megam Denver, 19.30 Flash s'informations-19.35 Dessins animés: Ca cartoon. Présentés par Philippe Daus. 20.30 Cinema: Staning am Film américain de Staniey Kubrick (1980): Avec Jack Nicholson, Shelley Duval, Danny Lloyd, Scatman Crothers. 22.25 Flask d'informations. 22.30 Magazine : Cinémode. Portraits : Dominique Isserman, Eva Campocasso ; Séquences mode : les talileurs-pantalons, les transparesces Un sujet voyage; Les chaûssures, sujet de tous les fantasmes; Tottr'de piste des createurs : Special mode. 23.15 Cinima : Charlotte for over D 73.15 Chattan I Chartreour for average frilm français de Serge Gainsbourg Charlotte Gainsbourg, Roland Bertin, Roland Dubillard, 0.45 Chattan 1 in 1981 Charten 2 in 1981 Charten 2 in 1981 Chart 1 in 1981 Ch Rumba ■ Film français de Roger Hanin (1986). Avec Roger Hanin, Michel Piccoli, Niels Arestrup, Patachou, Guy,

7.15 Dessin animé : King Arthur, La brillant prince de Cameiot. 7.35 Dessins animés : Cathy la petite fermière. En attendent le printemps; Qui est le plus fort?; Une rencontre importante. plus fort : ; Une rencontre au personale 8.45 Dessin animé : Vanessa (rediff.). 10.00 Top Noggets. 10.30 Série : Wonder 10.00 Top Noggets. 10.30 Série : Anime Noggets. 10.30 Série : Wonder Nogge nam (rediff.). 11.20 Série : Am. cour du temps (rediff.), 12.10 Série : Superminds (rediff.), 13.00 Journal, 13.25 Série : K 2000. Derrière les barreaux. 14.15 Magazine: Télé-narches dimanche. Présenté par Pierre Can-gioni. Les événements sportifs du weekend : La télévision sportive à travers le monde : Rétrospective de la semaine écoulée. 15.45 Série : Baretti. Cher Tony, 16.40 Série : Matiock. Accusa-tion, 17.30 Téléfilm : Le dernier contrat. De Michael Dryhnrst, avec Patrick McGohan, Lee Van Cleef, Edna O'Brien. Des contrats qui se terminent toujours par la mort. Un drôle de jeu dont personne ne peut sortir vain-queur... 19.10 Mondo Dingo. De Sto-phane Coliaro. 20.00 Journal. 20.30 Cinéma: Un taxi mauve m Film français d'Yves Boisset (1977). Avec. Charlotte Rampling, Philippe Noiret, Agostina Belli, Peter Ustinov. 22.30 Musique: Moment intense. Claude Nougaro à New-York. 23.00 Téléfilm : Le deruler contrat (rediff.). 0.30 Magazine : Reporters (rediff.). 1.00 Série : L'inspecteur Derrick (rediff.). 2.60 Serie: Thriller. La prochaine victime. 3.10 Aria de rêve. Quintette en mi bémol, op. 10 n° 3, de Pleyel.

9.00 Jen: Clip dédicace. 10.20 Hit. hit, hit, hours 2: 10.30 Revenez quand vous voulez. Invité: Maurice Rheims. 11.40 Magazine: An calme, citoyeus. de Marc Ullmann. Thême; «Nos salaires, nos emplois, que pourra faire le prochain passident? » Avec José Bidegain (directeur général adjoint de Saint-Gobain), Jean Caspar (secrétaire national de la CFDT). 12.25 Infocon-Saint-Godain), Jean Caspar (secretaire national de la CFDT). 12.25 Infoconsommation. 12.39 Journal, 12.40 Métée. 12.45 Magazine: Le glaire et la balance. De Charles Villemeuve. L'affaire du commandant fou. 13.15 Magazine: Jazz 6. De Philippe Adler. Les concerts de Fats Domino. 13.45 Hit, hit, hourra! 13.55 Jen: Fan de... 15.00 Série: Clair de hune (rediff.). 15.50 Série: Clair de hune (rediff.). 15.50 Série: Devin connection (rediff.). 16.40 Série: Espion modèle (rediff.). 17.30 Magazine: Turbo (rediff.). 18.00 Journal. 18.10 Métée. 18.15 Série: La petite maison dans la prairie. Les vacantes de Caroline. 19.00 Série: L'Be fantastique. Cornélius; le choiz. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Mash. C'est. le printemps. 20.30 Cinéma: le Continent des hommes-poissons d' Film italien de Luciano Martino (1978). Avec Barbara Bach, Joseph Cotten, Richard Johnson, Claudio Cassinelli. 22.10 Série: Drôles de dames. Une enquête masclée. de dames. Une onquête musclée. 23.00 Six minutes d'informations. 23.10 Magazine : Le glaire et la halance (rediff.). 23.35 Magazine : M 6 alme le cinéma (rediff.). 0.00 Revenez quand rous voulez (rediff.). 1.15 Musique: Bosievard des

FRANCE-CULTURE

que. Kurt Schwitters, pitté pour le gon-sens. 22.35 Musique. Le concert. Jazz-bivouec. 0.05 Clair de mait.

FRANCE-MUSIQUE

28.36 Concert (donné les 22 et 23 octo-bre 1987 à Manich): Tristia pour chour et orchestre op. 18, Marche lunè-bra, Méditation religieuse, La mort d'Orphélie, Sara le baigneuse, ballade pour cheur et orchestre op. 11; Les Troyens (Chasse royale et orage, de Berlidz; Symphonie nº 4 en fa mineur, op. 36, de Tchalkovski, par le Chonr et l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise, dir. Colin Davis. 23.05 Cil-mats. Musiques des chasseurs en Alrimats. Musiques des chasseurs en Afrique de l'Ouest. 1.00 Ocers.

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

Samedi 5 mars Nouveau Drogot, 14 heures: lithographies, vins, art automobile ILE-DE-FRANCE

Corbell, 14 heures : objets d'art, mobilier, argenterie. Pontoise, 14 h 15 : tableaux, mobilier, instruments scientifiques. Fourninebleau, 14 heures : livres.

Dimenche 6 mars

Chartres, 14 heures: archéologie;
15 h 30: objets d'art, mobilier. Compilgua, 14 heures: mobilier, tableaux,
objets d'art, Provins, 14 heures: armes.
Le Rainey, 14 heures: tableaux, objets
d'art, mobilier. Rainbouillet, 14 h 30: o art, mosnier, hammounter, val 30 seculptures et tableaux modernes. Sens, 14 h 30 sobjets d'art sur le thème du golf. La Varenne-Saint-Hilaire, 14 h 30 : tableaux et sculptures

PLUS LOIN Samedi 5 mars

Bathane: 14 h 30 : verrerle, bronzes, inbleaux. Béziers; 14 h 30 : mobiler, tableaux. Bigux. Bourges, 14 heures : mobilier, tableaux. Boules d'art. Names, 14 h 30 : tableaux. Saint-Etienne, 18 heures : timbres. Tours, 14 h 15 : vins. Vendème, 14 h 30 : autographes, Neures.

Dimanche 6 mars

Aleaçois, 14 h 40 : argenterie, tableaux, mobilier. Belfort, 14 heures : livres, instruments scientifiques, mobilier. Bernay, 14 heures : timbres, monnaies. Bethane, 10 heures : dessins, objets d'art; 14 h 30 : tableaux. Bourgen-Bresse, 14 h 30 : haute époque. Castres, 14 heures : tableaux modernes. Duclair, 14 h 30 : tableaux, argenterie, mobilier. Lyon (Tuillers), 17 h 30 : timbres. Mâcoa, 14 h 30 : vins; 15 h 30 : objets d'art, tableaux, mobilier. Le Mans, 14 heures : tableaux, instruments de musique, mobilier. Naintes, 14 heures : bijoux, objets d'art, mobilier. Rennes, 14 heures : tableaux, mobilier, bijoux. Semm-en-Anxools, 14 h 30 : tableaux, mobilier, art religieux. Vendôme, 14 h 30 : timbres, jetons. Vespon, 14 h 30 : mobilier.

FOIRES ET SALONS lvry-sur-Seine ; Paris, muséc acquement-André ; Périgneux ; Brest, Intou.

4.00

w: @a

5. 8<u>3</u>

4.50

· '~ - 144



ORAIRE	FCYERS AYANT REGARDÉ LA TY (on %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA.5	Мб
19 h 22	47.0	Sente-Barbara 21.0	Actual région. 7.7.	Actual région. 3.9	Nulle part 3.3	Porte megique 9,9	Be fantastiqu
19 h 45	53.0	Rose fortune 30,4	Maguy 8.8	Amust région. 4.4	Nulle pert 3.3	Boul. Bouverd . 4_4	lie fantastique 0.6
20 h 16	65-2	Journal 23,8	Journal 18,2	La ciasse 127	Nulle part 3.3	Journal 3_3	Tittes brillier
20 h 55	68.5	Médecins 12,2	L'Incorrigible 23.8	fille de Ryen 17.7	Avis de rech. 2.2	Templehes	Deviin 3.9
22 h 08	59.7	Midecins 13 ₄ 3	L'incomigible 21.0	Fille de Ryan 14:9	Avis de rech. 2.2	Tempiches	MS aims cine
22 h 44	38.7	Rick Humber 11 _a 6	Edition spéciale 5.0	Fille de Ryes	Arche perdue	Capitaine Funtio	Rambo 3.9



Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du tamps en France entre le vendredi 4 mars à 0 h TU et le distanche 6 mars à 24 h TU.

Une perturbation accompagnée de neige jusqu'à basse altitude finira de traverser le pays, samedi. Elle sera suivie d'un temps humide, accompagné de vents de nord modérés qui accentueront la sensation de froid.

Samedi : nuages et neige à basse alti-tude.

De la Bretagne au Nord à l'Ile-de-

ATA CONTRACTOR

or and April 18 $(\theta, \theta, \alpha, \alpha, \beta, \beta, \beta, \delta, \delta, \delta)$

nues sur les régions proches de l'Atlantique. Il pleuvra près des côtes, tandis que des flocons de neige tomberont jusqu'à basse altitude dans l'intérieur.

Au Sud d'une ligne Biarritz-Bourges-Reims, le temps sera couvert et faible-ment plavieux. Il neigera sur les hau-teurs et parfois même en plaine. L'après-midi, des échsircies apparaîtront sur le Sud et à l'est du Massif Central, ainsi que près de la Méditerranée où un violent mismal se lèvera. violent mistral se lèvera.

Au lever du jour, les températures serout négatives (0 à - 3 degrés) dans France, au Centre et à l'Aquitaine, malgré des éclaircies temporaires, les muages seront abondants et accompagnés par endroits de giboulées de neige et de grésil en matinée. L'après-midi, les précipitations deviendront plus conti-

Dimanche : légère amélioration.

De la Bretagne et la Normandie au Sud-Ouest, le temps sera couvert avec de faibles pluies locales qui pourront être mélées avec quelques flocons de neige en début de journée. L'après-midi, le temps s'améliorers sur la Bretagne, les pays de Loire et la Normandie, où des éclaircies apparaîtront.

Du Nord à l'est du Massif Central Du Nord à l'est du maseu aux Alpes et au Nord-Est, nuages et éclaireies alterneront. Des giboulées de neige se produiront encore le matin sur le relief. Sur le Nord, la Champagne, l'Ile-de-France et la Bourgogne, le renet. Sur le Nord, la Champagne, l'Ile-de-France et la Bourgogne, le temps redeviendra pluvieux l'aprèsmidi.

Près de la Méditerranée, le temps sera ensoleillé grâce au mistral. Colui-ci commencera à faiblir en soirée. Les températures matinales seront fraîches: 0 à 3 degrés près des côtes, — 1 à — 4 degrés dans les terres. L'après-midi, on atteindra 6 à 10 degrés dans l'Ouest, mais seulement 2 à 6 degrés males eutres récions.

5 degrés sur les autres régions.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 5 MARS «L'Opéra», 11 houres, hall d'entrée

(Michèle Pohyer).

«L'impressionnisme an Musée d'Orsay», 11 h 15, sortie RER, côté quai Anatole-France (Didier Bouchard).

«Winterhalter», 14 houres, Petit

Palais, entrés, avenue Winston-Churchill.

Le Palais-Bourbon , 14 henres, 33, quai d'Orsay. Cartes d'identité (Didler Bouchard).

« L'ensemble de La Villette». 14 h 30, porte de Pantin, point d'accueil

PHILATÉLIE

La Journée du timbre aura lieu les 12 et 13 mars

Les samedi 12 et dimanche 13 mars, cent onze villes de France accueillent la Journée du timbre organisée par la Fédération des sociétés philatéliques françaises avec le concours des clubs locaux. Cette manifestation, qui fête son cinquantième anniversaire, sera accompa-gnée par l'émission traditionnelle d'un timbre-poste à surtaxe, à 2,20 + 0,60 F, vendu à l'unité ou en carnet de six au prix de 16,80 F. La mise en vente anticipée aura lieu simultanément dans les cent onze

Ce timbre représente une « voiture montée ». Ce véhicule apparut en 1840 quand l'Angleterre et la France signèrent une convention pos-tale qui précisait que cette dernière

l'empire du Mall», par Jean-Christophe Huet; 16 heures : «Porce et les monas-tères de Serble», par Daniel Elouard (Clio-Les Amis de l'histoire).

DIMANCHE 6 MARS

18, rue de Varenne, 14 h 15 : «Mexique»; 16 heures : Brésil de tous les rèves»; 17 h 30 : «Bahia», films présentés par Charles Cousin (Cinéma et civilisations).

Maison des mines, 270, rue Saint-

Jacques, 14 h 30 : - Pérou, le royaume du Solell - (Clio-Les Amis de l'his-

60. boulevard Latour-Maubourg,

14 h 30 : «La Crète et la Grèce»; 16 h 30 : «La Thailande»; 18 h 30 :

«Florence, ville de l'art», par M. Brum-feld (Rencontre des peuples).

6, place d'Iéna, 15 beures : - Portraits moghols du règne d'Akbar, 1556-1605», par Amina Okada (Musée Gui-

1, rue des Prouvaires, 15 heures : « Le

grand voyage des symboles » (suite), par Jean Cazet de Courville; « La sym-bolque de l'archange Saint-Michel»,

par Natya.

par Natya.

CNES, 2, place Maurice-Quentin, 15 heures: a Les deux piliers de notre évolution: le karms et la réincarnation (denxième partle) (Mouvement du Graal en France).

62, rue Saint-Antoine, 16 h 30: a Venise, dogse et madones des paintres Bellinis, par Simone Saint-Girons (Monuments historiques).

11 biz, rue Keppler, 17 h 30: a La théosophie et la quête du Graal a Entrée libre (Loge unie des théosophes).

destination de l'Inde en cent deux heures sur les 1 065 kilomètres séparant Calais de Marseille. Le courrier, qui jusque-là faisait le détour par le Cap de Bonne-Espérance, emprunta la voic méditerranéenne.

La Journée du timbre a lieu, à des dates différentes, dans de nombreux pays. Une soixantaine d'entre eux émettent (ou en ont émis) annuelle-ment un timbre spécial. Elle a pour but de mieux faire connaître au grand public la beauté du timbre. d'amener à la philatélie de nouveaux



adeptes et de mettre en relief ses aspects culturels, artistiques et louristiques. Cette « fête » du timbre, marquée par la mise en service d'une oblitération spéciale, prit naissance

En France, la première Journé du timbre eut lieu en 1938, en ordre dispersé, du 16 janvier (Paris, Lille, Lyon, etc.), au 14 soût (Vittel). A l'époque, un souvenir philatélique, tion avec date, nom de la ville et la proposé aux visiteurs. Mais, c'est le 9 décembre 1944, que fut émis le preteur de la - petite poste » de Paris en 1947 et devint telle que nous la connaissons aujourd'hui avec son reproduit le motif, et des souvenirs

lundi 14 mars, au format horizontal

s'engageait à conduire le courrier à 40 X 26 mm (nº PTT 1988-12), est dessiné et gravé par Claude Durrens. Il est imprimé en taille-douce en feuilles de cinquante (couleurs : mauve clair et violet) ainsi qu'en carnets de six (couleur brune).

* Souvenirs philatéliques: la Fédération édite une carte officielle, une enveloppe « premier jour » pour le timbre en
feuille, une autre pour le carnet. La collection des cent onze cartes revêtues du
timbre de la Journée et oblitérées du
tampon de chaque ville ainsi que les cent
onze enveloppes « premier jour » affranchies de la même manière: 1 150 F (port
compris) pour chacune des séries. Commandes, reuseignements et règlements: mandes, renseignements et règlements: Fédération des sociétés philatéliques françaises, 7, rue Saint-Lazare, 75009 Paris (CCP Paris 5701-25 G).

Rubrique réalisée par la réduction du *Monde des philatélistes* 24, rue Chauchat, 75009 Paris Tél.: (1) 42-47-99-88

6, place d'Iéna, 15 heures : «Les arts de la route de la soie», par Jacques Gies (Musée Guimet).
62, rue Saint-Antoine, 16 h 30 :
"Merveilles de l'enluminure gothique »
(Monuments historiques).

en Autriche en 1935. Le 10 janvier 1937, la Belgique

émit le premier timbre spécial pour la Journée du timbre. C'est l'Allemagne qui, en janvier 1941, émit le premier timbre avec une mention spécifique : « Tag der Briefmarke 1941 ».

revêtu d'un timbre et d'une obliteramention - Journée du timbre > était mier timbre consacré spécialement à cet événement. Il représente l'écus-son de Renouard de Villayer, inven-1653, la plus ancienne poste locale du monde. Et la date de cette manifestation fut fixée au mois de mars dès timbre à surtaxe tourné vers l'his-toire postale, son oblitération, qui en philatéliques officiels édités par la Fédération.

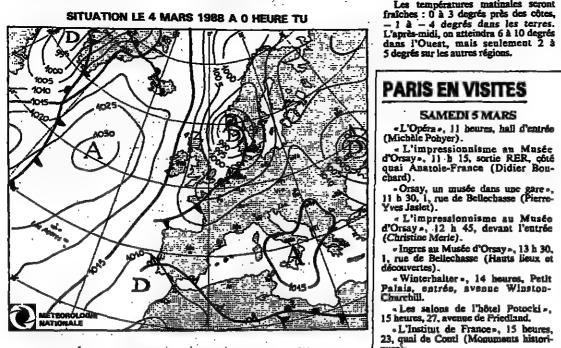
Le timbre, mis en vente générale le

En filigrane

Philatélie à la télévision. L'émission de télévision de Jean Offredo sur TF 1 « Bonjour la France - Bonjour l'Europe : acqueille une rubrique philatélique tous les dimanches vers 7 h 40, présentée par Pierre Jullien, de la rédaction du Monde des philatélistes. Au programme de dimanche prochain : les

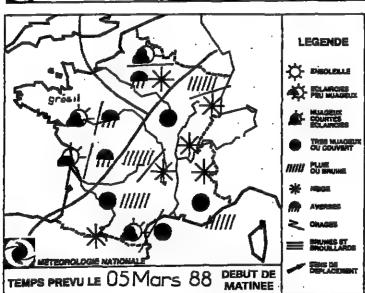
 Expositions. – Les élèves de terminale de techniques commerciales du lycée Gay-Lussac de Chauny (Aisne) organisent una bourse toutes collections. le dimanche 13 mars, à la salle des fêtes de Chauny (renseignements au 23-68-33-40). Pour la Journée du timbre à Aubervilliers (93), les 12 et 13 mars, rendez-vous à l'espace Jean-Renaudié (renseignements : Noël Paillot, 37, rue Paul-Cavaré, 93110 Rosny-sous-Bois).

e « Le Monde des philatélietes » est arrivé. — Au som-maire du Monde des philatélistes de mars : les rapaces noctumes, une chouette collection ; les faux au type « Paix » ; les cartes postales des Jeux olympiques d'hiver : la « grande cassure » du 25 c bleu su type Cérès; et toutes les rubriques habituelles (Vente en kiosque, 15 F.)



PRÉVISIONS POUR LE 6 MARS A 0 HEURE TU





_			TU	et le 4-3-	_			_	LOS ANGE	201	10	in.	c
_ F	RANC	ε		TOURS	0417104	7	- 1	÷					٠.
LIACCIO	13		N	TOULDUSE		9	-1	C	LUXENGO				-
ARRITZ	12	8	C	PODVIDAR	IE	29	19	N	MADRID .			3	Ľ
ORDEAUX	K	-2	N	67	TRAN	4CF	R		MARRAKE				Ç
OURGES		-1	C	ALGER					NEXICO .				В
TODA	16	1 2	A	AMSTERDA				ċ	MILAN			5	Ç
AEN		2	2	ATTENES.		15	3	ŏ	MONTRÉA				D
REPROFES	7	. 0		BANGKOK	.441777	25	27	č	MOSCOU .		-2		
LERMONT	772	-4	C	BANGEUE		30	3	N	NATROBI .	-6001111	30	17	C
UON		-4	Ċ	BARCELON		12		D	NEW YORL		11	- 4	P
RENOSLES	141	3	C	TELGRADE			-3	٠.	02TO		2	0	
TIE		1	N	BERLIN		3	- 4		PALMA-DE	MAL	13	6	D
DAYYES	6	-1	C	articel) P	******	-3	- 4	c	PEKIN		3	-4	D
YON		-1	G	LE CATRE .		چ	19		RIG-DE-JAI				N
ARSET LE	WAIL II	6	C	COPENELAG	UB		Ţ	N	ROME				N
ANCY		-1	-C	DAKAR		25	15						C
ANTES			P	DELHI	,-444;-	23	15	D	STOCKHOL				-
	12	3	N	DJERAA		14	10	ç	SYDNEY.				N
RIS HERT	2 2		C	GENÊVE		- 6	0	Č	TORYO				Ď
A 11	71	1	C	HONGEONG		12	10	P	TUNES				N
24 4 14 7 1		-3	n	BTANBUL.		7	0	N					N
ENTE		3	C	PRISALE		.3	7	P	VARSOVIE			-	C
ENES TÉTENE		-2	N	TRECORDE		12	9	P	AEVIZE "			Ţ	_
TEASBOUR	6	-1	C	LONDINES .	*****	9	1	N	AEME		4	-3	D
	В	T	<u> </u>	D	N			_	P	T		*	

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. nt établi avec le support rechnique spécial de la Méséorologie na

DIMANCHE 6 MARS «Les Catacombes», 10 heures, place

Palais (Mathiide Hager).

«La cathédrale russe», 15 heures, 12, rue Daru (Tourisme culturel).

«Le couvent des Carmes et son jar-din», 15 beures, sortie mêtre Seint-Sulpice (Résurrection du passé).

« Saint-Germain-l'Auxerrois », 15 heures, devant le portail (Paris et son

- Winterhalter », 15 heures, Petit

Denfert-Rochereau, sortie principale du métro (Tourisme culturel).

France», 10 h 30, 2, rue Radziwill. Carte d'identité (Didier Bouchard). «Une heure au Père-Lachaise», 10 heures et 11 h 30, boulevard de Ménilmontant, face à la rue de la Roquette (V. de Langlade).

« Souvenirs de la Commune de Paris», 14 h 30, boulevard de Ménil-monant, façe à la rue de la Roquette

(V. de Langiade).

«Peinture tratienne au Louvre»,
10 h 30, 36, quai du Louvre (PierreYves Jasiet). - La civilisation pharsonique au Lou-vre ., 11 heures, porte Saint-Germain-l'Auxerrois (Christine Merle).

«La montagne Sainte-Geneviève», Il heures, métro Cardinal-Lemoine (Comaissance d'ici et d'ailleurs). «La Mosquée», 14 h 30, emrée, place du Puius-de-l'Ermite (Michèle Pohyer).

« Moulins et vieux village de Mont-martre », 14 h 30, métro Abbesses (Les Flâncries).

La Nonvelle Athènes », 14 h 30, sor-tie métro Saint-Georges (La France et - Carrières et catacombes, l'histoire souterraine de Paris», 14 h 45, 2, place Denfert-Rochereau. Lamps de pochs

(Paris passion).

« L'hôtel de Sully », 15 heures, «Visite-découverse à La Villette», 15 heures, sortie métro Corentin-Cariou

(Monuments historiques).

L'hôtel de Soubise., 15 heures, 60, rise des Francs-Bourgeois (Isabelle Hauler).

-Sous la coupole », 15 beures, Insti-tut de France, 23, quai Conti (Appro-che de l'art). « Les salons du ministère de la marine», 15 heures, 2, rue Royale. Carte d'identité (Arts et curiosités).

« L'enclos révolutionnaire de

Picpus », 15 heures, 35, rue de Picpus (D. Fleuriot). -Saint-Eustache et le vieux quartier des Halles », 15 heures, sortie métro Louvre (Résurrection du passé). « De l'hôtel de Sens à l'hôtel de la Brinvilliers», 15 heures, métro Pont-Marie (Paris et son histoire).

CONFÉRENCES

SAMEDI 5 MARS Maison des mines, 270, rue Saint-Jacques, 14 heures : « L'or du Soudan :



JOKER a démarré!

Cette année encore, JOKER vous propose des prix défiant toute concurrence: En voici quelques exemples parmi

d'autres : Paris/Strasbourg ou Bordeaux/ Paris ou Paris/Clermont-Ferrand

pour 99 F. Paris/Lorient/Quimper ou Marseille/Paris ou Paris/Montpellier ou Biarritz/Paris ou Paris/Toulouse

pour 149 F. Paris/Perpignan pour 199 F.

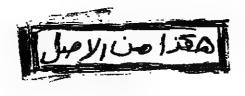
 Paris/Nice pour 249 F. Et ces prix s'entendent réservation comprise. Mais attention your devez

réserver au moins 30 jours avant le départ. Après, ils seront augmentés de 50 F et ce, jusqu'à 8 jours avant le départ. Allez vite vous renseigner dans les gares. Vous y découvrirez d'autres possibilités de voyage à prix réduits avec JOKER.

Trains circulant du 18 avril au 24 septembre 1988

Prix au 18.02.88. Informations par Miretel 3615 SNCF





Le Carnet du Monde

- Jounthen BAUM est né le 21 février 1988 à Milwaukee

Mylène et Hugues-Pierre ses parents,
M. et M= Botbol Edmond,

sont heureux de l'annoucer 2600 East Kenwood, Appt. 206, Milwaukee 53211 USA.

les grands-narents.

Fiancailles

- M. et M= Bernard MONTORIOL M. et M- Augustin SABATE, at la joie de faire part des fiançailles de

Décès

Barbara et Marc, le 5 mars 1988.

Le Hameau des Haies, 51160 Germaine. 30, rue des Moissons, 51100 Reinn.

- M= Clara Benattar, son épouse, Eliette et Lydie Benattar, ses filles, ont la douleur de faire part du décès de

M. Salomon BENATTAR, ervenu le 2 mars 1988.

L'inhumation aura lieu le mardi 8 mars, à 10 h 30, au cimetière parisien - Sa famille.

ont la douleur de faire part du décès de

M. Fermand BLOT. chevalier des Palmes académiqu

urvenu le 1= mars 1988, à Créteil, dans Le service religieux a été oélébré à

Créteil, le 4 mars, suivant le rite évangé-Le présent avis tient lieu de faire-

- Le vice-consul de France à Izmir. irecieur du Centre culturel français, Et M= Denis-Armand Canal. Ainsi que leur fils Wolfgang, ont le douleur de faire part du décès de

M. René CANAL

leur père, beau-père et grand-père.

Les obsèques ont en lieu dans l'inti-

Cet avis tient lieu de faire-part.

BP 230 - 35212 Izmir,

– Le président Henri Amouroux. Les membres du jury et de l'Association Prix Albert-Londres, ont le regret de faire part du décès de feur président d'honneur,

James de COQUET, survent le 1= mars 1988.

La cérémonie religieuse a été célé-brée en la basilique Sainte-Clotilde, 23, rue Las-Cases, 75007 Paris, le ven-dredl 4 mars, à 9 h 30. (Le Monde du 3 mars.)

Gérard (†) Jacoute Dentan, Jacqueline Dentan, Geneviève et Jean-Marc Kaltenbach. Jean-Pierre et Yveline Dentan. Anne-Marie et Jean-Marc Hentsch. Patrick et Imbelle Dentan

Ses seize petits-enfants, Ses sept arrière-petits-enfants, Ainsi que ses belles-sœurs, beaux frères, neveux, mèces et tous ses alliés et ont la grande douleur de faire part du

M. Félix Albert DENTAN, ingénieur ECP, chevaller de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918,

survent le 28 février 1988 au Vigan, Le service religieux a été célébré le

mercredi 2 mars au temple protestant dn Vigan.

Aimez-vous les uns les autres omme Je vous al aimés : (Jean 13,

- Je ne crains aucun mai car Tu es avec moi = (Ps. 23, v. 4).

Cet avis tient lieu de faire part.

Lyon.
 M∞ Eugène Graimeyer,

Denis et Brigitte Grafmeyer, Claude et Guy Prevost. Pierre et Made Graimeyer,

Ses petits-enfants, Et toute sa fundifi-ont la douleur de faire part du décès de

> M. Engène GRAFMEYER. chevalier de la Légion d'hon avocat honoraire. ancien avoué. ancien président des chambres régionales

et départementales des avoués

survenu à Lyon, le 26 février 1988. 5, rue du Docteur-Monisset,

Renaud et Anno-Chantal du Mesnil de Maricour

et leurs enfants, Jean-Marie Lienart et ses enfants. Rémy et Frédérique et leurs enfants,

et petits-enfants, Jean et Nicole Billard, leurs enfants et petits-enfants, ont la grande tristesse de faire part du

Suzanne Chamagne, leurs enfants

Denise LIENART, per Billard,

survenu le 3 mars 1988.

La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 5 mars, à l'église Saint-Hippolyte, à 9 heures, 27, avenue de Hippolyte, & 9 heur Choisy, 75013 Paris.

L'Inhumation aura lieu à Besançon. Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part.

 M= Berthe Moncesu. son épouse, Simon Monocasu, son fils,

Sa nombreuse famille et ses amis M. Joseph MONCEAU.

survenu le mercredi 2 mars 1988. Les obsèques out en lieu le vendredi

– M≃ J. Poulsin et ses enfants M™ S. Poulain, M. et M™ M. Michel et leurs enfants,

ont la douleur d'annoncer le décès de M. Daniel POULAIN. ingénieur ECP,

mrvenu le 27 février 1988, à Marseille

17. rue Goudard. 13005 Marseille.

Remerciements

- « La r

 éel quelquefois d

 ésaltère l'esp

 érance, C'est pourquol, contre toute attente, l'esp

 érance survit. »

RENE CHAR.

M™ René Char remercie toutes celles et tous ceux qui, par leur présence, leur message et leur pensée, se sont associés à sa peine. Elle leur axprime sa profonde ne. Elle leur exprime sa profonde

Nos abonnés, bénésiciant d'une sur les insertions du - Carnes du Monde -, sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité. - M. Robert Labarre, M. et M= Georges Labarre, M. et M= Claude Labarre, M. et M= Pierre Faurre,

Et toute la famille, profondément émus, remercient tous ceux qui, par leur présence à la cérémoceix dui, par tetr presente a ceramie et leurs marques de sympathie, se sont unis à leur très grande peine à la suite de la disparition de

M= Robert LABARRE, no Cleaning Mosse.

Anniversaires

- Il y a vingt-cinq ans, le 5 mars 1963, disparaissait le

professeur Roger CATTAN,

Que tous ceux qui l'ont comm aient une pensée pour lui.

Avis de messes

- Une messe à la mémoire de

Roger BRUNEAU. encien président du groupe des Mutuelles générales françaises nts et vie, ancien président du Groupement foncier français.

décédé le 27 janvier 1988, sera célébrée le lundi 7 mars à 18 heures, à l'église de la Trinité, place d'Estienne-d'Orves, 75009 Parm.

— Mº Françoise Guillauma, Les anciens des affaires indigènes et des goums marocains et de la 3º DiA, feront célébrer une messe le mercredi 9 mars, à 18 heures, en la chapelle de l'Ecole militaire, à la mémoire du

général d'armée Augustin GUILLAUME

Le souvenir de M= Guillanne sers associé à cette célébration.

Communications diverses

- Le Centre d'étude des philo français organise le 5 mars 1988 une journée d'hommage à son fondateur, le philosophe Claude BRUAIRE, décédé en octobre 1986, à laquelle participeront notamment A. Chapelle, A. Cugno, N. Grémaidi, D. Leduc-Lafayette, J.-M. Le Lannou, J.-F. Marquet, X. Til-liette. (Sorbonne, salle des Actes, Paris IV. à partir de 9 h 30.)

Soutenances de thèses

 Université de Bordeaux-III : lundi 7 mars à 14 heures, saile 201, bat. H. Mis Véronique Petetin : « Figures du sujet dans l'œuvre de Roland Barthes ». Université Paris-II : jeudi 10 mars à 9 heures, selle des Consells, M. Alain Bijacul : « La politique de recherche-développement israélleme et les expor-



Défense des premiers cycles scientifiques

NE centaine d'enseignants, chercheurs, appartenant à trentesix universités ayant des enseignements scientifiques, viennent de créer l'association Promosciences, qui veut contribuer à la promotion et au développement des premiers cycles scientifiques universitaires. Cette initiative prolonge un travail de réflexions engagé depuis deux ans et marqué notamment par les deux col-loques organisés à Nice en mai 1986 et mai 1987 sur la rénovation des premiers cycles : le président de Promosciences est M. Michel Bornancin, qui avait été le principal organisateur de ces manifesta-

Au moment où M. Jacques Valade, ministre de la recherche et de l'enseignement supérieur, évoque la création des collèges universitaires de premier cycle, les intentions des universitaires regroupés dans Promosciences sont sans ambiguité. « L'association défendra avec détermination la nature universitaire de la formation dispensée par les premiers cycles (...) dont la qualité et la specificité des formations sont souvent méconnues à l'intérieur même des universités. »

L'association entend être très attentive aux movens en crédits et en personnels nécessaires à la réalisation de cet objectif. Elle souhaite contribuer à l'évaluation des premiers cycles, ainsi qu'à la définition des contenus, programmes et méthodes de formation. Elle souligne sa volonté de dialoguer avec les responsables des formations préjet post-baccalauréat.

Promosciences: M. Bornancin, PCES Université de Nice, 06034 Nice Cadex. métier d'ingénieur d'affaires Wats de tête

Des élèves de l'Ecole supérieure libre des sciences commerciales appliquées organise,

le 12 mars, une manifestation littéraire sur le thème « Les mots de tête ». Pour promouvoir - à travers quatre débats et le lancement d'un concours de nouvelles - la langue française par le livre. ESLSCA, 1, rue Bougainville, 75007 Paris, Tél.; 47-53-03-26.

ingénieur d'affaires Le master spécialisé en management de l'Ecole supérieure de commerce de Paris

organise, mardi 8 mars, une

table ronde sur le thème « Le

ESCP. 79, avenue de la Républi-ue, 75543 Paris Cedex 11. Tél. :

Ski de vitesee

Le Ski-Club de l'Ecole d'administration et de direction des affaires organise jusqu'au 12 mars aux Arcs la quatrième Coupe étudiante de ski de vitesse. Cette compétition est ouverte aux étudiants des écoles de commerce, d'ingénieurs et des universités.

Ski-Club de l'EAD, 18, rue de Soufflot, 75005 Paris. Tél. : 46-33-20-65.

Religions

Un congrès de jeunes catholiques conservateurs à Versailles

Traditionalisme sous chapiteau

Cinq mille personnes attendues, les samedi 5 et dimanche 6 mars à Versailles, pour un Congrès national des ennes chrétiens. Rassemblant des organisations réputées conservatrices, cette manifestation sans précédent, préparée en dehors des instances officielles de l'Eglise catholique, suscite

Ils n'ont pas froid aux yeux, les deux Versaillais, Gérard Derobert et Philippe de Saint-Germain, l'un professeur dans un lycée catholique et l'autre employé dans un cabinet d'assurances, qui à eux seuls ont monté un Congrès national de cinq mille jeunes chrétiens, baptisé Apô-tres pour l'an 2000 ». Ils disposent d'un budget important pour une telle opération (1 500 000 F) sponsorisée par des banques et des marques comme Coca-Cola ou Oran-

Pour la première fois, on verra côte à côte les scouts d'Europe, les associations familiales catholiqu l'ordre de Malte, des groupes charis-matiques, le Comité de défense de l'école libre, Aide à l'Eglise en détresse, les présidents de la CFTC et du patronat chrétien... Commu-nion et Libération, mouvement italien concurrent de l'Action catholique et parfois appoié le « parti du pape », y fera une première incur-sion remarquée en France,

Retour da balancier

Les deux évêques français réputés parmi les plus conservateurs (Mgr Dubigeon de Sées et Mgr Bagnard de Belley) ont été les seuls invités à prendre la parole. Un troisième, Mgr Hardy (Beauvais), s'est récusé à la dernière minute. Egalement pressentis, les cardinaux Lustiger (Paris), Gantin (Curie romaine), Macharski (Cracovie), s'abstiennent. Mer Thomas, évêque condjuteur de Versailles, aura d'autant plus de mérite à être présent qu'il organise lui-même quinze jours après, avec dix fois moins de moyens, son propre ramemblement

Ce congrès national a été conçu, préparé et promu sans concertation avec le clergé et les évêques (sauf ceux de Versailles). Mis devant le fait accompli, invités in extremis, les mouvements de jeunes, les scouts et les guides de France, les aumôneries, la Mission étudiante, ont décidé

Ce type d'initiative est récent dans l'Eglise catholique. Il rappelle le congrès Provie qui, en septembre 1986 à Paris, avait réuni quatre mille personnes pour assurer, avec le soutien de certains milieux du Vatican, la promotion de méthodes naturelles de contrôle des naissances. Les remous entraînés confirment l'existence d'un malaise au sein de l'Eglise de France, sans doute moins grave et spectaculaire que celui créé par les intégristes de Mgr Lefebvre, mais plus étendu et plus profond.

Le catholicisme français a été dominé intellectuellement et numériquement, au moins depuis vingt ans par des mouvements, des structures et des orientations conformes à une interprétation plutôt libérale du concile Vatican II. Mais c'est un autre courant aujourd'hui qui a le vent en poupe. A la différence de celui de Mgr Lefebvre, il n'est pas en rupture avec Rome, mais il est au contraire plein de zèle à l'égard de Jean-Paul II, des instructions de Rome sur la morale individuelle, la familie, la catéchèse ou l'école C'est le retour du balancier. Pen-

dant longtemps, ses représentants ont rongé leur frein. Mais aujourd'hui ils reprochent ouvertement aux évêques de France de défendre trop mollement les points forts de la doctrine catholique, de confondre leur mission avec un engagement social et politique. Les campagnes du Figaro-Magazine contre la théologie de la libération en Amérique latine ou contre le Comité catholique contre la faim, accusé de flirter avec le marxisme,

ont rencontré un large écho dans leurs rangs.

Onalifié de « conservateur » ou de « restaurateur » (1), ce courant traverse plusieurs générations. Celle, plutôt âgée, des associations famiiales catholiques (40 000 familles adhérentes), devenues le troisième mouvement familial en France; celle des «absents» de 35-45 ans absents des églises, du clergé, des mouvements militants – entrés après 1968 dans la vie active, qui expriment de nouveau des préoccu-pations religieuses et ne détestent pas l'atmosphère chaleureuse des communautés charismatiques. Les 20-35 ans, enfin, qui ont découvert l'Eglise avec Jean-Paul II. Ils ont l'ardeur de néophytes et s'enflam-ment pour la «nouvelle évangélisation» que leur propose le pape et pour les «témoins» de la foi (de l'abbé Pierre à Mère Teresa), plus que pour les idées et les mouvement catholiques, jugés pesants (le Monde du 14-15 (évrier).

Ces différentes générations demandent à l'Eglise catholique d'affirmer des convictions, de tracer clairement des voies, avant de « dialoguer avec la société ». La pédagogie de ce conrant est spécifique : ser les moyons les plus modernes de communication : préférer les leaders «charismatiques», exprimant libro-ment leur foi, à des porte-parole mandatés; favoriser un enseignement de type magistral, plutôt que la recherche patiente en petits groupes; organiser de nouveaux réseaux missionnaires, en courtcircuitant au besoin les canaux classiques paroissiaux et militants. Depuis quelques années, des roupes comme Jeunesse et Lumière et l'Émmanuel organisent des « missions » temporaires dans des campagnes et des banlieues déchristiani-sées, suscitant parfois l'irritation du ciergé local.

Ce courant a ses modèles ciéricaux (la Pologne, les chrétientés a persécutées » au Liban et dans les pays de l'Est), ses lieux favoris (Paray-le-Monial en Saône-et-Loire, l'abbaye de Randol en Auvergne, les sites d'apparition mariale), ses journaux, comme Famille chrétienne (qui revendique 50 000 abonnés), /# deux titres, un nouveau mensuel Trente jours, édition française de Trenta Giorni, proche de Communion et Libération et très lié au Vati-

Il faudrait ajouter l'offensive, également récente, du groupe Ampère de M. Rémy Montagne. L'histoire de ce dernier est étonnante. Avocat, ancien maire et parlementaire de Louviers (Eure), ancien président de l'ACJF (Action catholique de la jeunesse française), il est ministre de M. Raymond Barre quand Jean-Paul II visite la France en 1980. Il est « bouleversé » par

l'appel du pape (« France, qu'as-tu fait de ton baptème? »). A soixante et onze ans, il se lance aujourd'hoi. · en mission », dans l'aventure des

1 1 May 1 1

22.7

47 mm m m 1 m 1

10 m

., -

320.300

gramma in the second

3 ± 20°4 (1° · · · · · · · · ·

garanta tuta

\$44 A 20 A 20

SERVICE AND COLUMN

M 148 T 151

22

Acres 400

Arm to the

7.50

Park Land

经货物 医二亚

att the con-

Sand III announce power I

The state of the s

la residence internacional

The Residence

-

Charles and the

THE PERSON NAMED IN

Le projet d

pro

médias catholiques. Son groupe Médias-Participations (dit groupe Ampère) rachète des parts de marché dans l'édition religiense, en Belgique et en France. Depuis 1985, il contrôle les éditions Fleurus et depuis un an le groupe Gedit (éditions Desclée, Mame, le Chalet. éditions universitaires, Gamma). Il a enfin des participations chez Dargaud et dans le secteur religieux de Fayard (Le Sarment). Témoignage Chrétien mène la contre-offensive, dénonçant la « toile d'araignée », tissée selon lui par « les cathos de droite ».

des évêques

Ces initiatives nouvelles suscite une grande méfiance dans le clergé, les mouvements d'action catholique, les services d'Eglise (aumôneries, catéchèse) et la plus grande partie de l'épiscopat, rompus à d'autres cri-tères et à d'autres méthodes, il est vrai en plein essoufflement. Ils mettent en cause la non-transparence financière de ces opérations et une stratégie indépendante, faite de « coups » sans lendemain, au détriment de l'effort de longue baleine jugé nécessaire pour structurer la foi et la personnalité des jeunes notam-

Outre la référence quasi incantatoire à Jean-Paul II, les fondemests intellectuels et théologiques de ca courant apparaissent encore peu nettement. Beaucoup craignent cependant, à travers lui, une remise en cause des modes de présence et d'intervention de l'Eglise catholique dens la société, au profit d'un repli sur des táches excla nales et ecclésiales.

La balle est dans le camp des évêques. Plusieurs s'étaient déjà fait l'écho, lors du dernier synode des larcs à Rome, de tensions aujourd'hui perceptibles en France, créées par ces « nouveaux mouvements religieux », comme Communion et Libération, l'Opus Dei, le néo-catéchuménat, les commu-neutés charismatiques internatio-

L'autorité du « pasteur légitime » - l'évêque dans son diocèse - a été réaffirmée. Mais elle risque à l'avenir d'être soumise aux pressions les plus contradictoires. A la Pentecôte, à Montpellier, va se tenir un Forum des communantés chrétiennes d'inspiration beancoup moins conservatrice que celle de Versailles. Que fere alors l'épiscopat français ? HENRI TINCO.

(1) Le mot « restauration » avait été utilisé par le cardinal Ratzinger dans son - Entretien sur la foi - de 1985, qui

Le déficit du Saint-Siège a éte de 56 millions de dollars en 1986

Le pape a autorisé pour la pre-mière fois la publication détaillée, le jeudi 3 mars, du budget 1986 du Saint-Siège. Les comptes font appa-raître un déficit de 56,7 millions de

Les recettes (57,3 millions) compreanent les revenus des patrimoines mobilier et immobilier du Saint-Siège. Le patrimoine immobilier est estimé à 300 millions de dollars. Les dépenses sont, pour moitié, consti-tuées par les salaires et les retraites du personnel (2315 salariés et 885 retraités).

Le déficit 1986 a été convert par la recette entière du Denier de Saint-Pierre (collecte amprès des santer et (concette aupres des fidèles du monde entier) qui a rap-porté 32 millions de dollars. Le reste (24,7 millions) a été prélevé sur les réserves des Deniers précédents.

Il faut distinguer ces comptes du Siège apostolique des finances de l'Etat du Vatican (musée, radio, poste, etc.) et de l'Institut pour les cuvres de la religion (IOR), qui gère l'argent des ordres, et a été mêlé au scandale du Banco Ambro-

Mgr Jin Luxian jésuite, est nommé évêque de Shanghai

Scize ans, qué que le nouvel évêque, qui est né en 1916, avait été consacré lors 3 mars à la cathédrale de Sha en présence d'un directeur-adjoint

Mgr Jin n'est pas un inconnu du clergé français : il s'était rendu en France en 1947 avant de séjourner

Cette nomination intervient après la réhabilitation formelle de Mgr Ignatius Gong Pingmei (le Monde du 21 janvier), l'archevêque que le Saint-Siège considère tou-jours comme son représentant à Shanghai, les nominations d'évêques opérées par le régime communiste chinois n'ayant pas de valeur à ses

MAIRIE DE CLICHY-LA-GARENNE COLLOQUE JEUNES ET BANLIEUES

Ronseignements et inscriptions : Syndicat d'initiative de la Ville de Clichy-la-Garenne - 61, rue Martre - Tél.: 47.31.11.53 Poste: 1134

de notre correspondant

Mgr Louis Jin Luxian, prelat affilié au clergé officiel chinois qui n'est pas reconnu par le Vatican, a été nommé évêque de Shanghai, où il était déjà auxiliaire, ca remplacement de Louis Zhang Jiashu, décédé le 28 février à l'âge de quatre-vingt-

L'agence Chine nouvelle a indide la commission administrative. nationale de l'Association patriotique des catholiques chinois.

en Allemagne et en Italie, pour reve-mir en Chine après la victoire com-muniste, en 1951. Il a connu les pri-sons de Mao de 1955 à 1973. Il a également été, en mai 1987, le promier membre du clergé chinois officiel à effectuer en Europe une visite qualifiée à l'époque de - privée ». Il avait passé une semaine en France, visitant Lyon, Ars, Lourdes, Lisieux, rencontrant les dirigeants de la Compagnie de Jésus - dont il est issu - et, à titre privé, les cardinaux Lustiger et Decourtray.



Economie

Le déficit du budget 1987 l'intention de contrôler les nées dénoncent le mépris de aurait avoisiné 120 milliards de concentrations des grandes l'« « actionnariat des salariés » francs, soit une dizaine de mil- entreprises au sein de la CEE (lire (lire page 29). lards de francs de moins que page 29). prévu (lire ci-contre).

çaises et britanniques, la Com- tient son offensive. Les syndicats hostiles des syndicats (lire ci-

En dépit des réserves fran- Valencienne (Schneider) main- SMIC, provoque des réactions mission européenne aurait CFDT des entreprises concer- dessous).

■ Le CNPF, en rendant public ■ Télémécanique : M. Pineau- son projet d'annualisation du

Le projet du CNPF d'annualiser le SMIC provoque un tollé syndical

Le projet du CNPF, sur lequel M. Séguin avait exprimé à l'avance de très fortes réserves, a voulu éviter d'apparaître trop provoquant. Le texte de cinq pages affirme que l'objectif n'était pas de « remettre en cause la notion même de salaire minimum interprofessionnel ». Par ailleurs, la réforme envisagée nécessitera « précautions et mesures transitoires : « Aucun des beneficiaires actuels du SMIC ne devrait voir sa rémunération diminuer à l'occasion de l'annualisation. Seule son évolution dans le temps serait soumise aux règles nouvelles, » « Ce n'est pas un chiffon rouge », assure-t-on an

Trible Print

3 . . . / **5. . 5.花歌**

10 N. N. 1222

Mais en cherchant à modifier le SMIC, le CNPF transgresse un tabou, le débat étant encore plus « théologique » que pour la flexibilité de l'emploi en 1984... En se livrant à un calcul en moyenne annuelle, le patronat souligne que du 1er janvier 1970 jusqu'à l'année 1986 incluse, « l'augmentation du pouvoir d'achat du SMIC a été de + 95,7 % », alors que le pouvoir d'achat des salaires horaires trimestriels n'a augmenté que de 65,3 % durant cette. période, et le pouvoir d'achat des revenus bruts disponibles de 67,5 %. Cette envolée a provoqué.
« un dérèglement dans la politique des salaires », un « trouble dans la hiérarchie des qualifica-tions de tune « limitation de la création d'emplois nouveaux de la

Prétendant rechercher un « retour aux sources » du SMIC, le CNPF critique sévèrement « l'utilisation politique de la faculté gouvernementale de don-

A moins de deux mois de l'élection présidentielle, le CNPF a décidé de lever le voile sur son projet d'annualisation du salaire minimum interprofessionnel de croissance (SMIC), adopté par son conseil exécutif le 15 février et publié le jeudi 3 mars. A défant de provoquer une modification immédiate de la loi du 2 janvier 1970, il pousse ainsi les candidats à l'élection présidentielle à prendre position sur ce sujet explosif. M. Barre n'avait-il pas proposé aux partenaires sociaux, en 1978, lorsqu'il était premier ministre, d'entamer une réflexion sur une modification de la loi de 1970 ?

d'année », ce qui a conduit à une distorsion entre la progression du SMIC et celle des revenus. Il rappelle cette « règel d'or - codifiée par l'article L, 141-6 du code du travail - selon laquelle - les relèvements annuels successifs devront tendre à éliminer toute distorsion durable entre la progression du salaire minimum de croissance et l'évolution des conditions économiques générales et des revenus ». Il aurait pu rappeler aussi la fin du même article. qui précise que, « à cette fin, une procédure d'examen et une programmation seront élaborées et mises en couvre dans le cadre du plan pluriannuel de développement économique et social ».

Dans son projet, le CNPF ne remet pas en cause le droit pour le gouvernement de fixer le SMIC - après avis de la Commission nationale de la négociation collective, - malgré les critiques dont cette prérogative vient encore de faire l'objet de la part de M. Marchelli, président de la CGC. De futurs gouvernements pourront donc toujours donner des coups de pouce politiques, même s'il leur sera plus difficile de contourner la

ner des coups de pouce en cours nouvelle règle proposée par le patronat : « Le relèvement annuel devra éliminer toute distorsion entre le montant du salaire minimum de croissance et l'évolution des conditions économiques générales et des revenus. »

> Une telle modification entrainerait de facto une suppression de la règle actuelle, selon laquelle le SMIC fait l'objet d'un relèvement automatique des que l'indice des prix à la consommation atteint un niveau correspondant à une hausse d'an moins 2 %. Seule serait maintenue, par rapport au système actuel, la hausse du 1º juillet de chaque année (le SMIC brut mensuel est, depuis le 1" juillet 1987, de 4704,96 F), mais sur de nouvelles bases. A cette date, indique le CNPF, « le SMIC pourrait progresser en fonction de l'évolution des conditions économiques générales et des revenus ». Mais « une véritable annualisation du SMIC conduit inéluctablement à le transformer, en rémunération annuelle minimale fixée pour une durée annuelle du travail don-

Le CNPF veut aussi modifier les critères de définition du SMIC, en prenant en compte les

sommes supportant des cotisations de sécurité sociale : les acomptes sur prime de résultat ou sur treizième mois seraient inclus dans la nouvelle assiette. En revanche, les sommes découlant de la législation sur l'intéressement et celles qui constituent un remboursement de frais en resteraient exclus. Ainsi, « l'annualisation du SMIC permettrait indiscutablement de retenir la totalité des éléments constitutifs de la situation salariale, y compris les primes à périodicité longue telles que primes de résultat, de vacances, etc.) et le treizième mois. Mais elle nécessiterait des règles de prorata en cas de départ en cours d'année ».

Les précautions de langage du CNPF n'ont pas suffi à désamorcer la colère syndicale. FO réaffirme son opposition en assurant que « l'annualisation du SMIC entraînerait pour la plupart des salariés concernés une diminution de revenu ». « Le SMIC, ajoute-telle, est un acquis qui doit être préservé. Il ne se renégocie pas. » M. Jean Kaspar (CFDT) dénonce le « petit jeu de massacre > dn CNPF et s'oppose « fermement » à un projet qui vise à « remettre en cause la conception même du SMIC» : «Il est illusoire de vouloir fonder la compétitivité de notre économie sur une politique de bas salaires et sur une remise en cause des garanties minima ». La CGT s'insurge contre un projet qui veut « cas-ser » le SMIC. Une querelle tou-

MICHEL NOBLECOURT.

Le budget 1987 Un bon déficit...

M. Chirac fourbit ses armes, des M. Chirac fourbit ses armes, des armes qu'il dévoiera dans une pro-chaine conférence de presse consacrée, le 15 avril, aux pro-blèmes économiques: le déficit du buget de l'Etat aura avoisiné 120 milliards de francs en 1987, soit une dizaine de milliards de matter de l'Etat aura avoisiné 120 milliards de francs en 1987, soit une dizaine de milliards de matter de l'estat aura avoisiné 120 milliards de francs en 1987, soit une dizaine de milliards de propose de l'estat sort une dizane de milliards de moins que prévu. Et le chef du gouvernement pourra faire remanquer qu'en 1985 — dernière année de le gestion socialiste — le déficit avait été de 153,3 milliards de francs. En deux années de gestion de droite, le déficit budgétaire — deux on a dit qu'il stet le seues de dont on a dit qu'il était la cause de tous nos maux — aura donc beau-coup fondu : 33 milliards de francs.

La nouvelle va faire de l'effet. Elle aura le mérite d'effacer le mauvaise impression produite par l'annonce, il y a quelques jours, d'un alourdissement du poids des prélèvements obligatoires constaté pour 1987 et du aux cotisations de Sécurité sociale. Non seulement le chef du gouvernement va pouvoir faire la distinction entre Etat (c'est moi) et système de protection sociale (ce n'est pas moi), entre les impôts, qui sont des prélèvements, et les cotisations, qui ne sont que la redistribution, mais il pourra prouver que, pour ce qui le concerne, les finances publiques sont assainies. Le budget de l'État, déficitaire de 30,3 milliards de francs en 1980, n'a cessé de se déséquilibrer jusqu'en 1985 : 81 miliards en 1981, presque 130 en 1983, et quelque 153 en 1985, Puis le décrochage brutal, specta-culaire de 1987 : 120 milliards. Du coup, le déficit de l'ensemble des administrations publiques (Etar, collectivités locales, Sécurité sociale), déjà revenu de 3,3 % de la richesse nationale (PNB), où il se trouvait en 1985, à 2.8 % en 1986, pourrait être descendu à 2,3 % en 1987. Qui dit mieux ?

Tout cela est bel at bien, Resta à expliquer ces bons résultats, La progression des dépenses de l'Etat s'est beaucoup ralentile ces der-

d'une extrême rigueur salariale dans la fonction publique (35 % du avec les pensions). Qui les maîtrise rigueur ne date pas de 1986-1987. Elle a été inaugurée par les socialistes à partir de 1983-1984 Encore cette rigueur avait-elle porti à l'époque sur deux autres domaines, ô combien difficiles : la réduction des effectifs de la fonction publique et celle des bonifics-

L'autre raison de la réduction très rapide du déficit budgétaire, ce sont les rentrées fiscales qui abondent (TVA, impôt sur les sociétés, impôt sur le revenu ainsi qu'une partie de l'argent des privatisations) Le gouvernement Chirac encaisse les dividendes de deux événements majeurs : le rétablis-sement de la santé financière des entreprises engagé dès 1984, les retombées de la manne pétrolière.

En s'effondrant en 1986, les prix du pétrole, qui ava temps tourné autour de 30 dollars le baril, s'étaient retrouvés à 10 dollars avant de remonter aux alentours de 17 dollars. Les entremoins d'argent pour s'approvisionner, les ménages ég Les revenus des uns et des autres se sont très fortement gonflés. dividendes sous forme d'impôts. Quelle aubaine l'La tout est de savoir combien de temps durera cette période heureuse et si, dans l'euphorie qui en est née, le gouvernement n'a pas trop chargé la berque des années qui viennent en promettant beaucoup de réductions d'impôts.

Car de formidables augmenta tions des dépenses nous attendent dont l'horizon est proche. Le financement d'un système moderne et

ALAIN VERNHOLES.

Les banques françaises afficheront pour 1987 des résultats « favorables »

Intervenant, le mercredi 2 mars, à l'occasion de l'assemblée annuelle de l'Office de coordination bancaire et Larosière, gouverneur de la Banque de France, a souligné que les banques françaises n'auront pas trop soull'ert du krach du 19 octobre. Leurs résul-tats pour 1987 devraient être, « dans l'ensemble, sans grand changement par rapport à ceux, favorables, obtenus en 1986 », et cela » malgré une augmentation importante des pro-visions sur les portefeuilles titres ».

Soulignant que le développeme des opérations de marché au détriment des activités d'intermédiation dans les banques françaises leur pose de nou-veaux problèmes, il a estimé en particulier nécessaire - une approche rigoureuse des règles de provisionne-ment et de détermination des bénéfices, avec à la fois une meilleure information du public et un aligne ment des établissements de crédit sur des principes indiscutables de pru-dence et de ciarié ».

Alcatel-CTT annonce pour 1988 six cent trente-neuf suppressions d'emplois

Au cours d'une réunion du émettaient un avis négatif sur les 3 mars, la direction d'Alcatel-CIT a annoncé un projet de six cent trente-neuf suppressions d'emplois pour 1988 dans un groupe qui com-prend actuellement quinze mille

Le plan de l'entreprise de communication téléphonique porte sur onze établissements. Le site de Lannion, on Alcatel-CIT possède denx usines, sera particulièrement touché avec cent soixante-dix-sept disparitions de postes de travail au centre technique. Une grève a d'ailleurs paralysé les deux établissements pendant la journée de jeudi.

Depuis 1984, Alcatel-CIT a réduit ses effectifs de cinq mille personnes, dont deux mille dans le Trégor où trois cents suppressions sont encore intervenues à la fin de

La procédure a été contestée par le secrétaire CFDT du comité central d'entreprise mais entérinée par une décision du tribunal. La CFDT, majoritaire, et la CGT ont quitté la séance alors que les autres élus et représentants syndicaux (FO, CFTC, CGC et deux non-inscrits)

favorable an plan social.

Celui-ci comporte des préretraites FNE pour cent vingt et un salariés, un délai supplémentaire de six mois pour des départs volontaires, des sides financières à la création d'entreprise et des conventions de conversion. Pour les salariés maintenus dans le groupe, formations lourdes, de 500 à 1500 heures, sont prévues, ainsi qu'une extension des aides à la mobilité géographique.

 Nouvelle grève des dockers
 Marseille-Fos. — Une nouvelle grève des dockers a eu lieu le 3 mars dans le port de Marseille et dans les bassins de Fos. relancant la tension dans le premier port de France. Alors qu'un accord était intervenu, il y s trois mois, entre les entrepreneurs de manutantion et les ouvriers, à Marseille mërne, après un long conflit, c'est maintenant à Fos qu'un nouveau front est ouvert. Sur huit cent ruinze dockers, les employeurs souhaitent supprimer deux cents postes

Des crédits à la consommation pour les travailleurs intérimaires

Désormais, les intérimaires pourront avoir accès au crédit à la consommation, de la même manière que les autres salariés. M. Philippe Beauviala, président du PRO-MATT (syndicat des professionnels du travail à temps temporaire), a annoncé, le 1º mars, à l'occasion d'une conférence de presse, qu'une expérience - serait menée avec un établissement spécialisé, le CETE-LEM. Pourvu qu'ils puissent justifier de 1 200 heures de travail temporsire an cours des douze derniers mois ou de 800 heures si leur conjoint est salarié à temps plein, les salariés intérimaires des entre-

prises adhérentes à la convention pourront ainsi financer leurs achats.

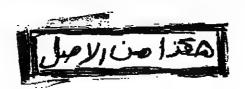
Dans l'esprit de ses promoteurs, cette facilité nouvelle vise moins à « favoriser le développement du crédit » qu'à mettre les intérimaires « en situation d'égalité » avec les autres salariés. Après les discriminations en matière de droit social, a souligné M. Beauviala, il s'agit de restreindre celles « de la société civile », attachées à un type d'emploi particulier: Jusqu'à pré-sent, les dossiers de ces travailleurs étaient refusés par les organismes de crédit, rendus inquiets par le caractère irrégulier de leur activité. L'éclat du blanc ou l'élégance du noir ? Quand on a tout pour plaire, on se doit d'offrir le

SERIE

NOUVELLE aller au vert, fera dans les villes une entrée très remarquée. Ses 4 CV, ses 3,39 m, son choix. Même celui de la couleur. A l'intérieur, SPECIALE hayon, sa banquette AR rabattable et son les sièges sont recouverts d'un tissu rouge vif exceptionnelle habitabilité en font plus que ou bleu éclatant. Ainsi habillée, l'Y 10 Fila, idéale pour jamais une vraie perle qui a tout pour vous satisfaire.



75 PARS 11, Catago de LA ROQUETTE, 43 7983 16 ## 75 PARS 13, T.P.L.Y., 4564 15 35 ## 75 PARS 14, CHATILLON BRUNE AUTO, 45 39 57 33 ## 75 PARS 15, Catago CUTENBERG, 45 50 19 21 ## 75 PARS 16, CHATILLON BRUNE AUTO, 45 39 57 33 ## 75 PARS 17, PONT CARDINET AUTO, 46 22 14 40 ## 75 PARS 19, RAT AUTO FRANCE 46 07 37 88 ## 77 AVON PONTAINBELEAU, Catago de LA RESDENCE, 64 34 10 25 ## 76 ORGEVAL, PERFORMANCE PILLS, 30 71 ## 76 ORGEVAL, PERFORMANCE PILLS, 37 595 04 ## 76 VERSAULLES, Garage de VERSAULLES, GARGE DE VIRLY CHATILLON, GATAGO LEGIO S. 35 11 ## 91 ATHIS MONS, AUTO HALL 91, 60 48 39 65 ## 91 MASSY, Catago du COMBRE, 69 70 60 63 ## 91 DOURDON, Catago HUBERTY, 64 59 65 58 ## 91 VIRLY CHATILLON, GATAGO LEGIO S. 35 11 ## 91 VICINEDIA, SOUMM 91, 69 15 35 14 ## 91 ANGENE, AUTO SERVICE, 47 24 12 13 ## 91 DOURDON, CATAGO HUBERTY, 64 59 65 58 ## 91 VIRLY CHATILLON, GATAGO LEGIO S. 35 11 ## 91 VICINEDIA, SOUMM 91, 69 15 31 14 ## 91 ANGENE, AUTO SERVICE, AVOI AUTO FRANCE, AVOI AUTO SERVICE, 47 24 12 13 ## 91 BOULDONE, CATAGO COMBRE SERVILLOS PERRET, CATAGO DE LOCADAM 91, 69 15 ## 91 ANGENE, AUTO FRANCE, 47 37 16 88 ## 92 LEVALLOS PERRET, FAT AUTO FRANCE, 47 30 16 84 ## 92 LEVALLOS PERRET, FAT AUTO FRANCE, 47 30 16 84 ## 92 LEVALLOS PERRET, FAT AUTO FRANCE, 47 30 50 00 ## 92 CLAMART, CATAGO CHARANT, GATAGO CHARANTA, GATAGO CHARANTA, GATAGO CHARANTA, GATAGO CHARANTA, GATAGO CHARANTA, GATAGO CHARANTA, GATAGO CH



Le Groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il laur a

. CHEF DU PERSONNEL

RESPONSABLE DU BUREAU

D'ETUDES

Côte d'Ivoir , RESPONSABLE BUREAU D'ETUDES

Si vous êtes intéressé par l'an de ces postes, nous vous proposons de

GROUPE EGOR 8, rue de Berri - 75008 PARIS

PAPS BURGENIK LYON WAITES STIMBBOURG TOLLDLEE Belgiole Drutschland Espana Great-Pritain (Talia Portugal Brasi, Cannea

Réf. VM 6/1135 AC

Ref. VM 2/2387 B

FM: VM 21/2530 A

de commerce

42 MONTS DU FOREZ

AUBERGE RURALE

Ventes

EGOR diverses

Locations

L'IMMOBILIER

appartements achats.

1= arrdt 193, R. ST-DENS, 4 P. 4º 6t. imm. P. de tail., 94 m² + sen Bernedl, dimenche 14 h/17 h

4º arrdt

MARAIS BASTILLE 80 m², salme, séjour + 2 chambres confort, bai imm. Visite samedi de 14 h à 17 h. 3, rue Cassex.

7° arrdt CHAMP-DE-MARS

9º arrdt L.D. de LORETTE Im. p. de t.; sec., fv. dbie, 2 dbbps, ent., cult., brs, v-c + ceb. toli., 5° dt. calme, soled, cheuf. cent.

Sem.-dim. 14 h -- 17 h.

12º arrdt Mr Daumesnii

brim. p. de talle. 6º 4t., ano., 3 p., entrée, cuis., bris + serv., cheuft. central, 22, rue Talna Sem.-dim. 14 h — 17 h.

14° arrdt

RAONT'SOURISE rels. tr. beau 3 P., cht, 81 m² env., 9d bets. (10 m/1,40 m), Vue Secré-Cour, 1 500 000 F 48-77-98-85, 45-83-75-81 soir et week-end,

15° arrdt

Mr Convention

17º arrdt 170 m². style left

3 180 000 F. samed 65, rue Nollet, 14 à 16 h.

18° arrdt

Particulier word STUDIO, 32 m², culsine séparée, w.-c., premier étage cour. Métro: Château-Rouge. Téléphone.: 46-08-80-21. 19° arrdt

RIQUET, bel immeuble, excel placement, trois beaux 2 P. 47 m² tt cft. 6° esc. Semedi 14 à 17 h. 92, rue d'Aubervilliers o 42-02-67-66 le matin.

SUTTES-CHAUMONT sur pare, intm. standing. 42 m², lijtchen., a. d. bns. Impecc., 40. rue Botzeris. semedi de 14 h à 17 h. ou

94 Val-de-Marne Vds F 4 à Vitry mairia, 9° 6t., très ensolailé, + cave + park. ext. Proche école, commerce et transport. Prix : 420 000 F. Tél. 48-80-36-87 après 20 heures.

Province

Part, vd da résid, serv. 3º âge, Alx-en-Provence, appt 3 P, stand. Tél. (16) 42-63-00-81.

Rech. URGENT 110 à 140m², Paris préfère 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 12°, 8°. Pale comp. 48-73-35-43.

IMMO MARCADET

Région parisienne

VILLEPREUX 78
Parillons Ind. 3 louer de suite
Ivec jard, priv. 5 P. 93 m³,
5200 F à 5400 PCC.

Visions et rens. sur R.V. ou 30-44-01-13.

locations

non meublees

demandes

Paris

INTERNATIONAL SEXVICE

rech. pr BANQUES, STÉS MULTINAT, et DIPLO-MATES, Stud. 2-3-4-5 P. et plus. LSJ, 42-85-13-05.

Région parisienne

Mr CHARENTON ÉCOLES dans résidence de stand. studio 31 m² svec park. et cuve 2 920 F + 180 F chges. POG: 46-67-71-00.

meublées

offres

Paris

PART, LOUE 18" MÉTRO JASMIN

individuelles

A VENDRE BRETAGNE,

bord de mer, maison, trabien blen siquée. Vue sur mer beau terr., prix à débettre T4t, 43-25-04-90 [m.]. 42-37-55-25 (appt.).

ST-CLOUD, VAL-D'OR, mai-son meulière s/3 niv., bon état, 150 m², terrèsses, gar., jard., vue. 3.700,000 F. COMADIM, 42-96-16-83, p. 192.

pavillons

MALAKOFF, 57, rue P.-Larousse, 2 mais, 135 m² chec, ref. nf, jardinet, stand. Sur place, samedi 14 h à 16 h 30, ou tél. à pertir de kındi: 42-27-46-92.

viagers

F. CRUZ - 42-66-19-00

non meublees

1 s. de bar, 2 s. restaurant 30 couverts, culeins, gde dépendance, ouve. 1º 6t. 3 ch., 2 salies de bairs, grosses possibilités. Prix mars et fonds 500,000 F. Tél. : 77-97-81-75. offres Paris A LOUER PARIS-XXV

Bibliothèque CHARLES MICHELS

2 p., parfeit état, 3° ét.

3 800 f menauels.

Sur place, samedi 12 h —

14 h, 11, rue Ginoto, 154.

Cours

COURS D'ARABE MODERNE 2 ou 4 sem./mols. Cours du soir 2 x 2 h. 30/sem. Insor. Imméd. AFAC, 42-82-92-82.

Extra CHEZ VOUS, je fels culeine de grand-mêrte, soignée, mijusée, e la stemande 12 pars, mant Té, meth de 10 h à 12 h. 46-86-67-93.

Minéraux

RENNES THOREME BOURSE EXPOSITION-VENTE

MINERAUX FOSSILES

BANKEDI 19

RT DIMANCHE 20 **MARS 1981** de 9 h à 19 h sello Rennes congrès 27, bd de Solfering.

De 10 h à 19 h

MINERAUX PIERRES PRÉCIEUSES BIJOUX - FOSSILES

VENTE-ÉCHANGE

MOTEL PARIS-HILTON (to pied de la Tour Effel) 18, av. de Suffren Paris-15*

automobiles ventes

(moins de 5 C.V.) CANNES LA BOCCA

Près bord de mer appt récent, 5 p., curs., cft (100 m²). Px 700.000 F.
Facilités. S/pl. samedil, dimanche, 4 impasse des Vignes. Renseignements 16. : 16 (1) 47-28-08-88.

S. P. La Boéce, particularisars A VENDRE R5 TL MOD 80 5 portes 4 CV, 105 500 km, couleur verte foncés. Ordicars : phares H4., récro droit, autorade, po.gs. FM.

2 repose-teste. Carrosserie, chasses et inc. 18 état. 4 preus, démanteur. 18 état. 4 preus de la contra de

poete commercial, T&L: 45-69-15-11 mme 34 ans, officerain, ofr, commerce internatio-, charchs emploi dans ce acteur d'activoss à Paris, Tél.: 42-49-59-00

DEMANDES D'EMPLOIS

LF. 35 ams, colleboratrice au Monde, dans le cadre d'une

formation continue, charche stage en entreprise 1/2 temps (le matin), à part, du 14 mars 1988 en qual, de techniciames admiristrative et commerciale. 76.: 43-71-54-81 (répondeur), eu écrire : LEPEUVRE Civistiame, 90, rese St-Bleise, 75020 PARIS.

. 23 ans, lic. LE.A., togicis, allement, cherche

propositions

-- bureaux

SIEGE SOCIAL CONSTITUTION STES LSPAC 12-93-60-50 +

DOMICILIATIONS CONSTIT. DE SOCIÉTÉS

L'AGENDA

Vacances

Tourisme

PAQUES 88

Loisirs

SCRIBAN Largeur 2,50 m, heuteur 2,40 m, 30,000 F à débec. Tél. h.b. : 16 27-78-69-06.

FAQUEC 90
Sejours entents dans le Jorn, att. 900 m., 3 h TGV Paris.
Yves et Lillane, 38 ans, socueillent vos enfents dans une ancientre forme XVIIIⁿ s, contortablement rénovée, située au milieu des pêterages et des sepins.
La nombre d'enfents est limité à 14 pour offir un accueil tarraille, personnaties.
Activités proposées : temis, sis de fond, jeux collectits, poney, découvers du milleu rural, des fleurs, fabrication du pain (selon seison, et conclisions mésionnojques).

T&L : 81-36-12-51.

73 Les Seisies, 1650 m. sit fond olympique + sit pietes, pied pietes. Libre 12-3 au 2-4-85 + doi: 1640s. (16) 42-81-57-48.

Gagner 1 semuine de vecanosis, en vesti-end ou d'aures. Promotions. Comment? Es consultant rapidement la nouvelle la poliure de vacanose 1988.



HÉRAULT

Part, loue 12 fon Montpel-ler, juit-eoût, ville, placine sur 1000 m², jardin. Moir 10000 F, quinz. 6000 F, 161. (18) 67-67-25-62. A LOUER CORSE DU SUD
20186 Porticole. Appertement 2 piècee, tout
confort + terrassa, vue sur
le golfe d'Ajacolo, pieches,
termis 1 lan de la piage, mai
4,000 F, juinte 7
000 F fe mois. Téléphone
sprés 20 h. 48-48-30-24.

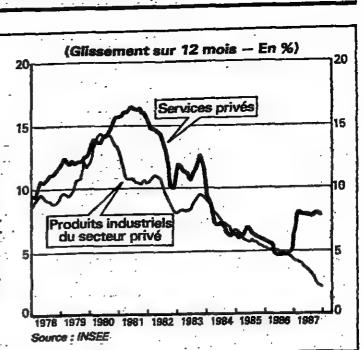
A LOUER
F2 à Segone (38 lun nord
Ancolo), bord de mer, couchège 8 personnes mai, jui,
septembre,
T6k le soir : 46-31-70-84,

Star has collines de Vallemete
VVE SUR LA MER
A touer vacances au mole
et à la sermine.
Air r.-d.-e. grand 2 palces,
culsine. Parking voltumes.
Contort et calme.
Possent loger 4 personnes
et 2 enfants.
Libre à partir du 1º mors.
Prix sòcrdable.
Renseignements:
Tél. : (10) 93-64-10-29.
Bil. CAROS.

Économie

Accélération des prix des services

A partir de leur libération ... totale au début de 1987, les prix des services (hors loyers, tarifs publics, santé), qui depuis 1983 évolusient à peu près comme ceux des produits manufacturés, ont connu une accélération très forte. Entre janvier et décembre 1987, ils ont augmenté de 7,8 % alors que, dans le même temps, les prix des produits manufacturés du secteur privé (c'est-à-dire hors énergie) augmentaient de 2,1 %.



REPERES

Assurance-maladie Hausse de 2,4 %

des dépenses en janvier

Les dépenses d'assurancemaladie du régime général ont aug-menté à le fin janvier de 2,4 % en rythme annuel contre 2,3 % à le fin décambre, selon les statistiques publiées le 2 mars par la Caisse nationale d'assurance-maladie des travailleurs salariés. A prix constants, la croissance des dépenses a baissé de 0,5 %. L'ensemble des soins de santé a prosé, en moyenne annuelle, de 2,9 % (contre 3 % fin décembre). La see est plus forte pour les honoraires privés (+ 5 % contre + 4,1 % fin décembre) et en particulier pour les honoraires médiceux dont le taux le croissance s'établit à 5,8 % (contre 4,8 %). « Cet accroissement d'un point, indique la Caisse, doit cepen-dent être apprécié en tenent compte nême ordre. » L'activité des omnipraticiens diminue en sythme annuel - 0,2 % à fin janvier contre

spécialistes s'établissant à + 10,6 % contra + 8,7 %. Globalement, les versements aux hôpitaux sont quasiment stables (+ 4,5 % contre + 4,6 % fin décembre).

Dette Maigre succès

de l'opération mexicaine Les résultats de l'opération de conversion de créances en obliga-tions mexicaines, partiallement garanties par des bons du Tréso eméricain, sont loin de répondre il l'attente des dirigeants de Mexico et de la banque américaine Morgan qui avait monté avec eux ce système oribanques créancières eurent envoyé leurs propositions - le montant des crédits qu'elles entendaient échanger sur la bèse d'une décote laissée i leur appréciation - le ministre mexicain des finances à annoncé que cent trente-neuf banques de dix-huit pays avaient soumis 320 propositions

d'un montant global de qualque 6,7 milliards de dollars. Mexico n'a retenu que les offres per rapport à février 1987.

comportant une décote des créens de 30 % en moyenne, limitant ainsi è 3,665 milliards de dollars l'opération finale de conversion. Plus symbolique que véritablement rentable en termes d'allégements de la dette extérieure de 105 milliards de dollars du Mexique, le montage permettre au pays d'économiser 1537 milliards de rem-bourserners d'intérêts et vingt ave.

William To Mills

4

ATTEMPT SHELLING

Carried Labor.

 $LD\infty$

S. K. W.

Fair Care

A12 32 . 10

Chômage

Stabilisation en RFA en février

Le taux de chômage s'est stabilisé à 8,8 % de la population active ouest-ellemande, en février, annonce l'Office fédéral de l'emploi de Nuremberg. En pourcentage de la popule tion exiatión, on taux s'établit à 9,9 % en tévrier, comme en jenvier. Le nombre des sans-emploi, en données brutes, a légèrement augmenté, pour représenter 2,516 milli personnes, une hausse de 2 167. Quent su nombre de chômeurs partiels, il s'est inscrit à 350 300 en février, en hausse de 13 % par rapport en janvier mais en baisse de 8 %

BIBLIOGRAPHIE

« Un choc des nations », d'Anton Brender

La double concurrence des pays et des entreprises

On nous a dit et répété ces der-nières aumées que la planête Terre était dévenue un grand village et que les frontières n'étaient plus que des obstacles artificiels, tout juste capables de gêner la liberté des mouvements des entreprises, que les nations apparaissaient comme des archaïsmes dont le rôle alluit en s'atténuant Dans un livre stimulant, Anton Brender montre qu'il n'en est rien et que les nations sont plus que jamais parties prenantes dans la

oncurrence internationale. En réalité, la mondialisation de féconomie a entraîné un assouplis ment, voire parfois une coupure des liens entre les entreprises et leur nation, donnant aux deux acteurs davantage de liberté pour mener à bien leur stratégie. Si l'entreprise à la recherche du profit est de moins en moins enracinée dans son sol d'origine, la nation soucieuse de l'intérêt général de ses membres n'a plus à privilégier des mnités de pro-duction qui l'affaiblissent, même si elles portent son drapeau. Pour elle, les entreprises installées sur son territoire, qu'elles soient nationales ou étrangères, doivent avant tout être des facteurs de croissance. Toute l'actualité économique, désordre monétaire, krach boursier, batailles pour l'énergie et l'agro-alimentaire, restructuration industrielle et OPA. ne peut être comprise qu'à travers nations et des entreprises.

Les faiblesses de la France

Le directeur adjoint du CEPII nous dresse un inventuire des stratégies nationales les plus performantes et des moyens mis en œuvre, qui s'appellent taux d'intérêt, fiscalité, charges consistes molitique inches charges sociales, politique inclus-trielle... Si les Etats-Unis ont su utiliser avec précision les armes monétaires et financières, quitte à susciter chez leurs partenaires des réactions tout aussi saines, ce sont incontestablement les pays asiatiques, le Japon et les «quatre dra-gons» qui ont mis au point les stratégies les plus efficaces.

Les pays de l'Asie du Sud-Est out mené une « politique de levier » en renant appui sur leurs industries de main-d'œuvre pour occuper une place dans la division mondiale du travail. A partir de là, tout était pos-sible. Le Japon a développé la « stra-tégie du laser », en concentrant, grâce à un État organisateur, ses forces sur un petit nombre de produits industriels. Ce sont ces pays du ont construit les approches les oft les Français sont les meilleurs, qui ont construit les approches les plus réfléchies et les plus fortes de l'échange international.

Et la stratégie de la France dans ce choc des nations ? Anton Brender dresse un tableau critique très argumenté des faiblesses de notre commerce extérieur. Contrairement aux lieux communs complaisamment répétés, les Français, assure-t-il, savent vendre leurs produits à l'étranger, mais ils occupent les mauvais créneaux. L'économie francaise a'a pas su renforcer ses points forts, comme par exemple le tou-risme, l'agro-alimentaire et les ser-vices, quitte à abandonner ses actiafin que leur part du marché ne diminue pas à l'avenir.

Le mise en place d'une telle politique suppose une véritable ouverture sur le monde qui n'est pas seulement le fait des entreprises ou de l'Etat, mais de la société française tout entière. Ce n'est pas par hasard qu'Anton Brender pense que la mise en œuvre d'une stratégie nationale commence per la formation.

JEAN-MAJUE DOUBLET. ★ Un choc des nations, d'Anton Brender, Hatier, collection «Acmalian économie moderne», 65 F.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Porte de Bagnolet, Paris

A 65.000 m² (700.000 sq. ft.) twin tower office complex acquired by a joint venture between

Princeton Investments PLC, London French Development Corporation, Geneva

Financing provided by BANQUE INDOSUEZ

The undersigned initiated the transaction

Jones Lang Wootton

Traduction

Les deux tours des Mercuriales, porte de Bagnolet, out été acquises par les sociétés Princetou Investments PLC (Londres) et French Development Corp. (Genève). nt; Hanque Indonuez. Transaction: Jones Lang Wootton.

Fusions, absorptions, prises de participations et restructurations d'entreprises

Cerus demande la prolongation de son OPA sur la SGB

Cerus, la holding française de l'homme d'affaires italien Carlo De Benedetti a demandé la prolongation de son offre publique d'achar (OPA) sur 7 % du capital de la Société générale de Belgique (SGB). Lancée initialement le 15 février, à 4 000 F belges par action (soit 640 F français). l'OPA de Cerus – dont le prix a été doublé la semaine dernière – devait s'achever le vendredi 4 mars. ver le vendredi 4 mars.

La Commission bancaire, à laquelle Cerus a transmis sa demande de prolongation, a accepté de l'étudier à condition que la holding de M. De Benedetti, qui affirme détenir 47 % de la SGB, précise l'identité de ses « suiveurs » et la participation de chacun d'entre cux dans la première holding belge. Le 2 mars, deux de ces « suiveurs » s'étaient fait connaître : la banque américaine Shearson Lehman Brothers et la banque suisse Compagnie de banque et d'investissements, cette dernière annonçant qu'elle laquelle Cerus a transmis sa cette dernière annoncant qu'elle détenait « plus de 5 % des titres » de la SGB.

Rover pourra être vendu

War and Carried

The state of the s

J. Cha. 7

and the second

à un groupe étranger Le gouvernement britannique a fait savoir, le jeudi 3 mars, par la voix de son secrétaire d'Etat au commerce et à l'industrie, lord Young, qu'il pourrait céder Rover à un groupe étranger, si les discussions avec British Aerospace, le constructeur aéronautique intéressé par le rachat de Rover dans la perspective de la privatisation de ce dernier (le Monde du 3 mars), n'aboutissaient

pas d'ici au l= mai. Dam un entretien an quotidien britannique The Independent. britannique The Independent, lord Young précise que le gouvernement britamique étudierait, dans cette hypothèse, toutes les offres d'achat qui lui seraient faites, sans considération pour la nationalité des candidats intéressés. Cependant, en 1986, la possibilité d'une reprise d'Austin Rover par l'américain Ford avait propogné une levée de bonavait provoqué une levée de bou-cliers, et fait abandomer le projet par le gouvernement de Mas That-cher (le Monde du 8 février 1986).

Le britannique Beazer intéressé par l'américain Koppers

L'entreprise britannique de bâtiment et de matériaux de construc-tion Beazer à annoncé, jendi 3 mars, le lancement d'une OPA de 1,3 mil-liard de dollars sur Koppers, société américaine de matériaux de construction. Beazer a offert 45 dol-lars pour chaque action Koppers. Beazer se propose de financer ce rachat grace à deux importants emprunts bancaires, l'en de 640 mil-lions de dollars foorni par des ban-ques regroupées autour de Citibank, l'autre de 465 millions de dollars réuni par Shearson Lehman. Beazer aura jusqu'en 1993 pour rembourser ces emprants, si son offre est accep-tée. C'est la première fois, selon les analystes new-yorkais, qu'une OPA est financée de cette manière, et non par l'émission d'actions. Si cette OPA réussit, la taille de Beazer aura presque doublé. Koppers a enregistré en 1987 un bénéfice net de 134,5 millions de dollars, pour un distribute de la suille de la chiffre d'affaires de 1,5 milliard.

Petrocorp (Nouvelle-Zélande) échappe à British Gas

Le gouvernement néo-zélandais a vendu, jeudi 3 mars, la participation de 70% qu'il détenuit dans la compagnie pétrolière Petrocorp à la compagnie néo-zélandaise Fletcher Challenge pour 530 millions de dol-lars (3 milliards de francs). Petrocorp échappe donc à la compagnie britannique British Gas, qui avait proposé de racheter la totalité du capital de la société pétrolière et gazière néo-zélandaise. Le gouvernement, après avoir accepté l'offre briment, après avoir accepte l'antique, a finalement annulé
l'accord de vente, assurant que British Gas avait exigé des conditions
inacceptables. Le nouvel acheteur est la plus grande société du pays.

Une année scolaire aux U.S.A. avec Eurolangues

15 à 18 ans Famille + High School (17008 F + voyage) Plus de 18 ans

Collège documentation sur demande 35, bd des Capucines 75002 Paris Téléphone (1) 42.61.53.35

Bruxelles veut renforcer son pouvoir de contrôle

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

La Commission européenne vient de demander aux Etats membres de la CEE de l'autoriser à exercer un contrôle préalable sur les concentrations d'entreprises. Jusqu'à présent, Britanniques et surtout Français ont manifesté de sérieuses réserves à l'égard des intentions affichées depuis quelques mois dans ce domaine par la Commission. La France et le Royaume-Uni, souhaitent éviter que la CEE puisse intervenir dans des opérations de restructuration industrielle sur leur territoire. Malgré ces réticences, M. Peter Sutherland, le commissaire chargé du dossier, estime que la réglementation communautaire envisagée pourrait être adoptée d'ici à la fin de cette année.

Un arrêt de la Cour européenne de justice de novembre 1987 a conforté la position de la Commission selon laquelle les fusions relèvent du droit communautaire. Les juges de Luxembourg ont en effet donné gain de cause à la Commission, qui avait autorisé a posteriori le rachat de Rothmans appartenant au groupe sud-africain Rambrandt par l'américain Philip Morris. Les plaignants, deux producteurs européens de cigarettes, contestaient le feu vert donné par l'exécutif européen.

Aujourd'hui la Commission demande aux Douze de pouvoir statuer avant la fusion afin de clarifier la situation rapidement, c'est-àdire au plus tard dans un délai de quatre mois après la notification de l'opération envisagée. Elle estime que lui revient le droit d'apprécier si la concentration prévue peut conduire à une position de monopole contraire aux règles de concurrence en vigueur dans le Marché com-

Le projet communiqué aux Douze ne vise que les entreprises qui atteignent un chiffre d'affaires annuel au moins égal à 1 milliard d'ECU (7 milliards de francs) et dont les trois quarts sont réalisés dans plus d'un pays de la CEE. En outre, les dossiers nécessitant l'avis de Bruxelles doivent concerner deux ou plusieurs Etats membres. Enfin, la société absorbée doit afficher au minimum un chiffre d'affaires de 50 millions d'ECU (350 millions de francs). Selon les experts européens, la Commission pourrait être amenée à examiner une centaine de cas au cours des prochaines

MARCEL SCOTTO.

La bataille autour de Télémécanique

Le président de Schneider ne veut pas lâcher prise

démocratie, dans un pays de liberté. J'agirai toujours, comme par le passé, dans l'intérêt fondamental de notre groupe. Je feral passer cet intérêt avant toute chose. » On se croyait revenu quatre ans en arrière, à l'époque où M. Didier Pineau-Valencienne affrontait le gouvernement socialiste sur le dossier de Creusot-Loire, le jeudi 3 mars, en le voyant prêt à croiser le fer avec les pouvoirs publics au cas où ils fui demanderaient de jeter l'éponge dans sa bataille boursière avec Framatome pour le centrôle de Télémécanique,

Jeudi 3 mara, la rumeur courait que le ministre de l'économie, M. Edouard Balladur, avait demandé à M. Pineau-Valencienne de ne pas surenchérir à la dernière OPA de Framatome. « Je n'ai pas eu d'appel aujourd'hui de M. Ballo-dur », à t-il dit. Et hier? » Par de demandé les ingraellites » Par de demandé les journalistes. « Pas de commentaire ». a-t-il rétorqué. Tandis que le débat se politise après les pristres de position de plusieurs ministres en faveur de Télémécani-que (le Monde du 4 mars), le patron de Schneider a mis en garde, sans nommer personne, contre ceux qui pratiquent la « démagogie » dans les affaires, et « ceux qui alin-ment des brasiers, empêchant les

- Depuis deux ans, M. Valla [le patron de Télémécanique] se déplace dans les usines pour dire : notre ennemi numéro un, c'est

Schneider, et, pour le cas où il nous attaquerait, voilà ce qu'il faudrait faire», a poursuivi «DPV». En conséquence, il a assuré n'être « pas surpris » par les grèves lancées par les salariés de l'entreprise qu'il

Actions en justice contre Schneider

M. Pineau-Valencienne ne semble M. Pineau-Valencienne ne semble donc pas avoir l'intention d'abandomer, bien qu'il affirme encore « réfléchir ». « Nous n'avons pas l'intention de lâcher prise comme cela », a-t-il lancé. Regrette-t-il la tournure prise par les événements? « Si c'était pour en arriver là, nous aurions mieux fait d'y aller plus zôs », reconnaît-il. Ce qui lui aurait évité le désagrément de voir des évité le désagrément de voir des débrayages et des manifestations dans une société qui n'en avait jemais connus.

Par ailleurs, Framatome a décidé, le vendredi 4 mars, de lancer deux actions contre Schneider auprès du tribunal de commerce : la première, en référé, pour obtenir le maintien

gens de regarder calmement les de la mise sous séquestre des faits ».

de la mise sous séquestre des 203 000 titres achetés en Bourse le 203000 titres achetés en Bourse le 1º mars par Schneider. La seconde, sur le fond, pour demander que soit prononcée la nullité de l'OPA lancée par ce groupe. Framatome estime en par ce groupe. Frantatime estime en effet que, en rachetant ces titres sur le marché, alors qu'il avait lancée une OPA sur une partie seulement du capital de Télémécanique, Schneider a violé le principe de l'égalité entre les actionnaires et celui de l'égalité de traitement entre des OPA concurrentes.

Le patron de Merlin-Gerin, la filiale de Schneider directement intéressée au rapprochement avec Télémécanique, a tenté pour sa part de replacer le dossier sur le strict plan industriel. En cas d'échec, a expliqué M. Jean Vaujany, « Merlin-Gerin peut continuer tout seul », ajoutant qu'il avait « des solutions alternatives » dont il regrette qu'elles ne soient pas « franco-françaises ». « Notre arbre de décision passe par une autre société européenne importante et par différentes sociétés améri-

Une perspective qui inquiète la fédération CFDT des métaux. Dans un document de cinq pages, fruit de la réflexion commune des représen-tants de la CGE (principal actionnaire de Framatome, le «chevalier blanc - dans le dossier), de Merlin-

Gerin et de Télémécanique, la CFDT s'inquiète de la conclusion éventuelle d'accords entre Merlin-Gerin et une entreprise comme l'américain Allen Bradley, qu'elle considère comme · gravement dommageables . pour les deux groupes français. Renvoyant dos à dos Fra-matome et Schneider, elle affirme que l'objectif commun aux deux prétendants est l'augmentation de rentabilité de leur groupe aux dépens des salariés ».

Elle prend pourtant acte des concentrations internationales actuellement en cours : - Quelles que soient ces entreprises, le mouvement actuel de concentration, de concertation internationale, leur impose de se rapprocher, de s'asso-cier [...]. Qu'on le déplore ou non, l'action syndicale responsable doit partir de ce contexte pour dévelop-per son analyse et défendre les intéreis des salaries.

Dénonçant dans le dossier Télémécanique le « mépris de l'action-nariat des salariés », la CFDT se demande si les salariés actionnaires sont - condamnés, sans avoir leur mot à dire, à risquer à la fois et leur travail et leurs économies -.

 Télémécanique va perdre son indépendance sans pouvoir mairi-ser son évolution », déplore enfin la CFDT.

FRANÇOISE VAYSSE.

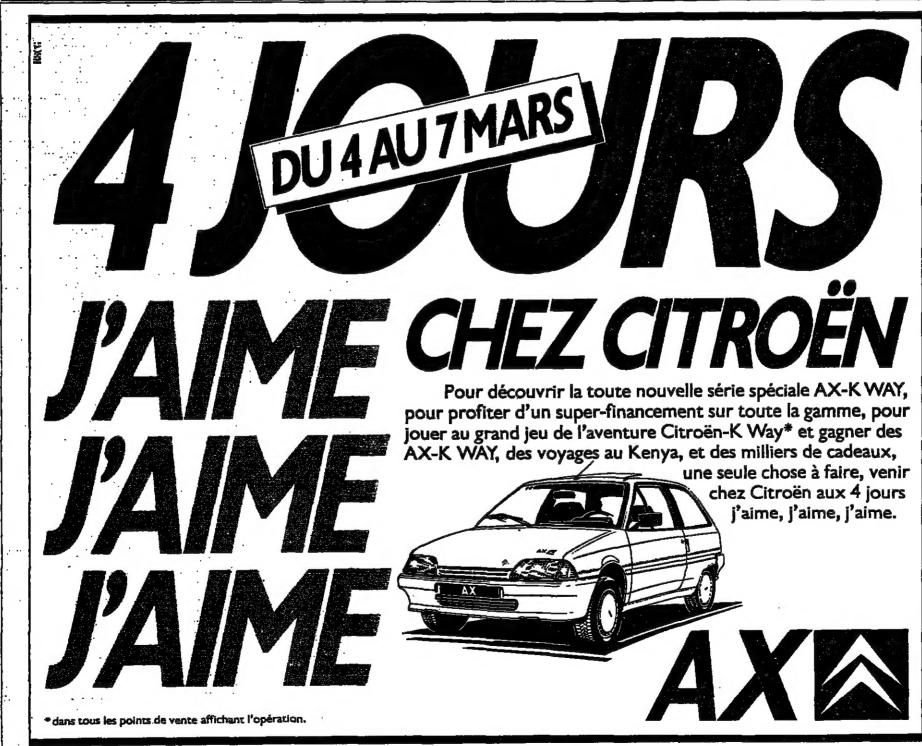
Christie's et Phillips Son and Neale se rapprochent

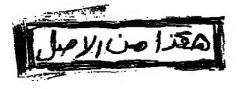
Le marchand d'art londonien Phillips Son and Neale a pris une participation - strategique - chez son célèbre concurrent Christie's. A l'annonce de cette nouvelle, l'action Christie's a gagné, jeudi 3 mars, 24 pence pour coter 578 pence. Le président de Phillips Son and Neale, M. Christopher Weston, a expliqué qu'il avait acquis cette semaine 5% des titres de son rival et . qu'avec les actions qu'il détenait déjà, ajoutées à celle de son épouse, il était maintenant l'un des actionnaires les plus importants de Chris-

Cette entrée dans le capital était à l'étude depuis plusieurs mois, bien que les deux marchands d'art soient de tailles très différentes. Phillips a réalisé un chiffre d'affaires de 77,6 millions de livres (1 livre vaut environ 10 F) l'an dernier, tandis que Christie's a atteint 576 millions de livres. Une association plus étroite entre ces deux marchands d'art pourrait exercer une concurrence sur le leader Sotheby's. Cette société américaine basée à Londres et à New-York a enregistré en 1987 un chiffre record de vente de 1,3 milliard de livres, et ses activités sont en pleine expansion. - (AFP.)

Offre de Macy's sur Federated

Attaqué par le groupe de promotion immobilière canadien Campeau (le Monde du 27 janvier), qui avait racheté en 1986 la chaîne américaine de magasins Allied Stores, Federated Stores (enseignes Bloomingdale, Abraham and Strauss, Filene's) vient d'accepter la contre-OPA proposée par Macy's à 74,5 dollars par action. La dernière offre de Campeau était de 68 dollars. L'offre de Macy's est plus attrayante pour le conseil d'administration de Federated Stores dans la mesure où cette proposition ne conduirs pas au démantèlement du groupe de distribution. On ignore encore si Campeau a l'intention de surenchérir.





AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

THE STATE OF A SECTION ASSESSMENT OF A SECTION OF THE SECTION OF A SEC



SOCIETÉ D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE

Le conseil d'administration qui a arrêté les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1987 proposera à l'assemblée générale qui sera rêunie sur première convocation le 10 mars 1988 (et à délaut de quorum sur deuxième convocation le 24 mars 1988), de fixer le dividende net de l'exercice 1987 de la SICAV à 217,00 francs par action assorti d'un crédit d'impôt de 21,78 francs portant son montant global à 238,78 francs.

Pour l'actionnaire personne physique relevant de l'impôt sur le revenu, le dividende distribué par ÉPARCOURT-

SICAV relève de la catégorie suivante : - revenus d'obligations françaises non indexées à concurrence d'un montant de 217,00 francs assorti d'un crédit d'im-

Sous réserve du vote de l'assemblée générale ordinaire, ce dividende sera détaché le 8 avril 1988 et mis en paiement le 11 avril 1988.

SIÈGE SOCIAL : 54, RUE DE LILLE - 75007 PARIS BUREAUX : 5, AVENUE DE L'OPERA - 75001 PARIS - TÈL : (1) 49 27 04 51

AUSSEDAT REY

Le groupe Aussedat Rey, poursuivant sa politique de développement et de coo-pération internationale, vient de conclure deux nouveaux accords dats le domaine de la distribution du papier.

Le premier, conclu avec la société Feldmühle, le plus important produc-teur de papier de RFA, correspond à une entrée de Feldmühle à hauteur de 34 % dans la société Rézard, jusqu'ici fillale à 100 % d'Aussedat Rey. Cotte ration, réalisée en partie par aug-ntation du capital de Rézard, a pour but de développer ensemble les activités de transformation et de distribution de papiers autocopiants par Rézard, Feld-mülle apportant les papiers autoco-piants. Rappelons que les deux sociétés Aussedat Rey et Feldmülle ont déjà des

intérêts communs: Iridium, filiale à 60 % d'Aussedat Rey et à 40 % de Pabeltec, société belge dont Feldmühle est un actionnaire important.

Le second accord, conclu avec la société Torras Hostench, le plus important groupe papetier espagnol, s'est tra-duit par la création, en Espagne, d'une filiale commune à 50/50 pour distribuer dans ce pays la gamme des papiers de bureau et de photocopie dont une partie importante sera fournie par Aussedat Rey. Cette filiale, nommée Ofitronic, développera auprès des imprimeries intégrées les techniques de marketing et de vente dans lesquelles le groupe Aussedat Rey a acquis en France une compétence particulière par sa filiale Copadip.

Livret BOURSE INVESTISSEMENTS

SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE

Le conseil d'administration qui a arrêté les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1987 proposera à l'assemblée générale qui sera réunie sur première convocation le 10 mars 1988 (et à défaut de quorum sur deuxième convocation le 24 mars 1988), de fixer le dividende net de l'exercice 1987 de la SICAV à 16,00 francs par action assorti d'un crédit d'impôt de 2,94 francs portant son montant global à 18,94 francs.

pôt sur le revenu, le dividende distribué par la SICAV Livret BOURSE INVESTISSEMENTS se décompose comme suit : revenus d'obligations françaises non indexées à concurrence d'un montant de 11,50 francs assorti d'un crédit d'impôt de 0,75 franc.

Pour l'actionnaire personne physique relevant de l'im-

 revenus d'actions françaises à concurrence d'un montant de 4,17 francs assorti d'un crédit d'impôt de 2,14 francs. - autres revenus à concurrence d'un montant de 0,33 franc assorti d'un crédit d'impôt de 0,05 franc.

Sous réserve du vote de l'assemblée générale ordinaire. ce dividende sera détaché le 8 avril 1988 et mis en paiement le 11 avril 1988.

SIÈGE SOCIAL : 56, RUE DE LILLE - 75007 PARIS BUREAUX : 5, AVENUE DE L'OPÈRA - 75001 PARIS - TÈL : (1) 49 27 04 51

SITUATION AU 31 DÉCEMBRE 1987



Au 31 décembre 1987, la situation s'établit à 794.447 Millions contre 765.202 Millions au 30 septembre 1987.

Comparé à la situation au 2 janvier 1987, le bilan s'accroît de 2,7 %. Cette évolution s'explique essentiellement par un accroissement très marqué des opérations avec la clientèle: + 11,3% en matière d'emplois et + 11% en matière de ressources, les dépôts à vue et les dépôts d'épargne progressant pour leur part de plus de 16,5 Milliards soit à un rythme annuel de + 9,8 % particulièrement élevé pour ce type de ressources.

Ces progressions sont d'autant plus significatives qu'elles ont pu être obtenues malgré l'impact de la baisse de 15,9% du dollar entre le 2 janvier et le 31 décembre 1987 sur la conversion en francs des opérations en dollars.

Par rapport à l'année précédente, le Portefeuille de Titres de Participation passe de 8.549 Millions à 16.004 Millions.

Cette importante augmentation est consécutive pour l'essentiel à l'apport à Crédit Lyonnais Investissement du portefeuille-actions du Groupe, au rachat du broker anglais Alexanders Laing and Cruidshank et à l'augmentation du capital de notre filiale hollandaise Credit Lyonnais Bank Nederland pour l'acquisition de la Nederlandse Credietbank

Marchés financiers

NEW-YORK, 3 mars ₽ Prises de bénéfice

Prises de Denance

La journée du jeudi 3 mars a été marquée à la Bourse de New-Yorkpar des prises de bénéfice modérées. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a clôturé à 2 063,49, en baisse de 7,80 points, soit -- 0,3%. La veille, le marché avait progressé de 0,83 point seulement. Quelque 204 millions d'actions ont été échangées. Le nombre des hausses a dépassé celui des baisses : 781 contre 704, et 452 tirres n'ont pas changé de mains.

Les analystes américains sont

relativement satisfaits de l'évolu-tion de Wall Street. Il est vrai que le marché résiste bien à la pression baissière. Outre les diminutions d'une crainte de récession, c'est aussi une amélioration de la situa-

Certains titres out retenu l'atten-on des investisseurs, en particulier s « secondaires » et ceux qui bénéles - secondaires - et ceux qui béné-ficient d'offres publiques d'actar. Olin Corp., par exemple, a gagné 47/8 à 53 1/4, Koppers Co. 61/2 à 51 5/8, Texas Eastern 31/8 à 32 1/8. En revanche, Mobil a perdu 21/8 à 93. Parmi les valeurs les plus actives, on trouvait Occidental Petroleum, avec 9,5 millions d'actions échangées, United Tele-communicat, avec 8,9 millions, Union Electric Co., avec 4,3 mil-lions.

VALEURS	Cours du 2 mars	
Alogie (se-UAL)	46 1/2	45 1/4
Allegis (m-UAL)		77 29
AT.T	29 3/8 46	46 1/8
Boeing Chase Mashettan Bank	26	25 1/8
Ou Pont de Hemous		86
Eastman Kodak		43 1/2
Fiction	42 5/8	42 1/4
Ford	45 7/8	46
General Electric	45 1/8	44 3/4
General Motors		71
Goodyner	60	61 5/8
LB.M.	117 1/4	1163/8
T.T		47 5/8
Mobil Cil	43 3/8 55 3/8	42.7/8 58.5/8
Schlamberger		34 1/4
Terren	4	45 3/8
Imor Carbide	24	23 7/8
ISX	33 1/4	335/8
Westinghouse	52	513/8
Хикож Согр	613/4	61

LONDRES, 3 mars 4

Effritement

Après un départ soutenu, les cours des valeurs ont freiné leur progression jeudi dès la fin de la tenue de Wall Street à l'ouverture L'indice FT a perdu 0,2 %, pour revenir à 1 463,6. Après l'annonce de résultats annuels supérieurs aux prévisions, le cours de Shell pro-gressait. BAT gagnait également plusieurs pence, suite à l'améliora-tion de son OPA sur l'assureur américain Farmers. Le conglomérat minier et industriel Rio Timo Zinc mimer et industriel Rio Timo Zinc annonçait qu'il revendait sa filiale Cement Castle pour 230 millions de livres aux sociétés norvégiennes Aker Norcem et suédoise Industrie AB Euroc. Dans le secteur alimes taire, Cadhury reculair malgré la publication d'une nette hausse de ses bénéfices 1987, tandis que Rowntree progressait. Les industrielles, notamment British Aerospace et Pilkington, étaient fermes. Les minières demeuraient irrégu-lières, de même que les mines d'or. Les fonds d'Etat, pour leur part, restaient stables. Enfin, les investisseurs notaient la bonne tenue des

PARIS, 4 mars = inexistant

suvert sur un recul de 0,8%, parve

sur les cranges : corecus, avec le sup-pression des mois de gratifications dans certaines charges (voir « le Monde affaires »). A ce titre les selariés de la charge Lavandeyra des agents de change enq charge Baudouin et par cer

TOKYO, 4 mars

Repartie

Après une séance de consolidation, la Bourse de Tokyo est à nouveau repartie à la hausse vendredi 4 mars. L'indice Nikkel a clòturé à 25 615,62, soit une faible progression de 19,31 points. En cours de mannée, 250 millions de ciures ont été échangés.

sées, telles les aciéries, les automobiles et les pharmaceutiques, qui ont augmenté le plus.

Les autorités du Tokyo Stock Exchange (STE) viennent d'ouvrir une enquête sur les interventions de certaines maisons de courtage nippones : Nikko Securities, Sanyo Securities et Tokyo Securities. Ces firmes sont soupçounées d'avoir artificiellement fait monter le cours de titres récemment introduits au second marché. Il est de tradition, notent certains analystes, que les maisons de courtage « poussent » un peu les titres au moment de leur introduction ; toutefois, ces procédés devraient être modérés, estime-t-on au TSE.

VALEURS	Cours du 3 mars	Cours du 4 mers
tai	535	538
Bridgestone	1 410	1410
Canon	1 180	1 180
Full Bank	3 470	3 490
lands Motors	1 590	1 590
Metaushira Bectric	2 430	2 420
Mitsubishi Heevy	633	633
Sony Corp	5 130	5 180
Toyota Motors	2 330	2 300

FAITS ET RÉSULTATS

• Le groupe anglo-néerlandais Shell va angmenter de nouveau massivement ses investissements en 1988, notamment dans l'exploration et la production pétrolières, a annoncé le président du groupe, jeudi 3 mars, en présentant les résultats pour 1987. Après une baisse de 6 % en 1987, les investissements du numéro deux mondial du secteur augmenteront d'un quart cette année, pour atteindre 5,3 milliards de livres (53 milliards de francs environ). En 1987, le groupe a pu, grâce à la remontée des cours du pétrole et aux excellents résultats de la chimie, accroître ses bénéfices nets de 14 %, à 2,88 millions de livres (26,6 milliards de francs) sur un chiffre d'affaires de 47,7 milliards de livres (477 milliards de francs), également en hausse de 8 %. La filiale française nause de 8 %. La filiale française du groupe Shell-France a, le même jour, annoucé une baisse de 40 % de son bénéfice (120 millions de francs), résultant d'une perte de 471 millions de francs pour le pétrole et d'un bénéfice de 591 millions pour la chimie.

• RTZ cède sa filiale Cement Castle à deux sociétés scandi-naves. - Le conglomérat minier et industriel Rio Tinto Zinc a revendu sa filiale Cement Castle pour 230 millions de livres aux sociétés norvégienne Aker Norcem et suédoise Industri AB Euroc. Les deux sociétés scandinaves vont prendre chacune une participation de 50 % dans Castle Cement, deuxième producteur de ciment de Grande-Bretagne, derrière Blue Circle, avec 25 % du marché et

deux mille salariés. Le conglomé-rat RTZ, bien qu'il ait modernisé activement cette filiale, a préféré orienter son développement vers des secteurs plus dynamiques. comme l'équipement électrique. Il a réussi, au début de l'année, à acquérir le contrôle de MK Elec-

• Les Assurances générales déticunent 36,4% d'Assubel. — Le groupe AG (Assurance géné-rale) détient 36,4% du capital d'Assubel-Vie à la suite de la deuxième OPA qu'elle a lancée du 16 au 29 février. Cete nouvelle offre d'achat était nécessaire, car le conseil d'administration d'Assubel avait refusé d'agréer les AG comme actionnaire et avait lancé une contre-OPA. Les AG, deuxième compagnie d'assurances en Belgique, avaient déclenché leur première offensive en janvier, pour contrer un rapprochement d'Assubel avec les AGF. Rien ne dit que le conseil d'administration d'Assubel donnera, cette fois-ci, son agrément à cette opération.

 L'agence de notation améri-caine Moody's a accordé, mer-credi 3 mars, les AAA, la meil-leure note au Crédit local de France (ex-CAECL) pour sa récente émission en ECU. Dans un communiqué, Moody's indique qu'elle a établi son appréciation à partir de - la très bonne qualité des actifs et l'excellente situation financière du Crédit local », mais aussi en tenant compte du « support implicite du gouvernement français ».

PARIS:

Second marché (sitection)									
VALEURS	Caus pric.	Darpier couns	VALEURS	Cours priic.	Denier cours				
AGP.SA	254 370	250 380	La Conseguedo Bustro	237 276	230 251 90				
Acoust & Associés	313	305	Loca lenestimentari	246	244 10				
BAC	435	435	Locardic	156	160				
R. Derrecky & Assoc	380	375	Marin immobilier	206	266 80				
BICM	620 -	820	Metallury, Marikes	106 30	98				
BLP	478	473	Mitrologie Internet	307	307				
Ballani Technologini	737	.730	Métrosurvice	137	137				
Bultoni	706	725	KMBL	445	435				
Cibios de Lyon	920	919	Nicing	229 525	521				
Calbarran	540	828	Norde-Deimes	198 70	125				
Carel Phys	430	434	Ora, Gest Fig.	307	305				
Card	1296	1237	Prestoury (C. ts. & Rs.)	100	700				
CAL-OF. (CCU)	257	256	Recei	680	880				
	130	127	St-Gobale Excitations	1075	1105				
CD.N.E	900	298	St-Hanaré Manignon	198	160 20				
C. Equip. Elect.	299 . 540		SCEPM	99	133 70				
CEGID	145 10	145 50	Segin	250	250				
CEGEP	1207	1154	Serre-Hetra	- 480	500				
C.G.I. Information	611	569 q	SEP	1740	3140				
Ciments of Originy	463 10	430 0	SEPR	1205	1157				
CNCA			Seps	1012	1083				
CNUS	300	298 a	S.M.T. Gaups	210	218 40				
Concept	204	210	Societory	- 880 258	570 · 255				
Conforates	460	442	Sept	782	121				
Dates	157 10	158	TF1	115	112				
Doughie ,	3055	3054	Union Financ, de Pt		457 70				
Demaily	1130 -	1120	Wilnus de France		314				
Decile	645	631							
Droubt-Ob. convert									
Existent Belland	130	130							
Hect. S. Dannauk	390	375	1						
Bysies Investori	20.30	20 40	l						
FRANCE		410	LA BOURSE	eim i	CHITCH				
Guinnali , ,	675	625	I TY BOOKS	OUN P	antai s CF				
Guy Degraces	749	779 d							
ICC	220	220	36-15	TAP	EZ.				
DA	157	155	(-				
LGF	120	109 50 o	UV- 2	LEM	ONDE				
M2	126 50	116 50	11						
let. Metal Service	165	1 165	1	-	,				

Marché des options négociables le 3 mars 1988

	PRIX exercics	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS		. Mars i		Mars	Juin	
		dernier	dernier	dernier	dernier	
Elf-Aquitaine	289	2,30	12	-	29	
Lafarge-Coppée	1 200	30	100	-50	93	
Michelia	180	5,85	18	12,50	21,58	
Md	1 100	249	300	10	-	
Paribes	280	20	. –	7	!-	
Pengeot	1 000	14	68	90	128	
Saint-Gobein	440	6	28	24,50	1-	
Thursday (SE	169	4.50	- 16	11	21.96	

MATIF

Cotation en pourcentage du

: 39 326			•		
	ÉCHÉ	ANCES			
Mars 88	Jui	2 SS 1	Sept. 88		
104,55 104,45			102,85 103,05		
Option	s sur notion	nei .			
OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE			
Jain 88	Sept. 88	Jain 8	Sept. 88		
2,39		1,11	-		
	Mars 88 104,55 104,45 Options OPTIONS Jain 88	ECHÉ Mars 88 Jui 104,55 103 104,45 103 Options sur notions OPTIONS D'ACHAT Juin 88 Sept. 88	ECHÉANCES Mars 88 Juin 88 104,55 103,30 104,45 103,40 Options sur notionnel OPTIONS D'ACHAT OPTIO Juin 88 Sept. 88 Juin 8		

INDICES

Dollar: 5,7375 F

CHANGES

Le dollar a clôturé, vendredi, en baisse sur le marché des changes de Tokyo à 129,22 yens, contre 129,30 yens la veille. A Paris, dans un marché calme, le billet vert était inchangé à 5,7375 F.

FRANCFORT 3 mm 4 mms Dollar (on DM) .. 1,6950 TOKYO 3 mars 4 mars Dollar (en yeas) .. 129,30 129,22

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (4 mars). 711/16% New-York (3 mars).... 63/841/25

ВО	URSES	1
	PARIS	. !
(INSEE, base		5c. 1987)
	2 mars	3 man
Valeurs françaises Valeurs étrangère	196,7	106.8
	ents de ch	
(Base 10	0 : 31 déc. 198	inge H
Indice général .	303,4	259,6
NE	N-YORK	1
	Dow Jones)	
	2 mars	· 3 mars -
Industrielles	2071,29	2063,49
	NDRES	
(indice « i	imporial Time	
Industrielles	2 mars	3 mars
Mines d'or	741.4	1 463,6 241,8
Fonds d'Etat	90,61	98,41
Т.	OKYO	

1463

Yêrîn. An

2

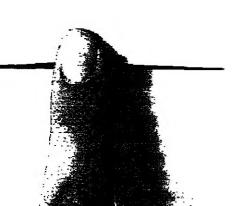
LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS			DEUX MOIS			SIX MOIS						
	+ bes	+ heut	B	p. +	ou d	бр. –	Re	p. +	OU (бр. –	Re	p. +	00 d	šp.	=
S EU S com Yen (100)	5,7295 4,5672 4,4312	5,7315 4,5724 4,4361	+-+	28 54 168	+ - +	40 30 127	+ - 4	60 90 226	+ ~ +	85 52 259	+ -	240 215 733	+ -+	320 116	
DM Florin FB (100)	3,3820 3,0124 16,1805	3,3842 3,0145 16,1934	+++	105 80 148	+++	121 93 228	+++	216 167 330	+++	241	++	692 524	+	761 584	
FS L(1 000)	4,6837 4,5900 18,1384	4,8881 4,5953 18,1476	÷	195 124 145	+	213 87 197	-	399 245 295	+	417 198 223		126 698 668 795		539 188 562 609	

TAUX DES EUROMONNAIES

40 7							
SE-LL		6 3/4	6 9/16	611/16	-6 9/16	611/16 611	/16 613/16
DM	2 1/4	2 2/2	2 7/26	2 24	2 7.52		10 015110
		3 1/4	3 5/16	3 7/IN	3 5/16	3 7/16 3 3	/8 3 1/2 -
Florin	2 5/9	2 7/0	3 7/8		0 40 40 /	7 77 77	
	3 3/0			9 1	3 15/10	4 1/16 4	4 1/8
F.B. (180)	5 7/2	6 3/9	5 7/8	4 114	# 710	6 1/4 6	4 770
700,100,11	1 1/4			W 2/7 1	.2 I/O ·	9 1/4 1.0	9 3/6
F.S	1 1/8	1 5/8	1 7/16	1 9/14	1 6/9	1 3/4 2 3	116 7 6/16
2 22 AGB(4 7/2			/10	1 3/0	4 3/4 4 3	16 7 3/10
L(1000)	7 1/2	9 7/8	[] [- 10 1/4 (IB 1/2	10 1/2 10 1	17 . 10 3/4
£	@ 274		0 740	, - 1		7. 2/2 120 2/	
		,	0 7/8	<i>y</i> 1	9 1/16	9 3/16 9 5	/16 9 7/16
F. franç	7 1/4	7 274	8 7/8 7 7/16	# A197		7 5/8 8 1	
	2 2/4	1 3/4	3 1/10	7 7/10	7 1/2	7 5/8 1 8 1	16 8 3/10

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en par une grande banque de la place.

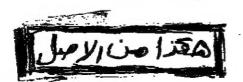


'ARIC

FM 4 2 2 2

Marchés financiers

1	DOTING-							
BOURSE DU 4 MARS Cours relevés à 14 h 58								
	Compensation VALEURS Cours Premier Denuier % cours +-	F	Règlement men	suel	Compet- streen VALEURS Court Prentier Count % count count + -			
٠		Compan- setion VALEURS Cours Presider Denier % Co	ompan-VALEURS Caus Premier Cours		% 133 Chape Minub 147 50 147 50 147 50 50 Os Samr 53 49 54 80 64 80 + 2 62 1400 Danasche Bank 1450 1428 1428 - 1 52			
,	987 C.C.F. T.P	182 Crosses # 183 179 60 180 - 1 64 19	580 Lardy-Souncyk 585 585 587 330 Lasieur 1756 1800 1798 746 Locabell Inmet. 745 760 750		750 Oresder Bank B28 826 826 - 0 24 080 450 Ou Pont-Stan Ctd 84 20 63 10 54 - 0 31 080 450 Ou Pont-Stan 64 20 53 10 54 - 0 90			
	1255 St-Gobaln T.P. 1283 1276 1276 -0.55 1190 Thorsen T.P. 1206 1208 1208 + 0.17 380 Accer 355 355 355	305 Derty ± 324 80 319 90 320 - 148 3 250 Derty (DP) 245 246 245 9 1470 De Dietrich 1475 1470 1432 - 2 92 2	375 Locationes # 458 457 452 806 Locations 907 905 905 230 Luctaire 262 260 275 10	~ 153 850 Saupiquat (Na) 1079 1079 1079 ~ 022 280 Schneider ± 292 281 10 289 ~	240 Existman Kodak 254 250 250 - 157 103 250 Rend 21 20 32 31 - 0 64 166 210 Gectrolar 220 50 220 20 220 40 - 0 05			
	520 Air Liquide 492 480 50 490 - 0 40 1950 Alexted 1900 1900 1940 + 2 ff 1240 Als. Superna 1370	520 D.M.C 487 480 480 + 0.62 12 315 Drosot Assur 301 290 292 - 299	840 L.V.M.H.+ 1790 1775 1789 290 Lyono, Esun + 1281 1250 1250 48 Main, Phánia 46 95 45 48 20	- 0 06 825 SCRE6 532 558 564 + - 0 87 885 Sub ± 650 640 650 - 1 80 410 Sufrang ± 422 421 425 +	2 17 245 Expon Copp 245 90 242 10 242 10 - 0 98 0 0 19 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10			
	220 ALSPI 238 235 236 1 28 250 Asinton \$\(\frac{1}{2}\) 248 80 248 245 10 1 48 1850 Acjon Prious 1828 1930 1928 385 Austratic Bar 236 5ep 5n 2744	515 Dumez + 555 639 654 - 0 18 2	336 Majorette (Ly) . 338	- 276 28 S.G.E 31 30 50 31 70 + - 3 13 420 Signast 470 460 465 10 -	4 52 65 Fraegold 61 80 81 50 51 50 - 0 49 2 25 88 Generar 87 50 88 50 83 50 + 1 14 104 250 Gen. Bectr 259 257 258 50 - 0 97 140 780 Gen. Bectr 1250 1255 1250			
,	680 Av. Dassauk ± . 641 632 650 + 140	700 Becondinacy 582 680 861 - 308 7 288 BF Aquitaino 258 40 259 50 259 60 + 004 14 225 - Iseniic.l. 230 230 230 1	781 Michaelle 175 90 179 179 478 Michaelle 1309 1296 1299 185 Michael & SAL 196 10 193 192	+ 178 530 Sinco-U.P.H. \$ 523 520 527 + - 075 315 Sinco-U.D 310 311 311 +	1 80 780 cont. Eagleges 1250 1280 27 76 400 Gen. Motors 414 410 410 -087 032 84 Goldfields 83 50 85 10 85 10 + 1 92 038 45 GdMetropolatin 50 50 50 50 50 60 + 1			
1	280 Ball-Equipera * 300 281 305 + 167	2500 Emiler 2340 2306 2350 + 0.43 1580 Essier Int. (0P) . 1470 1485 1570 + 8.80	155 Min. Sobig. (Ma) 460 455 455 32 Mi.M. Panemuni 31 20 30 50 31 50 56 Moulines 53 50 20 50 40	+ 111 705 Sienisco 710 712 705 - + 0 96 276 Societ Ginérale 316 305 307 90 - - 4 91 170 Sodecco 178 10 176 176 -	070 52 Harmony 49 20 48 30 48 40 - 1 83 068 58 Histori 59 50 60 58 90 4 0 67 1 18 785 Hoeshet Akr 848 846 848 - 0 24			
	405 Cie Bencaire 1 428 430 20 436 + 0.47 280 Bazar HV 301 300 296 - 1.99 360 Béglán-Say 1 367 362 371 + 1.08 2	1300 Earstrance 1275 1280 1250 196 1 910 Earscom # 861 861 881 + 2 32 3	195 Hamig, Mintee . 840 830 840 810 810 810 810 810 810 820 810 820	92 Sogerel Styl 108	0 24 655 IBM 671 668 668 - 0 45 270 ITT 280 276 20 - 1 36			
	570 Bergar (Me) 715 717 717 + 0.28 550 Bic ± 550 553 551 + 0.18 1000 8.1.5 1023 1020 1008 - 1.37	446 Europe of 1 ± 425 426 420 - 1 18 7 27 Europeani ± 32 32 70 32 70 + 2 18 8 865 Euro ± 820 837 825 + 061 1	705 Oceld (Gén.) ft . 690 688 675 380 Omr.F.Peris 971 968 965 196 Olicia-Calor 190 188 188	- 2 17 2130 Somen-AED. + 1975 1971 1975 - 0 82 820 Source Panier . 584 594 599 +	ton be a ton ton ton an an in the			
	2060 Bongrain S.A. 1965 2000 2000 + 1.78 907 Bourgeos + 847 846 842 - 0.59 45 B.P. France + 70.50 89.50 72 + 2.13 4080 B.S.K. + 4115 4105 4100 - 0.38	215 Financials 213 212 214 + 047 2	Op6-Parises 283 283 10 281 50 440 · Ordel C.1 2868 2850 2830 2830 2850 Paris-Réspect 286 10 293 295 965 Paris-Réspect 385 385 10 361 50	- 1 38 410 Strafer # 410 405 409 - - 0 02 280 Statz 255 250 252 -	085 280 Medid Corp 252 251 50 251 50 - 020 024 210 Mergan J.P 213 210 210 - 141 117 35020 Nextlé 35500 35750 35750 + 070 2			
1	1610 Cap Gam. S. + . 1635 1610 1630 - 031 1 1210 Carmud	1070 Fromagerius Bal 1040 1050 1051 + 106 8 785 Gal. Lutrywaterir 366 862 856 - 150 2 250 Genroome 258 260 250 - 3 10	965 Peris-Résez. # . 365 365 10 361 50 365 96 986 Perisebron # . 889 860 851 270 Perisebron # . 300 296 290 Perisebron # . 728 733	- 2 07 610 Tales Lumens: . 680 672 672 - - 3 33 3736 Tél. Blace	20 1100 Langue 1110 Line 14 7 20 H			
	114 Carro 121 121 119 20 - 148 56 Carro A.D.P 101 101 101 101 - 0 10 970 C.C.M.C 947	325 Béophysiquent 350 339 50 340 - 2 58 40 505 Gerland 505 70	20 Progent S.A	390 Tout (CPP)+ . 345 50 342 20 345 - + 520 71 - learnine . 71 75 71 70 72 50 + + 518 1150 T.R.T. + 1070 1049 1070	0 14 55 Philos 82 81 90 81 90 - 0 12 1 05 69 Philos Ome 68 20 68 90 68 50 + 0 44			
	540 Corus 487 486 484 + 144 1820 C.F.A.O. 1250 1255 1246 - 032	520 Guyerne-Gas. ± 513 512 512 - 0.19 113 1740 Histherm ± 1800 1792 1770 - 187 58	Premo Coé 本 2660 2659 2610	+ 0 08 725 U.L. + 800 799 775 - \$25 U.L. + 535 535 559 +	3 13 456 Randiontain 445 448 448 + 0.67 3 13 655 Royal Dutch 847 647 647			
9	845 C.G.I.P.± 355 355 341 -164 1 790 Chargeurs S.Ark 816 810 307 -038		05 Priotemps/r 421 424 415 50 Prussoder 1375 1352 1380 90 Padiotachu 854 851 863 Raff. Otez Total 87 61 83	+ 0.36 180 U.C.B. ± 185 10 182 189 + 1 105 725 United 730 720 730	2 11 52 St. Helens Co 50 80 48 20 49 20 - 2 77 20 Schlumberger 192 60 195 195 + 1 25			
	160 Codustry 160.30 183 180.50 + 0.12 3	300 Junes, Plaine-M. 375 373 372 - 050 230 1100 Ingánico 1055 1060 1085 + 695 27 3300 Junes, Márinez 3250 3250 3300 + 154 66	00 Backers (12) ± . 2180 2174 2200 2774 2200 2774 2200 2775 2	+ 0.92 45 Valloure: 54.50 51.80 52 - + 1.56 310 Via Banque 313 314.50 312 -	4 59 1260 Samers A.G 1285 1270 1270 - 1 24 0 32 215 Sany 225 233 30 233 30 + 3 69 0 18 200 T.D.K 202 206 208 + 1 49			
	1830 Colon 1800 1811 1816 + 0.89 179 Compt. Emper. 182 181 182		80 R. knpřížále (Ly) 3450 50 Sede 167	103 Amer. Express 150 10 100 100 - 170 Amer. Express 150 10 154 80 154 80 + 170 Amer. Teleph 168 165 166 -	0 79 34 Teshika Corp 34 10 34 10 34 30 + 0 59 3 13 335 United wr 348 344 10 344 10 - 1 12 1 19 220 Unit. Techn 233 80 230 230 - 1 63			
	980 Crid Fonciar . 920 910 911 - 098 1 370 Cride F. Iran. + 400 397 399 - 025 1	1190 Infurge-Coppin 1196 1171 1186 - 0 83 42 1340 Inhon # 1346 1367 1346 108	na (6.1 man	+ 153 490 Amgeld 497 490 490 — - 2.94 800 BaSF(Alb) 834 828 829 —	0 76 550 Vaal Reefs 514 513 516 + 0 39 141 295 Volvo 322 50 322 50 322 50 0 80 225 West Deep 208 208 50 + 0 24			
-	515 Chel. Lyon. (CD) 537 546 545 1+ 148 11	1940 Lugrand (DP) + 1826 1839 1820 - 027 51		100 Buffnittons 90 SQ 101 SQ 101 SG +	0 79 325 Xarox Corp 356 348 40 248 40 - 2 13 2 0 1 35 Zambia Corp 7 39 1 39 1 39			
` -		Comptant (sélection)		SICAV (selection)	3/3			
-	AVERNA GRI DOM: COMBOU AVERNAS	Cours Dernier VALEURS Cours Deni	n VALEURS préc. cours	VALEURS Frais incl. Rachet net VALEURS	Emission Rechet Freis Incl. Rechet Residence Rechet Rechet Residence Rechet Rec			
	Clf (Finer de)	. 878 978 Louve (Std) 1230 1240 1240 1250	Testal-Asquitus	A.A.A	1365-25 1365-25 Periber Pacionies 499-38 479-02 261-25 254-91 Peribas Revenu 95-32 94-38 316-43 311-75 Perresso-Voles 1062-25 1061-30			
-	Emp. 9.80 % 77	687 610 d Magnet S.A 120 50 122 54 470 480 Markinas Pert 245 245	Verve Clicquot 3100 3224	Action Invest	100252 21 100252 21 Partimone Ratesia 1653 13 1959 93 243 35 239 78 Penetler			
. [1	13,25 % 80/90 106 65 9 982 Copie 13,80 % 81/86 104.96 4.885 Copie 16,20 % 92/90 113 19 2 302 Copie	388 20 364 50 Mon	Vinpris	A.S.F. Acisom (se-CP) . 1015 55 990 98 Frucisson	236 88 230 14 Perra (neutron			
- 11	16 % jun 82	240 235 Oppon	Bross. de Merce 150 149	A.G.F. Interferds 428 17 417 73 Frussière A.G.F. Insext 59 28 56 66 Fisherdsig A.G.F. OBLIG 1113 48 1107 94 Gestlen	11608 22 11636 67 Placement J			
- ;	12.20 % ect. 84	543 542 Patie Novement	AEG	A.G.F. Sicurini	10887 03 10878 25 Pacements Silousei 108943 99 108945 99 108945 99 108945 99 108945 99 108945 99 108945 99 108945 99 108945 99 108945 99 108945 99 108945 99 10895 99 108945 99 108945 99 108945 99 108945 99 108945			
1	ORT 12,75 % 82	490 b0 467 d Princ Estres	Algernann Benk 146 150 117 American Grands 257 80 255	Altafi	600 42 573 19 Première Obligations 10318 61 10896 82 1262 19 1262 19 Préroyance Econoli 104 72 101 92 1240 20 1240 20 Pre/Association 21693 35 21693 35			
- { 8	OAT 9,80 % 1996 1994 0 807 Feet Seet Willy 154 East Willy 154	970 794 0 Pathé-Chéma 343 329 923 9008 di Pathinay (carl. ins.) 234 234 2030 2031 Film Wooder 774 900	O Ached	America-Velor	1468 93 1488 93 Provincia Inventors, 422 98 403 78 1965 52 1923 39 Castriz			
10	CHS Reuse (letv. 82 102: 85 1 764 E.C.LA	843 840 Figuri Heideleck 825 795 327 80 354 P. M 103 50 108 296 287 Pocien 16 17 30	Banco de Sentandar 285 285 Box Pop Espandi 414 414 Banque Morgeti 47510 47550	Argonnuse	1352 46 1291 16 Revenus Transmiss 5557 09 5502 07 1488 51 1434 71 Revenus Verr			
- Ja	CRI park. 82	. 514 515 Percient	Br. Lambert	Aus Europe	12124 12 11657 81 Settlemonf Assoc 13752 43 12884 01 383 56 372 39 Settlemonf Scientimest			
C	CHE 11,60% BS 108 30 7 805 Exceptos Paris c	550 535 Publics	Catemerzheek 731 732 0 Dert. sed Kreft 313 50 328 80	Basi homerical 81 00 79 40 Insect. ref	16544 41 14515 38 # St-Hanorf P.M.E			
ľ	Micrologia L 8% 6/7 . 75 50 . Smooth	80 83-20 e Rocheforsies S.A	Gén, Brigique	Comprehensia 104.95 101.99 Jeans (pergre	257 25 233 74 Settonori Seniore			
t	VALEURS Cours Demier Forming (Ca)	476 60 488 Rougier at Fiz 77 90 78 416 400 Secs 464 80 476 510 511 SAFAA 255 250	Groudyner	Corat trofife triss 1090 92 1040 63 Laffine-Equation 857 94 819 04 + Laffine-Equation	249 70 237 42 Sécure: 11349 35 11337 01 276 62 264 08 Sécuri Text 10347 53 10347 53			
t	Actions Fount Foun	430 435 Seli-Alan 798 798 1080 1080 SAFT 1236 1270 241 250 Seps 181 181	L.C. Industries 201 202 203	Creditate	224 213 84 Salection Counselos 476 48 462 50 394 27 398 21 Solection (Cardon BPI 725 97 715 24 462 61 38 65 Solection (Cardon BPI			
A	Agache (Sol. Fis.) 1500 1470 Force (L.S.)	330 316 80 Se-Gobein C.L 500 485 8660 8330 Selices to Hids 508 487 812 502 Senter Fr 128 122 80	Litoria 40 41 Midand Bask Pic 40 57 10 Midand Remove. 59 10 57 10 Middof 1940 1874	Droon-Séculif	212 75 209 90 S.F.J. lb. et étr			
A	Apple, Hydraul. 650 642 GAN	344 345 Seculiares 90 190 197 80	100.00	Ecurual Privatestions - 220 64 311 30 Lion count terms	13534 43 113534 43 Southware 477 30 464 53 22537 63 23491 63 Southware 390 11 379 67 755 16 747 68 Southware 213 56 211 45			
B	Ban C. Motesco 190 190 Gds Med. Paris 374 373 Groups Victoria Sanque Hypoth. Rut 372 305 G Towns Ind	434 PM S000	Process Genetite 460 10 457 10 Ricch Cy Ltd 50 247 20 247 30	Epergra Aerocinisms 256 27 4244 95 Livest Bourie Investite 25471 09 25402 94 Livest paradealis	386 98 385 42 Shirter 384 93 384 38 500 54 500 55 Shil 116 93 1084 40 341 34 341 34			
8	23.01	402 10 402 10 Spb Plant, Havins) 367 50 368 283 361 Ginirals CP 260	Rodemon	Epartyme-Craini	20575 99 26576 99 Sogener 969 51 S05 57 404 24 365 91 Sogener 1259 49 1202 97 5776 5776 Sobiil Investisatement 453 65 447 59			
8	100 100	700 385 Solid Francière	S.K.F. Alcoinfolog 201 224 Steel Cy of Can 100 97 Steelb	Eperges J	53047 72 53047 72 Symmage Acades			
ç	250 950 250	789 795 S.O.F.I.P. Bib 124 129 87 25 30 10 Sebag 762 732 430 430 Soodure Asing 302 40 302 40	Termon	Epungus-Chig. 200 31 194 95 Nanis-Aeros	8495 85 8482 68 7ectro-Ger 5725 70 5465 06 14156 30 14018 14 Tailon 5354 38 5311 27			
0	25toro-Localite	106 188 Sovethel	West Rund 13 20 12 50	Epargus-Valear 400 03 389 32 Mails-Immobilier	930 905 11 Un-Associators 170 53 110 53 1210 49 1178 09 Unitrans 418 74 359 75			
C	Comment Weyl 210 Locationscales	335 330 Seeni	Hors-cote	Endowstr Columnos	1255 83 1232 05 Un-Germin 1306 98 1281 33 1282 33 Ungestion 819 99 781 85			
T	Cote des changes	Marché libre de l'o		Sizo-Critication	11162 14 11162 14 Univers			
L	MARCHE OFFICIEL pric. 4/3 Achet	DES BILLETS MONRIAJES COURS COURS Vertes ET DEVISES pric. 4/3	RS C. Occid. Formatilite	Excluse Chine Signs	1229 68 1227 24 Univer-Obligations 1557 62 1457 06 12724 48 12474 98 Valores			
ES Al Br	1200-Units (\$ 1 5737 5735 5630 120 1		Gechot 80 68 &	Friend Velorienties	1086 63 1070 57 Valory 1538 60 1537 05 2764 49 22723 13			
Pr Dr	Tays Bas (100 ft.)	310 Filos suisse (20 tr)	Nicoles	Frence-Ger	176 13 171 83 5106 93 5106 93 542 08 517 51			
G h: S.	Frice (100 dractimes)	4 650 Piece de 10 dollers	Serv. Eguip. Valt	Franco-Net	735 92 700 64 556 29 533 61 18166 19 PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements :			
Si Ai Ei	State 100 tms State St	#8 700 Piece do 10 Sprins 475 474 5 250 Or Londons 429 15 4 850 Or Zonich 429 50 430	Union Resources 125	Francic Régions	82 7981 45-55-91-82, poste 4330			
	Sanada (5 cat 1)	4 750 Gr Hongkong	s - coupon détaché - n - offi	ert - • : droit détaché - d : demandé - • : prix	précédent - 4 : marché continu			



ÉTRANGER

3

- 2 Bangladesh : violences et intimidation lors des élections législatives. 3 Etats-Unis : l'église « élec-
- démon des élections. 4 Début prometteur des négociations de Genève. 5 Les résultats du sommet

de l'alliance atlantique.

POLITIQUE

campagnes M. Chirac et de M. Barre. 7 La campagne des socia-

SOCIÉTÉ

10 Le procès des médecins de Poitiers : une affaire aux effets dévastateurs dans l'opinion.

11 Journal d'un amateur, pai Philippe Boucher.

- Ouverture d'une enquête après l'explosion d'Ablon.

21 Cubismes à la Tate Gallery de Londres. La Pyramide du Louvre

dent de la République. 22 Communication: deux nouveaux quotidiens à l'assaut de la Dépêche du

est inaugurée par le prési-

ÉCONOMIE

27 Le projet du CNPF d'annualiser le SMIC provoque un tollé syndical. Budget 1987: un bon

29 Concentrations d'entreprises : Bruxelles veut accroître son pouvoir de 30-31 Marchés financiers.

SERVICES

Abonnements 2 Annonces classées 28 Météorologie

Radio-télévision 24

MINITEL

- 10 h 30, chaque jour, le mini-journal. JOUR
- 16 h. la cote complète. BOURSE
- Jouez avec le Monde. **JEUX**

Campes, FNAIM, Télémarket, 3615 Taper LEMONDE

Un avion de TAT s'écrase près de Fontainebleau : vingt-deux morts

Un avion du type Fairchild 227, qui est quasiment identique au Fokker 27 (un bimoteur d'une capacité d'une cinquantaine de places), s'est écrasé en Seine-et-Marne le vendredi 4 mars. L'appareil appartient à la compagnie française Transport aérien transrégional (TAT). Il y avait vingt-deux personnes (dont trois membres d'équipage) à bord ; on ne compte aucun survivant.

L'avion effectuait le vol régulier Nancy-Paris IJ 230 et devait arriver à Orly-Ouest à 8 heures.

Un écheveau de métal dans les fils électriques

MACHAULT (Seine-et-Marne) de notre envoyée spéciale

Le champ, les câbles étendus au sol. les hommes sont recouverts de neige. Sur une ligne à haute tension, un écheveau de métal pend comme un parachine dont la tolle se serait prise dans les fils électriques ; c'était la cabine de pilotage. Deux pylônes, de part et d'autre de la route de Machault. à Pamfou, commune rurale de Seine-et-Marne, sont pliés de la tête au pied. Le Fairchild-227 de la compagnie TAT, qui assurait, vendredi 4 mars, la haison Nancy-Paris, s'est pris dans les lignes à mètres de Melun. Il a disparu, englouti

On ne distingue qu'un cratère allongé aux formes de l'appareil parseme de centaines d'éclats. Des dixneul passagers et des trois membres d'équipage, il ne reste guère plus de traces. Des infirmières ramassent un avant-bras, des cheveux, ce qu'elles

Images d'état de siège : une centaine de gendarmes, qui sont appuyés par les pompiers, le SAMU et des brigades de l'EDF, parcourent, dans leur anorak kaki, quelques sillons de terre. Le jaune de quelques morceaux de carlingue se détache sur les morceaux de terre nappés de neige.

Une explosion s'est produite à 7 h 30 qui a fait trembler les maisons à tres à la ronde, les 500 habitants de Machault ont apercu un - éclair - et entendu un - grand boum . L'équipage était encore en contact normal, quelques minutes avant, avec Orly. La terre était meuble à cause de la pluie et de la grêle : l'avion s'y est enfoncé. D'après les habitants, un vent de neige, à l'aube, perturbait la visibilité.

Une des deux boîtes noires avaient été récupérée, vendredi avant midi, mais en mauvais état. M. Jacques Douffiagues, ministre de l'équipement, de l'aménagement du territoire et des transports, s'est rendu immédiatement sur place. Il a décidé de créer une commission d'enquête dès l'après-midi pour rechercher les causes de la catastrophe. Il a aussi demandé à la direction générale de l'aviation civile de « recueillir l'ensemble des informa-tions sur les accidents précédents pour radiographier le système de contrôle de sécurité ». Une opération de vérification générale du même type, précise-t-il, que celle qu'il avait lancée

Journaliste à la Nouvelle République et correspondant du Monde

Bernard Hilbert meurt accidentellement

Bernard Hilbert, journaliste à la Nouvelle République du Centre-Ouest, et correspondant du Monde à Poitiers, victime d'un accident de la circulation jeudi peu avant minuit est décédé vendredi à 4 heures du

Bernard Hilbert « couvrait » le procès de Poitiers. Alors qu'il allait recueillir à la maison d'arrêt les témoignages des docteurs Archambeau et Diallo, acquittés une demiheure plus tôt, il a été fauché par

[Né le 31 décembre 1924, Bernard Hilbert, ancien élève du Centre de for-mation des journalistes, entre à la Nou-velle République du Centre-Ouest en 1952. Il est d'abord affecté au burean de Bourges, puis à celui de Poitiers, où il était plus particulièrement chargé des problèmes de l'enseignement et de la page littéraire.

C'est en octobre 1976 qu'il était devenu correspondant du Monde pour le département de la Vienne. Cette correspondance, Bernard Hilbert Fa toujours assurée avec rigueur et ce sens naturel des rapports humains qui le caractéri-sait. Bernard Hilbert était père de cinq enfants. Le Monde assure sa famille de toute sa sympathie.]

CDEFGH

Thiver dernier après les accidents de

Cinq heures après la catastrophe,

les équipes de secours n'avaient pas

encore aperçu aucun hublot. Le maire de Machault, M. Roger Meyling,

ouvrait la salle des fêtes pour la trans-former en chapelle ardenie. Les secou-

creuser à plusieurs mêtres sous la

Les partisans d'un assouplisse-

ment de la réglementation bancaire aux Etats-Unis viennent d'enregis-trer un premier succès. Le comité

bancaire du Sénat a en effet approuvé, le mercredi 2 mars dans

la soirée, un texte autorisant les ban-

ques commerciales à souscrire à cer-tains titres financiers, mais limitant toujours leur possibilité de vendre des produits d'assurance. Le projet

de loi ainsi arrêté et que remet en cause partiellement la distinction

traditionnelle entre banque commer-

ciale et banque d'investissement, établie par le Glass Steagall Act de 1933, a été approuvé par dix-huit des vingt membres de ce comité.

Le texte adopté prévoit u

ouverture progressive des marchés aux banques commerciales. Dès qu'il entrera en application, celles-ci

Le double choix que vient d'effectuer l'ancien président de le Réserve fédérale américaine, M. Paul Volcker, correspond bien

au personnage qu'il avait su se

créer jusqu'à son départ de la Fed, en août dernier, discret et

traditionaliste. En acceptant la

chaire de politique économique

internationale de l'université de Princeton, M. Volcker effectue un

retour aux sources. Originaire du New Jersey, où est situé Prince-ton, il y a fait ses études, pro-nant dans une thèse le rettache-

ment de la Réserve fédérale au

département du Trésor. Sur ce point, il a beaucoup changé, ou « mûri » comme il l'a déclaré, en

devenant l'un des plus ardents

La réflexion universitaire ne

satisfaisant qu'à moitié son goût du « terrain » financier, M. Volc-

ker a par ailleurs accepté la prési-

défenseurs de l'autonomie de l'institut d'émission américain.

La Chambre des représentants américaine refuse une aide humanitaire à la Contra

NICARAGUA

La Chambre des représentants américaine a finalement rejeté, le jeudi 3 mars, par 216 voix contre 208, un plan d'aide humanitaire pour la Contra antisandiniste proposé par les démocrates. Un premier vote préliminaire, jeudi, avait pour-tant été positif, mais dans le vote final, les libéraux du Parti démocrate, opposés, eux, à toute aide à la Contra, ont fait cause commune avec les républicains, qui estimaient, pour leur part, que ce plan était trop limité. L'enveloppe prévue de 30 millions de dollars devait, en effet, être répartie entre les guéril-leros antisandinistes et les enfants victimes de la guerre civile au Nica-

Interrogé dans l'avion qui le ramenait du sommet de l'OTAN à Bruxelles, le président Reagan s'est déclaré - très heureux - du rejet de

pourront immédiatement souscrire à

des obligations émises par des muni-cipalités, à des titres hypothécaires et à du papier commercial (équiva-lent américain du billet de trésorerie

français). La possibilité d'acquérir des parts de fonds mutuels et des

obligations d'entreprises devrait intervenir six mois plus tard. La souscription directe à des actions de

sociétés cotéca n'est pas encore

acquise. Ce projet de loi est «un bon

texte -, a commenté le sénateur

démocrate, et président du comité bancaire, M. William Proximire. Il

constituerait un changement impor-tant dans le système bancaire améri-cain. Mais il doit encore être

approuvé par la Chambre des repré-sentants, où le lobby antibancaire est très puissant.

dence - avec participation mino-ritaire - de la société

d'investissement Wolfensohr

dont la coprésidence et la partici-

pation majoritaire restent dans

les mains de son fondateur, l'Australien James Wolfensohn.

Plutôt que de répondre aux offres alléchantes de Solomon Brothers

ou Morgan Stanley, l'ancien pré-

sident de la Fed a choisi une société plus petite, plus tradi-

tionnelle dans son approche des clients, qu'elle conseille en matière de stratégie ou de

mariage d'entreprises. Combien cette double option rapportera-t-elle à M. Volcker, qui s'était contenté à la tête de la Fed de

80 000 dollars (456 000 F) par

an? A cette question, chère aux

Américains, il n'est pas donné de

réponse officielle. Mais selon un

chasseur de têtes, toute conver-sation commençait à 2 millions

de dollars par an.

Une nouvelle étape de la déréglementation

Le champ d'activité

des banques commerciales américaines

pourrait être élargi

Université et finance

La « reconversion » de M. Volcker

ce plan, bien qu'il laisse pour l'instant la Contra sans aucune aide, la dernière étant arrivée à échéance mardi dernier. Le président américain met à présent ses espoirs dans un nouveau projet de plan d'aide, présenté par les républicains et qui correspond mieux à son désir.

De leur côté, les représentants de la Contra ont accepté de rencontrer les sandinistes au Nicaragua, en insistant toutefois pour que l'ancien médiateur, écarté par Managua, le cardinal Miguel Obando, soit présent au titre de - témoin et garant aux discussions. Rôle que le prélat a accepté officiellement jeudi, en précisant qu'il servira de « lien » à ces négociations, qui, selon les proposi-tions sandinistes, se tiendront vrai-

-Sur le vif-

Le droit des vivants

Je ne l'ai pas entendu, mais, c'est curieux, il me trotte dans la tête, déchirant l'annonce de l'acquittement des trois anesthésistes, ce cri étrange, terrible, un cri de bête blessée. La fille de Nicole Berneron hurleit à la mort. Là, pas de doute, elle est morte et bien morte, sa mère, morte sur une table d'opération. Pourquoi ? Ça, on ne le saura jamais. Et. dans le doute, on ne peut que se féliciter du verdict du jury.

ont bien agi. En leur âme et conscience. Pour éviter l'erreur, le doute, ils l'ont laissé planer sur tout le milieu hospitalier. Et c'est tant mieux. Je souhaite du fond du cœur que ce procès, le premier du genre, ne soit pas le dernier, et que la lourde loi du silence na vienne pas recouvrir à

plicités et de mensonges ces inacceptables bayures médicales.

J'espère que d'autres victimes auront, à leur tour, le courage de porter plainte. Pour atteinte aux droits des vivants. Pas des morts. C'est quand même inoui de penser que le seul médecin sanctionné dans cette tragique histoire, interdit d'exercer, c'est celui qui, à Amiens, s'est livré à une expérience sur un cadavre. Dire que, ce matin encore, il a été accusé par le ministre de la santé de manquer de respect à la personne humaine, pléonasme grotesque. A la lumière du procès de Poitiers, il y a des mots qui persissent vraiment déplacés.

Name of the last o

ARREST OF BUILDING

grant of the second

sales de la ele-

50 mm in 1

3.4

4.4675

Addition and

di ta

Market Steel Land

CLAUDE SARRAUTE.

sembiablement les 9, 10 et 11 mars à Sapos, su Nicaragus. - (AFP.)

AFRIQUE DU SUD : après la poussée électorale de l'extrême droite

«Les réformes devront être poursuivies»

JOHANNESBURG

de notre correspondant

« Les réformes dans le domaine social, économique et constitutionnel devront être poursuivies ». a déclaré, jeudi 3 mars, le président Pieter Boths en réaction à la défaite, la veille, du Parti national dans les deux circonscriptions de la province du Transvaal (le Monde du 4 mars). - Je souhaite, a-t-il ajouté, attirer l'attention des Sud-Africains sur le fait que des demandes exces-sives entraînent souvent des réac-

Une allusion aux propositions jugées irréalistes du Parti conservateur, qui prône un retour à l'apar-theid pur et dur institué par Hendrik Verwoerd. . Susciter et provoquer des émotions est irresponsable et ingereux », a fait remarquer le chef de l'Etat, qui a souligné que les désagréments temporaires ne pouvaient pas détourner le gouverement de son devoir ».

affirme le président Pieter Botha

M. Botha s'est empressé de noter que le résultat de ces deux élections partielles ne changeait pas la représentation des partis au Parlement.

LE BON COTÉ

DE LA

DÉCORATION

CHEZ RODIN:

précisant que, l'an dernier, son gouvernement avait remporté une majo-rité écrasante et que la sécurité du pays serait toujours - une haute Il a enfin adressé des ménaces à

peine voilées contre « les éléments radicaux qui brisent les lois internationales, causant forcément de la répugnance aux électeurs patriotes. » « Cette sanuaum mer-ètre rectifiée », a-t-il conclu. « Ces éléments » étant liés dans ses propos éléments » étant liés dans ses propos rioles. » « Cette situation devra à l'- interférence étrangère -, il ne peut que s'agir de l'ANC et des pays qui abritent ses militants. Certains observateurs y voient cependant une misme, celle de l'AWB, le mouvement de résistance afrikaner, dont la hardiesse et le radicalisme assimilé au nazisme suscitent quelques inquiétudes dans les rangs du pou-Le ministre de la loi et de l'ordre,

M. Adriaan Vlok, indiqua d'ailleurs au Parlement, mardi 1er mars, qu'une enquête avait été ouverte sur les activités de ce mouvement après le rassemblement qui a lieu samedi 27 février à Pretoria et qui a réuni près de cinq mille personnes. De nombreuses voix s'étaient élevées pour s'étonner qu'une délégation de l'AWB ait pu se rendre au siège du touvernement pour remettre une pétition au chef de l'Etar, alors que des ecclésiastiques, avec, à leur tête, l'évêque Desmond Tutu, avaient été interpellés alors qu'ils se proposaient de faire la même chose au Cap. « Le fait d'exploiter abusivement et d'enflammer les émotions et les sentiments, le tout accompagné d'une démonstration terrifiante de force armée ne peut être toléré »,

MICHEL BOLE-RICHARD.

M. LIONEL JOSPIN invité du «Grand Jury-RTL-le Monde»

M. Lionel Jospin, premier secré-taire du Parti socialiste sera l'invité de l'émission hebdomadaire « Le grand jury-RTL-ie Monde » dinanche 6 mars, de 18 h 15 à 19 h 30 19 h 30.

Carome répondra aux questions d'André Passeron et de Jean-Louis Andréani, du Monde, et de Paul-Jacques Truffaut et Dominique Pennequin de RTL, le début étant dirigé par Olivier Mazerolle.

LIBAN Disparition d'un Britannique

Saide (AFP). – Un ressortissan-britannique, M. Peter Cooleridge responsable d'une organisation cari responsable d'une organisament au tantive internationale, est porté dis paru depuis jeudi après-midi 3 mars à Salda (Liban sud), 2-t-on apprivendredi auprès des organisation internationales dans la ville.

Responsable d'OXFAM (Grande-Bretagne) au Proche-Orient, il était arrivé il y a quatre jours à Beyrouth et s'était rendu jeudi à Saïda, a-t-ou précisé de même source. Il était attendu au s'était prochable de l'Arrivé de même source. Il était attendu au s'ètait au s'ètait attendu au s'ètait au s'èta siège de l'OXFAM à Beyrouth.

Selon un responsable de l'ambus-sade de Grande-Bretagne à Beyrouth, clié par l'ager de sociated Press, il poursit s'agir d'une «fassue aierte, pour le moment ». Le mêue responsa-ble, rapporte AP, a indique que M. Cooleriège et son compagnon molant fait escapie autils a sergient coretard - pour regagner Beyrouth.]

ques en Arménie. — La compagnie Simon Carves, du groupe d'ingénierie britannique Simon, a signé le mer-credi 2 mars à Moscou un contrat de 260 millions de livres (2,5 milliards de francs environ), pour la construc-tion à Erevan (Arménie) d'une usine d'ordinateurs. Il s'agit, selon le secrétaire d'Etat britannique au Commerce, du plus important contrat jamais signé entre la Grande-Bretagne et l'URSS. L'usine devrait être achevée en 1991. Elle fabriquera sous licence General Electric des ordinateurs de contrôle indus-triel, qui n'ont, selon les autorités britanniques, aucun caractère straté-

• USAir commande cinque Boeing. — La compagnie américaine USAir a commandé cinquante Boeing et pris une option pour trente appajeudi 3 mars, le constructeur américain. Le montant des commandes fermes s'élève à environ 1,5 milliard de dollars et si toutes les options sont confirmées, le montant total pourrait atteindre 2,5 millierds de dollars, a ajouté Boeing. Ces appa-reils sont-des biréacteurs moyens courriers. A ce jour, Boeing a recu 2.001 commandes de ce type d'avior, chiffre qui constitue un record pour un appareil commercial resord pour un apparent commercial selon la compagnie. USAir Group réunit trois compagnies aériennes américaines, USAir, Pledmont Airlines et Pacific Southwest Airlines (PSA) qui exploitent des vols à l'intérieur des Eats-Unis et vers le Caparte « ASE). Canada. - (AFP.)

Le munéro du « Monde » daté 4 mars 1988 a été tiré à 517 103 exemplaires



Le Monde Mardi 8 mars 1988

CLAUDE SARRAUTE **EN DIRECT**

36.15 TAPEZ LEMONDE



